La mort de Diana

i de 13 Mar

and the same of th

-- -: 7- 7**-**--

Aria Gundibles

Carles

A Tracket L

487 1-601 1 227279

_ ADMI

ıdredi*

B.34

the representation

, -- : -- : - ; ·

Control Consult

Marketing

- **■** Une foule immense attendue ' samedi aux obsèques
- Six photographes et un motard de presse mis en examen
- Un entretien avec Raymond Depardon:
- « Essayer de comprendre »
- Un point de vue de Johnny Hallyday: « Le droit d'aller et venir en paix »

Les projets fiscaux de Lionel Jospin

 ▶ Le gouvernement veut combattre les privilèges et limiter les abattements
 ▶ Il hésite sur l'ampleur de la hausse de la CSG et sur la diminution de l'impôt sur le revenu ● La taxation de l'épargne est alourdie, mais l'impôt sur la fortune ne sera pas profondément modifié

LIONEL JOSPIN réunit, jeudi 4'septembre, l'ensemble des membres du gouvernement, pour préparer les arbitrages fiscaux qu'il doit rendre dans le cadre du projet de loi de finances pour 1998. Certaines décisions, au moins dans leur principe, sont acquises. Ainsi, le gouvernement souhaite-t-il donner l'assurance que les prélèvements obligatoires n'augmenteront pas globalement. Il entend cependant remettre en cause plusieurs « niches fiscales ». Les réductions on abattement divers dont profitent, par exemple, les détenteurs d'assurance-vie ou les contribuables qui investissent dans les navires de commerce ou dans les DOM-TOM seront ainsi revus à la baisse. La réduction d'impôt pour les emplois à domitile devrait être diminuée environ de moitié.

Le gouvernement hésite sur l'ampleur du relèvement de la CSG, certains plaidant pour une hausse rapide allant jusqu'à Lire pages 2 et 13 4 points, d'autres pour une aug-



mentation limitée à 2 points. li semble enclin à n'engager aucune réforme rapide, autre que symbolique, de l'impôt sur la fortune. Promises par Alain Juppé, les baisses d'impôt sur le revenu devraient être remises en cause, sauf pour les plus bas revenus, mais seulement si les marges de mapoeuvre budgétaires le permettent.

Le Parti socialiste est entré dans la phase active de préparation de son congrès, qui se tiendra du 21 au 23 novembre à Brest. Environ soixante-dix contributions out été déposées, dont neuf à vocation généraliste. Les textes de François Hollande, premier secrétaire délégué, et de Daniel Vaillant, signés par seize ministres et de nombreux parlementaires, préfigurent la motion de la majorité qui devrait être adoptée le 27 septembre, En revanche, la Gauche socialiste réclame « une autre cohérence » et préconise « des ruptures de fond ».

Lire pages 5 et 6

Christian Blanc va quitter la présidence du groupe Air France

LA RUPTURE est consommée entre Christian Blanc, PDG de Air France, et l'Etat actionnaire. M. Blanc ne devrait pas être renommé administrateur avant le conseil du 12 septembre, qui doit désigner le PDG de la société issue de la fusion entre Air France et l'ex-Air Inter. Le gouvernement a donc pris acte des déclarations publiques de M. Blanc selon lesquelles la privatisation de la compagnie aétienne est indispensable à la poursuite de son redressement. Avec le soutien du premier ministre, le ministre communiste des transports, Jean-Claude Gayssot, s'en tient à une ouverture minoritaire du capital. « Si la position de l'Etat actionnaire était maintenue - et je pense qu'elle le sera - il y aurait siation de rupture de contrat en ce

Lire page 34

Une loi anti-bizutage

UN ARTICLE du projet de loi sur la délinquance, sexuelle et la protection des missoneurs, adopté mercredi 3 septembre par le conseil des ministres, prévoit une répression accrue des actes de bizutage dans les lycées, les grandes écoles et les universités. Sans attendre des plaintes éventuelles d'élèves, un nouvel article du code pénal permettra de pour-. suivre « des comportements humaine », qui seront passibles de six mois d'emprisonnement et de 50 000 francs d'amende.

Cette disposition était demandée par plusieurs associations qui dénoncent cette tradition typiquement française du bizutage, souvent violente et avilissante.

Lire page 9

En Asie du Sud-Est, les petits pots-de-vin font toujours la loi

BANGKOK

de nouve correspondant Quiconque jouit d'un titre, si « minable » stat, de l'ait, que rappporte Nguyên Khac Trudig dans Des faittimes et des hommes (Editions de l'Aube), enronique de la vie d'un village vietnamien aftué à la lisière du delta du Reuve, Rouge, est le lot quotidien des peuples d'Asie du Sud-Est.

Les clans familiaux du passé, si forts dans le Vietnam ruralise sont dissés dans les habits usés de la nomenciature communiste. Quand le seuil du toléré est franchi, les maîtres du lieu font marche; arrière, le temps que la cotudes et intérêts reprennent rapidement le dessus. Au Puits de la Pagode, lieu-dit dont Truong est originaire, il ne s'agit que de détourner quelques sacs de riz ou de revendre du matériel destiné à la coopérative. La résignation des paysans est infinie. Tout se sait

mais rien ne se dit. Au Vietnam, comme ailieurs en Asie du Sud-Est, c'est de cette petite corruption que patissent le plus les petites gens. Au Cambod-

ge, où les maigres salaires des soldats et des policiers sont parfois versés avec des mois de retard, tout ce qui porte un uniforme s'ins-talle aux carrefours des villes ou sur les routes pour y prélever des prébendes. A Phnom-Penh, à l'occasion de contrôles d'identité, les agents de police perçoivent, pour leur propre compte, l'équivalent de 10 francs. Les cibles sont, le plus souvent, les motocyclistes. Les limousines, même si elles n'affichent pas de plaques d'immatriculation - ce qui arrive-, ne sont pas inquiétées.

Hier très répandues, ces pratiques tendent à disparaître dans la Thailande voisine avec le relèvement des salaires et des primes versées, Bangkok, aux agents de s'escriment à dissiper des embouteillages chroniques. Une coutume cependant demeure : celle des cadeaux déposés au pied des policiers par les automobilistes à l'occasion du Nouvel An. Mais à Manille, des policiers ont été officiellement impliqués dans l'enlèvement d'enfants d'hommes d'affaires d'origine chinoise, un «sport» plus lucratif mais dangereux.

Pour poursuivre leurs petits commerces sur

des trottoirs de Hô-Chi-Minh-Ville, qui leur sont officiellement interdits, les petites gens graissent la patte des flics de quartier, ce qui ampute d'autant de bien minces bénéfices. Il arrive pourtant qu'un camion de police, sur ordre venu de haut, émbarque les petits étals ou le matériel des vendeurs de cigarettes, de bière ou de sandwiches. Il est vrai que, faute de telles mesures, les trottoirs du centre de la métropole méridionale du Vietnam seraient envahis par des centaines de vendeurs dont les commerces débordent sur les chaussées et

les pelouses. Le petit pot-de-vin (pour obtenir une pièce d'Identité, un extrait d'acte de naissance, un permis, une licence) fait pa condition que le fonctionnaire ne se montre pas trop gourmand. Les gens sont prêts à payer pour que les autorités ferment les yeux et que chacun y retrouve son compte. Malgré la modernisation des sociétés, le poids croissant des médias et la hausse des revenus, la petite corruption quotidienne a encore de beaux jours devant elle.

Jean-Claude Pomonti

Rebonds des **Bourses mondiales**

Soutenu par le redressement à Wal Street (+3,38 %), la Bourse de Paris a regagne, mardi, 4,11 %, tandis que Hongkong enregistrait une progression de 7,1 %, mercredi matin.

■ Tension en Bosnie Les Occidentaux font un geste envers

les ultranationalistes serbes de Radovan Karadzic. et notre éditorial p. 14

■ La voiture des villes propres

L'expérimentation de voitures électriques en libre-service débute le 16 octobre à Saint-Qu'entin-en-

Délits sexuels

Dans un projet de loi, présenté mercredi en conseil des ministres, Elisabeth Guigou institue un suivi socio-iudiciaire des délinquants sexuels.

■ Mir: la « faute »

des cosmonautes Jugés « coupables » de l'accident survenu sur Mir, les deux cosmonautes pourraient subir des sanctions, notam-

Agassi éliminé de l'US Open

ment financières.

L'Australien Patrick Rafter a battu le tennisman américain, devenant ainsi le favori inattendu des Internatio-

Les programmes télé s'exportent

Les programmes audiovisuels hexagonaux se vendent mieux chaque année

a l'international.	p.
international 2	Anjourd Juli
France 5	
Société	
Régions10	
Armonces classées 10	
Horizons 12	Communication
Carnet 19	Abonnements
Entreprises 20	Radio-Télévision
Planning 15	

Caméra voyageuse



CHRISTINE LAURENT

CINEASTE, mais aussi scénariste de Jacques Rivette et scenographe, Christine Laurent signe avec Transatiantique un splendide voyage intérieur qui a pour toile de fond la découverte d'une ville lointaine, Montevideo. Parmi les autres sorties de cette semaine, la plongée sans filet dans le sentiment amoureux, Post coitum, ani-mal triste, et le premier film black d'Afrique du Sud, Fools.

Lire pages 28, 29 et 30

Le pétrole, arme du post-colonialisme russe compris russes. Si certains au Kremlin ont compris ou'il est à la

niers mois avec la Tchétchénie une série d'accords qui, sans recompaître formellement son indépendance, la placent hors du cadre fédéral russe. Or la « catastrophe » annoncée dans ce cas de figure, c'est-à-dire un effet domino destructeur pour la Fédération de Russie, n'est pas au rendez-vous. Chacun semble done admettre maintenant que rien ne justifiait la guerre menée par la Russie dans cette minuscule portion de « son » territoire. Etendu sur onze fuseaux horaires, il offre lui-même suffisamment de défis au pouvoir central, avec ses gouverneurs régionaux désormais élus et d'autant moins soucieux d'obéir à Moscou qu'ils n'en reçoivent plus que des

subventions minimes. Ce large degré d'autonomie régionale, plus marquée encore dans les Républiques des ethnies minoritaires de la Fédération telles le Tatarstan, a émoussé les passions séparatistes. Les difficultés économiques aidant, aucune d'elles ne songe anjourd'hui à affirmer son « indépendance » comme la Tché-tchénie. Même cette dernière négocie des compromis, sachant que c'est le prix à payer pour relever ses ruines et éviter de sombrer dans une criminalité (prises d'otages) engendrée par le chômage forcé de plus de 70 % de la population et exploitée par diverses forces extérieures, y

fois dangereux et impossible d'isoler à sa porte un pemple sans ressources mais toujours en armes, la classe dirigeante russe, avec ses surmonté son hostilité envers les Tchétchènes et ne se sent liée par

aucun devoir de réparation. D'autant moins que le suiet ne semble jamais évoqué par ses partenaires étrangers alors qu'une grande partie de cette élite, entretenue dans ses frustrations par les projets médias, n'en est pas là : elle n'a pas d'extension de l'OTAN et les ambitions des grands pétroliers occidentaux, appelle toujours à mener

tions contrastées.

les vastes zones périphériques de la Russie où vivent des populations russes et non-russes aux aspira-

Lire la suite page 14

Le Printemps crée le

par amour des femmes

passage du cortège. • A PARIS, les « homicide involontaire et non-assix photographes et le motard de presse qui avaient été placés en garde è vue après l'accident mortel ont tous été mis en examen pour sous contrôle judiciaire. LE PHO-

TOGRAPHE RAYMOND DEPARDON, dans l'entretien qu'il a accordé au Monde, souligne que « les paparazzi sont les seuls emmerdeurs, les rares témoins en première ligne qui

tentent de briser une image que l'on veut nous imposer », même s'il existe en même temps parmi eux « de véritables voyous qui font vivre un enfer à certaines personnalités ».

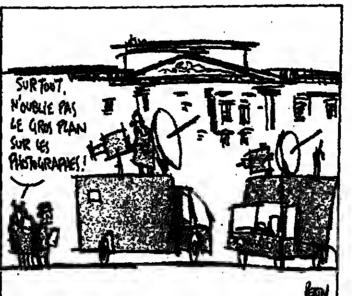
Plus de deux millions de personnes sont attendues aux obsèques de Diana

L'organisation de la cérémonie pose un véritable casse-tête aux autorités britanniques. La mort de la princesse a déclenché une ferveur quasi religieuse à Londres, où la foule patiente jusqu'à sept heures pour signer les registres de condoléances

LONDRES

de notre correspondant Les Britanniques soot décidément passés maîtres dans l'art d'organiser des obsèques nationales. Il faut invoquer à l'appui de cette observation le sens du théâtre, le goût de l'organisation militaire et des hymnes religieux, l'importance du protocole et des affaires moodaines ou le legs de l'empire. Des dimensions du tapis rouge - extrêmement usé - que fouleront les 2 000 jovités coovlés sous les voûtes de l'abbaye de Westminster à la distance entre les gardes à bonnet à poils figés dans leur immobilité, en passant par la distribution aux journalistes de petits papiers décrivant succinctement la teoue de deuil de Sa Majesté qu'on dit Gracieuse..., tout est réglé à un pouce près. Il s'agit d'un évécement mondial retransmis en direct à la télévision. Qui ne se souvieot de la dépouille mortelle de Sir Winston Churchill, conduite par la Tamise jusqu'à Waterloo Statioo en 1965, ou du chapeau du premier lord de l'amirauté déposé sur le cercueil de Lord Mountbatten, en

La cérémonie du 6 septembre pose un sérieux casse-tête aux organisateurs. La ferveur quasi religieuse de la foule patientant jusqu'à 7 heures pour signer les seize registres de condoléances mis à sa disposition au palais Saint-James donne un avant-goût du délire attendu. La mort de Diana a visiblement su rétablir le consensus oational qui échappe à la monarchie depuis 1992, date de l'annonce de la séparation du prince et de la princesse. Illustration: la réprobatioo quasi unanime en Ecosse du feu vert donné par la fédération de football au match de qualification pour la Coupe du monde, samedi,



entre l'équipe nationale et la Biélorussie. Sur le parcours du cortège, on pourrait compter deux millions de personnes, voire trois. Lors du mariage princier eo 1981, un million de curieux étaient répartis sur S ou 6 kilomètres entre la cathédrale Saint-Paul et Buckingham. Cette fois, entre le palais de Saint-James, où repose Lady Diana, et l'abbaye de Westminster, où se déroulera la cérémonie officielle et religieuse, la distance est exactement de 1.5 kilomètre. Canaliser l'assistance est devenu la priorité numéro un de la police.

Pour régler le problème, Scotland Yard a proposé au palais de céder une partie de la chaussée au public. Cette solution, qui réduira de ma-nière substantielle la distance entre les premiers rangs et la procession royale, si elle nuit quelque peu à la solemité de la manifestation, a en revanche l'avantage de donner un

à l'image de la modernité de la défimte et de son engagement caritatif. Deux bobbies, dos au défilé et face aux spectateurs, devront, dans ce cas, copier la fameuse technique des beefeaters au chapeau plat Tudor, costume rouge et or, déployés lors des garden-parties estivales données par la souveraine. Pour créer les couloirs qu'empruntent les Windsor au grand complet, les gardiens de la Tour de Londres font bouger les 8 000 invités... à coups de gros yeux et de mouvements de

côté plus populaire aux funérailles,

Buckingam a annoncé mercredi 3 septembre que pour encourager le public à se déplacer le long de l'innéraire, le corbillard se déplacera à très petite vitesse pour gagner le village d'Althorp, siège de la famille

Marc Roche

•

Les six photographes et le motard interpellés ont été mis en examen

LES SIX PHOTOGRAPHES et le . témoins : « Laissez moi faire mon motard de presse interpellés sur travail. A Sarajeva, les flics nous les lieux de l'accident mortel de la laissent travailler ». Des vérificaprincesse de Galles ont été mis en tions techniques sont par ailleurs examen pour « homicides involontaires, blessures involontaires, et nan assistance à personnes en danjuge d'instruction parisien Hervé Stephan, qui les a tous mis en liberté après les avoir eotendus dans l'après-midi de mardi.

Un contrôle judiciaire très strict a été imposé à Romuald Rat, de l'ageoce Gamma, et à Christian Martinez, de l'ageoce Angeli, cootre lesquels le parquet de Paris avait requis des mandats de dépôt: outre uoe caution de 100 000 francs, chacun d'eux est visé par des mesures d'interdiction d'exercer leur professioo, de retrait de la carte de presse, de suspension du permis de conduire et d'interdictioo de quitter le territoire national. Les photographes Jacques Laugevin (Sygma) et Serge Arnal (Stills), ainsi que le motard de Romuald Rat, Stéphane Darmoo, seroot soumls à uo contrôle judiciaire plus léger, tandis que Nicolas Arsov (Sipa) et Laslo Veres, photographe indépendant, out été remis en liberté sans contrainte particulière.

Si l'eosemble des reporteurs se sont vu reprocher d'avoir été plus préoccupés de photographier que de porter assistance aux persoones accidentées, Romuald Rat et Christian Martinez sont poursuivis en raisoo de la virulence de leur comportement sur les lieux du drame. Outre les témoignages d'automobilistes présents sous le tunnel, deux gardiens de la paix du commissariat du huitième arroodissement oot mis eo cause l'attitude de ces photographes qui étaient sur place aussitôt après l'accident. Premiers policiers arrivés sur les lieux, alors qu'ils étaient en missioo d'ilotage dans le quartier de l'Alma, les deux gardiens de la paix ont rédigé un rapport indiquant leur difficulté à « écarter les phatographes qui apposent alors une vive résistance [et] empêchent volantairement le gardien de la paix de se porter au se-

cours de la victime ». Interrogé par les eoquêteurs, Romuald Rat, a reconnu avoir ouvert la portière de la Mercedes accidentée pour, a-t-il affirmé, preodre le pouls de Lady Diana et recouvrir le ventre d'Emad Al Fayed. Il explique que le fait d'ouvrir la portière o'était pas motivé par la volonté de photographier l'intérieur du véhicule, dans lequel les victimes perdaient abondamment leur sang, et assure enfin oe pas avoir pris de cliché ultérieure-

Repoussant un gardieo de la paix, Christian Martinez s'est notamment écrié, toujours seloo les

eo cours afin de savoir si l'un des photographes mis en examen a, comme il l'assure, utilisé son télé-

les services de secours. Si les journalistes mis en exameo oot reconnu avoir pris des photographies de l'accident dans le cours de l'exercice de leur profession, ils nieut tous avoir provoqué directement l'accident sous le tunnel du pout de l'Alma, en expliquant qu'ils avaient été nettement distancés par la Mercedes filant à vive allure pour échapper aux pa-

. JUSTICE SPECTACLE »

Avocat de Nicolas Arsov, Me William Bourdon, a de la sorte dénoncé, à la sortie de son client du premier interrogatoire devant le juge, « une justice Quai d'Orsay * et * une justice spectacle * devant laquelle les photographes jouerajeot, selon lui, le rôle de « boucs émissaires ». Des investigations se poursuivent aux fins d'ioterpeller d'autres photographes de presse qui, selon certains témoignages avant fourni d'autres ooms aux enquêteurs, ont eux aussi pris des clichés de la Mercedes accidentée avant de s'esquiver. Visant commément les sept personnes mises eo examen, l'information judiciaire du parquet de Paris a eo effet été aussi ouverte contre « tous outres ». L'examen des tirages photographiques, réalisés après le développement des douze pellicules saisies sur les personnes mises en examen, pourrait permettre d'identifier plus précisément le rôle de chacun sur les lieux du drame.

Toujours hospitalisé à l'issue de l'accident dont Il est l'unique rescapé, le garde du corps Trevor Rees-Jooes sera eotendu par les enquêteurs dès que son état de santé le permettra.

Le chauffeur de la Mercedes, Henri Paul, le responsable de la sécurité de l'hôtel Ritz qui avait pris le volant eo état d'ivresse avancé, se trouvait en service d'astreinte hors du palace quand il a été joint par la direction du palace. Sa famille s'est constituée partie civile dans le dossier, zinsi que la famille d'Emad Al Fayed, également décédé dans l'accident. La famille de la princesse de Galles a, enfin, pris cootact avec les autorités françaises afin d'examiner l'éventualité d'une constitution de partie civile. La Couronne britannique étudierait, de son côté, la possibilité juridique de se coostituer partie civile, eo tant que personne morale, dans ce dossier.

Erich Inciyan

Le culte de « sainte Diana » gagne des fidèles

LONDRES

de notre envoyé spécial La princesse de Galles était une idole, elle est devenue un mythe. En Grande-Bretagne, l'émotion suscitée par sa mort va bien au-delà du simple hommage. Un véritable culte est en train de naître. Un cuite de la femme parfaite, entre Marilyn Monroe et sainte Thérèse de Lisieux. Aux yeux de nombreux Britanniques, Lady Diana n'est plus seulement la « princesse du peuple », pour reprendre l'expression du premier ministre Tony Blair: elle est déjà « sointe Diana », héroine nationale. Partout, dans le pays, des messes sont dites en son honneur, la population vénère ses photos comme autant de reliques, les livres sur sa vie sont tous énuisés. Même ses admirateurs les plus fervents

r'auraient pu imaginer une telle dévotion. Depuis sa mort, les rues de Londres sont en deuil. Cent mille personnes se rendent chaque jour devant le palais de Kensington, sa résidence londonienne. Le flux ne s'est pas ralenti

avec la reprise du travall, lundi matin 1º septembre. Au contraire, il n'a cessé de s'amplifier et confine aujourd'hui au pèlerinage. C'est une foule immense et émue qui arrive en permanence à la station de métro High Street Kensington. La plupart des visiteurs apportent des bouquets, qu'ils déposent devant le palais ou sur les grilles du parc volsin. Les fleurs s'étendent désormais sur plusieurs centaines de mètres carrés.

Des milliers de personnes affluent aussi aux abords du palais Saint-James, où repose le corps de la jeune femme. Des livres de condoléances ont été ouverts dans l'une des salles à colonnades. Les visiteurs patientent pendant accmoins sept heures avant d'écrire enfin quelques lignes, des mots sans prétention: « Vous étiez notre amie », « Brille, brille petite étoile I »... Ceux qui ne peuvent se déplacer utilisent le réseau Internet. Le site officiel de la monarchie britannique reçoit des centaines de milliers de messages. A leur manière, les chaînes de télévision invitent également à l'adoration de la défunte. Elles diffusent et rediffusent des Images au ralenti, sur fond de musique classique. La princesse y apparaît délà comme un personnage de légende, une femme hors du temps. Elle danse, elle sounit, elle embrasse ses enfants.

Dans l'attente des obsèques, ses admirateurs se demandent si les rues de Londres seront assez larges pour acqueillir leur procession. Dans l'avenir, ils voudraient un vrai fieu de pèlerinage, un endroit à la mesure du perspnnage. L'idée d'un mémorial «Princesse Diana » au cœur de la capitale suit son chemin. A moins que cet honneur ne revienne au village de sa famille, Greaf Bongton:(ceatre de l'Angleterre) près de la demeure familiale d'Althorp, où elle sera enterrée samedi. L'église locale, Saint Mary, recoit déjà de nombreux fidèles de « sainte Diana ».

Philippe Broussard

Raymond Depardon, photographe et cinéaste

« Les photographes sont coincés entre la mise en scène et le vol »

« Que voos inspire la polémique sur les paparazzi?

- J'ai refusé de m'exprimer pendant deux jours parce que, plutôt que de hurler avec les loups, j'essaie de comprendre. Il était autant absurde de vouloir se cacher que de vouloir photographier. Et si l'événement avait été filmé, choquerait-il autant? Je ne crois pas. Uoe photographie oous reod voyeur, fait appel à la mémoire subjective, excite l'imaginaire, alors qu'une image filmée enregistre. Je trouve étrange, dans cette affaire, le sileoce des cameramen, sans doute parce qu'ils sont « tenus » par les chaînes de télévision. Ces dernières sont pourtant bieo plus dominantes que la photographie, elles sont sur les faits divers, planquent comme les paparazzi, mais le photographe sera toujours plus critiqué car le public reçoit soo image comme une

-Vous avez pris de nombreuses

photos de paparazzo? - J'ai planqué Brigitte Bardot à . Megève. J'avais dix-sept ans et j'étais mort de houte. C'est un engrenage. Oo est jeune, on rêve du métier de reporter, on a besoin de croûter, oo est manipulé. J'ai aussi poursuivi en voiture Liz Taylor ou Sophia Loren. Mais le plus souvent oo attendait les vedettes sur le trottoir, à la sortie des boîtes de ouit. Le métier n'avait sien à voir car les tarifs de vente étaient déri-

- Défendez-vous le métier de рарагатор?

- Il v a deux facons de voir les choses. La première est de savoir quelle image oous voulons de ceux qui sont influents dans le monde. Les vedettes oot mis en place tout un système de communicatioo pour faire écran avec le moode réel et imposer leur image dans les médias. Rien ne doit leur échapsant là-dedans. Même les politiques sout tombés dans ce système. Ces photos posées, je les refuse viscéralement, elles tuent la subjectivité du regard, elles n'ont pour mol aucune valeur - mis à part les portraits de Richard Avedon. Face à ce système, les paparazzi sont les seuls emmerdeurs, les rares témoins qui tentent de briser une image que l'oo veut

nous imposer. » En même temps de véritables voyous foot vivre un enfer à certaines personnalités. Par quelle folle pent-on preodre des photos de Lady Di mourante dans une voiture? Parce qu'il y en a toujours un qui décleoche et les autres suivent pour oe pas se faire engueuler par leur agence. De témoins ils sont deveous des détectives privés. Mais ceux que je trouve les pires ce sout les paparazzi de faits divers. Les vedettes peuvent se défendre,

pas les gens modestes. - Entre la photo officielle et l'image volée, une troisième

- C'est tout le problème. Les photographes sont coincés entre la mise en scène et le vol. Jamais on n'autorise un photographe à aller sur le tournage d'un film avec des acteurs réputés, sans cootrôle ni censure. Tant qu'on o'aura pas brisé ce carcan, le métier de paparaz-20 trouvera des défenseurs.

- Cette image différente des stars et même des hommes politiques, on la perçoit dans Reporters, votre film documentaire tourné en 1980.

- Parce que l'al donné de la durée à l'image. Dans Reporters, on voit d'ailleurs l'acteur Richard Gere se faire poursuivre par deux paparazzi. Finieux, il s'arrête devant un commissariat. Le photographe, Francis Apesteguy, interpelle un policier en lui disant qu'il

per. Il y a quelque chose de fasci- . ne va pas prendre le parti d'un acteur qui gagne des milliards. Gere accepte alors une photo avec ses lunettes noires, mais le photographe lui rétorque qu'avec les luoettes la photo oe vaut pas un rond. Cette scène montre les enjeux financiers mais aussi l'ambiguîté des stars. En fait, tout cela est dérisoire et fait partie de ootre temps: il n'y a pas des bons et des

méchants, mais du fric. On rejette parfois la responsabilité de ces images sur la curiosité des lecteurs.

- L'argument ne tient pas. Tout photographe doit se sentir responsable de ce qu'il produit. Nous avons des comptes à rendre an public et ne devons pas, comme certaios, nous considérer comme étant au-dessus des lois ao nom de la liberté de la presse. A chacun de définir où commence et où s'arrête son travail d'information. Le téléobjectif, par exemple, je l'ai abandonné depuis loogtemps. C'est une barrière morale que je m'impose. Si une star du cinéma vient à Paris, comment traite-t-on le sujet? Cette exemplarité vaut pour tous les journalistes, y compris de télévision, mais aussi pour les personnalités. On en est loin.

 Les photographes de Gamma, Sygma et Sipa ont été interpellés. Vous avez dirigé Gamma entre 1973 et 1975. Quelle est votre réac-

- Je suis un peu triste. Sl Gamma doit être obligée de faire des images comme celles-là pour survivre, alors mieux vaut arrêter l'agence et repartir sur d'autres bases. A mon époque, on faisait des photos de vedettes, mais c'était mineur. J'al défendu ces agences qui ont inventé un photojournalisme à la française et je me demande ce que les photographes faisaient dans ce tunnel. Ou alors je me trompe. Diana est peut-être

and the second s

devenue l'histoire la plus importante de ces dix dernières années. C'est étrange, la valeur d'une information, surtout quand on la traduit en images. Quand l'ai poursuivi comme paparazzo le duc de Windsor au golf de Saint-Cloud parce qu'il avait renoncé au trône pour se marier, est-ce que c'était important?

- Nombre de personnalités de-

mandent une loi plus sévère. ~ Ce serait dangereux. La législatioo actuelle est déjà très contraignante. Il est devenu quasiment impossible de prendre des photos dans la rue comme l'ont fait Cartier-Bresson, Brassaï ou Doisneau. Le public aime regarder ces témolguages d'une époque qui souvent ont été pris sans l'accord des gens. Une loi plus dure hypothéquera un peu plus notre mémoire collective. Je me fais régulièrement engueuler quand je prends des photos dans la

- Les photographes out-ils raison de s'inquiéter pour leur image dans Popinion?

- C'est certain. Mais on n'a jamais autant parlé de leur rôle, de leurs photos, leurs employeurs, la presse qui les publie, le public qui les regarde, les liens avec la télévisioo... Tant mieux si les geos comprennent un peu mieux le système. Ce qui est dangereux, c'est la volonté que je sens chez certains à vouloir répartir les photographes entre les boos et les méchants. Nous voulons tous un peu de photos, c'est inhérent au procédé. L'essentiel est ailleurs : quelles sont les images qui font l'histoire? Que vaudront toutes ces photos dans quelques appées. Est-ce que ça valait la peine de les prendre? Je ue pense pas que ce soient les préoccupations des paparazzi. »

> Propos recueillis par Michel Guerrin.

L'Allemagne de l'Est cherche à se vendre à l'Ouest

Pour s'imposer sur le marché ouest-allemand, les produits de consommation en provenance de l'ex-RDA tentent d'améliorer leur image de marque

Volci le premier article de ment avait vu en deux ans ses ef-totre nouveau correspondant en fectifs s'écrouler de 280 000 à... notre nouveau correspondant en Allemagne, Amand Leparmentier, qui a pris ses fonctions à Bonn le 1ª septembre, en remplacement de Lucas Delattre, rentré à la rédaction à Paris pour s'occuper d'économie interna-

f une image, soser s.

S samps her

- 1273

1 20 200

71.012

Pie Lyme Brazil

...

THE PARTY OF THE PARTY. The second

And the second s

DÜSSELDORF

de notre envoyé spécial Saucisses de Thuringe, légumes surgelés de Saxe, bière de Weimar, fromage du Brandebourg, mais aussi aspirateurs, meobles et jouets: les produits présentés du le an 3 septembre à la foire de Düsseldorf par quelque 900 indus-triels installés dans les territoires de l'ancienne RDA ont apparemment tout pour plaire au consommateur : bonne qualité, belle apparence. Pourtant, les produits de grande consommation fabriqués à l'Est sont quasí absents des étals de l'Ouest ; leur part de marché ne dépasse pas 3 %, alors qu'elle varie de 15 % à 40 %, selon les secteurs, dans les nouveaux Länder.

Hier, les produits est-allemands souffraient de leur mauvaise qualité et de leurs costs de fabrication trop élevés. Aujourd'hui, ces problèmes sont en partie résolus, au prix de restructurations industrielles draconiennes qui ont provoqué une envolée du chômage: cehri-ci touche 18,1 % de la population active de l'ancienne RDA, contre 9,7 % dans Pouest du pays. Gimter Rezrodt, ministre allemand anjourd'hui), rachetée par le lessi-de l'économie, a ainsi rappelé que vier Henkel, fait un tabac à l'Ouest de l'économie, a ainsi rappelé que l'industrie du textile et de l'habille-

30 000. Même scénario dans le secteur agroalimeotaire, dont les gains de productivité obtenus par la suppression de dizames de milhers d'emplois ont permis de multiplier par 2,5 le chiffre d'affaires produit par chaque salarié

(324 000 marks en 1996). En dépit de ces efforts d'adaptation, les entrepreneurs de l'Est constatent qu'il ne suffit pas d'avoir un produit de qualité à un prix compétitif pour le vendre. Encore faut-il être présent dans les magasins. Or, les PMI de l'Est sont trop petites pour que les grandes chaînes de distribution acceptent de référencer leurs produits et elles n'ont pas les moyens de faire comaître leurs marques à com decampagnes poblicitaires pour prendre des parts de marché aux riches entreprises ouest-alle-

Afin de les aider à sortir de l'impasse, quatorze groupes de distribution allemands, fortement incités par le chancelier Kohl, se sont engagés à doubler, d'ici à 1998, le volume de leurs achats auprès des entreprises de l'Est par rapport au niveau atteint en 1995. Cette initiative spectaculaire permettra-t-elle aux entreprises est-allemandes de s'imposer? Pas de souci pour les nombreuses PMI passées sous la coupe d'entreprises de l'Ouest ou de groupes étrangers. L'usine de Genthin (1 800 salariés en 1989, 320 avec sa marque de lessive Spee,

créée sous l'ère communiste en 1968, tandis que le marketing de la charcuterie Zerbster (Saxe-Anhalt) est assuré par sa maison mère,

l'entreprise familiale Schulte de

Basse-Saxe, à l'Ouest.
En revanche, les petites entreprises familiales possédées par des Allemands de l'Est, comme ces boucheries ou fromageries présentes au Salon, devrort pratiquer une politique des petits pas pour vendre leurs produits no-delà de leur régioo de production. Les Länder veulent aider ces entreprises à se regrouper ou créer des labels d'origine vantant les produits du terroir. Mais il faut veiller anssi à ne pas déprécier les produits en les signant « ancienne RDA ».

· L'émergence de PME compétitives et d'entrepreneurs à l'Est est un enjeu majeur pour l'avenir de l'économie allemande. L'Etat fédéral ne pourra pas indéfiniment financer l'ex-RDA et les entreprises locales devroot bieo, un jour, prendre le relais de la manne fi-

Arnaud Leparmentier

Une centaine de pays cherchent à interdire les mines antipersonnel

Les demandes d'exceptions risquent d'empêcher un accord

point un projet de traité sur l'interdiction totale et impays voudraient aussi profiter.

Les représentants de cent six Etats sont reunis depuis médiate des mines antipersonnel. Les Etats-Unis delundi 1" septembre à Oslo pour tenter de mettre au mandent une exception « temporaire », dont d'autres

LE MINISTRE norvégien des affaires étrangères, Bjoern Tore Godal, a ouvert, hindí 1º septembre à Oslo, la conférence sur l'interdictinn tutale et immédiate des mines antipersonnel, en rendant hommage à la princesse de Galles, qui s'était personnellement engagée ces derniers muis dans ce combat.

Cette réunion, qui doit se poursuivre jusqu'an 19 septembre, « offre une chance historique d'arriver à un accord qui permettra une réduction significative des souffrances provoquées par ces armes », a-t-il déclaré. On estime que quelque 110 millinns de mines antipersonnel soot dispersées dans le moode, principalement dans les pays en voie de développement. Elles tuent chaque année environ 20 000 personnes. Seluo une enquête norvégienne, 80 % des victimes sont des civils, principalement des femmes et des en-

La conférence d'Oslo est la suite du processus dit d'Ottawa, une initiative du Canada pour encourager les Etats à renoncer voiontairement à la production, au stockage, à la vente et à l'utilisation de ces mines. Quatre-vingtdix-huit pays oot adopté, en juin à Bruxelles, une déclaration à ce sujet. Si un accord était trouvé à Oslo, un traité pourrait être signé en décembre dans la capitale cana-

La Chine est le principal pro-ducteur mondial de mines antipersonnel, fabriquées également en Italie, en Russie, aux Etats-Unis, dans plusieurs pays européens, au Pakistan, en Inde, an Chili et en Afrique du Sud, pour n'en citer que quelques-uns.

CONTRÔLE DES FRONTIÈRES

La France, qui était aussi un pays producteur, s'est ralliée à l'idée d'un bannissement tutal. Elle a unilatéralement interdit en octubre 1996 la fabricatino des mines antipersonnel et s'est engagée à renoncer définitivement à leur utilisatiun une fois signé « un traité efficace » et « au plus tard »

conférence d'Oslo, Joëlle Bourgois, s'est élevée contre la requête des Etats-Unis de bénéficier d'une exception pour les mines placées à la frootière entre les deux Corées : « La demande américoine ne me paraît pas compatible avec la nature même du processus d'Ottawa, dons lequel nous sommes engages », a-t-elle dit. Si la conférence devait admettre une exception, . le traité ne serait ni universel n global dons san interdiction ». Washington demande également que les « mines intelligentes » qui s'autudétruiseot après une période déterminée soieot exclues des négociations.

La position américaine a été évidemment soutenue par le représentant de la Corée du Sud, soulignant que les champs de mines curéens étaient « contrôlés » et ne menaçaieot pas les populations civiles, crimme au Cambodge, eo Angola nu en Busnie. Plusieurs pays se soot eogouffrés dans la brèche. Les Finlandais considèrent que les mines sont indispensables à la défense de leur frontière de plus de 1000 kilnmètres avec la Russie. Moscou et Pékin ne sont pas ufficiellement représentés à Oshi, la Russie s'étant contentée

Les Occidentaux font un geste envers les extrémistes serbes de Bosnie

LES RESPONSABLES de la l'enjeu de la médiation internatio-Force internationale de stabilisation en Bosnie (SFOR) ont remis; de sauver les élections municimardi 2 septembre, un relais de télévision situé dans le nord-est du pays à la disposition des ultranationalistes bosno-serbes. Ce geste de Radovan Karadzic, intervient au moment où l'envoyé de la communauté internationaie, Carlos Westendorp, appelle à renouveler les efforts afin d'éviter un boycottage massif des élections municipales prévues les 13 et 14 septembre en Bosnie.

Les troupes américaines de la SFOR ont abandonné le relais d'Udrigovo, dans le nord-est de la Bosnie, en échange d'une promesse des «ultras» de modérer leur propagande anti-Dayton. An terme de l'accord conclu sur l'utilisation de l'émetteur, les autorités de la Republika Srpska s'engagent à diffuser « des opinions politiques différentes », c'est-à-dire à accorder un temps d'antenne à des Bosno-Serbes favorables aux accords de paix. «Les médias de la RS, la télévision, lo radio et lo presse écrite, s'obstiendront de diffuser des infarmotions à caractère incendiaire contre la SPOR et les organisations internationales qui soutiennent l'application de l'occord de Dayton », stipule l'un des quatre points du texte de compromis. Les « ultras » promettent en outre à Carlos Westendorp trente minutes d'émission quotidienne pour expliquer les accords de Dayton. Après ce compromis, queique trois cents manifestants bosno-serbes, qui avaient lancé des pierres contre les soldats américains dans la nuit de lundi à mardi et tenté de prendre l'émetteur par la force, se sont retirés du bâtiment. L'émetteur s'est par la suite mis à diffuser de nouveau de la propagande favorable à Pale.

Selon des diplomates occidentaux, la remise du relais de télévision constitue un sérieux revers pour la communauté internationale, qui soutient depuis quelques semaines la présidente élue de la Republika Srpska (RS), Biljana Playsic, dans son bras de fer avec les ultranationalistes rassemblés derrière Radovan Karadzic, recherché pour crimes de guerre. Ces diplomates soulignent que

nale a changé: il ne s'agirait plus pales, mais bien d'éviter un boycottage par les « ultras » de Pale.

Le département d'Etat américain s'est déclaré satisfait de l'acmais sceptique sur la volonté des Serbes de Bosnie de le respecter Ces decriers « n'ont pas de réputatian parfaite [dans ce domaine]; nous ne sommes pas optimistes », a affirmé un porte-parole du département, ajoutant toutefols que l'accord devrait permettre à la présidente de la Republika Srpska de «se faire mieux entendre». M= Playsic ne rencontrera pas, mercredi, le chef de file des dirigeants ultranationalistes, Momcilo Kraiisnik, contrairement à ce que ce demier avalt suggéré, a annoncé mardi une porte-parole de la présidente. Une rencontre s'est néanmoins tenoe, mardi soir à Banja Luka, entre Mª Plavsic et le chef d'état-major de l'armée de la RS, le général Pero Colic, qui l'avait vivement critiquée la semaine dernière, Inrsque la présidente avait convoqué la hiérarchie de l'armée pour tenter de rallier les militaires à sa cause.

A Belgrade, les autorités yougoslaves ont pour la première fois critiqué ouvertement, mardi, l'action de la présidente des Serbes de Bosnie, l'accusant de se comporter de façon «irresponsable» et dénonçant le soutien « inacceptable » que lui apporte la SFOR. Les interventions de la SFOR, qui a notamment aidé des partisans de Mª Playsic à prendre le contrôle de la police de Banja Luka (Nord-Est), « constituent une ingérence partiale dans les affaires intérieures de la RS », a indiqué Zoran Lific, vice-président du Parti socialiste au pouvoir et candidat à l'élection présidentielle du 21 septembre en Serbie. Après une série de déclarations en demi-teinte, ces attaques verbales indiquent que le gouvernement yougoslave a franchi le pas, prenant ouvertement le contre-pied de la communauté internationale, Etats-Unis en tête, qui misent sur l'attachement de M= Playsic à l'application des accords de Dayton. - (AFP Reuter.)

Lire aussi notre éditorial page 14



Pékin s'efforce de distendre les liens de sécurité entre Tokyo et Washington

La question de Taïwan empoisonne les relations sino-japonaises

Le premier ministre japonais, Ryutaro Hashimoto des liens de sécurité entre Tokyo et Washington, doit se rendre jeudi 4 septembre en Chine, à un moment où Pékin s'inquiète du renforcement du fait que Taiwan pourrait être incluse dans le champ de coopération nippo-biliser les Japonais pour leur passé militariste.

TOKYO

de notre correspondant Pour une fois, ce ne sera pas le renforcement des liens économiques mais les questions de sécurité qui domineront les entretiens qu'aura le premier ministre Ryutaro Hashimoto en Chine, où il se rend du 4 au 7 septembre. Cette visite, qui prend un relief particulier parce qu'elle intervient à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la normalisation des relations sigo-japonaises, le 29 septembre 1972, a pour contexte la redéfinition des liens stratégiques entre les Etats-Unis et le Japon, à laquelle travaillent Tokyo et Washington depuis la visite du président Clinton au Japon au printemps 1996 et qui préoccupe Pekin au plus haut point.

Les nouvelles orientations de l'alliance américano-nippone, pierre angulaire de la défense de l'archipel, prévoient un renforcement de la coopération entre les deux pays par une participation plus active des forces japonalses à des opérations conjointes et une extension de fait du périmètre de défense nippon. L'une des questions les plus sensibles de cette nouvelle donne stratégique est Talwan. Dans le cas d'une confrontation entre les Etats-Unis et la Chine à propos de l'île, située à une centaine de kilomètres du dernier flot de l'archipel japonais d'Okinawa, quelle sera la position

Il y a quelques semaines, une malencontreuse déclaration du

porte-parole du gouvernement, à une action militaire dans le dé- sentiment de culpabilité (ou le Seiroku Kajiyama, qui avait affir-mé que le détroit de Taïwan faisait partie du chamo de la coopération militaire nippo-américaine, avait provoqué les foudres de Példn et une marche arrière précipitée du premier ministre Hashimoto, qui avait exprimé sa « compréhension » et son « respect » de la position de principe de la Chine, selon laquelle « Taiwan fait partie intégrante de lo Chine - - formule qui figure au demeurant dans la déclaration commune sur la normalisation des relations sino-japonaises de 1972. Li Peng, premier ministre chinois, a qualifié les propos de M. Kajiyama d'« absolument inacceptables ». Cette tension intervient peu après la montée de fièvre provoquée par les agisse-ments de nationalistes nippons à propos des Senkaku (Diaoyu en chinois), llots de la mer de Chine dont la souveraineté est revendiquée par Pékin et Tokvo.

M. Hashimoto s'efforcera de rassurer les Chinois en essayant de rendre le plus vague possible la notion de «zone limitrophe du Japon », qui est à la source du différend. Selon Tokyo, cette notion, qui revient à une extension de fait de l'alliance américano-nippone, n'a pas de contenu géographique précis. Pris en étan entre les engagements de l'alliance avec Washington et le souci de maintenir de bonnes relations avec Pékin, les dirigeants japonais jouent l'ambiguité en évitant de s'engager à participer aux côtés des Etats-Unis

troit de Taïwan, sans aller toutefois jusqu'à exchire formellement une telle éventualité, comme le voudrait Pékin.

Source de tension avec la Chine, l'attitude du Japon ea cas de crise dans le détroit de Talwan divise aussi l'opinion et le mande pobtique. S'il paraît exclu que le Japon participe à une action militaire américaine contre la Chine, il serait en revanche contraint à autoriser les Américains à utiliser leurs bases d'Okinawa.

STRATEGIE D'INTIMIDATION

La priorité de Pékin est dès lors de distendre les liens stratégiques de Tokyo avec Washington. Le vice-ministre des affaires étrangères, Tang Jiaxuan, a récemment déclaré au quotidien Asahi que les accords militaires conclus au temps de la guerre froide (ce qui est le cas du traité de sécurité américano-nippon) sont devenus anochroniques » et doivent faire place au dialogue multilatéral. Pour arriver à ses fins, Pékin ne semble pas se départir de sa stratégie d'intimidation, qui a été jusqu'à présent payante, en rappelant au Japon son passé militariste.

Les problèmes de sécurité s'inscrivent dans le contexte plus large d'une nécessaire maturation des relations sino-japonaises, empreintes jusqu'à présent d'une forte charge émotionnelle. L'agression japonaise en Chine dans les années 30 a laissé des stigmates, et Pékin a toujours utilisé le

« négationnisme » de certains Japonais) pour « monter au créneau » et obtenir des concessions politiques ou économiques de Tokyo. Depuis la normalisation des relations avec la Chine, le Japon a adopté un profil bas en essayant d'aller au-devant des souhaits des Chinois, Mais si la Chine fait encore partie de la « mauvaise conscience » nippone, elle est aussi perçue par une partie de l'opinion (46 %, selon un récent sondage de l'agence Kyodo) comme une menace potentielle. Compte tenu de la puissance et du poids économique de la Chine, Tokyo est contraint à réajuster sa posi-

Comme il l'a déclaré au cours d'un récent symposium international organisé par le quotidien Yo-miuri, M. Hashimoto entend placer les relations avec la Chine dans le cadre d'une « diplomatie eurosiatique», en diversifiant la politique extérieure nippone centrée sur les Etats-Unis. En même temps, il semble soucieux de dégager les relations sino-japonaises du malaise à propos du passé. C'est pour chercher à exorciser celui-ci que M. Hashimoto sera le premier chef de gouvernement à se rendre à Shenyang, la ville où, en septembre 1931, un attentat servit de prétexte à l'occupation

de la Chine du Nord-Est et à la

création de l'Etat fantoche de

Manchukuo par le Japon.

Philippe Pons

L'élection présidentielle divise la gauche brésilienne

RIO DE JANEIRO

de notre correspondant Les lignes de fracture entre modérés et radicaux ont balisé les travaux de la 11 convention du Parti des travailleurs (PT), qui s'est terminée dimanche 31 août, à Rio de Janeiro. Durant plusieurs jours, les premiers ont défendu face aux seconds la possibilité d'une coalition élargie aux partis de centre gauche pour mieux aborder le prochain scrutin présidentiel, en octobre 1998. José Dirceu, ancien activiste d'extrême gauche rallié à la thèse de l'ouverture au centre, n'a conservé la présidence du parti que d'une courte tête face à son adversaire, le député fédéral Milton Temer, qui représente les secteurs inquiets de la « dérive droitière » des instances dirigeantes. Ce scrutin serré indique le désarroi politique dans lequel se trouve l'unique parti brésilien en droit de revendiquer, fort de ses 120 000 militants, une réelle implantation popu-

Candidat malheureux de la gauche brésilienne aux deux dernières élections présidentielles, en 1989 et 1994, l'ancien leader syndical des métallos de Sao Paulo, Luiz Inacio « Luia » da Silva, président d'honneur et chef historique du PT, a ébauché, en fin de congrès, une stratégie de campagne en rupture avec les précédents accords électoraux. Aux alliances conclues dans le passé avec une poignée de formations idéologiquement proches du PT mais à l'influence réduite, « Lula » (« la seiche », sobriquet incorporé depuis quinze ans à son patronyme officiel) nouveaux partenaires, explorant au maximum le champ des alliances politiques possibles.

Mais l'étroitesse de sa marge de manœuvre apparaît d'ores et déjà comme un sérieux bandicap. Seul prétendant actuellement en mesure, seion les sondages, de menacer la réélection annoncée du président social-démocrate Fernando Henrique Cardoso, « Luia » part à la recherche de nouveaux renforts au moment ou son parti s'enlise dans la guerre des tendances. Sa candidature à la plus haute charge de l'Etat s'impose cependant comme le seul projet capable d'unifier les onze courants actuellement représentés à la direction nationale.

Fédérateur d'une nébuleuse englobant trotskistes, syndicalistes chrétiens et ex-communistes aujourd'hui séduits par la social-démocratie, le leader du PT, agé de cinquante et un ans, est l'une des pièces majeures de l'échiquier politique brésilien. Sa carrière est parvenue à un tournant décisif: un troisième échec d'affilée à l'élection présidentielle lui serait probablement

Né au début des années 80 dans la ceinture de Sao Paulo, le PT a forgé son identité plurielle dans l'opposition à la dictature militaire (1964-1985). Mais le parti traverse aujourd'hui une grave crise de croissance dont les effets s'exacerbent à mesure que les mandataires du parti se frottent à l'exercice du pouvoir. En témoigne la récente mésaventure du gouverneur PT de l'Etat d'Espirito Santo, Vitor Buaiz: en raison

paraît privilégier désormais la recherche de des licenciements massifs dans la fonction publique, il devait faire face à l'obstruction systématique des députés régionaux de son propre parti. De guerre lasse, il a rendu sa carte da

> Virtuel candidat de l'« alternative démocratique ou néolibéralisme », « Lula » et ses velléités de recentrage incarnent au sein du parti qu'ils ont créé l'hégémonie en déclin des militants de Sao Paulo. Mais le marasme qui frappe l'ex-banlieue rouge de cette métropole de quinze millions d'habitants a favorisé l'émergence, principalement dans le sud-est du Brésil, de nouveaux dirigeants prêts à prendre la relève tout en maintenant l'ancrage à gauche. Ancien maire de Porto Alegre, capitale de l'Etat du Rio Grande do Sul, Tarso Genro compte parmi les étoiles montants du PT: soa « budget participatif », élaboré en collaboration avec des délégués élus par les associations de quartier, est à la source des trois dernières victoires du parti aux

> élections municipales de la ville. L'intention de « Lula » de tisser de nouvelles alliances aiguise, en outre, la méfiance du Mouvement des « sans-terre » (MSI), qui a ravi au PT la maîtrise des actions en faveur de la réforme agraire. Le coordonateur du MST et admirateur de la révolution bolchévique, Pedro Stedile, a récemment recommandé à « Lula ». qu'il assure de son soutien, d'« enlever sa cruvate et de se rapprocher du peuple ».

> > Jean-Jacques Sévilla

La France fournira gratuitement des armes à des clients étrangers

LE GOUVERNEMENT de Lionel Jospin n'exclut pas d'autoriser les armées françaises à céder gratuitement leur surplus de matériels à l'étranger. C'est le ministre de la défense, Alain Richard, qui envisage une telle possibilité. En ce sens. Il prend à son compte des conclusions auxquelles était parvenu son prédécesseur, Charles Millon, lorsqu'il présenta, en avril 1997, les grandes orientations d'un plan stratégique des exportations de défense. A la différence de certains concurrents, comme les Etats-Unis ou la Russie, il s'agit d'une pratique fort peu répandue jusqu'à présent en France, bormis

au profit de pays africains. En réponse à une question écrite de Louis Souvet, sénateur (RPR) du Doubs, M. Richard indique que la politique commerciale suivie en la matière par la France peut revêtir « la forme de cessions gratuites ». Le ministre de la défense reconnaît que cette procédure déroge aux règles du droit commun, mais qu'elle peut être considérée comme «un moven d'accompagne-

ment • des exportations militaires. à côté d'autres modalités commerciales, comme la vente de maté-

riels d'occasion par les armées. Pour l'instant, « il est encore trop tôt, ajoute M. Richard, pour définir le type de matériels qui sera cédé à titre gratuit ». Cette réserve est due au fait que les armées françaises sont tenues à deux impératifs qui conjuguent leurs effets. D'une part, elles vont subir une forte ré-duction de leur « format » en vohume d'ici à 2002. Ce qui ne manquera pas de libérer des catégories d'équipements, dont le remplacement n'aura pas lieu nombre pour nombre, pour autant, par des matériels neufs de nouvelle génération. D'autre part, elles sont concernées, dans une très faible proportion cependant, par les diminutions de matériels - notamment en véhicules blindés, pièces d'artillerie et bélicoptères - eagendrées par l'application du traité sur les forces conventionnelles en Europe (FCE), conclu en novembre 1990 et soumis à exécution entre 1992 et 1995. Ce qui implique

qu'elles aient néanmoins à se débarrasser de certaines catégories d'armes, puisées dans l'arsenal blinde par exemple, où elles étalent légèrement au-dessus des « plafonds » autorisés.

OPPORTUNITÉ COMMERCIALE

A l'étranger, les cessions ou les ventes à coût réduit de matériels d'occasion émanent, elles aussi, d'Etats qui restreignent le « format » de leurs armées et qui estiment non rentable le falt de conserver, sous un « cocon » protecteur, des équipements anciens. Elles intéressent une clientèle pressée, qui a peu de moyens financiers. Les Etats-Unis ont ainsi livré des frégates à la Turquie et des blindés M-113 à l'Egypte.

Dans cette optique, les armées françaises préparent actuellement une évaluation de l'état de leurs matériels et elles étudient un calendrier de leur éventuelle mise à disposition en fonction de cet inventaire.

« Selon les opportunités commerciales », constate le ministre de la

défense, un même matériel d'occasion pourra être cédé à titre onereux ou gratuit. M. Richard ne précise pas les critères selon lesquels la France sera conduite à cholsir entre ces deux options, ni l'identité des pays appelés à profiter de telles libéralités. Il se contente d'indiquer que des équipements pourront être donnés gratuitement «à un pays qui est bénéficiaire d'oides publiques françaises ». A ce jour, la France a fait cadeaa de quelques matériels militaires - ou elle les a livrés à bas prix – aux seuls Etats africains avec lesquels elle a signé des accords de défense ou d'assistance militaire technique. Ces fournitures n'étaient pas toutes de seconde main et une large partie d'entre elles à trait aux opérations de maintien de l'ordre. En 1996, le volume de cette aide a atteint 160 millions de francs au titre du ministère de la coopération et 192 millions de francs pour le compte du ministère de la défense.

Jacques Isnard

L'Italie rouvre le débat sur un éventuel report de l'euro

BRUXELLES. Un report du lancement de l'Union économique et moné-BRUXELLES. Un report du lancement de l'Union économique et mon-taire européenne (UEM), prévu le le janvier 1999, est impossible selon les règles du traité de Maastricirt, a déclaré mardi 2 septembre un porte-parole de la Commission européenne à Bruxelles. Dans une interview à la radio publique allemande, diffusée le même jour, le ministre italien des affaires étrangères, Lamberto Dini, avait réaffirmé qu'un délai supplémentaire d'une année serait utile pour permettre aux pays membres de l'Union européenne (UE), tels l'Italie, l'Allemagne et la France, de res-pecter strictement les critères d'adhésion à l'UEM. – (Reuter.)

Un état-major de l'OTAN s'installera en Pologne

RENDSBURG. Le quartier général de l'OTAN établi à Rendsburg (nordouest de l'Allemagne) sera transféré en 1999 à Szczecin (nord-ouest de la Pologne), en application des décisions prises sur l'élargissement de l'OTAN à la Pologne. Ce QG dépend du commandement des forces al-liées des approches de la Baltique (Baltap) – sous les ordres d'un général danois placé sous l'autorité du commandement des forces alliées du centre-Europe - et îl est compétent pour le jutiand (partie continentale du Danemark) et le Schleswig-Holstein (nord-ouest de l'Allemagne). Son transfert fera suite à la création d'un corps commun à l'Allema la Pologne et au Danemark. Ce corps trinational doit être opérationnel en avril 1999, dans les structures mêmes de l'OTAN. ~ (AFP.)

■ CONGO-KINSHASA: PONU a affirmé, mardi 2 septembre, que le gouvernement congolais s'est finalement engagé à laisser travailler la mission d'enquête internationale sur les massacres de réfugiés rwandais. Les experts attendent une confirmation écrite de Kinshasa. - (AFP, Reu-

MINIGERIA: 4 personnes out été tuées le week-end dernier lors de nouveaux incidents entre les communautés ife et modakeke, portant à 79 le nombre de tués depuis la mi-août, selon la presse. - (AFE) ■ D]IBOUTI : la reprise des affrontements entre l'armée et les rebelles afars, trois ans après les accords de paix qui ont mis fin à la guerre civile, a provoqué, lundi le septembre, la mort de 11 militaires, - (AFP)

■ CAMBODGE: 63 personnes ont trouvé la mort dans l'accident d'un avion de la compagnie Vietnam Aidines qui s'est écrasé mercredi 3 sep-tembre à 10 kilomètres de Phnom Penh. - (AFP)

33 in

22:::

1...

475

21.70

■ INDONÉSIE: le gouvernement indonésien a présenté, mercredi 3 septembre, un plan destiné à « sauvegarder les ocquis du développement et stabiliser l'économie » très affectée par la crise monétaire et boursière qui frappe les pays d'Asie du Sud-Est depuis début juillet. - (AFP.)

RUSSIE: Alexis II, patriarche orthodoxe de Moscon, a indiqué, mardi 2 septembre à Kazan (Tatarstan), qu'il atrendait de l'Eglise catholique une condamnation du « prosélytisme » comme préalable à une rencontre avec Jean Paul II. L'échec d'un rendez-vous, en juin, entre ces ver un accord sur une ciause condamnant le prosélytisme des catholiques de tite grec, surtout en Ukraine. - (AFR)

■ Le président russe, Boois Eltsine, a plaidé, mardi 2 septembre, pour qu'un compromis soit trouvé entre la Russie et la Tchétchénie, permettant d'exporter les immenses réserves de pétrole de la mer Caspienne. Alors que les négociations semblaient achopper sur les tanis de transit du pétrole passant par la Tchétchénie, M. Eitsine a déclaré qu'il ne serait « pas souhaitable » que les Russes contoument le territoire tchétchène pour exporter le pétrole azerbaidjanais. - (AFR)

■ La Russie espère rejoindre le Club de Paris des pays créditeurs d'ici la fin du mois, a déclaré mardi 2 septembre, le premier vice-premier ministre russe Anatoli Tchoubais, a rapporté l'agence Itar-Tass. Membre du Club de Paris, la Russie aura une chance de recouvrer les crédits accordés par l'ex-URSS aux pays en voie de développement. - (AFP.)

■ ALGÉRIE : le bilan officiel, mais non public, du massacre de Rais, dans la nuit du jeudi au vendredi 29 août au sud d'Alger, serait de 256 morts, croit savoir, mardi 2 septembre, le quotidien arabophone international Ai Hayat. Le journal assure tenir ces chiffres d'un rapport confidentiel communiqué par le ministère de l'intérieur algérien au premier ministre, Ahmed Ouyahia. Le gouvernement algérien n'a pour le moment publié qu'un bilan faisant état de 98 morts et 120 bles-

lacktriangle L'ONU a démenti mardi 2 septembre que son secrétaire général, Rofi Annan, s'ingérait dans les affaires intérieures aigériennes en exhor-tant au dialogue pour mettre fin aux violences. Le porte-parole de l'ONU, Fred Eckhard, qui s'exprimait suite à l'envoi par les autorités algériennes d'une note de protestations à l'ONU, a démenti des informations selon lesquelles M. Annan avait déclaré que les troubles en Algérie « ne pouvaient plus être considérés comme un problème intérieur ». ~ (AFR)

MAROC: Pélection des représentants des 16 régions aura lieu vendredi 24 octobre, a annoncé mardi le ministre de l'intérieur, Driss Basri. Les élus siègeront pour un mandat de six ans au sein d'un consell régional avec des représentants locaux des chambres professionnelles et des salariés. - (AFP.)

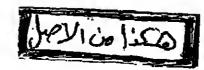
PROCHE ORIENT

■ ISRAEL: les poursuites judiciaires engagées à l'encontre d'Avigdor Lieberman, directeur de cabinet du premier ministre Benyamin Néta-nyahou, mis en cause dans l'affaire du « bibigate », ont été abandonnées

mardi 2 septembre « sans que les soupçons qui pèsent sur ini dient été le-vés » a déclaré le ministère public. — (AFR) ROWEIT: sur huit canonnières rapides achetées à la France, en mars 1995, le Koweit a décidé d'installer des missiles mer-mer Sea Skua britanniques, au lieu de MM. 15 du groupe français Aerospatiale. Estimé à une centaine de missiles pour 128 millions de dollars (soit 770 millions de francs), le contrat a fait l'objet d'une vive polémique au

Suédois et Danois, champions européens en impôts et cotisations sociales

LUXEMBOURG. Les Suédois et les Danois sont ceux qui paient le plus d'impôts et de cotisations sociales au sein de l'Union européenne, selon les chiffres de 19% publiés mardi 2 septembre par Eurostat, l'office des statistiques de l'UE à Luxembourg. En Suède, les impôts et cotisations sociales représentaient l'an dernier 55,2 % du Produit intérieur brur (PIB) du pays et 52 % au Danemark. La moyenne communantaire se situait à 42,4 % du PIB. La France, qui se situe au-dessus de cette moyenne, s'est classée sizième dans ce tableau : ses cotisations sociales sont les plus importantes d'Europe avec 19.5 % du PIB, tandis que le taux d'imposition sur le revenu et sur le patrimoine est le plus faible avec 10 % du PIB. L'Allemagne, avec 42 % du PIB, est située juste en-dessous de la moyenne



100

7.00

the movement

1 2

. . .

··· · · · · · · · · ·

MAN AND AND LOSS.

.

4.00

galled to the state of the stat

100

e ∄e tor

 $g(x) = 2\pi^{-1}$

pour discuter des choix fiscaux du

projet de budget 1998. Celui-ci sera

stimuler le pouvoir d'achat des sa-lariés. Le ministre de l'emploi,

chef l'avenir de la Sécurité sociale.

pôt sur le revenu. Dans la logique

de remise en question des

«niches» fiscales, la réduction

d'impôt pour les investissements

dans les navires de commerce

(quirats) sera revue. La réduction,

qui profite aux investissements

dans les DOM-TOM (loi Pons) de-

vrait, elle aussi, faire l'objet d'une

révision, même si c'est avec pru-

dence pour ne pas affecter l'em-

Les déductions liées à l'im-

Les impôts seraient simplifiés plutôt que réformés en 1998

Les options étudiées par le gouvernement visent principalement à respecter l'engagement de ne pas alourdir les prélèvements. La recherche de la justice fiscale se bornera à remettre en question certains abattements et déductions favorisant les plus hauts revenus

S'AGIRA-T-IL d'une vaste réforme fiscale, renouant avec l'ambition redistributice de la gauche dn début des années 80, ou bien d'un plan de simplification, tout juste pimenté d'une montée en puissance de la contribution sociale généralisée (CSG), dans la logique plus modérée qui a, ensuite, inspiré les socialistes? Voilà résumée la question que devra trancher la réunion de l'ensemble des membres du gouvernement que Lionel Jospin a convoqué, jeudi 4 septembre, à l'Hôtel Matignon, pour examiner le volet recettes du

projet de loi de finances pour 1998. A quelques semaines de la présentation officielle de ce projet de budget, qui sera examiné le 24 septembre en conseil des ministres, les dispositions fiscales en- ricature les défauts du système. visagées pour 1998 sont, certes, déjà largement dessinées. Et la philosophie fiscale du gouvernement est maintenant transparente. Ainsi sait-on que la première prio-

rité du projet sera d'assurer des 1998 la stabilité des prélèvements obligatoires (aussi bien les prélèvements obligatoires totaux que les prélèvements d'Etat). En clair, certains impôts pourront augmenter légèrement, car la croissance elle-même sera plus forte, mais le gouvernement entend agir avec doigté, de sorte que l'ensemble des prélèvements n'augmente pas plus vite que la richesse nationale.

La seconde priorité affichée par le ministère des finances est la chasse aux « niches » fiscales, beancoup plus qu'une réforme d'ensemble. En, clair, Bercy observe que la fiscalité continne d'être truffée de déductions, d'abattements et de passe-droits divers, qui illustrent jusqu'à la cafrançais, assis sur des prélèvements dont l'assiette est souvent trop étroite et les taux d'imposition trop élevés. Le point commun de nombreux projets à l'étude,



concernant la fiscalité de l'assurance-vie, des DOM-TOM on du gazole, vise donc à réduire ces dis-

Cela étant, de nombreuses questions importantes sont encore en suspensque le premier ministre devra arbitrer. Voici les principaux projets encore en débat.

• L'assurance-vie. Le gouvernement envisage de limiter fortement deux avantages fiscaux de l'assurance-vie. D'abord, les titulaires bénéficient actuellement d'une exonération totale des droits de succession pour tout contrat sonscrit avant l'âge de solvante dix ans. Un *plafond * devrait être instamé, mais son ni-vênt n'est pas élicore précisément sance rapide et élèvée de la CSC;

arrêté. Ensuite, les intérêts perçus pour les sommes placées pendant au moins huit ans sont éxonérés d'impôts. L'idée chemine de porter la période de détention ouvrant

• Le basculement CSG-cotisations sociales. Dans son principe, la réforme est connue : les socialistes ont pris l'engagement de basculer la totalité des 5,5 points de cotisation salariale maladie sur la CSG. Un débat susbiste, toutefois, sur le calendrier de la réforme. Le président de la commission des finances, Henri Emmaniielli, ne cache pas qu'il est

doit à exonération de huit à dix

• L'impôt de solidarité sur la fortune. Dans sa plate-forme électorale, le P5 avait annoncé qu'il œuvrerait à « une contribution plus juste du capital à la solidarité nationale en relevant le barême » de l'I5F, mais le projet bute désormais sur de nombreuses difficultés, Estil possible de relever les taux d'imposition, alors que le principal défaut de ce prélèvement concerne son assiette, qui est trop étroite? Cependant, serait-il politiquement opportun d'ouvrir le débat sur l'intégration des biens professionnels

dans l'assiette de cet impôt? Devant la difficulté de ces questions, nombreux sont ceux, au sein du gouvernement, qui plaident pour la plus grande prudence et souhaitent le statu quo, en tout cas pour 1998. Aucune mesure, autre que symbolique, n'est donc en 200 000 et 300 000 francs. gestation. Le gouvernement semble d'autant plus enclin à prendre cette décision qu'il compte faire valoir l'effort supplémentaire qui sera demandé aux hauts revenns par le biais de l'alourdissement de la fiscalité de

l'épargne. • Les réductions d'impôt pour les emplois à domicile. Actuellement, les salaires versés pour les emplois à domicile, sous un plafond de 90 000 francs, donnent droit à une réduction d'impôt égale à 50 %, soit une réduction pouvant atteindre an maximum 45 000 francs. Le gouvernement considère que l'ampleur de cet avantage fiscal est exhorbitant. La

ce qui présenterait l'avantage de réduction d'impôt pourrait être diminnée environ de moitié, mais l'arbitrage définitif n'est pas encore rendu.

Martine Aubry, est sensiblement sur la même longueur d'ondes. • L'impôt sur le revenn. Le Sans que le débat ait pris un tour plan Jappé prévoyait que les conflictuel, Bercy semble avoir une baisses d'impôt engagées en 1997 se poursuivent les quatre années approche un peu plus prudente. Le ministère des finances serait partisuivantes. Le gouvernement n'ensan de limiter la hausse de la CSG, tend pas respecter ce dispositif. Il s'interroge néanmoins sur la possien 1998, à seulement 2 points, pour que les prélèvements noublité de maintenir les baisses enviveaux sur l'épargne ne dépassent sagées en 1998 pour les tranches pas 10 milliards de francs. Même les plus basses du barême, à condis'il s'agit d'une question fiscale, le tion que les marges de manœuvre séminaire du gouvernement debudgétaire le permettent. En tout vrait seulement évoquer ce point état de cause, si baisse il y a, elle du débat, qui concerne au premier

Des revenus élevés échappent à l'impôt

Selon Le Canard enchaîné (du 3 septembre), une étude de la direction générale des impôts évaluerait à 17 511 le nombre des contribnables qui, en 1996, ont disposé de plus de 200 000 francs de revenu imposable, mais n'ont pas payé d'impôt sur le revenn grace aux nombreux abattements fiscaux en vigueur (DOM-TOM, assurance-vie, emplois familiaux). A Bercy, on admet qu'une telle étude a été commandée à cette direction, mais on affirme ne pas encore en avoir en communication.

Ces estimations vont alimenter un débat lancé récemment par le Syndicat national unifié des impôts (Le Monde du 27 février). Sur la base des revenus perçus en 1994, le syndicat avancait les chiffres suivants: 10 foyers fiscaux ayant perçu plus de 1 million de francs de revenus n'ont pas été imposables en 1995; 97 foyers dans la tranche de revenn imposable comprise entre 400 000 et 1 million de francs, 418 entre 300 000

ne devrait guère excéder quelques

 La baisse de la TVA. Dans sa plate-forme, le PS s'était engagé à alléger « la TVA sur les produits de première nécessité », afin de relancer la consommation. Le projet bute toutefois, là encore, sur les contraintes budgétaires, mais aussi européennes. Si une diminution intervient, elle ne devrait donc être, en 1998, que symbolique, par exemple dans le cas de la TVA sur les travaux de rénovation dans les logements sociaux.

L. M.

Deux ministres contre la surtaxation du gazole

Dans l'attente de l'arbitrage du premier ministre sur la fiscalité du gazole, une contre-attaque se dessine contre l'augmentation des taxes sur ce carburant. Christian Pierret, secrétaire d'Etat à l'industrie, a déclaré, mardi 2 septembre, qu'une revalorisation de la fiscalité sur le gazole pénaliserait l'industrie, qui travaille actuellement au développ ment de nouvelles technologies. «L'Industrie du diesel a besoin de soutien financier » pour atteindre son objectif de ramener la consommation des moteurs à 3 litres aux 100 kilomètres, a-t-il indiqué.

Le même jour, recevant une délégation de la Fédération nationale du transport routier (FNTR), Jean-Claude Gayssot, ministre des transports, s'est dit convaince, comme ses interlocuteurs, que les routiers ne pourraient répercuter une hausse du carbinant sin leur clientèle. Il a afficiné que la création d'un émblicant professionnel s, d'un plix plus bas que le gasole destiné sins particuliers, serait possible à partir du monient du la fiscalité évoluerait plus vité que l'initiation.

Un budget impossible pour Alain Juppé, facile pour Lionel Jospin

httion? Les dirigeants du RPR et de l'UDF n'ont sans doute pas fini

ANALYSE_

L'un des principaux motifs de

la dissolution semble se révéler inconsistant

de ressasser la question. Et le pro-jet de loi de fluances pour 1998, qui sera dévoilé après la réunion du conseil des ministres, le 24 septembre, ne sera pas de nature à calmer leur amertume.

Car si le chef de l'Etat a pris le risque de convoquer des élections législatives anticipées, c'est en grande partie parce que la situation des comptes publics apparaissait, en début d'année, gravement détériorée. Révélée par Le Monde du 18 avril, une note confidentielle.

Formation bac±± ans bilingue francais-anglais commerce-gestion

Certificat homologué par l'Etal au niveau II - bac + 4 Echanges avec les États-Unis en cours de scolarité

avec preparation intégrée aux grands MBA mondiaux

01 42 78 95 45

interieur brut (PIB) en 1997 et plus de 4,5 % en 1998. Ces indications préoccupantes avaient contribué à forger la conviction présidentielle que la majorité de l'époque aurait plus de chances de franchir l'obstacle électoral avant la mise en œuvre d'inévitables mesures de redressement plutôt qu'après. On

sait ce qu'il en advint... Or, voilà soudainement que, comme par un coup de baguette magique, ce budget réputé à haut risque apparaît relativement simple à boucler. Alors qu'Alain Juppé semblait bien en peine d'atteindre la fameuse barre des 3 % de déficits publics exigée par Maastricht sans créer de choc dans l'opinion, Lionel Jospin se prépare, dit-on, à réaliser la quadrature du cercle presque sans difficulté. Où

est le mytère ? UN 3 % « PROPRE ET SINCERE » ? Une première réponse vient

spontanément à l'esprit : c'est la croissance qui risque de faire toute la différence. Alors que l'activité économique a plafonné à 1,5 % en 1996 et sans doute 2,3 % en 1997, restreignant d'autant les marges de manocuvre budgétaires du gouvernement Juppé, la nouvelle équipe va bénéficier d'une chance inespérée : grâce à l'envolée du dollar, depuis novembre 1996, et an nivean exceptionnellement bas des taux d'intérêt, l'économie française entre dans une phase de reprise. Le nouveau gouvernement va donc pouvoir construire son budget de 1998 sur une hypothèse de croissance de 2,9 % on 3 %. Ce qui change tout, pensera-

Et pourtant, non : ceia ne change tien! Car, cette prévision de croissance pour 1998 n'est pas totalement nouvelle. Déjà, en avril, la fameuse note secrète de la direction du budget, qui avait sus-cité tant d'émoi à l'Elysée et à Matignon, avait été rédigée sur la base d'une hypothèse de croissance de l'ordre de 2,7 % à 2,8 % pour 1998. Il faut donc chercher

latre. D'aborti, la pre mière rafale de mesures de redressement décidées en juillet (relèvement de l'impôt sur les sociétés et de la taxation des plus-values financières) va continuer, en 1998, à avoir un effet sur les comptes budgétaires, à hanteur de près de 0,25 point de PIB.

En deuxième lieu, le gouvernement a décidé de limiter la hausse des dépenses de l'Etat en 1998. La progression sera seulement de 1,5 %, voire même, peut-être, légèrement moins, pour une inflation évaluée à 1,4 %. Cette stagnation, en volume, devrait donc contribuer, également, à la résorption des déficits publics.

En troisième lieu, les mêmes experts font observer que, traditionnellement, les recettes de l'Etat évoluent moins vite que la richesse nationale. Il est donc possible de relever légèrement les impôts (ce qui contribue à réduire encore davantage les déficits publics), sans violer l'engagement pris de stabiliser le taux des prélèvements obligatoires (total des impôts rapporté à la richesse nationale).

Enfin, pour parvenir à abaisser les déficits publics à 3 % en 1998, le gouvernement prend en compte les mesures de redressement qui seront contenues dans le projet de loi de financement de la Sécurité sociale. Si ces dispositions ne sont pas encore commes officiellement, on sait qu'elles reposeront sur un dispositif d'économies et de recettes nouvelles. En particulier, un relèvement de la cotisation retraite des employeurs est toujours à l'étude.

An total, ces quatre séries de mesures devraient donc contribuer à diminuer les déficits publics de près de 1 point de PIB en 1998. Le gouvernement est tellement sûr de son fait qu'il affirme même ne plus songer à des ponctions spectaculaires sur des trésoreries « dormantes » de quelques établissements publics pour compenser les 37,5 milliards de francs que France Télécom a apportés en 1997 à l'Etat et sur lesquels ce dernier

POURQUOI DIABLE Jacques de la direction du budget estimait d'autres explications. Lesquelles ? ne peut évidenment plus compter Chirac s'est-Il lancé dans cette 🛾 ainsi que les déficits publics pour 🗸 Les experts du gouvernement en 🗼 en 1998. Les recettes non fiscales, i devrai férieures à 140 milliards de francs en 1997 (hors la « soulte » de France Telécom), pourralent ainsi approcher un montant identique en 1998. A Bercy, on veut donc y voir la preuve que l'engagement maastrichtien de baisse des déficits sera tenu sans tour de passepasse. Ce sera, promet-on, un 3 %

« propre et sincère ». Comme chaque année, il faudra éplacher le projet de loi de finances pour s'assurer qu'il ne contient effectivement aucune astuce comptable. Les parlementraires de droite seront les premiers à se livrer à l'exercice, mais auront-ils le cœur à l'ouvrage ?

Laurent Mauduit

UNION DES ASSURANCES FÉDÉRALES

PROGRESSION DE 17,6 %

DU RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔT

Le Conseil d'Administration de l'Union des Assurances Fédérales, réuni le 2 septembre 1997 sous la présidence de M. Daniel Gonzalez, a examiné l'activité et les résultats du premier semestre

En assurance vie, le chiffre d'affaires s'établit à 9,171 milliards de francs, à comparer à 9,422 milliards de francs au premier semestre 1996 (-2,7 %). En assurances dommages, il atteint 595 millions de francs, à comparer à 531 millions de francs (+ 11,8 % ramenés à 8,4 % en termes

Le résultat courant consolidé avant impôt s'élève à 578 millions de francs, en progression de 17,6 % par rapport à celui du premier semestre 1996. Cette progression s'établit à 14,7 % pour l'activité vie qui bénéficie d'une croissance des provisions mathématiques de 20,3 % sur un an (98.9 milliards de francs au 30 luin 1997).

Le résultat net est affecté par les mesures fiscales décidées en juillet 1997, qui engendrent un surcoût de 42 millions de francs de supplément d'impôt et de réévaluation du stock d'impôt différé. Compte tenu de cette charge, le résultat net consolidé s'établit à 335 millions de francs au premier semestre 1997, à comparer à 325 millions de francs au premier semestre 1996, hors résultat

Les actifs gérés du groupe ont franchi le seuil des 100 milliards de francs au cours du premier semestre et s'élèvent à 105,9 millards de francs au 30 juin 1997 (+ 19,5 %). Le groupe a continué à renforcer ses investissements sous forme d'actions et d'immobilier ; toutefois les instruments de taux restent le principal vecteur d'investissement compte tenu de l'attente des assurés.

. UNION DES ASSURANCES FÉDÉRALES - COTATION AU RM - CODE REUTERS : UAE,PA

François Léotard briguera la présidence du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Le patron de l'UDF a entamé avec Philippe Séguin la préparation des élections de mars 1998

Le RPR et l'UDF s'attellent à la préparation des élections régionales qui auront lieu en mars 1998, en même temps que les cantonales. Pré-

didat à la présidence du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il entend combattre toute tentation d'alliance avec le Front national.

LA DROTTE n'est pas encore remise de sa défaite aux législatives qu'elle doit se lancer dans la préparation de nouvelles élections: les régianales, qui aurant lieu. avec les cantonales, en mars 1998. Français Léatard, président de l'UDF, et Philippe Séguin, président du RPR, y ont consacré une bonne partie du premier eatretien qu'ils ont eu mardi 2 septembre.

Leur tâche ne sera pas facile. D'abord parce que l'opposition, qui détient aujourd'hui vingt des vingt-deux régions métropulitaines, a toutes chances de perdre des élus, ce qui facilite rarement la composition des listes. Ensuite, parce que les tentations d'alliance avec le Front national, qui se sont exprimées depuis les élections législatives, vont vraisemblablement reprendre de la vigueur à l'approche de ce scrutin.

Compte tenu des difficultés prévisibles, les deux chefs de parti ont décidé que les listes de l'opposition devraient être avalisées à l'écheloo national. Un groupe de travail commun au RPR et à l'UDF sera prochainement mis en place. La confédération libérale et centriste, a indiqué M. Léotard lors sentée par Jean-Claude Gaudin. président de la commission des investitures de l'UDF et président sortant de la régian Pravence-Alpes-Côte d'Azur; Claude Goasguen, secrétaire général de l'UDF; et Bernard Lehideux, membre du comité exécutif de Démocratie iibérale. Le RPR désignera prochainement ses délégués.

M. Léotard a indiqué qu'il « préconise, en règle générale, des listes d'union ». Il a précisé que le groupe de travail commencera par déterminer l'identité des chefs de

file dans chaque région. Le présideat de l'UDF eatead donner son appui à ceux des présidents sortants qui « n'ont pas démérité », citant ootamment en exemple Gérard Longuet (Lorraine) au Marc Censi (Midi-Pyrénées), sans cacher que l'opposition ne devait pas s'interdire des remises en question. Le cas le plus sensible sera l'Ile-de-France, ali Michel Giraud, le président RPR sortant, ne se représente pas. M. Léotard a indiqué que l'UDF n'aurait « aucun problème à se ranger derrière Edouard

Le gouvernement fera adopter le « 49-3 régional »

Faute de consensus, Matignon a définitivement abandonné l'Idée d'une modification du mode de scrutin régional avant le renouvellement de mars 1998. En revanche, le premier ministre est convaincu qu'il fant mettre en place, pour la prochaine mandature, un dispositif empêchant le Pront national de bloquer le fonctionnement de ces assemblées là où ni la gauche, ni la droite n'nnt la majorité absolue. Cela avait été le cas en Haute-Normandie et en Ile-de-France au moment du vote du budget.

Ballodur », mais que d'autres chefs de file RPR envisageables pourraient ne pas avoir son agrément.

Le président de l'UDF, qui conduira la liste dans le Var, a confirmé d'autre part son intentian d'être candidat à la présidence de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, que briguera également le Froat national, et cela « dons tous les cas de figure, que la majorité soit absalue au relative . Interrogé sur une éventuelle entente avec la gauche pour em-pêcher, le cas échéant, l'extrême droite de parvenir à ses fins (Le Monde du 3 septembre), M. Léotard a assuré que « M. le Pen ne sera pas président de la région PA-

CONTRE LA FUSION

Le maire de Fréjus a d'ailleurs commencé sa campagne en adressant à tous les responsables régionaux de l'UDF une longue lettre dans laquelle il récuse les arguments de ceux qui, au sein de la droite, pronent un rapprochement avec le Front national (lire ci-dessous). La région Provence-Alpes-Côte d'Azur, y protostique M. Léotard, «sero bientôt le théâtre d'une bataille politique d'une grande apreté ». Il souhsite en outre que l'opposition engage un vrai travail d'analyse sur le Pront national, faute de quol les * tentations d'olliance * persiste-

En l'absence de modification du scrutin régional d'ici à mars 1998. le RPR et l'UDF devraient déposer une proposition de loi commune afin de donner aux présidents de régioo le moyen de faire voter leur budget même lorsqu'ils oe dis-.. posent pas d'une majorité absolue, a d'autre part indiqué M. Léotard. Ce dernier et M. Séguin opt exprimé, à l'issue de leur entretien, leur opposition à l'idée d'une fusion de leurs deux foculations politiques. L'opposition a « oujourd'hui d'autres problèmes plus urgents à régler », affirme M. Séguin dans un entretien au quotidien La Montagne.

Cécile Chambraud

C'est pourquoi, avant mars, le gouvernement va faire adopter par le Parlement, un dispositif, dit « 49-3 », semblable à celui qui avait été imaginé par Jean-Clande Gaudin quand le précédent premier ministre, Alain Juppé, envisageait, lui aussi, de réformer ce mode de scrutin. Fante de présenter un contre-budget, avec une majorité et un exécutif pour l'appliquer, aucune minorité ne pourrait empécher le vote du budget, qui serait alors adopté sans vote.

« Le Front national se diabolise lui-même »

DANS LA LETTRE qu'il a adressée aux responsables UDF de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, où il sera le chef de file de l'oppositioo aux électioos régionales de mars 1998,



tard expose les raisons qui, à ses yeux, « empêchent tout rapprochement et même toute comploisonce

[de la droite] avec le Front national ». « La victoire de M. Le Pen ne pouvant plus être exclue, écrit-il, les conditions et les thèmes de notre combat cantre lui détermineront en grande partie l'ovenir de lo droite libérale et, plus lorgement, l'équilibre politique de la société fran-

Le président de l'UDF « considère que la lutte contre ce que l'on appelle obusivement l'extrême droite et contre ce que l'on appelle abusivement ses idées est un des éléments majeurs, pour l'UDF, de son identification ». « En Pravence, écrit-il, la droite libérale française aura tout à gagner ou tout à perdre. Elle ne pourra s'ollier - sauf à trahir ses convictions - ni ovec le Front natianal ni avec le Parti sacialiste. Cantrairement à ce qui est dit ici ou là, je suis canvaincu que cela est

PUBLICATIONS JUDICIAIRES Régisseur O.S.P. 136, au Charles de Gaulle 92523 NEURLLY SUR SEME Cedex TEL: 01.46.40.26.07 FAX: 01.46.40.70.66

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE Par jugement Contradictoire à signifier, signifié le 11 Juin 1996 par la voie du parquet diplomatique, acte remis et A.R. signé le 3 Aoist 1996, rendu par le Tribunal Correctionnel - 11 Chambre - le 16 Novembre 1995, Louis, Jean, Henri, Joseph VIDAL, né le 19 Octobre 1923 à STAINS (93),

- Ommission d'écriture dans un livre comptable - 1991 - à Paris - ART, 1743 AL.1. ART.1741 AL.1. AL.3. AL.4. ART.1750 AL.1 C.G.1.

au paiement de l'impôt par omission de déclaration · 1991 et 1992 - à Paris -ART.1741 AL.1, AL.3, AL.4, ART.1750 AL.1 C.G.I.

Le Tribunal a en oure prononce l'affichage de la décision par extrait pendant trois mois à la mairie du tomicile du contribuable ainsi que sa publication également par extrait au JOURNAL OFFICIEL, LE MONDE et LE FIGARO. Pour extrail conforme, n'y ayant

possible, et que c'est même la seule vole possible. »

M. Léotard estime que «l'extrême droite n'est pas le prolongement de la droite » et s'en prend à ceux qui, dans l'oppositioo, récusent la « diabolisation » dn Front national: « Nous nous serions ainsi égarés, nous dit-on, en "insultant" les électeurs du Front national, Mois ne s'insultent-ils pas eux-mêmes? Est-ce que l'antisémitisme n'est pas. pour un Français culturellement enrichi par le judaïsme, une insulte que l'on se fait à soi-même ? Est-ce que les honneurs accordés à chaque congrès du Front national à chacun des dirigeants fascistes d'Europe, ce n'est pas une insulte que l'on se fait à soi-même ? (...) Oui, le Front no-

tional se diabolise lui-meme. Lais-

LE GRAND ORIENT DE

FRANCE, première obédience ma-

connique française avec trente-

huit mille membres, renoue avec

la tradition. Deux candidats de-

vraient se présenter, jeudi 4 sep-

tembre, aux suffrages dn conseil

de l'ordre pour le poste de grand

maître, alors qu'en 1996 le sortant,

Jacques Lafouge, avait été réélu

Le premier des candidats est

Stépbane Fillette, actuellemeot

grand secrétaire aux affaires inté-

rieures. Ce docteur en chirurgie

dentaire de quarante ans a mené

une carrière de peintre nan figura-

tif sous le pseudonyme de Lebi. Il

a présidé brièvement le Syndicat

national des artistes peintres; il

est sociétaire des Indépendants et

de la Fondation Taylor. En 1994, il

s'était solidarisé avec le grand

maître, Patrick Kessel, qui avait entreptis de rationaliser à la bus-

sarde la gestion du GO. Il avait

aussi appuyé la candidature de

Jacques Lafouge, qui avait repris le

flambean après l'éviction specta-

M. Fillette peut faire valoir une

action persévérante pour appli-

quer les décisions du convent en

matière de rigueur. li s'est attaché

à recruter un personnel sur des

critères prafessionnels et nan

paur leur appartenance ma-

connique. En raison de fuites au

profit de l'extrême droite, qui a ré-

vélé par deux fois sur Radio-Cour-

toisie le mat de passe de l'abé-dience, il a obligé taus les

« frères », même les plus connus, à

présenter leur carte à l'entrée des

rament ombrageux, lui ant valu,

auprès de ses détracteurs, une ré-

putation de Fouquier-Tinville ou-

blieux des devoirs de la fratemité

macnaniane. Cet bomme de

Ces actians, ainsi qu'un tempé-

culaire de M. Kessel en 1995.

sans adversaire.

sons-hui ou moins cette responsabilité sans ovoir à la partager ! »

« Il est une deuxième raison, que I'on évoque volontiers, pour présenter lo "diabolisation" comme une impasse. Il s'agit de l'argument se-Ion lequel 15 % de nos compatriotes danneraient à ce mouvement une forme de respectabilité devant laquelle il faudrait s'incliner. (...) 15 % de Français, naus dit-on, ne sauraient être en 1997 les artisans ni les complices d'un fascisme hexagonal Celo est ouiourd'hui vrai. Mais pourquoi se priverait-on de la pedogogie ou de la mise en garde qui leur éviteraient de le devenir ? Ne voit-on pas que, dans lo flatterie qui les entoure, il y a comme un encouragement, voire une tacite approba-

gauche, qui se passionne pour la

défense nationale, aurait souhaité

que son obédience prenne posi-

tion sur le reodez-vous citoyen ou

Le deuxième candidat à la

grande maîtrise est Philippe Cu-

glielmi, actuellement membre du

conseil de l'ordre et ancien grand

maître adjaint chargé des affaires

Ce Corse de quarante-cinq ans a

pour particularité d'être un mili-

taire de carrière. Pupille de la na-

tion, il a atteint le grade de capi-

taine dans l'armée de terre, après

avoir servi dans les années 80

comme « casque bleu » au Liban,

où il a été blessé. Il a présidé la

Commission des institutions de la

République et occupé le siège de

secrétaire général du comité Laïci-

Il avait failli se présenter en 1996

contre Jacques Lafauge, mais y

avait renoacé pour ae pas contre-

venir au désir de ses frères d'en fi-

nir avec les « querelles de chefs »

qui ont tant nui au GO. Il se pose

aujourd'hui en rassembleur et son

tempérament méditerranéen lui

facilite la tâche. En revanche, et

bien qu'il se situe clairement dans

la mouvance socialiste, il a été la

cible de critiques ananymes qui

l'ant dénoncé comme proche de Charles Pasqua. Il a été l'un des

plus chauds partisans de la de-

mande d'interdiction du Front na-

tional adaptée au mois d'avril par

En définitive, c'est plus le style

et les amitiés qui départagerout ces deux hommes qui s'affichent

taus deux clairement à gauche,

laïques et soucieux de restituer sa

vocation de laboratoire d'idées à

une obédieace engluée dans un

secret maconnique de Polichinelle.

le conseil de l'ordre.

té-République.

OUERELLES DE CHEPS »

sur la vente de Thomson.

Deux candidats s'affrontent au Grand Orient Le convent annuel (ou assemblée générale) qui se tiendra dans la foulée de cette élection, du 4 au 6 septembre à Paris, aura à se pronancer sur les deux dossiers qui continuent à faire problème. Tout d'abord les finances du GO ne sont pas rétablies et le déficit de 2.8 millions de francs de 1996 n'a été réduit cette année à mains de 200 000 francs que par un tour de passe-passe qui a fait supporter aux filiales de l'ordre certaines indemnités de départ versées aux salariés « victimes » de la remise en

ordre, estiment bien des membres. D'autre part, la réforme des institutions du Grand Orient demeure à l'ordre du jour. Un rapport a été rédigé à ce sujet, mais il risque d'être sérieusement critiqué, y compris dans sa proposition de créer une sorte de conseil constitutionnel capable d'arbitrer les conflits entre le conseil et le conveat, tant sont grandes les craintes de voir les forces centri-

fuges l'emporter. · Il faudra enfin one le Grand Orient reconstruise une politique extérieure digne de ce nom. En effet, M. Lafouge a contribué à l'isolement de son obédience en tentant maladroitement de réformer l'unique organisme fédérateur de la maconnerie libérale au plan international, le Clipsas (Centre de liaison et d'information des puissances macanniques signataires de l'appel de Strasbourg). Il n'a pas réussi à lui substituer un argane coacurrent, l'AMIL (Associatica maçannique intercontinentale libérale). Les abédiences sœurs d'Amérique latine et d'Afrique ont donc distendu leurs liens avec le Grand Orient, dont elles ne sont pas loin de juger le comportement

sectaire et impérialiste. Alain Fatgas

Neuf contributions générales sont soumises aux débats avant le congrès du PS

Le conseil national se réunira le 27 septembre

porté au mercredi 3 septembre à 9 beures, c'est finalement plus de soizante-dix contributions - neuf « généralistes », cinq fédérales et une cinquantaine de « théma-tiques » - qui ont été déposées en vue du congrès du Parti socialiste, du 21 au 23 novembre à Brest. La veille, lors du petit-déjeuner hebdomadaire à Matignon, réunissant Lionel Jospin, Prançois Hollande, premier secrétaire délégué, Daniel Vaillant, ministre chargé des relations avec le Parlement, et les présidents de groupe de l'Assemblée nationale, Jean-Marc Ayrault, et du Sénat, Claude Estier, les derniers réglages ont été opérés pour que les contributians de M. Hollande et de M. Vaillant apparaissent complémentaires et préfigurent déjà, au moins au niveau de l'état d'esprit, ce qui deviendra la motion de la majo-

Le texte de M. Hollande est ainsi signé par tous les secrétaires nationaux - à l'exception d'Harlem Désir (Ganche socialiste) et Laurence Dumont (proche de Louis Mermaz) -, les délégués auprès du premier secrétaire, les présidents de groupes (y compris du Parlement européen), ceux du Mouvement des jeunes socialistes. Régis Juanico, et de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains, Bernard Poignant. La contribution de M. Vaillant, Réussir le changement par la réforme, réunit seize ministres et de nombreux padementaires. Les premiers fédéraux ne signent aucun des deux tex-

Dans son texte de dix pages, Réussir ensemble, M. Hollande fixe trois objectifs au congrès : « débattre, rénover et rassembler ». Fustigeant clairement la Gauche socialiste, accusée de prôner « des choix et solutions que l'on sait impossible à mettre en œuvre dans la réalité d'aujourd'hui », le futur premier secrétaire souligne qu' « après François Mitterrand, aui o initié l'action de la gauche dans lo durée, il nous faut accomplir une nouvelle étape du socialisme ».

LA FRACTURE D'AMSTERDAM

D'emblée, la contribution de M. Vaillant, qui affirme rassembler « des socialistes venius d'horizons divers » et « en finir avec des clivages devenus obsoletes », fait de M. Hollande « notre candidat au poste de premier secrétaire » et entend soutenir sa démarche « dont le texte doit devenir pour nous la motion de rassemblement des socialistes lors de notre congrès ». Il insiste sur la « cohérence » à établir entre les socialistes et sur la nécessité de « poursuivre et d'approfondir la rénovation du parti ». Se déclarant décidé à tenir les engagements de campagne, ce texte de treize pages s'inscrit dans le cadre du pacte républicain et de développement présenté par M. Jospin qui « définit les termes d'une profonde transformation sociale ».

La contribution insiste sur la durée pour « réussir les réformes », fait référence au « réalisme de gauche » de M. Jospin et veut faire du PS «le pôle de stabilité autour duquel s'orgamiseront le débat, la réflexion, lo force de propositian mais aussi l'action d'explication et de soutien collectif à la politique du gauvernement de gauche ».

A l'opposé, préfigurant déjà la motion alternative à celle de la majorité, la Gauche socialiste présente une contribution de dix pages, Etat d'urgence sociale, pour une autre cohérence, qui estime que « pour qu'un gouvernement de gauche puisse durer, tout tient en un impératif, en finir

LE DERNIER DÉLAI ayant été re- d'urgence avec le chômage de masse ». La démarche du gouvernement est jugée « pas adaptée à cette urgence ». « La racine des reculades aurquelles se condamne le gouverne ment est dans la signature d'Amsterdam », assure-t-elle en voulant voir la ganche «faire autre chose». La Gauche socialiste demande notamment les trente-cinq heures « pour tous, tout de suite, sans perte de salaire ». Elle voit dans le traité d'Amsterdam « un véritable modèle permanent de société libérale ». Promant un PS « d'offensive et de mobilisation », elle « veut agir pour inverser la tendance en opérant des ruptures de fond dons l'ordre établi, en s'un-

puyant sur l'initiative des citagens ». Si Laurent Fabius, dans ses Dix neflecions pour un socialisme moderne, trace des perspectives pour les quinze ans à venir, Henri Emmanuelli, dans sa contribution Chaisir, Insiste sur la « régénération nécessaire » de la social-démocratie. Plaidant pour « une accélération des réformes ayant une incidence sur la redistribution des richesses », il préconise « un pacte social européen » (salaires, contrats de travail, retraites) dont il fait un préa-

Seize ministres signataires

Sur une soixantaine de signataires, seize ministres ont signé la contribution de Daniel Valilant, « Réussir le changement par la réforme »: outre le ministre chargé des relations avec le Parlement, Claude Allègre, Martine Anbry, Louis Besson, Elisabeth Guigou, Charles Jo lin, Louis Le Pensec, Marylise Lebranchu, Jean-Pierre Masse-ret, Pierre Moscovici, Jean-Jack Ouevranne, Aiain-Richard, Scgolène Royal, Christian Sautter. Dominique Strauss-Kahn et Catherine Trantmann. Ce texte n'est signé par aucm secrétaire national ou premier fédéral, mais par de nombreux parlementaires, comme les députés Claude Evin, Michel Destot, Cécile Helle, benjamine de l'Assemblée nationale, Yvette Roudy, Jean-Louis Bianco, Nicole Bricq, Michel Sapin, Catherine Tasca, ou les sénateurs Pierre Mauroy et Bertrand Delanoë.

lable à la mise en œuvre de la monnaie unique. M. Emmanuelli met aussi en earde le PS contre le risque d'une « présidentialisation excessive qui transformerait les militants en supporters ».

intitulée A gauche pour réussir, la contribution des poperénistes Alain Vidalies, Philippe Bassinet, Marie Thérèse Mutin et Michel Debout - défend notamment « le contrat social européen » et propose une gauche «russemblée» dans un « parti du mouvement » intégrant « toutes les composantes de la gauche ». A l'opposé, Jean-Marie Bockel, maire de Mulhouse, et Edith Cresson demandent un congrès extraordinaire de « refondation de notre plate-forme ». « Nos camarades travaillistes, autour de Tony Blair nous ont montré le chemin », soulignent les deux signataires favorables à un recentrage de l'Etat et à des privatisations. Deux autres contributions généralistes émanent de Louis Mermaz de Claude Saunier, sénateur des Côtes-d'Armor et maire de Saint-Brieuc, qui fut poperéniste.

Michel Noblecourt

DÉPÊCHES

PRÉFETS: le conseil des ministres devait examiner, mercredi 3 septembre, un décret instituant un contingent de trois congés spéclaux pour les préfets. Destinés à favoriser les sorties volontaires du corps. ces congés, ouverts aux préfets âgés de plus de cinquante-cinq ans, leur dannent la possibilité de percevoir une rémunération égale à leur traitement indiciaire, ou bien de cumuler une rémunération résultant d'une activité privée avec une rémunération réduite résultant de leur ancienne activité.

ALLOCATIONS FAMILIALES : le délai que le Conseil d'Etat a accordé à l'Etat pour procéder à la revalorisation rétroactive des allocations familiales au titre de l'année 1993 a expiré mardi 2 septembre. L'Etat devra donc payer une astreinte de 1 000 francs par jour à la Fé-dération des familles de France, qui avait salsi la juridiction, les allocations n'ayant été relevées qu'une seule fois en 1993, alors que la loi prévoyait deux revalorisations (Le Monde du 18 juin).

jénéral_e

HARTON BERNARD STATE OF THE RESERVENCE OF THE STATE OF TH

débats

(Dublishé)

ENDONE ENDONE SOME LA CONCURRENCE, NONMENT YOUS DEVRIEZ これアパクテルドラス



JUSTICE La ministre de la justice, Elisabeth Guigou, devait présenter, mercredi 3 septembre, au conseil des ministres un projet de loi sur la récidive des délinquants sexuels.

• REPRENANT EN PARTIE le texte présenté au mois de janvier par Jacques Toubon, alors garde des sceaux, ce projet crée, après la sor-tie de prison, un « suivi socio-judi-

ciaire » qui peut comporter une injonction de soins. • AFIN DE PROTÈGER LES VICTIMES, le texte autorise l'enregistrement vidéo des auditions d'enfants ayant subi des

abus sexuels et prévoit la remboursement par la Sécurité sociala des soins qui leur sont apportés. • LE PSYCHIATRE ROLAND COUTAN-CEAU prend notamment en charge,

depuis 1991, des délinquants sexuels dans une consultation spécialisée, publique et gratuite située à La Garenne-Colombes (Hauts-de-

Un traitement médical pourra être imposé aux délinquants sexuels

Adopté en conseil des ministres, mercredi 3 septembre, un projet de loi oblige, pour la première fois, les condamnés à un « suivi socio-judiciaire » à l'issue de leur détention. Visant à prévenir la récidive, cette disposition a été âprement discutée par les psychiatres

en tant que ministre de la justice, Elisabeth Guigou a symboliquement choisi un texte sur la récidive des délinquants sexuels. « Depuis plusieurs années, notre société a pris conscience de l'ampleur du problème causé par les violences de nature sexuelle, notamment quand elles sont dirigées contre les enfants, souligne l'exposé des motifs. Le dispositif répressif est particulièrement important et la sévérité des sanctions prononcées par les tribunaux correctionnels et les cours d'assises ne cesse de croître. Cependant, l'arsenal législatif apparoît aujourd'hui insuffisant pour prévenir de façon satisfaisante la récidive. »

Reprenant en partie le projet défendu au début de l'année par son prédécesseur, Jacques Toubon, le garde des sceaux propose d'instaurer, pour la première fois en France, une mesure de « suivi socio-judiciaire ». Le principe est simple : au

moment du jugement, la juridictinn pourra, en plus de la peine de prison, imposer au condamné des mesures de survellance et d'assistance qui s'appliqueront dès sa libération. Les juges pourront lui interdire de fréquenter certains lieux ou d'exercer une activité professionnelle. mais aussi lui imposer une injonction de soins. La durée maximale de ce suivi sera de dix ans pour un crime et de cinq ans pour un délit.

Une fois surti de prison, le condamné soumis à une ubligation de soins devra consulter un médecin. Il lui remettra, à intervalles réguliers, des attestations destinées au juge de l'application des peines. « Il importe de préciser que c'est évidemment le thérapeute, et non le juge, qui prescrira le traitement et qui en définira la nature et la périodicité », note le projet de loi. Le médecin pourra utiliser des pro-

Une réforme de la prescription

Le projet de loi prévoit que les modalités de la prescription des crimes et délits sexuels sur mineur, qui court, depuis 1989, non pas à partir de la date des faits mals à partir de la majorité de l'enfant, seropt étendnes aux infractions commises par tonte personne, et ne concerneront plus seulement les parents ou les personnes ayant autorité sur lul. En outre, la prescription des délits d'agressions ou d'atteintes sexuelles punis de dix années d'emprisonnement est portée de trois à dix ans, comme en matière criminelle.

Par ailleurs, les peines encourues pour les atteintes sexuelles sur mineurs commises sans violence sont aggravées, passant de deux à Cette disposition permet de retrouver les quanta de peines prévues par l'ancien code pénal pour les attentats à la pudeur.

duits inhibiteurs de libido ou mener une thérapie fondée sur des entretiens. Si le condamné ne respecte pas les obligations prévues par le suivi, il retournera en prison. Cette nouvelle incarcération ne pourra excéder deux ans pour un délit et cinq ans pour un crime.

Le projet de loi d'Elisabeth Guigou conserve l'architecture générale de celui de Jacques Toubon, mais il en assouplit les contours. Alors que, dans le premier texte, l'injonction de soins ne pouvait être prononcée que par la juridiction de jugement, le second l'instaure également pour le juge de l'application des peines (JAP). Tout ne sera donc pas figé le jour de la condamnation. Si le détenu évolue lors de son séjour en prison, le JAP pourra lui imposer une injonction de soins. même si elle n'avait pas été prévue dans le suivi initial. Le projet de M. Toubon interdisait en outre tout suivi si l'expert concluait que le condamné était inaccessible aux soins, tandis que celui de Mª Guigou autorise, dans ce cas, un sulvi socio-judiclaire sans injonction de

L'idée d'imposer aux délinquants sexuels, après leur libération, un suivi qui soit à la fois une peine et une mise à l'épreuve est née au début des années 90. Il a été suggéré une première fois, en 1994, par la commission sur la récidive de Marie-Elisabeth Cartier, qui avait proposé à Pierre Méhalgnerie la créad'un « suivi post-pénal ». Cette le psychiatre et psychanaliste des soiris comme on subit une peine? "personnalité, dont la partie quasi

Les condamnations pour viol-DURGE MOYBURE DE LA PERIE. REPARTITION DES PERIES PRIVATIVES on à moins de 3 ans -3 ans à moins de 5 ans

TOTAL DES PEINES EN 1994 : 994

Claude Balier, fondateur du service médico-psychologique régional de la prison de Varces (Isère), pionnier en matière de délinquance sexuelle. Elle a enfin été reprise, plus récemment, dans un rapport remis au garde des sceaux par le docteur

Thérèse Lampérière, Dans le monde des psychiatres, le principe même d'une injonction de soins est aprement discuté. « Que penser de l'accès oux soins par le biois d'une condomnation qui maintient le délinquant dans une position d'objet passif?, écrivait, en mars, le psychiatre Gérard Dubret

Dans une telle configuration, les soins courent le risque d'être illusoires, jomais investis par le sujet, porteurs d'une fausse sécurité. » Lors de la présentation du texte de Jacques Toubon, quatre syndicats de psychiatres avaient, pour leur part, dénancé un projet « controire à

l'éthique médicale ». Pour Claude Balier, la nécessité d'une obligation de soins est pourtant une «évidence». «Il est juste de dire que les agresseurs sexuels ne demandent pas à entreprendre un traitement, écrivait-il, en janvier, dans un rapport remis à M. Touidée a également été défendue par dans nos colonnes. Peut-on subir bon. Ceci est l'effet du clivage de la

normale méconnaît ou minimise la partie pathologique. Cependant, après la passation d'un questionnaire [pour cette recherche], un sujet sur deux a demandé une prise en charge thérapeutique. Le recours à une obtigatinn de soins est une nécessité. C'est au thérapeute de la transformer en participation active de la part du

PAS D'OBLIGATION EN PRISON Si le projet crée une injonction de soins à la sortie de prison, il écarte en revanche toute ubligation de traitement pendant Fincarcération. « Il n'est évidenment pas possible, pour des raisons d'éthique médicale, d'imposer un traitement à une personne détenue, note-t-IL En revanche, il convient de faciliter autant qu'il est possible un tel traitement et d'inciter le condamné à y recourir. » Tous les six mois, le juge de l'application des peines devra donc proposer aux délinquants sexuels de suivre un traitement. Si cette démarche aboutit, elle sera prise en compte lurs de l'octroi des remises de peine exceptionnelles. La réussite de cette politique d'incitation repose essentiellement sur le développement des services médicopsychologiques régionaux des prisnns (SMPR). Créés en 1986, les SMPR, qui dépendent non de l'ad-

ministration pénitentiaire mais de

Phôpital public, sont de plus en plus

nombreux : de 1994 - date de la réforme de la santé en prison - à

1997, ils sont passés de 20 à 26.

Anne Chemin

Le témoignage des enfants victimes pourra être enregistré

victime de sévices sexuels répète son récit plus d'une dizaine de fois devant les personnes qui interviennent au cours de la procédure, qu'il s'agisse de policiers, de magistrats, d'experts nu d'éducateurs. Afin d'éviter ces redites traumatisantes, le texte cherche à réduire le numbre des auditions. Il Indique ainsi clairement que celles-ci ne doivent avoir heu que si elles sont « strictement nécessaires à la manifestation de la vérité ». Surtout, il autorise l'enregistrement sonore ou visuel du mineur, avec son accord ou cehii de son représentant légal.

Mise en place dans de nombreux pays, comme le Canada, les Etats-Unis, l'Angleterre, la Belgique et le Danemark, cette technique, actuellement expérimentée dans certains palais de justice - untamment à la Réunion et à Boulogne-sur-Mer -, n'était pas encore réglementée. Le texte prévoit que l'enregistrement de l'enfant pourra être décidé dès le début de la procédure, sous le

AUJOURD'HUI, nn estime qu'un enfant d'instruction). L'officier de police judicaire importants que le témnignage du mineur ictime de sévices sexuels répète son récit chargé de l'enquête pourra être désigné constitue souvent le seul élément de chargé de l'enquête pourra être désigné pour le mettre en œuvre. Les enregistrements originaux seront placés sous scellés et les capies pourront être consultées tout au

long de la procédure. L'enregistrement, qui permettra de limiter les auditions, aura également le mérite d'asscoir l'enquête sur un témoignage fiable. Les experts considèrent en effet que le premier récit du mineur est souvent le plus proche de l'expérience qu'il a vécue. « Dès que l'on fait répéter à l'enfant les scènes d'ogression dont il a été victime, on prend le risque d'affecter de manière irréversible son récit d'origine », souliene Carole Mariage-Cornali, capitaine de police chargée d'études à l'Institut des hautes études de sécurité intérieure. Souvent, les questions suggestives « contaminent » l'enfant, qui a tendance à adapter son discours aux attentes des professionnels qu'il rencontre. La vidéo permettra en outre de restituer les gestes utilisés par l'enfant. Ces enregistrements sont d'autant plus

preuve : en général, les témoins sont rares et les expertises médicales trop tardives. La procédure se résume danc à une opposition entre la parole de l'enfant et celle de l'adulte. Les pressions subies par la victime et la souffrance liée à la multiplication des auditions expliquent d'ailleurs les rétractations fréquentes des enfants. Les enregistrements vidéo nécessitent cependant des moyens matériels - rares sont les commissariats et les palais de justice équipés d'un caméscope ~ et humains. Quant à la formation des policiers aux techniques d'entretiens avec les enfants, elle n'est pas encore généralisée.

REMBOURSEMENT DES TRAITEMENTS

Le projet de loi prévoit en outre que les mineurs victimes pourront être accompagnés au cours de l'enquête par une personne qualifiée, éducateur nu psychologue. En cas d'opposition d'intérêt entre l'enfant et l'un de ses représentants légaux, le juge d'instruction devra désigner un administrateur ad hoc. Actuellement, cette procédure n'est possible que lorsque les parents de la victime sont eux-mêmes pnursulvis. Désormais, elle pourra s'appliquer dans de nouveaux cas, lorsque, par exemple, les sévices unt été commis par le concubin ou le nou-

veau conjoint d'un des parents. Enfin, les enfants victimes feront abligatoirement l'ohjet d'une expertise médicopsychologique destinée à apprécier la nature et l'importance du préjudice. Si cette procédure risque d'aggraver le traumatisme de l'enfant, le juge d'instruction pourra y renoncer, mais il devra pour cela rédiger une ordonnance motivée. Cette expertise devra préciser la nature des soins dont le mineur pourrait avoir besoin, qui seront remboursés à 100 % par la Sécurité sociale. De numbreux parents réclamaient le remboursement des thérapies de leurs enfants, la longueur des traitements engendrant des frais importants.

Michèle Aulagnon

Des condamnations plus nombreuses et plus lourdes

AU COURS des dernières années, la justice a été confrontée à une augmentatinn considérable des affaires de délinquance sexuelle. De 1984 à 1994, le nombre de condamnations pour atteintes aux mœurs a progressé de 25 % alors que l'ensemble des crimes et délits augmentaient de seulement 8 %. Pendant cette période, les condamnations pour vinls sur mineur ou les viols par ascendant ont été multipliés par six. « Cette augmentation ne signifie pas nécessairement que les faits commis se solent multipliés, noteune étude de l'administration pénitentiaire: La hausse reflète, au moins pour partie, le développement de la répression rendu possible par l'évolution générale des sensibilités et des comportements. »

Contrairement aux idées reçues, ces infractions sont de plus en plus sévèrement réprimées par les tribunaux. « En dix ans, les peines de réclusion criminelle pour viol sont devenues non seulement plus fréquentes, mais aussi plus longues », nbserve cette étude. De 1984 à 1994, la durée moyenne de la peine infligée aux violeurs d'enfants est passée de 8,5 à 11 années d'emprisonnement. Pour les attentats à la pudeur, les peines de prison ferme se sont nettement alourdies, passant de 14 à 17 mois lorsque la victime est adulte et de 17 à 21 mois

La seule étude sérieuse sur la ré-

A.C.

lorsqu'elle est mineure.

cidive bouscule, elle aussi, bien des préjugés. Menée par une démographe de l'administration pénitentiaire, Annie Kensey, et un chercheur du CNRS, Pierre Tournier, elle établit que, sur les 96 détenus condamnés pour viols libérés en 1982, quatre avaient commis à nouveau une infraction grave en 1986. Deux d'entre eux avaient perpétré un viol, le troisième un meurtre et le quatrième un attentat à la pudeur. Le taux de récidive au bont de quatre ans s'établit

Des consultations psychiatriques pour « dire et redire que le passage à l'acte est interdit »

N'ÉTAIT une discrète plaque ap-posée sur les murs du bâtiment, rien ne permettrait de distinguer ce tranquille pavillon de banlieue parisienne. C'est pourtant dans cette antenne de psychiatrie et de psychologie légale réservée aux adultes que se rendent chaque année quelque 150 délinquants sexuels. Créée en 1991 par le psychiatre Roland Coutanceau, cette consultation publique et gratuite de La Garenne-Colombes (Hautsde-Seine) accueille autant les victimes de sévices sexuels que les auteurs d'agressions, qu'ils soient violeurs de femmes adultes, pères incestueux nu pédophiles. Pour les psychiatres prenant en charge ces hommes de tous ages qui ont, pour la plupart, déjà commis des abus sexuels. l'enieu est clair : il s'agit de les amener, par le hiais d'une prise en charge thérapeutique, à s'interdire un nouveau passage à l'acte.

C'est en suivant des détenus auteurs d'agressions sexuelles, dans le cadre de ses interventions à la maison d'arrêt de Fresnes (Val-de-Marne), que Roland Coutanceau, expert pres la cour d'appel de Versailles, comprend l'intérêt d'un suivi thérapeutique post-carcéral. En 1991. Il crée de sa propre initiative une antenne de psychiatrie légale, qui fait figure d'expérience pilote. Les magistrats instructeurs de la région parisienne et les éducateurs des comités de probation lui envnient des délinquants soumis à des obligations de soins dans le cadre du contrôle judiciaire, de la libération conditionnelle ou du sursis avec mise à l'épreuve. Dès 1994, s'y ajoutent des volontaires. D'année en année, l'équipe de thérapeutes s'agrandit, jusqu'à compter aujourd'hui trois psychiatres, trois psychologues et trois infirmières.

Parmi les patients qu'il reçoit, Roland Coutanceau a isolé trois grands types d'agresseurs sexuels. Les pères incestueux, qui ont, ou non, des tendances pédophiliques, les « pédophiles vrais » et les « prédateurs ». Les pédophiles vrais, que le docteur Coutanceau appelle les * tripoteurs-manipulateurs », se distinguent par leur volonté de multiplier les situations où ils cotoient des enfants. « Ils cherchent à gagner lo confionce et l'intimité de l'enfant dans une relation suivie, habituelle, explique-t-il. Ils sont dans une iogique de manipulation de l'enfant. un peu comme les escrocs. Eux appellent ça de lo séduction. » Ces hommes que l'on rencontre dans foire distinguer le fantasme, qu'ils

toutes les classes sociales constituent la majorité des patients. Reste les cas isolés de « prédateurs », qui choisissent le plus souvent de passer à l'acte avec un enfant inconnu, qu'ils ne risquent pas de revoir.

« ILS SE TROUVENT DES EXCUSES » Dans cette consultation, ils entament un travail thérapeutique spécifique, différent des psychothérapies classiques. «Il s'agit de poser d'emblée, dans un entretien préliminaire, l'acte de transgression, explique le psychiatre. Dire et redire que le passage à l'acte est interdit, qu'il s'agira, lors de la thérapie, de prévenir toute récidive. » Pour lui, cette clarification est essentielle. « Ces patients ont généralement une très erande mauvaise foi vis-à-vis de leur geste. Ils se trouvent des excuses, sont complaisants avec eux-mêmes. Il fout les amener à faire le deuil du passage à l'acte, bien qu'ils oient des personnolités extrêmement immotures. » L'entretien thérapeutique doit donc être ancré dans le réel : la personnalité du patient, son passage à l'acte ainsi que sa vie « psychosexuelle » sont passés au crible. « L'important est d'orriver à leur peuvent s'accorder, du passage à l'acte, qu'ils doivent s'interdire »,

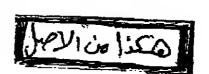
Ces entretiens individuels, qui s'accompagnent dans 10 % des cas d'un traitement médicamenteux aux inhibiteurs de libido, sont généralement doublés de séances de psychothérapie de groupe explicitement réservées à la prévention de la récidive. Dans ce cadre, les patients réunis apprennent à analyser comment fonctionnent leurs fantasmes, comment ces images peuvent entraîner des situations à risque ou comment repérer les signaux personnels les conduisant au dérapage. « Ces thérapies de groupe permettent aux patients de voir d'outres hommes, qui sont à des niveaux différents d'analyse, explique le psychiatre. Certains repèrent les points aveugles des autres. En en parlant, ils créent une dynamique de prise de conscience. »

Le fait que la plupart de ces hommes n'ont, au départ, pas choisi la thérapie à laquelle ils sont sonmis ne gêne en rien le docteur Coutanceau. L'idée qu'un traitement ne peut réussir sans l'accord préalable de l'intéressé n'est, selon lui, pas pertinente dans le cas des délinguants sexuels. «Leur structure

psychopathologique fait qu'ils ne consulteront jamais si on ne leur impose pas un traitement réel. C'est comme si on demandait à un enfantde choisir de ne pas aller à l'école. » « Certes, c'est la contrainte, ajoutet-il, mais il ne faut pas oublier que l'objectif principal, c'est de prévenir la récidive, dans l'intérêt des victimes et de la société, comme dans ceiui de

l'intéressé. »

S'il est plutôt satisfait des dispositions du projet de loi, Roland Contanceau, qui préside l'Association de psychiatrie et de psychologie légale, s'inquiète de la manière dont il sera appliqué. Pointant le manque d'intérêt des psychiatres envers la prise en charge des délinquants sexuels, il stigmatise l'absence d'une véritable clinique de ces déviances. « Il serait nécessaire que les experts psychiatres intègrent les délinguants sexuels parmi leurs propres patients et que des consultations spécialisées soient créées, afin qu'une thérapie spécifique se mette en place », explique-t-il. Quand on sait qu'une prise en charge thérapeutique peut diminuer la récidive des pédophiles après une condamnation, on mesure l'enjeu.



les actes de

par un nou

ts 2 ...

B57 ~÷ 2. <u>=</u>

₹.

100

1

AFE.

...

Les actes de bizutage seront réprimés par un nouvel article du code pénal

De nombreuses associations demandaient l'interdiction des rituels étudiants avilissants

Le conseil des ministres a adopté, mercredi 3 septembre, un projet de loi dont un article est

plaintes d'étudiants ou élèves, de poursuivre mandée par les associations qui combattent la des comportements « contraires à la dignité de multiplication de ces rites avillssants.

tée, le code pénai permettra, sans attendre de la personne humaine ». Cette mesure était de-

consacré au bizutage. Si cette disposition est vo-TELLE QU'ELLE EXISTE encore sont commis sur des « personnes mades et les abus ». Après de noudans les lycées, dans les classes préparatoires, dans les facultés de médecine, les IUT, les universités ou les écoles d'ingénieurs, la tradition typiquement française du bizutage risque bien d'être enterrée. Parmi diverses dispositions intégrées dans le projet de loi sur la lutte contre la délinguance sexuelle, présenté en conseil des ministres mercredi 3 septembre (lire page 8), l'article 10 du titre II introduit une nouvelle qualification pénale et des sanctions ren-

forcées contre certaines formes de

bizutage présentées comme des « atteintes à la dignité de la per-

sonne ». Il ne sera plus nécessaire d'attendre qu'un élève ou un étudiant, victime de violences ou de « débardements » sexuels, parte plainte. Toutes les manifestations humiliantes et vexatoires auxquels donnent encore neu ces « rites d'initiation » seront désormais répréhensibles et pourront s'accompagner de poursuites et de condamnations. Le texte prévoit en effet que : « Hors les cas de violence, de menaces et d'atteintes sexuelles, le fait pour un élève au un étudiant d'imposer d un autre élève ou étudiont, en exerçant des pressions de toute nature, des actes, des ottitudes ou des camportements contraires à lo dignité de la per-sonne humaine [...] est puni de six mois d'emprisannement et de 50 000 francs d'amende. » La sanc-

en particulière vulnérabilité ». Annoncé depuis quelques semaines, ce texte était très attendu par les associations qui s'insurgent contre les débordements commis dans certains établissements. Récemment, à l'initiative d'un enseignant de Limoges, un comité na-tion al réunissant dix-sept organisations, dont des syndicats d'enseignants et la Ligue des droits de l'homme, avait relancé une campagne pour obtenir l'in-terdiction de ces manifestations.

Lors d'une réunion, lundi le septembre, ce comité avait demandé la création, dans chaque rectorat, d'une antenne d'aide psychologique et juridique aux victimes et la mise en place d'un numéro vert d'assistance, identique à celui prévu pour la prévention de la maltraitance. Ces propositions seront discutées lors d'une rencontre prévue au ministère avec Ségolène Royal, le 9 septembre. L'Association de défense des usagers de l'administration, présidée par Jean-Claude Delarue, qui dénonce le bizutage depuis 1989, a décidé de lancer un SOSbizutage (01-42-72-11-15) dès la

Ce nouveau texte réussira-t-il à mettre fin à des pratiques en vigueur depuis des décennies, défendues par des associations d'anciens élèves et souvent tolérées par les chefs d'établissement? Tout un arsenal juridique existe tion est accrue lorsque les faits depuis 1928 pour interdir les « bri-

veaux rappels en 1944, en 1954, en 1962, qui prévoyaient des sanctions de renvai, les injanctions successives des différents ministres de l'éducation, Jack Lang en 1992, François Fillon et Francois Bayrou en 1993, n'ont en rien mis un terme à la persistance de pratiques répréhensibles. De son côté, Ségolène Royal avait, sans résultat, déposé une proposition de loi en décembre 1993.

LA PRATIQUE S'ÉTEND AUX LYCÉES Les plaintes sont rares. Et les mises en examen encore plus. Comme le souligne le cabinet de M= Royal, « il fallait rompre lo loi du silence et faire sauter les notions d'acceptation et de consentement auxquelles les étudients doivent se plier ». Les témoignages abondent pourtant sur les séquelles pbysiques et psychologiques de ces manifestations d'un « folklore étudiant » avilissant.

Dans nn ouvrage - Bizut, de l'humiliatian dans les grandes écales (éditions Austral, 1995. 110 francs) - préfacé par Pierre-Gilles de Gennes, Aude Wacziarg, une ancienne élève d'une offèbre « prépa » privée de Versailles, racontait les actes de violence, de sadisme et de voyeurisme sexuel dont les couloirs et les chambrées d'un lycée préparant la future élite de la nation étaient le théâtre (Le Monde du 7 septembre 1995). Gare à la résistance, malheur aux insou-

de lourdes conséquences pour un énidiant de l'Ecole nationale des arts et métiers (Ensam) de Bordeaux, poursuivi en diffamation par l'assaciation des anciens élèves. Durant près de deux ans, son père, Hemi Flambard, n'a eu de cesse de lutter contre les humiliations subjes par son fils et son exclusion de toutes les activités de l'école (polycopiés, cafétéria...) dirigées par le bureau des élèves. La pratique de « l'usinage », chez les « quadzarts » est toniours en vigueur, même si elle a été sévèrement condamnée dans un récent rapport du comité national d'évahistion (CNE). Il dénonçait entre autres la perte de deux mais d'études et le frein à l'intégration d'étudiants étrangers stupéfaits de la persistance de ces manifesta-

tions « barbares ». Tombé partiellement en désuétude dans les années 80, le bizutage a connu ces dernières années une recrudescence, notamment dans les fut et les universités. « Nous constatons surtout sa généralisation dans les lycées auprès de plus jeunes élèves », relève le docteur Sauveur Boukris, président du Comité français pour l'adolescence. Le projet de loi de M-Royal devrait au moins rompre avec « la complicité du silence > dont l'éducation nationale étalt jusque-là accusée par les as-

Michel Delberghe

Les peines pour les délits commis dans ou aux abords des écoles sont alourdies

UN ARTICLE glissé, à la demande de Ségolène Royal, dans le projet de loi sur la protection des mineurs et la délinquance sexuelle, présenté mencredi 3 septembre en conseil des ministres, durcit de façon significative les peines encournes pour incitation envers un mineur à consommer de la drogue, de Faicool ou à commettre des délits. Alors que le code pénal prévoitiune aggravation des peines lorsqu'il s'agit, pour ces délits, d'un mineur de moins de quinze ans, le projet de lol propose de la faire jouer également si « les raits sont commis a l'interieur d'iai etablissemen scolaire ou, à l'occasion des entrées et des sorties des élèves, aux abords taunédiats d'un tel établis-

Cela signifie que l'alourdissement de la peine s'appliquerait aussi pour les mineurs de quinze à dix-buit ans, si les faits ont fieu dans le collège, le lycée, ou à leurs abords immédiats. Ainsi, le fait Ce tarif s'appliquerait donc si le délit se produit de « provoquer directement un mineur à faire un dans, on aux abords des établissements sco-

usage Micite de stupéfiants » (art. 227-18 du code pénal) serait désormais puni de sept ans d'emprisonnement et de 1 million de francs d'amende (au lieu de cinq ans et 700 000 francs) si cette incitation a lieu dans les établissements scolaires on aux alentours. Il en frait de même pour le fait de « provoquer directement un mineur à transporter, détenir, offrir ou céder » de la drogue qui serait désormais passible de dix ans de prison et de 2 millions de francs d'amende (au lieu de sept ans et 1 million de francs).

La mone sevence s'appi tion à consommer de l'alcool. L'article 227-19 du code pénal prévoit que le fait de « provoquer directement un mineur à la consommation habituelle et excessive de boissons alcoofiques » est puni, lorsqu'il s'agit de mineurs de quinze ans, de trois ans de prison et 500 000 francs d'amende. laires, y compris s'il s'agit de jeunes de quinze à dix-huit ans. Ces nouvelles dispositions joueraient dans les mêmes conditions pour la provocation « à commettre habituellement des crimes

Enfin, un autre article du projet de loi prévoit que lorsqu'un crime ou un délit a été commis à l'intérieur d'un établissement scolaire, à ses abords immédiats, ou qu'il concerne un élève de celui-ci ou un membre de son personnel, « le ministère public ovise le chef de l'établissement concerné de la date et de l'objet de l'audience de jugement par lettre recommandée adressée dix jours au moins avant la date de l'audience ». Cette disposition permettra aux principaux et aux proviseurs de suivre au plus près les affaires concernant leur établissement et les plaintes éventuellement déposées.

Béatrice Gurrey

Une année de découverte des métiers pour oublier l'échec scolaire

ILS SONT QUINZE, agés de qua-torze ans, et ils ont intégré la classe d'initiation préprofessionnelle en alternance (Clipa) du Centre de formation par apprentissage (CFA) de



la vente et de la distribution à Paris. Tous ont rencontré de si grandes difficultés scolaires qu'ils ont interrompu. leurs études en

fin de cinquième pour se réorienter dans cette classe expérimentale. « Ici, on est moins nombreux en cours, on est mieux écouté, on peut voir quelqu'un en cas de problème et on sera payé d seize ans », résume, à sa manière, Laurent. Ancien collégien à Bagnolet (Seine-Saint-Denis), il souhaite désormais devenir chauffeur-routier.

Cette Clipa a été créée en 1994 dans le cadre de la loi quinquennale de décembre 1993 relative à l'emploi et la formation professionnelle - par le Groupe des industries métallurgiques (GIM) avec le soutien du conseil régional d'île-de-France et l'agrément du ministère de l'éducation nationale. Elle accueille des jeunes « qui sont mal à l'aise ou qui s'ennuient dans le système scolaire, pour leur proposer une année d'orientation et de découverte des métiers. Il s'agit aussi d'offrir aux parents une bouée de sauvetage », explique Jacques Blanc, coordinateur de la section. « C'est souvent en fin de cinquième que le processus scolaire est bioqué pour les élèves en échec. Or il n'y a pas d'autres voies - notamment professionnelles - que le collège puisqu'ils n'ont pas l'âge d'entrer en CAP », anoute-t-il.

Il n'est pas question pour autant d'intégrer ces élèves dans une entreprise. . Ils sont trop jeunes, ce serait une erreur. Il ne faut pas qu'ils se sentent prisanniers des le départ dans un secteur d'activité », insiste M. Blanc. Pendant leur année en Clipa - qu'ils suivent gratuitement sous statut scolaire -, les élèves bénéficient de cours de remise à niveau en français, en mathématiques, en histoire-géographie. Ils se forment à l'informatique, aux arts appliqués, et découvrent différentes branches professionnelles (des métiers de bouche à la mécanique, en passant par l'horticulture) en se rendant sur les plateaux techniques de différents CFA.

« Cela leur permet de connaître les qualités requises pour un métier. En fin d'année, on leur demande de choisir le secteur qu'ils ont préféré et de passer trois semaines dans une entreprise », explique le coordinatent. « Ces jeunes arrivent dans la Clipa pleins d'espoirs mais aussi de doutes. Il fout les convaincre au'ils ne sont pas en échec, qu'ils ne sont pas dans une classe de "déchets" et qu'ils sont capables de faire des choses », constate Christelle Roels,

l'une des enseignantes. Lors de la première année de fonctionnement, les problèmes de discipline étaient tels que les responsables de la Clipa ont décidé d'instituer une sélection à l'entrée à partir d'un test de connaissances et d'un entretien pour évaluer « le

l'élève ». Le port de la blouse blanche est devenue obligatoire. Daniel Brun, conseiller d'éducation, a imposé des règles de base à respecter - politesse, ponctualité... et des heures de colle en cas de dérapage, pendant lesquelles le jeune devra, par exemple, rédiger un texte sur le thème : « Ma vie, je

" C'EST QUAND MÊME STRICT " « Beaucoup d'enfants mettent en

avant leurs problèmes familiaux pour justifier leur conduite. Il faut qu'ils fassent un pied de nez d'ieur vécu en prauvant qu'ils peuvent réussir », explique M. Brun. « Ici, c'est quand même strict, raconte Sébastien. On n'a pas le droit de porter de casquette, ni d'avoir une boucle d'oreille. Il ne faut pas mâcher de chewing-gum, les tam-tams ne doivent pas sonner pendant les cours et le Walkman n'est autorisé que dans la cour de récré. » Mais, précise-t-il, « on a l'accès aux ordinateurs, d des jeux. et, surtout, le mieux, c'est que natre emplai du temps change chaque semaine en fonction des visites en CFA ». David, hui, s'est inscrit en Clipa après avoir refusé de redoubler sa cinquième. «Au collège, on nous prend pour des numéros. Ici, quand an comprend pas, on nous explique », assure ce jeune qui a choisi de s'orienter vers la

Pour Christelle Roels, l'un des aspects essentiels du système est le nombre réduit d'élèves par classe qui rend le professeur « disponible pour chaque élève. C'est vrai qu'on

comportement et la sociabilité de est assez dur au départ et que l'an pose des limites en termes de discipline, mais cela est nécessaire pour parvenir à resocialiser les jeunes ». Cette enseignante considère que ce public d'élèves oblige à « une réflexion pédagogique. Il ne faut pas s'accrocher d un programme. Il faut leur dire qu'ils ont le temps, le droit de se tromper », insiste-t-elle.

En 1996, sur les treize élèves inscrits en Clipa, sept ont pu intégrer une classe de préapprentissage (CPA) pour poursuivre ensuite en CAP-BEP, trois sont retournés en classe de quatrième au collège et trois ant échoué. « Naus devans pouvoir en sauver les trois quarts », estime M. Blanc. « L'année de Clipa est une année de choix. C'est une classe de découverte de soi et des métiers », résume M= Roels.

Les Clipa - peu nombreuses actuellement et essentiellement situées en lle-de-France - ne penvent être, aux yeux de l'éducation nationale, qu'un dispositif de recours pour un public très ciblé d'enfants en voie de déscolarisation. « Il faut éviter de tomber dans la nostalgie de l'artisanat avec des gamins-apprentis des quatarze ons », met en garde un haut-fonctionnaire. Pour M. Blanc, une Clipa nécessite un partenariat avec différentes branches professionnelles pour offrir aux jeunes un véritable choix professionnel.

Sandrine Blanchard

PROCHAIN ARTICLE Avec des enseignants de collège à Saint-Etienne-du-Rouvray

Elisabeth Guigou mise en examen pour diffamation

La plainte émane de Xavière Tiberi

LA MINISTRE de la justice, Elisabeth Guigou, a été mise en examen pour diffamation, le 21 août, par le juge d'instruction parisien Hervé Stéphan. Au mois de mars, M= Guigau, qui n'était pas encore garde des sceaux, avait émis des doutes, lors de l'émission «7 sur 7 », sur la qualité du rapport rédigé par l'épouse du maire de Paris pour le conseil général de l'Essanne. Deux jours plus tard, Ma Tiberi avait déposé une plainte avec constitution de partie civile, qui entraîne quasi automatiquement une mise en examen. Le juge d'instruction a en effet pour seule mission de vérifier que les propos évoqués dans la plainte ont bien été tenus.

M™ Guigou avait déclaré que le travail de M∞ Tiberi, qui a été rémunéré 200 000 francs, était « un rapport bidan ». Quatre mois auparavant, la justice semblait avoir eu la même analyse : le 6 décembre 1996, l'épouse du maire de Paris avait été mise en examen pour « recel de détournement de fonds publics et recel d'abus de confiance - par deux juges d'instruction d'Evry. L'intérêt de ce rapport de trente-six pages bourré de fautes de frappe et d'orthographe

n'apparaissait pas clairement. Cantrairement aux usages, le document ne mentionnait ni la lettre de mission de Xavier Dugota, président du conseil général de l'Essonne, ni la liste des personnes entendues par le rapparteur, ni la bibliographie consultée.

Depuis, la mise en examen de Xavière Tiberi a été annulée à la mite d'un vice de procédure : lors de la perquisition su domicile des époux Tiberi, le juge Halphen aurait du recueillir l'assentiment de l'épouse du maire, non sur le procès-verbal mais dans une déclaration à part écrite et signée de sa main. Le problème des emplois fictifs du conseil général de l'Essonne restant entier, le procureur d'Evry a ordonné, en juillet, une enquête préliminaire sur les contrats suspects, dont celui de Mª Tiberi. Dans une lettre d'abservation provisoire qui a été transmise en soût à la justice, la chambre régionale des comptes a, elle aussi, mis en doute la réalité des prestations fournies par une dizaine de personnes rémunérées par le conseil général, dont Xavière Tiberi.

Un nouvelle loi sur la cohésion sociale pour la fin 1997-début 1998

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AU LOGEMENT, Louis Besson, a annoucé, mardi 2 septembre, qu'un nouveau projet de loi sur la cohésion sociale serait présenté au Parlement, « peut-être tout à fuit fin 1997 ou debut 1998 ». Le secrétaire d'Etat a indiqué que le texte élaboré par le précédent gouvernement et dont l'adaption avait été interrompue par la dissolution de l'Assemblée nationale serait completé « por rapport oux locunes qui avaient pu être observées ».

« Le droit au logement, c'est quelque chose qui est irréversible », a commenté l'ancien secrétaire d'État à l'action bumanitaire d'urgence Xavier Emmanuelli, auteur du précédent projet et successeur de Louis Besson à la tête du Haut-Comité pour le logement des personnes défavorisées. Geneviève de Gaulle-Anthonioz, présidente d'ATD-Quart-Monde, a insisté de son côté sur l'insuffisance de l'offre de logements à bas loyers. Le nombre de personnes exclues du logement est estimé en France à 200 000 par le Haut-Comité qui a remis, mardi 2 septembre, son rapport à Jacques Chirac.

DEPECHES

■ OPÉRA: l'administrateur général de l'Opéra de Lyon, Jean-Pierre Brossmann, a été mis en examen pour « abus de confionce » et « prise illégale d'intérêt » ainsi que le directeur financier de cet établissement. Jacques Hédouin, et son ancien directeur général Louis Erlo, suite à une plainte avec constitution de partie civile déposée par deux syndicats de musiciens de l'Opéra. La direction de l'établissement avait été critiquée, en avril, par la chambre régionale des comptes. Jean-Pierre Brossmann doit prendre la saison prochaîne la direction du Théâtre du Châtelet.

INJUSTICE: le procureur de Dijon a fait appel de la relaxe dont a bénéficié, le 20 août. Paul Weisbuch, ancien chef de la section financière du parquet de Lyon, poursuivi dans le cadre de l'affaire Noir-Botton. M. Weisbuch avait comparu devant le tribunal de Dijon pour « destruction de pièces judiciaires » et « vialation du secret de l'instruction et du secret professionnel ».

■ MONTAGNE: quatre-vingt-quinze personnes ant tronvé la mort cet été dans les Alpes françaises, un bilan identique à celui de l'an dernier, bien que le nombre des secours et celui des blessés soient en légère augmentation. Du le juin au 31 agût 1997, les gendarmes et les CRS ont effectué 1 120 interventions contre 1 004 en 1996 pour la

Mont-Blanc, le massif alpin le plus fréquenté d'Europe. PITBULLS: Jean-François Copé, le maire (RPR) de Meaux (Seine-et-Marne), a décidé, mardi 2 septembre, d'interdire par arrèté municipal, la présence de « pitbulls, american stuffordshires rattweilers au leurs croisements » dans les lieux fréquentés par des eafants: écoles et alentours, crècbes, jardins d'enfants, centres commerciaux, bâtiments publics, même si ces chiens sont muselés ou tenus en laisse. Sur le reste de la voie publique, ces animaux devront être muselés et tenus en laisse, sous peine d'« une amende de 1 000 à

même période. Trente-six personnes sont martes dans le massif du

CONFÉRENCES À SCIENCES PO Le patrimoine littéraire européen

CYCLE DE 10 CONFERENCES De 16 octobre un 18 décembre 1997, de 18430 à 20430

Avec le conceurs de Jacqueline de ROMILLY, membre de l'Académie Française, Michel ZINE, professeur au Collège de France, Bernadatte BRICOUT, professeur à l'Université Paris 7, Alain VIALA, professeur à l'Université Paris 3, François LÉCERCLE, professeur à l'Université Paris 7, Beinz WIESMAN, directeur d'étades à l'EHESS, Marc FUMAROLI, membre de l'Académie Française, Jean DAGEN, professur à l'Université Paris 4, Yves BONNEFOY, écrivain, professeur homosire au Collège de France, Julia KRISTEVA, psychemalyste, professeur à l'Université Paris 7.

Ce cycle s'adresse à un public largement diversifié mais motivé par une réflexion culturelle de haut piveau ; enseignants, universitaires, journalistes, cadres d'entreprises, d'administrations... Inscriptions (pour l'ensemble du cycle) : 600 F à titre individuel.

Programme détaillé et inscriptions : SCIENCES PO FORMATION, 215, let Saint-Germain. 75007 Paris, Tél. 01.44.39.07.55 ou 01.44.39.07.41 . Faz. 01.44.39.07.61.

> SCIENCES PO FORMATION

THE STREET

44.7

par un « pacte de confiance » entre les jeunes, l'Etat et les élus. • LE PRÉSIDENT de l'AMF affirme que les maires ne pourront pas mettre en œuvre le plan Aubry s'ils ne dis-

posent pas d'un « engagement très dair de l'Etat » sur la « stabilité des charges financières » des collectivités pendant cinq ans. ● L'AMF ET l'ANPE ont conclu un accord selon

lequel l'Agence nationale pour l'em-ploi pourrait déléguer certaines de ses responsabilités à des agents communaux. La CFDT conteste vive-

L'AMF pose ses conditions à la participation des villes au plan Aubry

Le président de l'Association des maires de France, Jean-Paul Delevoye (RPR), veut que l'Etat prenne l'engagement de ne pas augmenter les charges des collectivités locales pendant les cinq ans où s'appliquera le dispositif pour l'emploi des jeunes

JEAN-PAUL DELEVOYE, pré-ident (RPR) de l'Association des voit que les collectivités locales maires de France (AMF), réfute le terme de « chantage ». Pourtant, la position de l'AMF sur le plan jeunes de Martine Aubry, telle qu'il devait l'exposer devant la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale, mercredi 3 septembre, revieot à placer le gouvernement devant un choix difficile : soit le gouvernement fait avec les élus ce que Jean-Paul Delevoye appelle le «pari de la canfiance », soit ces derniers se-

EMPLOI Le président de l'Asso-

ciation des maires de France (AMF).

Jean-Paul Delevoye (RPR), devait ex-

poser, mercredi 3 septembre, devant la commission des affaires sociales

créent et financent à hauteur de 20 % une partie des 350 000 emplois-jeunes prévus par ce plan.

tion de son association sur le pre-

mier volet du plan emploi jeunes de Martine Aubry. ● M. DELEVOYE juge que la réussite de ce plan passe

L'AMF exige ainsi, pour les cinq ans à venir, un « engagement très clair de l'Etat » sur la « stabilité des charges financières » des collectivités. Ce qui exclut, par exemple. toote augmentation du taux de cotisation des collectivités à la Caisse nationale de retraite des collectivités locales (CNRCL), éternelle pomme de discorde avec l'Etat. Le raisonnemeot de M. Dele-

voye est simple: si le plan Aubry réussit, il est susceptible de créer plus de richesses que de dépenses, ce qui soulagerait d'autant les finances de l'Etat, ootammeot par la diminution des dépenses liées au chômage. Il serait donc juste, touiours selon M. Delevoye, que les collectivités locales de s'eo trouvent pas pénalisées: pour le sénateur du Pas-de-Calais, la situation financière des collectivités les cootraint à pratiquer un tel donnant,donnant.

Pour le président de l'AMF, le plan Aubry est une teotative de ré-

économique et un problème de fond social et sociétal »: l'enjeu est, à la fois, de «sartir de la lagique de l'assistance » et de stopper les « mécanismes d'éviction » de l'économie de marché. La création d'une telle « dynamique sociale » repose sur le « droit à l'expérimentatian » des collectivités, la « cantractualisation » de la lutte pour l'empioi, la « responsabilisation des citoyens ». L'AMF recommande égalemeot, eotre autres propositioos, d'intégrer dans la dynamique de ce plan les plus de quarante ans.

Enfin, les attentes et les inquiétudes des élus, notamment sur les modalités de « sortie » du plan Aobry au bout de cinq ans sont telles que certains d'eotre eux proposent d'inverser la répartition de l'Etat et des collectivités. Ces élus particulièrement méfiants ne remettent pas en cause la participation finan-cière des collectivités au plan Auhry. Mais ils proposent que ce soit l'Etat, et non plus les collectivités, qui recrutent les jeunes, les collectivités finançant toujours ces emplois à hauteur de 20 %. Cette proposition n'est pas reprise à soo compte par l'AMF. M. Delevoye devait se cooteoter de la soumettre, pour ce qu'elle est, aux députés de la commission des affaires sociales.

Ce n'est pas la première fois que le maire de Bapanne, séguiniste « de terrain » et élu à l'itinéraire e, se rebelle contre l'attides élus locaux. Alors premier ministre, Alain Juppé avait fait les frais du mécooteotement de M. Delevoye, lorsque, le 31 janvier 1996, il avait lancé un « appel na-tional » aux maires pour qu'ils se mobilisent - déjà - en faveur de l'emploi des jeunes. Le président de l'AMF avait immédiatement répliqué que les maires «sont déjà des partenaires octifs de la solidarité nationale, mais [qu']ils ne peuvent s'engager dovantage sans une véritable réforme de l'Etat, une redistribution et une déconcentration des moyens, ainsi qu'une répartitian nouvelle des datations de l'Etat avec une fiscalité non pénalisante pour l'élan de solidarité natio-

SI M. Delevoye se sent assez fort pour s'en prendre ainsi aux gouvernements, quelle que soit leur couleur politique, c'est sans doute que l'AMF, qui regroupe 90 % des maires, est une associatioo puissante. D'autant plus que la réalité du pluralisme politique en soo sem est habituellement reconnue. y compris par la gauche.

Jean-Louis Andreani

REPRODUCTION INTERDITE

<u>a</u>.

L: £ 7 $M_{\rm tot}$

.

40 -

High !

Un accord avec l'ANPE permettrait à des agents communaux de « placer » des chômeurs

L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI (ANPE) et l'Association des maires de France (AMF) doivent signer, le 17 septembre, un accord permettant à l'ageoce de déléguer certains de ses services à des agents communaux. Révéié par La Lettre de l'Expansion et confirmé par l'ANPE, ce projet, laissé à la libre décision des communes, a été immédiatement déooocé par la CFDT-ANPE, majoritaire parmi les

16 000 salariés de l'agence.

A l'ANPE, oo précise que ces employés communaux « auront dons ces domaines des fonctions similoires à celles d'un conseiller dons une agence locale », mals qu'ils resteront «sous l'outorité du maire». Ils pourront béoéficier d'une «formation spécifique» pour avoir ensuite le droit de placer des demandeurs d'emploi et d'aider les eotreprises à recruter. L'ageoce voit, dans cette initiative, une façon d'« offrit un service plus complet et plus proche à un grand nambre passible de demondeurs d'emploi ».

L'ANPE va également mettre à la disposition des communes qui le veulent, dans leurs locaux, ses offres d'emploi par le biais d'un serveur Minitel 3614 ANPE ou d'un logiciel internet.

La CFDT-ANPE juge, au cootraire, que cette « municipalisation rampante » de l'agence risque de placer les usagers « entre les mains d'outorités pour qui les in-térêts politiciens, notamment ultro-libéraux voire d'extrême droite, pourraient se trouver fort éloignés des impératifs de service public ». Il est vrai qu'à Vitrolles (Bouches-du-Rhôoe), par exemple, un travailleur îmmigré au chômage aurait peu de chances d'être aldé par un agent recruté par le maire Front national. La CFDT-ANPE a demandé, mardi 2 septembre, au directeur général de l'agence, Michel Bernard, et à la ministre de l'emploi, Martine Aubry, de « suspendre immédiatement » ce projet.

J.-M. B. (avec AFP) tude du gouvernement vis-à-vis

M. Barre prêt à « discuter du niveau du péage » du TEO lyonnais

LORS D'UNE VISITE, mardi 2 septembre, sur le site du périphérique nord de Lyon (TEO), boycotté depuis son ouverture il y a un mois et demi par les automobilistes qui jugent excessif le coût du trajet ~16 francs pour 10 kilomètres (Le Monde du 2 septembre) -, Raymond Barre a déclaré qu'il fallait « maintenir le péage » de cette sectioo urbaine. Le maire de Lyoo considère que «les citoyens, les usagers doivent contribuer ou financement de travaux de ce genre ». «Ne comptez pas sur moi pour faire de lo démagogie dans ce domoine », a-til souligné, en admettant toutefois que l'oo pouvait « discuter du niveau du péage ». Selon M. Barre, les difficultés rencontrées lors de la mise en service de TEO, notamment la multiplication des embouteillages aux entrées de l'ouvrage, auraient pour origine « une certaine précipitation ou moment de lo conclusion du contrat de concession », signé en 1989 par Michel Noir. - (Corresp. rég.)

CORSE: la Société nationale Corse-Méditerranée veut acquérir un troisième navire à grande vitesse, permettant la desserte de la Corse « pratiquement par tous les temps », annooce la compagnie.

VENTES **APPARTEMENTS**

2° arrond.

Prox. Opéra pot XVIP s. HSP 4.10, 4 P. 102 m², chł ind. belle alture 01-43-35-18-36 ENCHÉRE NOTAIRE

104, rue de Réaumur 4 P. 119 m², 5 et. + cave + P. da serv. 7,5 m2 Mise à prix sur surenchère 1 958 000 F Visite 10/9 de 15 h à 17 h.

3º arrond.

Part, vd. ds imm. renove 21 m² aménageables poss. colombage, tomettes 440 000 F. MI . CI-48-04-80-81

4º arrond. Notre-Dame, Studio 45 m2 à restructurer. Vue

degagée. Channe. Poutres. Imm. 17º. 890 000 F Tel.: 01-44-07-37-05

5° arrond.

2 P. a Cardinal-Lemoine 6º étage. Coquet. Vue 460 000 F ~ 01-40-47-67-82

Cœur vieux Paris Superbe immouble XVIII Gd sejour, chambre, catme à ratraichir 1 350 000 F Serge Kayser - 01-43-26-43-43

7° arrond. **QUAI VOLTAIRE** 220 m²

Vue Seine, Louvre, solei Part: 01-42-61-27-24 Fax: 01-42-61-68-31

9º arrondt TRUDAINE 6 P 148 m² + service 12 m² 2 800 000 F - 01-10-25-07-05

13° arrondt

Malson Blanche 3 P. confort 5º ét asc 57 m² calme. 780 000 F ~ 01-44-24-26-92

Pl. Italie Butto-Cailles Studio + cuis., s. d'eau, WC 295 000 F ~ 01-44-24-26-92

Prox. parc Montsouris réc. dem. et, sei-dble 4 chbre 120 m², calme soleil, 2 park, 01-43-35-18-35

14° arrond.

GARE MONTPARNASSE (Près) BEAU STUDIO TT CFT 34,40 m² Imm. gd standing 560 000 F - 01-45-43-88-60

MONTPARNASSE gd stand. 5 P 111 m², sei, s/ote terrasse 2 bns, park, 01-43-35-18-36

15° arrond.

3/4 P. SQUARE BRASSENS 3º ét. asc. neuf cheminée Donnant, 1 750 000 F Tel.: 01-40-47-57-82

2 P RUE DOMBASLES Ancien, parlait etat 590 000 F - 01-40-47-67-82

3 P RUE DU THÉÂTRE Ancien, parquet, cheminées considerat etat, chi, ind. caz 1 050 000 F - 01-40-47-57-82 MONTPARNASSE imm. 80, sej.

2 chores 74 m² à rafraich, park poss., urgt. 01-43-35-18-36

16° arrond. - EXELMANS BEAU 4 P 95 MF Standing - 2 200 000 F - G.-MANDEL BEAU 130 MP de classe - 2 900 000 F - ÉTOILE 5-6 P 150 MP + Terrasses, Belle vue Clarté - 3 900 000 F

5º demier et. 4 400 000F VALMONT - 01-42-66-36-53 QUAI BLERIOT Superbe 6/7 P 213 m² 4º et. s/Seme - parkmo 4 000 000 F M. GUIDE

06-80-31-44-79

- PTE MAILLOT 7 P 190 MF

SEINE-ET-MARNE

77

Nord Seine et-Mame beile ppté 300 m2 + 100 m2 hab. de suite Gar., bord de riv., sur 1 800 m² LIMITE GOLF-CELY-EN-BIÈRE 02-38-56-22-03-06-63-01-40-27

VAL-DE-MARNE

Fontenay-Sous-Bois brom, de standing

DERNIERS AFFARTEMENTS A parir de : 770 000 F 01-42-75-12-34

MAISONS

ILE D'ARZ. GOLFE DU MORBILIAN . Maison 1991, sur temain 650 m² Salle de sei, salon, cheminée 3 chbres, cuis. equipée, 2 s. de bris, garage

Prix: 1,250 M. Tel.: 02-97-44-30-64 **ENCHÈRE NOTAIRE** Val-d'Isère - Le Rogoney -Chalet 3 P. 93 m². Case skis Mise à prix : 1 675 000 F Visites 4/9 et 12/9 de 15 h

VIAGERS 16" Th. Gauter - Libra 4 P 95 m² 30G 000 F + 8 333 F

a 17 h, 89 de 10 h à 12 h.

J.F. Jauvian - 01-43-87-59-59

72 ans. - 01-12-62-08-12 WILLAS Part vend gde villa Pres d'Aix-en-Provence

Urgent 2,3 M.

Tel: 04-42-22-25-16

APPARTEMENTS Rech. URGENT 100 à 120 m² PARIS Palement complant

LOCATIONS

OFFRES MEUBLEES

Paris 18º (Mairie) Chieve, 7º ét., diche, lav Conviend. à étudiant 1700 F/mois. C.C. Tel: 01-42-58-71-04

OFFRES VIDES

- 15 VOLONTAIRES 3-4 P 90 m² park. 8 100 F h. ch. - 16" PASSY 4 P 105 MP 4º asc. 10 300 Fh. ch. - 7" SEGUR VUE JARDIN - 34 P. 110 m² 11 500 Fh. ch. - 130 m² 14 500 F ft. ch.

8 500 F

PRÉS LAMORLAYE Résidence de standing Maison recente

6 000 F/mais Hors charges Tel.: 01-34-68-01-69

NI COMMISSION (18º) 22 rua Boileau dens mmeuble neu F1 de 28 à 34 m F2 de 46 a 50 m²

ACHATS

chez notaire 48-73-48-07

VALMONT - 01-42-66-36-53

Brunoy 91

MAISON 200 m² 1 et., 5 chores, 2 s. de bains Gd bur., cave, jard. clos 1 400 m² RER D, prox. ties ecoles. Bail mote possible, loy.:

Part: 02-99-30-51-92

Garage - Jandin

- SANS FRAIS de 3 820 F à 5 064 F TTC

Pour RDV 0;-53-06-13-02 Mr DUPLEIX IMMEUBLE NEUF STAND. Prestations de qualité

3, 4, 5, 6 P avec balcon

à partir de 7 400 F + ch

COMADIM - 01-42-44-15-14

6282 Fa 6281,25 FTTC

Discorrictes de suma

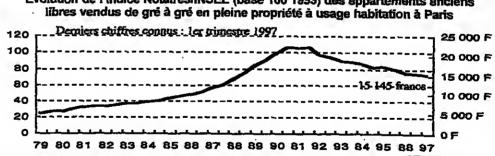
LE BAROMETRE DE L'IMMOBILIER

PAR LES NOTAIRES

Indice Notaires/INSEE.

L'indice Notaire/INSEE est établi depuis 1979 à partir de la Base de données immobilière de la Chambre des Notaires de Paris (B.L.E.N.) qui enregistre l'ensemble des ventes réalisées en Ile-de-France, en collaboratioo avec l'INSEE, et en partenariat avec le Bureau van Dijk. Il est publié trimestiellement et sert de référence pour l'analyse des marchés immobiliers. Chaque indice fait l'objet d'une valorisation en francs courants

Evolution de l'indice Notaires/INSEE (base 100 1993) des appartements anciens libres vendus de gré à gré en pleine propriété à usage habitation à Paris



Chambre des Notaires de Paris - Place du Châtelet - Paris 1er Téléphone: 01.44.82.24.00

PARKINGS

SANS FRAIS NI COMMISSION (16º) 22 rue Boileau dans imm, neuf - perkings Loyer HT: 650 F Disponibles de suite Pour RV 01-53-06-13-07

IMMOBILIER D'ENTREPRISE CENTRE AFFAIRES

PARIS-ETOILE Face à l'Arc de triomohe Burx de prestige avec serv Tel : + 33 (0)1-44-17-18-44 Fax: + 33 (0)1 44-17-18-43

BURO CLUB Bureaux équipés **DOMICILIATIONS**

10 PL. VENDÓME

ARCHE – DÉFENSE

aliances, bagues, amerierie ACHAT - ECHANGE BLIOUX PERRONO OPERA

Magasin à l'Etolie 37. avenue Victor-Hugo Autre grand choix **BLJOUX ANCIENS** Bagues romantiques

BIJOUX BRILLANTS

Le plus formidable choix.

• Que des affaires

Tous bijoux or,

toutes plarres préciouses

Angle boulevant des Italiens

4, rue Chaussée-d'Antin

melles! »

GILLET 19 rue d'Arcole 75004 Paris 01-43-54-00-83 ouvert le dimanche matir

D'ENFANT **URGENT** recherche **DOUT EAUBONINE (95)** nne confiance pour scrife école 16 it 30 et soudien scolaire CP et CM 1 pequ'à 19 heures + garde régulière la toercredi.

VACANCES TOURISME LOISIRS

Tel.: heures bux : 01-44-43-73-79

08 dom.: 01-34-16-14-92

Septembre 2 demiers W.E. Week-and de 3 irs découverte champignons, randonnées H Doubs 3 h Paris TGV maison d'hôtes, Ferme du XVIIIº cit, chores, s. de bns, WC, cuis.

et cain maison.

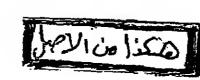
Rens. tel.: 03-81-38-12-51

A PARTIR **DU LUNDI 8 SEPTEMBRE** 1997*

Les petites annonces immobilières dans le supplément ÉCONOMIE

PASSEZ **VOTRE ANNONCE** Tél: 01.42.17.39.80

(particuliers)





ubn

. .

TAU WOLLEN

13 600 F HT* Le nouveau ThinkPad 380

Tout est intégré dans cet endroit pour penser Aussi puissant qu'un poste de travail... mais partable. Processeurs Pentium jusqu'à 150 MHz avec technologie MMX^m. Grand écran de 12,1 pouces. Mémoire vive de 16 à 80 Mo. Disque dut, lecteur de disquettes et de CD-ROM intégrés. Egalement incluses, des technologies comme la communication infrarouge 4 Mbps.

"16 402 FTTC. Prix conseque IBM on OLOSSY Models som CD-ROS

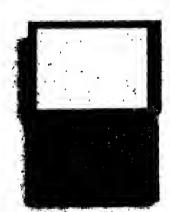


13 100 F HT* Le nouveau ThinkPad 560

L'ultro-portable sans compromis. Processeur Pentaun jusqu'à 166 MHz, avec technologie MMX."

Disque dur SMART de 2,1 Go. Ecran de 11,3 ou 12,1 pouces. Mémoire vive de 8 à 80 Mo. Poids plume de 1,87 kg. Communication infrarouge jusqu'à 4Mbps pour impression et transfert de données sons fil, et occès LAN à distance.

15 TO FTIC Più combagai IMI au 01.0157



29 000 F HT*

Les nouveaux ThinkPad 760 et 765

Le nec plus ultra des partables. Des performances
multimédia et des possibilités de communication
exceptionnelles. Processeur Pentium^a jusqu'à 166 MEs
avec technologie MMX^{au} et mémoire EDO de 104 Mo.
Très grand écran de 12,1 ou 13,3 pouces. Disque dur
SMART jusqu'à 30 Ga. Eléments interchangeables
comprenant lecteur de CD-ROM, ports vidéo externes
et lecture MPEG-2 pour présentations multimédia.

Un ThinkPad à ce prix-là, vous pensez résister longtemps?



Le nouveau ThinkPad 310 d'IBM

Le ThinkPad le plus abordable, avec tout pour le multimédia.

Processeur Pentium® de 133 MHz, grand écran SVGA de 11,3 pouces double balayage ou à matrice active. Mémoire vive de 16 à 64 Mo. Disque dur de 1,08 à 2,1 Go.

Lecteur de CD-ROM 10x en standard ou option. Haut-parleurs stéréo intégrés.

Support des applications Sound Blaster Pro. Garantie 1 an pièces et main d'œuvre.

Dorénavant, les légendaires ThinkPad ne sont plus seulement disponibles, ils sont abordables. Pour plus d'informations, ou pour contacter votre revendeur le plus proche, appelez le <u>0 801 835 426</u> ou rendez-nous visite sur <u>www.ibm.fr/micro</u>



Un meilleur endroit pour penser. Le meilleur moment pour acheter. IBM

Solutions pour une petite planète



**14 834 F TTC pour le modèle 31010FR. Prix catalogue IBM au 01.08.97.

Les lesses total troide. Peritum et MAX sont des marques déposées de intel Corporation. Les PC référencés dans cette ennonce sont 9vrés avec un système d'exploitation.

ONGTEMPS, Francky, enfant de mariterre ». C'était au début de sa vie d'interne, au lycée de Beaucaire. Au milieu des élèves, avec le bruit, les bousculades cette ambiance de volière, il se sen tait patraque, il avait la nausée. La vie à bord lui manquait trop. «Il a mis presque un an à s'habituer », chuchote Francine, la mère, avec une pointe de fierté.

Aujourd'hui, c'est l'été, le temps des grandes vacances, le temps de la vraie vie. Dans la cabine de pilotage, Francky se sent chez hul. Le Rhône est soa royaume. Agé de quinze ans « et demi », Francky ne rève que d'une chose : devenir patron de bateau, comme son père et le père de soa père. Du côté maternel aussi, oa a grandi sur l'eau. « Dans la famille, souligne Francine, on est marinier de naissance. » Balayant l'horizon du regard, Francky observe les miroitements du fleuve. épiant les tourbillons, les friselis d'écume. Comme dit Patrick Pontoa, alias Pompon, éclusier à Rochetaillée, « les vrais mariniers, ils savent lire l'eau d'instinct. Ils ont ça dans le sang ».

Le père de Francky, Francis Mague, un costand de petite taille, à la moustache drue et à l'œil bleu, un bieu si pâle qu'il semble délavé, fait partie de cette caste. L'école, il ne l'a fréquentée, avoue-t-il, que « vingt et un jours au total ». C'est à l'armée que ce natif du nord de la France a appris à lire et à écrire, Le reste, il l'a cooquis tout seul, à même la vie, au fil de l'eau, en autodidacte absolu. Selgneur du fleuve, il a su cependant, contrairement aux héros des romans de Beroard Clavel, s'adapter aux évolutioos du moode et aux lois du marché. Aujourd'hul, Francis Mague préside la coopérative artisanale Navi Sud-Est - seule du genre sur le Rhône - et s'est mis à l'ordinateur. Ses cheveux out blanchi. Quand il s'adresse à hu, Franc-

Debout dans la cabine, devant le tableau de bord, tous deux restent aux aguets. Pieds nus, en short, le père et le fils portent le même teeshirt noir, ome de l'aigle américain. Le Vaillant, un automoteur danubien de 85 mètres de long et d'une capacité de 1350 tonnes, vient de quitter l'embarcadère de Salaisesur-Sanne, à une soixantaine de kilomètres au sud de Lyon. Il mettra un peu plus de cinq heures pour atteindre Collonges-au-Mont-d'Or, au nord de la capitale des Gaules. « A la descente, on fait du 20 kilopu voir le gamin toutes les semainer », explique Francine. L'escale hebdomadaire à Beaucaire permet au trio familial de passer le Rhône, ils s'y sont faits. C'est un fleuve différent. On a beau l'avoir charcuté, bétouné, cousu d'une bonne dizaine d'écluses - la dernière en date, celle de Vaugris, a été inaugurée en 1981 -, il a gardé un peu de sa rudesse d'antan. «Le Rhin ou la Seine, c'est lent, ça glisse. Le Rhône, il roule », tente d'expliquer Francine. Son mari approuve d'un hochement de tête.

Sur la rive, à main gauche, une enseigne géante, plantée parmi les vignes, vante le Chapoutier, célèbre vin des côtes roties. On vient de passer le village d'Ampuis et soa est amer. « Du tout-fluvial qui a

Freycinet, maître d'œuvre, en 1879, d'un vaste programme de restructuration du système fluvial resté machevé), la route, puissamment et de l'automobile, et le chemin de fer, très largement aide par les subventions de l'Etat, ont continué sur leur lancée. Le fluvial est resté loin derrière. Il ne représente que 5 % du trafic des marchandises (cootre 75 % à la route et 20 % au chemin de fer). Parent pauvre du secteur des transports, il traverse aujourd'hui « une crise prafonde, comme jamais la batellerie n'en a connue », estime le chercheur Bernard Lesueur, installé en région parisienne.

A remonter l'Histoire, le constat

plus qu'un voyage par mois. C'est dur I », souffle Francine. « Quand an regarde autour de nous, on s'aperçoit qu'il y o plein de mariniers qui ont disparu », ajoute son époux. Seloo les estimations nationales, le oombre des artisans-bateliers ne dépasse pas les 1000 - dont beaucoup oe voyagent plus qu'une ou deux fois par an, préférant « rester au pieu » (amarrés) en attendant des jours (et des contrats) meilleurs. Les grandes compagnies fluviales françaises emploient, de leur côté, plus de 1 500 personnes, salariés de l'eau douce, sillonnant l'Europe oo l'Amérique sur des bateaux

Le métier de marinier serait-il en voie d'extinction? Au train où vont les choses, la réponse ne fait aucun doute. « On est né dans le mauvais siècle », résume un patron de Freycinet, eo escale à 5aint-lean-de-Losne. Et il n'est pas certain que le lancement da canal Seine-Nord puisse corriger la donne. D'un geste calme, Francis Mague a saisi le mi-cro VHF. « Vaillant montant pour le port de la Méditerranée lance-t-il. C'est pour prévenir, au cas où un bateau arriverait en face. » Mais le Rhône, à cette heure, est pratiquement désert. Le soleil éclabousse le velours sombre de l'eau, semant de grandes flaques de miel sur la surface du fleuve.

« Il y a vingt ans, on comptait une quarantaine d'artisans-bateliers sur le Rhône. Aujourd'hui, ils sont moins de vingt », confirme Gérald Foin, expert maritime et fluvial, dont les bureaux sont installés à Arles. « Contrairement au monde paysan, explique-t-il, le mande de la voie d'eau n'a pas d'électorat et ne dispose donc pas d'un lobby politique suffisamment puissant pour défendre

ses intérèts.» L'abandon du canal Rhin-Rhône un projet décrié par les écologistes autant que par l'ancien ministre de l'environnement, Corinne Lepage, qui l'avait qualifié de « pharaonique» - sonnerait-il le glas du «fleuve-Dieu » chauvinemeot salué par Frédéric Mistral? Pour les responsables de la Compagnie a ationale du Rhône (CNR), société d'économie mixte créée par un décret du 10 janvier 1931 et chargée de veiller aux destinées du fleuve, la décision du gouvernement de Lionel Jospin a été ressentie comme une « provocation » - au sens positif du mot, assure-t-on. «On se doit de relever le gant, de réagir, et non de baisser les bras », précise le directeur général de la CNR, Patrick Guilhaudin, L'enjeu, à long terme, est cehri de «la place de Lyon, du sud de la France, et, plus largement, de la Méditerranée dans l'Europe des transports de demain », concurrents, dont la dynamique soestime-t-il. Question vieille comme

le Rhône, qu'avait déjà pointée du doigt l'historieo Fernand Braudel dans son ouvrage L'identité de la France. En attendant que les autorités se décident à trancher, la CNR limitera ses ambitions à « l'amélioration du réseau existant », souligne M. Guilbaudin. La CNR espère notamment recevoir le feu vert du gouvernement pour finir les travaux d'aménagement de la Saône, de manière à permettre un jour aux automoteurs de « remonter le bassin Rhône-Saône, avec leurs cargaisons de pétrole ou de céréales, en allant de Fos jusqu'au cœur de lo Bourgogne ». Un optimisme mesuré, que partage Paul Pierron, le directeur régional de Voies oavigables de France (VNF) à Lyon. « Début juillet, le premier 1 500 tonnes est arrivé à Chalon », se ré-

tonnes) y arrivaient. ES minuscules victoires sont loin, pourtant, de soulever l'enthousiasme des mariniers et des grandes compagnies. « Les gens de VNF, ils plantent des fleurs pour les écluses et ils bichonnent les plaisanciers, pendant

jouit-il. Jusque-là, seuls les bateaux

de type Freycioet (250 à 350

« Dans le fond, si le Rhin-Rhône s'était fait, nous, les petits, on était morts!»

que naus, les arbres, ils nous caressent la timonerie, et qu'on n'a même pas un pieu pour s'amarrer! », fulmine Nadine. En transit à Saint-Jean-de-Losne, elle et soa mari Charley ne se bercent pas d'ilhistons. Mariniers « de naissance ». comme Francis Mague et son épouse, ils ont déconseillé à leurs fils de suivre la même voie. « Mes deux garçans sont matelats sur le Rhin, explique Charley. Ils sont salariés sur un gros pétrolier: ils font quinze jours sur l'eau et une semaine terre. » L'usine, en somme. « L'avenir est aux gros bateaux », répète le marinier. « Dans le fond, si le Rhin-Rhône s'était fait, nous, les petits, on était morts! », reconnaît-II, presque à regret.

«Que l'an passe de l'artisanat à l'ère industrielle, moi, ça ne me choque pas », renchérit le directeur régioaal de la CFT, Alain Biéchel, dont les bureaux sont installés à Lyon, au port Edouard- Herriot. Classée parmi les trois plus grandes compagnies françaises de transport flavial, la CFT a su - comme ses ciété Touax - diversifier ses activi-

tés. Les six pousseurs et la quinzaine de barges que la CFT fait naviguer sur le Rhône transportent du pétrole, du gaz, des produits chimiques, du matériel métallique, des engrais, mais aussi des conteaeurs via Delta-Box, filiale de la CFT. « La seule solution, c'est le partenariat entre les grosses compagnies

27...

23.

₩. . .

E±~.

1

A.

-0

et les artisans », assure M. Biéchel. «Partenariat » ou vassalisation, comme le redoutent nombre d'artisans-bateliers? A entendre les qualificatifs peu amènes dont les uns et les autres se gratifient matuellemeot, oo se prend à douter de l'avenir du Rhône. La « spirale du sous-développement », seloo l'expression de Paul Pierroo, dans laquelle est plongée la France des fleuves et des canaux, ne semble pas devoir être enravée de sitôt. Insuffisance du réseau, cherté des tarifs portuaires et du fret, lenteurs administratives, archaisme mortel des dockers de Marseille : la liste est longue des tares chroniques dont souffre l'orgueilleux «fleuvefrontière », vaste cul-de-sac aux tichesses incertaines - exceptioa faite de ces « turbines géantes, tapies au fond des gouffres des centrales hydroclectriques », qu'évoque le peintre François Baudonin (Rivières et canaux de France, éditions Anthèse, 1997).

En dix ans, entre 1985 et 1995, le trafic sur le Rhône a fondu comme oelge au soleil: un millioa de tonnes de marchandises en moins - auquel il faut ajouter la perte, en 1996, de 700 000 tonnes de sables et graviers. Le déclin est-il irréversible? Selon la plupart des experts. le trafic sur le Rhône représente 1 % de celui du Rhin et environ 20 % de celui de la Seine. Les uns voient dans ces chiffres le signe d'une anémie krémédiable, les autres veulent y puiser matière à espérer. Après tout, la CFT ne vient-elle pas de ramener sur le Rhône huit nouveaux bateaux de Roumanie? Et les ciments Lafarge, dont les usines sont installées au bord du fleuve, dans la région du Teil, a'ont-ils pas décidé de faire transiter désormais une partie de leur production par bateau? Reste à savoir si ces « indices de vitalité » sauront convaincre Paris. A bord du Voillant, Francis Mague esquisse un sourire. Il rêve à volx haute: «Si seulement ils se décidaient à allonger les écluses et à creuser le fond des canaux sur la Saone! Il suffirait de passer de 1,80 mètre à 2,20 mètres. C'est pourtant pas la lune et ca ferait un boom formidable pour le transport fluvial ! » Au loin, le ciel s'embrase audessus de l'ile Barbe. Le Rhône

> Catherine Simon Dessin: Nicolas Vial



Le Rhône à contre-courant

Parents pauvres du secteur des transports, les artisans-bateliers ne sont plus qu'un millier en France, dont une vingtaine sur le Rhône, transformé en cul-de-sac par son isolement des grandes voies d'eau européennes

mètres à l'heure. Mais à la montée, château de pierres blondes. Arrion ne dépasse pas le 15 à l'heure », prévient le patron du Vaillant. Avant de fixer leur choix sur le Rhône, les Mague, pendant quinze ans, oot voyagé un peu partout. « On a fait l'Est, la Saone, le Rhin... » Le Rhin leur plaisait bien. Mais le bassin rhénan, contrairement à son cousin rhodanieo, est immense. Depuis septembre 1992, date de l'inauguration de l'Europakanal, Néerlandais et Allemands naviguent d'un seul trait de Rotterdam à la mer Noire

Le couple Rhone-Saône, lui, ne dépasse pas les 500 kilomètres, dont un peu moins de 400 (entre Fos-sur-Mer et Chalon-sur-Saône) sont accessibles aux gros bateaux de gabarit européen. «Si on s'était mis sur le Rhin, jamais an n'aurait

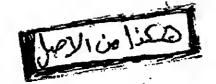
vant en sens inverse, un gros automoteur à barge croise lentement Le Vaillant. D'un bateau à l'autre, les hommes lèvent le bras en guise de salut. « C'est le Saint-Michel, commeate Francis Mague. Il a le nez roumain, un arrière canadien et le capitaine est berrichon. »

B RICOLÉE, rafistolée, mo-dernisée avec des moyens de fortune, la flotte fluviale française est à l'image du désintérêt persistant que lui témoignent, depuis plus d'un demi-siècle, les hommes politiques et les gouverne-

Alors que vieillissent les dernières péniches de type Freycinet (du nom de l'ingenieur et polytechnicien Charles de Saulces, baron de

marqué le XIX siècle, on est passé au tout-ferroviaire, avant de se mettre, depuis la présidence de Georges Pompidou et jusqu'à aujourd'hui, à tout miser sur la route », regrette l'auteur de La Grande Batellerie (coédition La Mirandole-Pascale Dondey, 1996). Allleurs en Europe, même si la concurrence existe entre les différents modes de transport, « lo combinaison est beaucoup plus equilibrée », insiste le chercheur. A l'instar de nombreux spécialistes, amoureux ou non des voies d'eau, il considère que « lo seule solution d'avenir est d'établir une politique globale des transports », permettant d'harmoniser efficacement les performances du rail, de la toute et de l'eau. On en est loin.

« Sur la Seine oussi, le travail diminue. On a des amis qui ne font



Les trois défis d'une nouvelle morale la ique par Jean Baubérot

semble prendre tournure : les récentes dé- clarations do ministre de l'éducation nationale indiquent que les babituels propos sur le « nécessaire retour » de la morale à l'école publique ne resteront pas forcément des vœux pieux. A l'œuvre donc... mais en évitant qu'une désillusion oe se fasse rapidement jour. Outre de nombreux problèmes coocrets, trois « défis » essentiels soot à re-

Le premier défi consiste à clarifier la référence de plus en plus fréquente aux « temps heureux où l'on enseignait lo morole à Pécole ». Le consensus apparent et un peu oostalgiqoe - recouvre eo fait deux options. Les nos évoquent, avec des trémolos dans la voiz, la « petite phrase » de mo-rale élémentaire copiée chaque matin par les écoliers d'il y a cinquante ans. Les autres invoquent une morale civique qui enseignerait, comme autrefois, les «valeurs républicaines ».

Chacun se trompe eo partie. Les premiers parce que la morale laïque était déjà sur le déclin quaod elle s'est réduite à une phrase puérile et honnête. Les seconds parce que la morale laïque a toujours été phis large que le ci-visme républicain. Dans sa période faste (fin du dix-oeuvième, début du vingtième siècle), elle a signifié toute une visioo morale réformatrice do monde,

ETTE fois, cela façonnée d'emprunts à diverses traditions philosophiques et religieuses revisitées à partir de la

notico-clé de « dignité humaine ». Est moral ce qui contribue à développer cette dignité : la réciprocité entre droits et devoirs, le lien étroit entre liberté et conscience, l'importance fondameotale de la solidarité, etc. La République est le cadre politique dans lequel cette dignité peut le mieux s'épaoonir, et chaque citoyen en est coresponsable. Ainsi va-t-on de la morale au civisme, de l'être humain au citoyen.

Où donc se niche un espoir plausible dans la société française actuelle? Quels sont ses projets d'avenir?

Et cet ample idéal moral induit des mises en question: par exemple, le maître oe se contentera pas de proscrire le vol, il en précisera les formes commises par des adultes en apparence bonnêtes: escroqueries, fraudes diverses, abus de position dominante, etc. En retour, les élèves. dans leurs devoirs, se feront une joie de mettre eo scèoe des

grandes personnes de leur entourage en train de commettre des « indélicatesses morales ». L'enseignement de la morale devient là formation à un regard critique

sur la vie sociale quotidienne. Sauf à considérablement régresser par rapport à nos devanciers, rétablir la morale à l'école ne peut signifier se boroer à dooner quelques interdits à des loubards de banlieue. Avec la pédagogie appropriée, cela doit traduire une réflexion morale de la société sur elle-même (pas seulement sur ses marges on sur ses déviances), un véritable discours moral autocritique qui reste lar-

gement à construire. Le denxième défi consiste à oe pas se montrer amnésique quant aux raisoos qui oot cooduit la morale laique à disparaître des programmes scolaires. Son déclin est dû, en partie, au fait qu'elle s'est mootrée moins exigeante eovers l'Etat répoblicain qu'à l'égard de l'individu ordinaire. On espérait le progrès moral et social par la démocratie... et c'est la guerre mondiale de 1914-1918 qui est venue, avec la manière si dévoreuse d'hommes dont elle a été

Des doutes se soot fait jour. Doutes renforcés par la crise économique des amées 30, Vichy et les guerres de la décolorisation. Les enseignants o'oot plus cru à de larges pans de la morale qu'ils étaieot ceosés eoseigner. Ao même moment, dans la société civile, s'est développée une critique des institutions trop sûres d'elles-mêmes, doot mai 68 a été le feu d'artifice. Il faut donc rechercher un recouveau de la morale laique et 000 soo « retour » ; un renouveau qui oe fasse pas fi des contestations dont elle a été

Car, troisième défi, la morale est vite eovahissante et autoritaire si elle est cluse sor ellemême. Provoquer à une réflexion morale est sans doute plus efficient qu'enseigner des oormes toutes faites, même s'il se révèle également nécessaire de poser explicitement le problème de l'interdit. Mais un interdit o'a de sens qu'ordoooé à des fins. Il constitue le revers de l'espoir. Ou dooc se niche un espoir plausible dans la société française actuelle? Quels soot ses projets d'aveoir? Notre « républicanisme » oe se trouve-t-il pas paralysé par le dilemme : défense crispée d'une «exceptioo française » menacée ou reococement face à l'Europe et la mondialisa-

Une nouvelle morale laïque dépend de ootre capacité à dépasser cette double impuissance, à constituer, dans la confrontatioo des valeurs et des civilisations, un apport possible d'un nouvel universalisme à construire.

Jean Baubérot est historien

Le droit d'aller et venir en paix par Johnny Hallyday

femme belle et adulée du moode eotier solt morte pour chapper à des photographes qu'elle côtoyait depuis toujours jovite à la réflexion.

Quelle personnalité médiatisée o'a pas conno les faux départs, les voitures-leurres et, pour finir, les courses-poursuites en pleine ville avec une meute de journa-

Toutes peoveot mal se terminer et pas seulement pour le gibier: chasseurs et spectateurs sont également exposés. Si un motard de presse ou un piéton attardé avait payé de sa vie le manège imbécile qui a coûté la sienne à Diana, la tragédie – d'un point de vue humain - eût été la

Pourchassé parfois josqu'à l'écœurement, je o'éprouve cepeodant aucuoe aversion pour mes poursuivants: ils font leur métier, qui correspond à une demande, celle de leurs commanditaires qui obéisseot eux-mêmes

à la loi du marché. Comme tant d'autres appartenant au moode de la politique, du spectacle oo du sport, i'ai accepté que bieo des aspects de ma vie soient publics, et je l'accepteral eocore parce que cela fait partie de moo métier tel que je le

Faut-il pour autant qu'aocune limite n'existe plus ou que celles qui existent encore oe soieot pas réellement observées ?

N'est-il pas temps, pour rameoer le caime, de fixer une fois pour toutes des règles de bonne coodulte, interdisant l'escalade et adoucissant la concurrence féroce à laquelle se livre la presse * people *?

A défaut, toote personne connue du grand public devra -comme on voudrait indirectement m'v obliger - accepter sans broocher qu'on ternisse noo seulement son image mais aussi, par contaminatioo, celle de soo en-

Oo m'explique qu'en l'état actuel du droit français - l'un des plus protecteurs, paraît-il, de la vie privée - il n'est pas possible d'afler plus loin dans la répression et la réparation des abus...

Mais puisque eo France -comme partout - il faut une crise ou un malheur pour faire bouger les choses, ne doit-on pas d'urgeoce redéfinir par une loi plus précise et plus cootraignante la frootière qui sépare la liberté de la presse - que je respecte - de celle plus élémeotaire eocore d'aller et venir en paix?

Johnny Hallyday est

Refonder notre système éducatif par Suzanne Citron

ANS le sîlence de Pété, Roger Fanroux a invité le ministre de l'éducation nationale, Claude Allègre, à oovrir sans délai trois grands chantiers de réforme du système scolaire. Le savoir : permettre aux enfants d'apprendre mieux. L'équité : contrer les processus ouverts ou cachés de ségrégation élitiste. L'efficacité: transformer une administration bureaucratique en un ministère de mission et libérer l'innovation (Le Monde

Cet appel, qui rejoint les propos tenus avant les vacances par Claude Allègre et Ségolène Royal, sera-t-il entendu dans le grand public? Dans l'état d'urgence - bouffées de violence, dépersonnalisation d'adolescents, nombre inquiétant de suicides des jeunes de quinze à vingtns. - on doit caise devrait enfin prendre conscience des obstacles et des butoirs qui, depuis des décennies, oot fait tomber à la trappe les innombrables travaux historiques et critiques, les conclusions des colloques et commissions qui se sont penchés les uns après les autres sur les pathologies du système.

Certes, le * mammouth » s'est fiché sur ses propres défenses. Mais ne faut-il pas anssi, dans cette paralysie, incriminer la véhémence parfois terroriste d'une frange de l'opinion, médiatiquement active, qui o'a cessé de caricaturer, de dévaluer et finalement de contrecarrer l'innova-

Les uns ont clamé qu'on o'apprenait plus l'his-

toire à nos enfants, ce qui a bloqué la réflexion critique sur l'historiographie scolaire. D'autres, tandis que le collège s'ouvrait à tous les petits Français, ont pleuré sur les détresses d'une école attachée à l'ancienne quiétude des bumanités classiques. Quelques-uns ont fantasmé sur le * pédagogisme * qui conduisait à l'illettrisme et diabolisé les IUFM (instituts universitaires de formation des maîtres) en cours de création.

Ne faut-il pas, dans la paralysie, incriminer la véhémence parfois terroriste d'une frange de l'opinion qui n'a cessé de caricaturer l'innovation?

Anjourd'hui. l'ouverture sans délai du premier des chamiers proposés par Roger Fauroux pour-rait entraîner une mise à plat des contenus sco-laires, du modèle séculaire fondé sur un dispositif de savoirs qui ne tient pas compte de la diversité des talents et ne permet pas d'aider chaque jeune à s'approprier des connaissances et une culture auxquelles il puisse donner du sens. L'encyclopédisme de notre système national

de programmes, qui, à partir de la sixième, im-pose une multiplication de savoirs littéraires cloisonnés, a fait l'objet de maintes dénonciations.

Le grand colloque d'Amiens, eo mars 1968, avait démonté les anachronismes et les blocages d'une culture scolaire qui remonte au dix-neuvième siècle. Trente ans après, l'organisation du savoir demeure la juxtaposition de disciplines pensées verticalement par les inspections générales de spécialité.

Le Conseil national des programmes, installé par Llonel Jospin quand il était ministre, l'a reproduite. Aucune réflexion d'ensemble sur la métamorphose de la science (Prigogine) ni problématique pour actualiser et réorganiser les contenus à transmettre n'a émané de ce Conseil en direction des enseignants, des parents, du pudes commissions techniques disciplinaires.

Il dépend des politiques et de oous tous. conclut Roger Fauroux, que « chaque année des milliers d'enfants se gagnent ou se perdent ». Tous ceux et celles qui, depuis longtemps oo de frache date, militent pour de profonds changements espèrent en la lucidité, le courage et la capacité d'explication du gouvernement de Lionel Jospin avec Claude Allègre et Ségolène Royal. Ils poseront pent-être enfin les bases d'une refondation, celle d'un service public d'éducation initiale et permanente ouvert sur le prochain siècle.

Suzanne Citron est historienne.

Une mort Ordinaire... par Francine Cicurel

IEN entendu, il apparaîtra comme platement moraliste ou prosaique d'aller invoquer comme cause de la mort de la princesse Diana le 000-respect du code de la route. Devant un mythe qui se coostruit sous nos yeux, on viendrait dire que, comme viogt-cloq persoones chaque jour dans ce pays, Lady Diana a eu me mort effroyablemeot banale I

On sait que la Mercedes faisait du 190 km/h, en ville, là où c'est le qui est prescrit. On sait déià. aussi, que le chauffeur conduisait avec un taux excessif d'alcool dans le sang.

Peu de commeotateurs de l'événement ont d'abord songé à mettre eo avant comme cause priocipale - et probablemeot unique - le monstrueux excès de vitesse et la coodnite en état d'ivresse. Et si les photographes soot à poursuivre, ils le soot aussi eo raisoo d'un dépassement de la vitesse autorisée, ce qui, à n'eo pas douter, était le cas.

En janvier 1995 a été repoussée

de l'ordre du jour du Sécat la loi sur le délit de très grande vitesse votée par les députés (il s'agissait, rappeloos-le, de constituer eo délit un dépassement de plus de 50 km/b de la vitesse autorisée).

Ne voit-oo pas, aujourd'hui, qu'une tolérance à l'égard de la vitesse mèoe à la mort et à de cruelles blessures?

"il est temps de réintroduire une loi de défense de la vie qui aurait incontestablement une vertu dissuasive.

Si les princes, si les ministres, si cipe absolu le respect des 50 km/h en ville, comme symbole de pacificatioo dans les rues, la mort sor-

tirait de nos cités. Il est, bleo sûr, plus exaltant d'aller chercher la cause de la mort de la princesse de Galles dans le harcèlement des photographes, et il faut encourager le débat public à aller dans le sens d'un plus grand respect de la vie privée mais aussi, souhaitons-le.

de celui de la vie tout court. Pour ces enfants, femmes et hommes doot on ignore la mort silencieuse et quotidienne, pour ceux qui disparaissent dans cette angoissante violence anooyme, provoquant dans leur entourage ces mêmes douloureuses interrogatioos, il faut rappeler avec force cette équation simple : vitesse + alcool au voiant = augmentatioo des accidents mortels. Parce que la princesse Diana et ses compagnons, comme 9 000 Fraoçais chaque anoée, sont morts de cette effroyable mort-là.

Francine Cicurel est cofondatrice de la Ligue contre la vio-



Le lifting des idéaux par Henri-Pierre Jeudy

journaliste demande de préciser coocrètement son programme à un homme politique, celui-ci pe manque pas de répéter les quelques mots-clés qui devraient calmer les angoisses provoquées par l'incerti-tude de l'avenir immédiat. S'il se mettait à rêver en public de lende mains enchanteurs, passerait-il pour un illusionniste? Imaginons qu'il supprime de son vocabulaire le mot « chômage » : il n'aurait aucune chance de garder sa place, il apparaîtrait comme un irresponsable. Les mots-clés, même s'ils désignent ce que tout le monde sait déjà, sont indispensables pour maintenir l'éveil de l'opinion publique. Quant à son réveil, c'est une autre affaire! L'opinion publique est versatile. Sa prétendue inconstance o'est-elle pas le résultat d'une incrédulité collective légi-

Quand toute mesure concrète fait peur au lieu de rassurer et que le moindre sooffle d'idéalisme est frappé de suspicion, les gouvernants ont bien du mal à entretenir des croyances partageables. Figure du réalisme gestionnaire, ce spectre de la mesure concrete sonne le glas de tout idéalisme. Un projet de société est tenu pour insoutenable s'il ne répond pas à la nécessité économique. L'atmosphère de méfiance n'est pas une conséquence des angoisses provoquées par les incerti-tudes de l'avenir; elle est d'abord produite par des décisions doot l'objectif est de maintenir seulement le taux de crédibilité de ceux qui les prennent.

Quand la nécessité anéantit la croyance, les plus incrédules réclament pourtant des illusions, comme si l'absence définitive du moindre idéal était invivable. Mais toute manifestation d'un idéalisme fait vieux jeu. La réalisation de l'Europe est un bel exemple. Au lieu de faire rêver, tel un grand idéal communantaire, elle est devenue un épouvantail avec ces multiples impératifs d'une restructuration permanente qui fait de l'imaginaire du progrès une cause perdue. Dans une perspective euro-

péenne, on sait déjà que le service public « à la française » ne sera plus de mise. On parle de « services d'intérêt économique général » et c'est là une manière de rompre avec une vieille culture du service public. Le chemin de fer, la poste dans les campagnes subiront des réductions de plus eo plus draconiennes au nom de leur manque de rentabilité et le souri de conserver des réseaux tenus pour périmés entre dans la catégorie de la muséification de la vie sociale en zone rurale. Les habitants du centre de la France qui ont toutes les chances de ne plus avoir de train un jour prochain vivent cette éventualité comme la menace l'avantage de pouvoir s'accomplir tiques eux-mêmes aspirent à deve-

déjà « rayés de la carte ». Même virtuelle, la fonction de service public assure la représenta-

tioo partagée d'une survie collective. Si les trains sont vides, le fait qu'ils circulent suffit à renforcer la présence visible du réseau. Le service public n'est pas seulement une réalité économique, il a fait naître tout un imaginaire social. L'idéalisme n'a-t-il pas changé de

cap? Il paraît avoir trouvé un secood souffie avec les réseaux de communication qui permettent aux incrédules d'oublier leurs soupçons et de se plonger dans la mondialisation des échanges sans fin. Si la disparition du facteur de campagne provoque l'eoterrement de certaines relations sociales - dites de proximité -, on oe semble plus avoir de doute sur l'avènement d'une nouvelle « socialité » avec In-

L'hymne à « l'intelligence collective » ne cesse de retentir et l'avenir le plus rose s'annooce avec la croyance en une socialisation par l'usage intensif des télétechnologies. Puisque la démocratie ne serait plus réalisable dans le face à face, elle le deviendrait dans le cyberspace, chacun retrouvant sa place de sujet dans une communanté mondiale qui ne cherche plus qu'à communiquer. Cet idéal-là présente au moins

intersidérale offre l'illusion d'une équité parfaite. Imposant la certitude d'une égalité des chances par le seul exercice des compétences de chacun, il laisse croire que les réseaux sont une anne contre la prolifération du chômage, contre l'injustice sociale et contre tous les maux de la société. Le monde virtuel se présente comme le nouveau monde des possibles. Les hommes poli-

la distinction entre le privé et le pu-

blic. Tout réseau doit être public et

au service de tous. Il suffit d'y avoir

Cet idéalisme d'une communauté

de leur isolement total, en se voyant sans se heurter aux contradictions nir des « gouvernants virtuels », mais leurs tentatives de virtualisad'une quelcooque réalité quotition sont prises par la masse des innécessaire et la foi en la commucrédules comme des signes de fuite. nion intersidérale des esprits bien Alors qu'ils sont contraints de se pensants ! Plus n'est besoin de cette coltiner des problèmes que tout le nostalgie des liens symboliques qui monde s'achame à désigner comme avaient pour support les réseaux « concrets », ils savent de plus en traditionnels et loin de nous toute plus que les mesures virtuelles devision chaotique d'un univers domiviennent le seul moyen de soutenir né par la technologie. C'est l'idéa-lisme à l'état pur, délivré des continla crovance aux solutions alternatives. Le passage du réel au virtuel gences existentielles. La démocratie est une stratégie apaisante puisqu'un parell déplacement conjure universelle obtenue grace an partage communautaire des intellitoute menace de discorde. Dans le gences individuelles est appelée à cyberspace de « l'intelligence collectranscender le misérabilisme de nos tive », la réalité devient une fiction conflits quotidiens. Et l'autique présentant l'avantage d'être touconceptioo humaniste du «service jours en train de construire. public » n'a plus aocune raison L'entrée dans les mondes virtuels ouvre-t-elle la voie au renouvelled'être puisque les réseaux de communication n'out que faire de

ment des croyances? Ce sont plutôt les idéaux épuisés par les défuntes technologies qu'on retrouve dans la conquête d'une démocratie universelle par les réseaux de communication. SI la technologie change, l'idéalisme qui accompagne ses métamorphoses n'offre que l'illusioo de son propre rajeunissement. Ce soot les mêmes valeurs qui reviennent. Mais le lifting des idéaux permet d'oublier la morosité du réel sans sombrer dans le scepticisme

Henri-Pierre Jeudy est sociologue (CNRS).

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Ecarter M. Karadzic

n Bosnle, le camp serbe n'a sans doute jamais été autant affaibli ni divisé. Des rensions ont certes existé entre Serbes pendant la guerre ; leurs positions militaires out certes été pilonnées par les Occidentaux à la fin du conflit. Mais les Serbes restalent maîtres d'une arme absoine : la menace de représailles contre des « casques bleus » désarmés. Les cartes out été redistriboées avec l'arrivée de l'OTAN en Bosnie-Herzégovine - rien n'est plus manifeste ces jours-ci.

Près de deux ans après la conclusion des accords de paix de Dayton, les capitales occidentales prennent conscience que l'édifice est menacé. Un édifice fragile dès sa signature, puisqu'il consacrait la division ethnique dn pays et de ses institutions. Mais il apparaît anjourd'bui qu'à force d'entraver le dialogue entre les communautés, la guerre pourrait embraser la région après le départ de l'OTAN à la mi-1998.

Cette situation a incité les Etats-Unis à donner un coup de pied dans la fourmilière. L'opération a été solgneusement orchestrée. Elle s'appuie sur la zizanie entre Serbes de Bosnie, avec, d'un côté, les plus extrémistes des ultras, basés à Pale, sous le leadership de Radovan Karadzic, et, de l'autre, ceux qui disent vouloir jouer le jeu de Dayton, installés à Banja Luka, sons la bannière de la présidente Biljana Playsic. L'équipe de Pale est devenue de plus en plus impopulaire du fait de sa corruption, de son enrichissement peréconomique occidentale.

Les Occidentaux veulent saper pouvoir de Pale. Ils ont procédé à de premières arrestations réussies de criminels de guerre locaux. Leur offensive militarodiplomatique est toutefois fragilisée par les doutes sur leur détermination à frapper an sommet de la pyramide: Radovan Karadzic, ordonnateur en chef des crimes contre l'humanité perpétrés durant la guerre. Quel prix les Occidentaux sont-ils prêts à payer pour écarter cet homme? L'armée américaine est guidée par le concept de « zéro mort ». Une arrestation de Karadzic pourrait-elle avoir llen sans pertes humaines? Sa chute pourrait mener à une désintégration de la République serbe-Mais la Rosnie-Herrégovine survivra-t-elle si une entité ethnique et agressive subsiste sur son territoire?

A Belgrade, Slobodan Milosevic, le président de la Répnblique fédérale de Yongoslavie et vrai chef des Serbes, reste le partenaire des Occidentaux. Ils pourrait - c'est vrai - être luimême atteint par un procès des crimes serbes. Le premier responsable de la guerre est-il vraiment l'homme de l'avenir?

A quinze jours d'élections municipales qui risquent d'être manipulées et remportées par les ultranationalistes, à deux mois d'un hiver rigonreux qui complique une opération militaire, à moins d'un an du départ annoncé de l'OTAN, le moment est propice pour arrêter ou isoler encore davantage M. Karadzic. Il faut en profiter.

Sellionde est édité par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani Directoire : Jean-Marie Colombani : Dominique Aldry, directeur général : Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel Directeurs adjohts de la rédaction: Jean-Fres Linomeau, Robert Solé Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Bruno de Camas, Pienre Georges, Laurent Greiksmer, Erik Izraclewicz, Michel Kalman, Bertrand Le Geordre Directeur artistique : Domindique Ropoette Rédacteur en chef technique : Eric Azan Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

Médiateur: Thomas Ferencel

Directeur caécusif : Eric Pialloux ; directeur délégaé : Aune Chausschourg Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Duniel Vernet Conseil de surreillance : Alain Mine, président : Gérard Courtois, vice-onisident

Ancieus directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvez (1969-1932), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lescume (1991-199

Le Monde est édiné par la SA Le Monde
Diurée de la société : com ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 96) 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde ».
Association Hubert Reuve-Méty, Société anouyme des lecteurs du Monde :
Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, Jéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS & Monde

La solidarité interaméricaine renforcée

Rio de Janeiro en présence du président Truman, porte également les signatures des représentants de tous les pays américains, à l'exclusion du Nicaragua et de l'Equateur, dont les gouvernements révolutionnaires o'ont pas été reconnus jusqu'ici par les autres républiques.

Une des plus intéressantes particularités du traité de Rio consiste dans la définition de la « zone de sécurité » de l'hémisphère occidentai, que les républiques américaines s'engagent à défendre conjointement contre tout agresseur. Cette zone s'éteod du pôle Nord au pôle Sud, et elle englobe même les possessions étrangères, telles que le Groenland, les Bermudes, les Bahamas, les Petites-Antilles, les îles du Vent, les Guyanes, la Trinité, l'archipel des Malouines, etc., sans que la question de souveraineté sur ces di-

LE TRAITÉ, qui a été signé hier à verses régions entre en ligne de compte, ainsi que l'a formellement déclaré le sénateur Vandenberg à propos du Groenland, colonie du Danemark.

Le pacte de Rio paraît, en somme, moins important par son efficacité pratique immédiate (car il restera à préciser les moyens militaires d'exécution) qu'au point de vue moral, du fait qu'il consolide aux veux du monde entier la solidarité panaméricaioe. Pour les Etats-Unis en particulier il représente un succès indéniable. Les signataires du traité ont tenu du reste à spécifier qu'il constitue la première application de l'article 51 de la charte des Nations unies, qui prévoit la conclusion de pactes régionaux pour la défense individuelle ou collective des nations.

> Angel Marvaud (4 septembre 1947.)

Le Mande SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC OU 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

La reprise certes, mais sans l'emploi

LA CROISSANCE repart, la baisse du chômage se fait attendre! La situation économique et sociale est marquée par une double tendance, en apparence contradictoire, que le ministre de l'économie et des finances, Dominique Strauss-Kahn, a bien résumée il y a quelques jours : la reprise de l'activité se confirme, et une croissance de 3 % l'an prochain est « à portée de main », mais le chômage ne reculera « que vers la fin de l'année 1998, pas avant ». Malgré la croissance, les 150 000 emplois-jeunes prévus dans le secteur public en 1997-1998 et les mesures en faveur des ménages modestes (hausse de 4 % du SMIC, allocation de rentrée scolaire portée à 1 600 francs), le chômage reste à des niveaux inégalés: 3 113 000 personnes selon les données officielles.

Il y a, sans doute, une dimension tactique dans les propos de M. Strauss-Kahn: la prudence d'aujourd'hui peut se révêler payante demain si la situation s'améliore plus vite que prévu. Cette prudence illustre, aussi, la « méthode Jospin »: ne pas tromper l'opinion dans un domaine où, depuis vingt ans, elle a été ballottée de faux espoirs en vraies désillusions. Il reste que, sur le fond, M. Strauss-Kahn a quelques bonnes raisons de se montrer prudent.

Le chômage ne devrait pas reculer cette année. Dans sa dernière note de conjoncture, l'Insee prévoit un solde positif de 135 000 emplois créés en 1997, mais, dans le même temps, la population active pourrait augmenter de 180 000 personnes. En revanche, en 1998, le ministère des finances et l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE) escomptent de 220 000 à 250 000 postes supplémentaires dans le secteur marchand. Dans ses dernières Perspectives économiques (juin), l'OC-DE, généralement fort critique sur la politique de l'emploi des autorités françaises, pense cependant que « le taux de chômage a probablement atteint son sommet » et qu'il devrait balsser dès la fin de 1997.

En période de croissance, il y a toujours un décalage de plusieurs mois entre le retour d'une

croissance soutenue et une franche reprise de l'emploi, même si ce « retard à l'allumage » se réduit depuis 1990. De plus, les comportements changent, et des personnes découragées en période de basses eaux économiques, notamment des femmes et des jeunes, tentent alors leur chance sur le marché du travail, ce qui accrost la population active. Au ministère de l'emploi, on sait déjà que le programme de 350 000 emplois-jeunes sur cinq ans va attirer dans les ANPE des jeunes qui seraient restés en marge du marché du travail. La suppression progressive du service national va, elle aussi, pousser certains d'entre eux à chercher plus tôt

TEERS SECTEUR SOCIAL

Pour leur part, les chefs d'entreprise ont des capacités de production sous-utilisées, et ils peuvent regonfier les stocks ou répondre à la demande en mobilisant leurs salariés ou en gagnant encore en productivité. Ils restent d'autant plus attentistes en matière d'embauches que le projet de loi sur les trente-cinq heures et le programme de création de 350 000 emploisjeunes dans le secteur privé (en plus des 350 000 dans le public) créent chez eux un sentiment d'incertitude. Leur attentisme se lit dans la bonne santé du secteur de l'intérim, dont le chiffre d'affaires progresse fortement depuis le début de l'année, ce qui montre, une fois de plus, que l'entreprise use toujours de tous les outils de flexibilité à sa disposition avant d'enga-

ger sur des contrats plus durables. Si le chômage ne recule pas aussi vite que l'opinion le souhaite, c'est aussi parce que le gouvernement dit vouloir rompre progressivement avec les méthodes utilisées jusqu'à présent par la ganche et la droite. Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, croit qu'entre l'Etat et le marché il y a un tiers secteur social, où une demande de services nouveaux (logement, éducation, transports, etc.) peut faire apparaître des emplois nouveaux. Si l'Etat doit aider la création d'emplois dans ce tiers secteur,

assure-t-elle, c'est pour répondre à de « vrais besoins », et non pour dégonfier les statistiques du chômage. Refuser de « faire du chiffre », c'est différer le retour à l'emploi de certains chômeurs, mais c'est aussi réaliser un investissement à long terme : si certains des nouveaux services fout la preuve de leur utilité, pourquoi. à terme, les consommateurs ne se substitueraient-ils pas à l'Etat pour en assurer le finance-

Le pari est risqué pour une opération qui coûtera 10 milliards de francs en 1997-1998 (150 000 emplois) et 35 milliards par an en vitesse de croisière (350 000 emplois). Le gouvernement va prudemment garder les deux armes traditionnelles de lutte contre le chômage: le traitement social (contrats emploi-solidarité, etc.) et la poursuite du traitement économique (baisse de charges sur les emplois peu qualifiés).

RATE THAT IS NOT

- 1 m

2 T

(SE**

16° 16°

\$ -

-

表现""

25 8 10 W. A

350

in a market.

Sec. 12.

57.2

9.57.41

4.7

Act of

41172 2

We then the product

4

·

Bernan Land

Charles Contra

10.24

- 1 .a.j.)

-

974

227 "

27 - 7 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

Table 1

TAUT OF THE SECOND

ram what is A

TT- CT

35 Sec. 16.

La même incertitude pèse sur la réduction à 35 heures de la durée hebdomadaire du travail. et sur ses retombées en termes d'emplois. M= Aubry veut « aller vite », mais... « sans précipitation », essayant de concilier deux impératifs : éviter que, les négociations trasnant en longueur, les gains de productivité des entreprises ne « mangent » les emplois que les trentecinq heures sont susceptibles de créer; « laisser le temps à la négociation », afin que les entreprises puissent s'adapter.

UN CREDO FLOU

Ce credo est pour le moins flou, tout comme les projets gouvernementaux en matière de politique salariale. Celle-ci devait être plus expansive, selon les propos tenus par la gauche durant la campagne électorale, afin de relancer la consommation; or elle est désormais liée à la réduction du temps de travail, à travers les compensations financières qui doivent accompagner, pour les salariés, le passage aux 35 heures. On s'interroge, en effet, sur les possibilités qu'auront les entreprises de réduire la durée du travail et, en même temps, de « libérer du pouvoir d'achat », pour reprendre les termes du ogramme socialiste.

En passant de l'opposition au pouvoir, les experts socialistes ont infléchi leur discours: ils pronent moins la hausse des salaires nominaux que l'accroissement du nombre des empiois et, partant, de la masse salariale distribuée. Il est de plus en plus clair que, dans le débat récurrent plus d'emplois ou plus de salaires?, le gouvernement a choisi le premier terme de l'alternative, même s'il entend injecter do pouvoir d'achat en allégeant progressivement les cotisations sociales et en alourdissant l'imposition du

Dans ce débat emplois-salaires, on va retrouver le vieux conflit qui oppose la CFDT à FO. La première est ouverte à l'idée de favoriser l'emploi par une réduction de sa durée et par plus de souplesses (annualisation du temps de travail, etc.), quitte à accepter une modération des salaires. FO est, au contraire, opposée à ce « donnant-donnant », et son secrétaire général, Marc Blondel, a prévenu le gouvernement qu'il se «battra» pour que « des négociations s'ouvrent dans toutes les branches afin d'intégrer les effets de l'augmentation du SMIC et de rétablir la hiérarchie ». Quant au patronat, il est, dans l'ensemble, favorable à plus de flexibilité et à un maintien de la durée du travail.

A quelques semaines de la conférence sur l'emploi, qui sonnera vraiment la rentrée sociale, la cacophonie des partenaires sociaux et la studieuse réserve du gouvernement jettent une ombre de plus sur les perspectives d'une baisse rapide du chômage.

Jean-Michel Bezat



Le pétrole, arme du postcolonialisme russe

Suite de la première page

Depuis quelques mois pourtant, une stratégie contraire se dessine sous l'impulsion du Conseil de sécurité russe et, notamment, de son vice-président, Boris Berezovski. Au lieu d'une pression directe, assortie de manœuvres de déstabilisation des nouveaux régimes nationalistes voisins, M. Berezovski veut tenter de projeter la puissance russe à l'extérieur de ses frontières en termes « modernes », c'est-à-dire autres que militaires. Ce baron des finances, des médias et du pétrole en a les moyens, matériels et intellectuels. Il vient d'être classé en tête des « entrepreneurs » les plus riches de Russie par le magazine américain Forbes, qui semble ainsi ne plus le soupconner d'avoir été le « père des parrains russes », comme il l'écri-

vait il y a un an. Proche de la famille de Boris Eltsine, qui fut réelu en partie grâce à lui, M. Berezovski a multiplié les navettes entre Moscou et Grozny (Tchétchénie), Tbilissi (Géorgie), Bakou (Azerbaidjan), Alma-Ata

(Kazakhstan), Erevan (Arménie), Soukhoumi (Abkhazie). C'est-àdire sur le chemin, semé de conflits, des divers tracés d'oléoducs prévus pour exporter le pétrole enfoui sous la mer Caspienne et les déserts d'Asie centrale, dont le contrôle devient l'enjeu principal de cette partie du monde. Pour que la Russie n'en soit pas exclue, et ses grands « entrepreneurs » avec elle, elle doit tenter d'établir des relations de confiance avec ses voisins. La tâche n'est pas nécessairement désespérée : pour ne pas retomber dans une dépendance vis-à-vis, cette fois, de l'Occident, les Etats de Transcaucasie et d'Asie centrale sont intéressés à renouer au moins partiellement avec leur ancien « colonisateur », qui présente l'avantage d'être à la fois culturellement familier et politiquement très affaibli.

La tâche la plus urgente pour Moscou fut de lancer une normalisation de ses relations avec Grozny, en profitant d'un intérêt commun pressant: remettre en marche l'oléoduc reliant les bords azerbaidianais de la Caspienne au port russe de Novorossisk sur la mer Noire, qui traverse la Tchétchénie. C'est par lui que doivent transiter, théoriquement des octobre, les premiers flux des nouveaux gisements off-shore exploités par le consortium de la Caspienne dominé par les anglo-américains. Avant de s'engager à protéger son tronçon de 150 kilomètres, le président tchétchène, Aslan Maskhadov, a obtenu plusieurs conces- d'une souveraineté de fait supé-

sions de Moscou, à l'issue de deux mois de négociations ardues menées par Boris Berezovski.

La Tchétchénie reste « provisoirement.» dans la zone rouble, mais la banque centrale russe ne contrôlera pas la banque centrale tchétchène. Elle lui ouvrira simplement un compte de correspondant, sur le modèle des rapports existants entre Panama et les Etats-Unis, ont estimé des commentateurs russes. Un accord douanier laisse la Tchétchénie fixer elle-même ses tarifs et l'aéroport de Grozny devra être ouvert aux vols internationaux, même si les douanes doivent y être « communes ». Des accords entre services secrets et divers ministères ont suivi, permettant la signature, le 12 juillet à Bakou, d'un accord « tripartite » entre sociétés pétrolières russe, tchétchène et azerbaidianaise pour le transit du brut.

Grozny affecte d'y voir un début de reconnaissance internationale de son indépendance, Moscou le nie et Bakou navigue entre les deux: l'Azerbaidjan est en effet déchiré entre une inévitable solidarité caucasienne, islamique et « an-

L'« ÉTAT » TCHÉTCHÈNE

tirusse» d'une part, et son refus théorique du « séparatisme », imposé par la lutte qu'il mène sans succès depuis neuf ans contre celui des Arméniens du Haut-Karabakh. soutenus par Moscou.

Les accords signés par la Tché-

tchénie en font un « Etat » doté

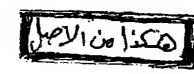
neure non seulement à celle des autres « sujets » de la Fédération russe, mais aussi à celle de certaines Républiques de l'ex-URSS, membres de l'ONU et de la Communauté des Etats indépendants (CEI). L'armée et les gardesfrontières russes, absents de Tchétchénie, se maintiennent en effet dans plusieurs de ces Etats d'Asie centrale et de Transcaucasie. En Arménie, leur présence est unanimement désirée, mais, en Géorgie, une partie de la population s'y oppose. A l'instar de l'Azerbaidjan, la Géorgie n'admet pas le soutien apporté par Moscou à ses séparatistes « prorusses » - icl, les

Boris Berezovski, chargé là encore des négociations pétrolières, rencontrera sans doute les plus fortes résistances, non pas chez les Caucasiens, mais chez ceux de son camp qui restent imperméables à sa stratégie post-coloniale au goût de pétrole enrobé de consensus.

Sophie Shihab

RECTIFICATIF

Dans le point de vue d'Alain Finkielkraut sur la mort de Lady Diana (Le Monde du 3 septembre), il fallait lire que «le spectacle invoque, pour justifier ses mitraillages sans merci, la grande tradition du combat contre la censure », et non « contre la mesure », comme nous l'avons écrit par erreur.



"C'est une vraie révolution que nous avons entreprise au Printemps, par amour des femmes. Pour accompagner, embellir, faciliter leur vie, nous avons rendu le magasin plus beau, plus attirant et plus actuel.

Nous souhaitons être attentifs à leurs désirs, les conseiller dans une ambiance chaleureuse et sympathique. Le Printemps doit toujours être en tête des listes de shopping, c'est l'incontournable en matière de mode. Il faut que les clientes ressentent le besoin urgent de venir voir ce qui se passe chez nous avant d'acheter, C'est pourquoi nous avons porté notre attention sur la mode et tout particulièrement sur les accessoires. Pour une femme, acheter un nouveau sac ou de nouvelles chaussures, c'est une manière simple d'être dans le ton sans tout changer.

Sur deux étages entiers, nous avons réalisé un pré-choix qui correspond à l'attente de nos clientes, dans toutes les gammes de prix. Le rez-de-chaussée du "Printemps de la Mode" est en prise directe avec les tendances. On y trouve tout ce qui est dans l'air du temps.

Au premiet etage c'est l'atmosphère des boutiques de luxe. Certaines femmes o'osent pas franchir les portes des grandes maisons. Ici les plus grandes marques sont rendues accessibles, grace à un environnement très actuel, tout en conservant leur univers traditionnel.

Nous devons comprendre ce que les clientes cherchent et les guider en douceur. L'acte d'achat doit toujours être un plaisir, jamais une corvée. Et pour cela, on a besoin du Printemps."

WA--1.. .

qui se sont déroulés sans que le magasin ne soit jamais fermé, le "Printemps de la Mode" s'est donné les moyens de tenir un pari ambinieux : celui de rester, avec 20 000 m2 et cinq étages, la référence parisienne en matière de mode et de shopping. La métamorphose s'est faite en douceur. mais c'est par un coup d'éclatqu'elle apparaît au grand jour, avec l'ouverture, sur deux étages et 7000 m2, d'une surface de vente exclusivement consacrée aux accessoires. "Le marché des accessoires est en train d'exploser dans le monde, explique Catherine Royer, directrice de la mode au Printemps. Si les femmes ont pu parfois, ces dernières années. donner l'impression de bouder la mode, elles ont continué à acheter des sacs, des chaussures, des ceintures, des bijoux ou des chapeaux. Plutôt que de renouveler grands noms qui font rêver.

cependant nettement differen-

Le rez-de-chaussée se fait l'éché des modes, des tendances, de la rumeur et de ses renouvellements, il présente des produits inedits et exclusifs.

Le nouveau premier étage est dévolu au luxe et au prestige et les plus grandes maisons françaises et internationales y premient le risque de l'accès libre propre au grand magasin, sans rien ceder. de leur personnalité.

On y trouvera même un quartier-

A l'issue de deux ans de travaux complètement leur garde-robe, Le Rontonina entend à la fisia aselles ont choisi d'actualiser leurs : Sunter son passé et se tourner tenues en misant sur l'accessoire. vers l'avenue Le Printemps, Le phenomène est indéniable à commente Cathèrine Royer, ocnos yeux : l'accessoire millésime - cupe dist place mique dans le une silhouette " Devenant un des - com - des Parisiemes. Nons Printernis se concort comme un Magatin Plaisir où les femmes - ont le privilège d'immer l'aix du temps et de refraidur lours envies, le droit de limet et le devou do so promener. Il se vent me lieu à la fois ouvert, où les ferences se sentent libres mais missi innitatif et mainteur où le magazia u hesite pas à prendre la parole via des houtiques à thèmes et des espaces réservés aux tréments. Il se veut ... un magazine de mode en trois dimensions que les femmes aurom plaisir à pageourir, à feuillede la haute joaillerie avec ses der et, quand elles le voudront à

Le "Printemps de la Mode", c'est comme le printemps tout court : une La preuve, ou plutôt les preuves : renaissance, un nouveau départ. On respire mieux, on regarde autrement, on se laisse attendrir, on a envie de flâner.

De tous ces désirs mélés. Le Printemps a décidé d'en faire une réalité en choisissant comme élément "moteur" la mode comme les femmes l'aiment, fantasque et sage, libre et légère, accessible et plaisante. A l'achat-besoin, à l'achat précipitation (qui est souvent l'achat décepdon). Le Printemps ajoute aujourd'hui l'achat-séduction. La séduction ne contraint pas, elle recherche l'échange, elle sollicite la confiance.

Voilà pourquoi le "Printemps de la Mode" est un magasin où 1'on va de découverte en découverte, où l'on se sent à la pointe de l'actualité de la mode, où l'un achète à son rythme et à son gré, où tout est fait pour la détente, la découverte et le plaisir.

Cette conception actualisée de la vente est en totale adéquation avec les mentalités contemporaines. Au "Printemps de la Mode", on a toujours le choix, la lumière et l'espace. On peut prendre son temps, on achète sans crainte et sans remords... On devient une cliente privilégiée.

- aux quatre entrées-rotondes, un vestiaire est la disposition de toutes et de chacune : c'est tellement agréable de pouvoir en toute sécurité se débarrasser de son manteau, de son écharpe, de ses paquets... - aux caisses, plus de bousculade ni d'attente : pas moins de soixenté-

dix caisses au rez-de-chaussée ont remplacé les habituelles caisses centrales et la queue obligée...

- à tous les étages, en plusieurs points, des sourires accueillants, des lieux d'accueil et des lieux de détente et de respiration... la circulation est fluide et l'approche facile : plus d'allées la

où l'on s'égare et se bouscule. - au 1er, au 3e ou au 6e étage, à n'importe quelle heure, on peut se détendre et reprendre des forces : petite salade, repas raffiné ou tasse dethé, on va s'asseoir, souffler, regarder, bavarder...

Toutes ces innovations, cette convivialité attentive, temoignent d'une nouvelle philosophie de la distribution : celle du "Magasin Plaisir".



Pour vous, le Printemps imagine, cherche... et trouve. Il vous fait découvrir les courants de mode qui vont bientôt se révêler...

Le Printemps explore un thême et le décline avec une sélection de produits. Eo septembre : le rose et la rose. En octobre: la féminité. Le plaisir à l'état pur.

Coup de projecteur sur une tendance du moment. Chaque mois, des surprises, au cœur même de la mode. Tous

les trois mois, le Printemps met en avant pour vous les incontournables de la saison, dans chaque famille d'accessoires. Vous êtes sure de faire le bon choix.

4

Il vous révèle les produits qui créent la rumeur internationale: aujourd'bui, les bougies œuvres d'art signées par les plus grands créateurs, comme Donna Karan, Chris Ruhs, mais aussi les parfums mythiques des couturiers et des parfumeurs à l'ancienne...

Toute une sélection d'accessoires particulièrement dans l'air du temps que le Printemps a créé exclusivement pour vous dans un souci de qualité et de prix irréprochables. L'écrin, dit-on, ne doit pas tuer le bijou. Et cela reste vrai même quand cet écrin est lui-même un bijou. Tel est le problème qu'a dû affronter, au moment de tracer les plans du nouveau "Printemps de la Mode", le cabinet d'architectes Jacqueline et Henri Boiffils, dejà responsables du "Printemps de la Beaute".

L'écrin, ici, c'est un grand magasin qui est oon seulement un site parisien historique mais encore un mooument classé.

Le "Printemps de la Mode" est né de la volonté de faire vivre une relation fondée sur le plaisir et le bien-être qui passe par l'espace et par la lumière. La lumière ? Elle coule à flots de la verrière réalisée par le maître verrier Guillaume Saalburg et se répand, obligeante et mélodieuse, dans des espaces qui sont à la fois ouverts et différenciés dans une ambiance feutrée, douce et féminine.

Le regard désormais se pose et s'apaise en suivant le rythme des piliers repeints couleur crème, du plafond jaune vanille, des murs vert amande. Le rez-de-chaussée et le premier étage, tous les deux dévolus à l'accessoire, vivent maintenant à l'unisson grace à la vaste mezzanine qui les rend solidaires.

A l'entrée du rez-de-chaussée, on a réactualisé les quatre rotondes et leurs superbes mosaïques Artsdéco, redessinées par Pierre Mesguisch, ornées du logo "Printemps" des origines. Au premier étage, l'architecture a été conçue pour que chaque grande marque de luxe retrouve ses propres codes, comme dans-leurs autres boudques.

Là encore, il fallait trouver le juste équilibre entre la personnalité du magasin et le respect dû à l'univers spécifique des marques.

Cette métamorphose spectaculaire du "Printemps de la Mode" insuffle une énergie nouvelle et un esprit contemporain et international au toujours très parisien "Printemps du Boulevard Hausmann". . . .



"Nous avons voulu rendre homrespectant leur univers, explique Catherine Royer. Du même comp nous ouvrons grand la porte du luxe à nos clientes. Eotrée libre..."

Au premier étage du "Printemps

espace unique où vous avez renmare à ces maisons célèbres en dez-vous avec la beauté, l'excel- disposées les boutiques des lence, la perfection, la tradition,

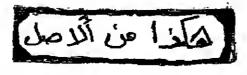
la création, le savoir-faire. Tout a été conçu pour que les marques les plus prestigieuses y soient comme chez elles. Autour de vastes allées, yous

espace aéré autour duquel sont grandes marques, chacune avec leur architecture et leur décoration spécifique.

Rencontrez les grandes maisons françaises et internationales, elles vous recoivent dans une atmode la Mode" s'ouvre ce nouvel deamhulez librement dans un sphère élégante et feutrée pour

et leurs dernières collections. me de joaillerie), mais aussi joaillerie, une première dans Piaget Avec, en prime, un sergrands noms sont présents les montres haut de gamme et

vous présenter leurs valeurs sûres ses montres et sa nouvelle gam-Venez... pour le plaisir des sens. Bylgari. O.I. Perrin; et les Le premier étage, c'est aussi - montres d'Audemars Piguet, un espace consacre à la haute Blanpain, Baume & Mercier, un grand magasin. Les plus vice spécial "diagnostic" pour comme Chaumet, Cartier (avec un personnel qualifie.



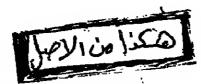
Le Printemps crée le NOUVEAU

par amour des femmes

PRINTEMPS HAUSSMANN

être l'unique

له كذا من الاصل



LE MONDE / JEUDI 4 SEPTEMBRE 1997 / 17

HE Daysage

Au "Printemps de la Mode", la femme a tous les droits. Selon son style et ses humeurs, il lui faut un déjeuner à plusieurs vitesses.

Rapide et sympathique, la formule

bistrot du Petit Fln en séduira plus d'une, avec ses salades et ses tartimes de pain de campagne (3º étage du "Printemps de la Mode"). Traditionnel et historique, à la Brasserie Fln, sous la prestigieuse coupole du magasin, voici un bon déjeuner en perspective, doté d'un service irréprochable. Un rendezvous à donner (01.42.82.58.81) et à ne pas manquer!

Léger, mais toujnurs de qualité, lui aussi au 6e étage du "Printemps de la Mode", le Café Flo est bien digne de son grand frère.

Calme et luxueuse, voici une pause gourmande en toute volupté. Thé, chocolat, décor, service... tout est à l'ancienne dans ce nouveau salon de thé Ladurée qui propose ses célèbres macarons avec aurant de raffinement que rue Royale (au 1^{er} étage du "Printemps de la Mode" dans le nouveau quartier du luxe).

Elevé et express, le Self de la terrasse: à ne pas manquer pour sa très belle vue sur les toits de Paris (au 9° étage du "Printemps de la Maisoo").

Ca y est, la rumeur est lancée. La rentrée sera rose ou ne sera pas! Et croyez-moi, "L'œil du Printemps" se trompe rarement. "L'œil du Printemps" c'est une nouvelle animation, un regard que chaque mois le Printemps pose sur l'air du temps. En ce mois de septembre, peu importe la météo, le temps n'est pas à la grisaille: 70 m² de boutique; des l'entrée du magasin, vienment soutenir avec gaieté que le rose est dans le vent.

Une rose ? Vous la cueillez à peine franchi le seuil. Un rose ? Osez celui des sacs

Une rose? Vous la cueillez à peme franchi le seuil. Un rose? Osez celui des sacs de créateurs - 31 Février ou Didier Lavilla - ou celui du fabuleux chapean de Philippe Model. Tout rose? En exclusivité, la montre Zucca en deux modèles fuchsia et aussi les bougies, les parfums, les houpettes, le maquillage...

Si vous le désirez, et grâce aux ponctuations de rose qui rappelunt à chaque étage le thème du mois, vous pourrez en septembre être rose de plaisir et jusqu'au bout des ongles.

Se chercher. Se dévisager. Se déginser. Se trouver. Le shouping et un moment narcissique où le plateir de passer d'un miroir à pae coiffus-se puis à une cabine d'essayage ne doit pas être gaché par un brostuling finuillis ou un visage défait. Parce qu'il connaît les femines de "Printemps de la Mode" leur propose de se faire, sur place, une besuité. Pour les femmes organisées, le salon Jean-Louis David Tradition fournit toutes les prestations d'un coiffeur de prestige et offre par parfait moment de détenne et de relaxation.

Pour les femmes pressées, il y a lean-Louis David Quick Service que comme son nom l'indique, est capable en un tour de main et en trois quart d'heures (chrono) de vous recréer une confirme, le tunt saiss rendez-vous. Tous deux sont au 4º étage du Primemps de la Made (01.42.82.41.41).

Au "Printemps de la Mode", la mode est perpétue la tradition la plus partout, sous toutes ses formes, pour tous les goûts.

l'élègance et perpétue la tradition la plus marée. Pour certains modèles, il fallait partout, sous toutes ses formes, pour tous parisienne du grand magasin. On y retrouve, dans une présentation claire, chaleu-

C'est au troisième étage qu'elle peut se déployer dans ce qu'elle a de plus immédiat, de plus rapide, de plus "tendance". C'est l'étage des coups de cœur, parfois des coups de folie. C'est l'étage du rythme, des chocs de couleurs, des mélanges de cultures. C'est l'étage du jean et de la décontractinn, avec ses marques incontrurnables comme Gloverall, Moncler, mais aussi les Anglo-Américains tels que CK Jeans et Polo Sport de Ralph Lauren, ou le clan italien: Armani Jeans, Trussardi Jeans, sans nublier Adidas, Levi's, Cimarron et la marque Printemps de sportswear raffiné C. Libre.

Le deuxième étage, restructuré lui aussi l'an dernier, est consacré au chic et à l'élègance et perpénie la tradition la plus parisienne du grand magasin. On y retrouve, dans une présentation claire, chaleureuse, aérée, les meilleures marques de prêt-à-porter haut de gamme mais aussi les marques propres du Printemps, comme Manuscrit, dans un esprit couture (et un excellent rapport qualité-prix) ou Boulevard Haussmann, une collection de pièces interchangeables, des vêtements d'un esprit sport et chic composables à l'infini qui s'adressent aux femmes actives aimant coordonner leurs silhouettes. Des grands classiques à porter parce qu'on les aime.

On y trauve aussi La Petite Robe Noire, oée l'an dernier d'une exposition de robes anciennes venues de chez Didier Ludot, accompagnée de la réédition de quelques modèles symboles. Ce fut un raz-demarée. Pour certains modèles, il fallait même s'inscrire sur une liste d'attente. D'où l'idée d'en faire une marque à part entière, avec deux collections exclusives par an, où mode et tradition se confrontent et se complètent, se rencontrent et se combinent. Toujours au deuxième étage, un espace consacré aux plus grands créateurs, ceur qui font la mode d'anjoind'hair et de demain : de Alexander Mac Queen à Corinne Cobson en passant par Dolce & Gabbana, Helmut Lang, Issey Miyake, Jean Colonna, Martine Sitton où Véronique Leroy.

Enfin au quarième étage, ou retrouve les grands noms classiques de la mode contemporaine : Burberrys, Cerruni, Guy Laroche, Yves Saint Laurent, Gérard Pasquier, Marina Rinaldi,... Décidemment au Printemps, la mode est partour!



2

haque jour entre le 3 et le 13 septembre, au 3° étage du "Printemps de la Mode", un animateur vous attend et vous pose des questions, sur la mode bien sûr.

Venez tester vos connaissances et vous remporterez peut-être l'un des milliers de cadeaux mis en jeu, dont dix week-ends pour deux en hôtel 3*** à Contrexéville,

Renseignements et inscriptions auprès des hôtesses du Jeu de la Mode Le 5 septembre : soirée spéciale Curtes Printemps de 19 à 22 heures. Le 10 septembre : journée spéciale Juniors (15 - 25 ans)



Pendant tout le mois de septembre, des prix tout doux dans tous les rayens, pour vous faire aimer la mode encore davantage.

Parce qu'elle vous permet : de gagner du temps aux caisses, de régler vos achats en fin de mois, de bénéficier de crédits avantageux, d'assister à des soirées et des avant-premières, d'être les premières informées des offres exceptionnelles du magasin et de profiter, à Paris et en région parisietne, de la livraison à domicile gratuite.

En vous rendant à un des Points Priorité Service numées d'une pièce d'identifé et de votre chéquier ou d'un RIB. Votre carte vous sera délivrée gratuitement des l'acceptation du dossier par Finedis.

PP is contacted intercolough girls.

- I was the property of the second second to the second se

But the capable is a district

du landí au samedi, de 8 h à 21 h 30 ...

Entrées à l'angle du bd Hausmann

(et même 23 h le jeudi).

TOFFIE SERVICE



ou plutôt VIW (Very Important Woman) : pour les femmes d'affaires, les femmes pressées, les femmes stressées, voici 70 m² de respiration, grâce à ce salon équipé de : fax, teléphone, d'un service de livraison dans les hôtels, etc. (1^{er} étage du "Printemps de la Mode")

grâce à ces super-conseillers, très simplement appelés "attachés de clientèle", le magasin n'aura de secrets pour personne. Ils savent tout sur les expos et les animations du magasin, mais aussi sur la Carte Printemps et la Bourique Blanche. Ils peuvent, avec autant de gentillesse, réserver une table "Chez Fln" organiser des rendez-vous beauté, régler dans toutes les langues les opérations administratives (détaxe, factures, expéditions, traveller's cheque), réserver avec Billetel les billets pour les théâtres et les spectacles. Ce sont les bons génies du Printemps qui, dès votre arrivée, veillent aux vestiaires, prennent en charge vos paquets et

appellent volonners un taxi aux femmes qui quittent à regret ce magasin-plaisir qu'est le "Printemps de la Mode". Points Priorité Services

Printemps de la Maison: rez-do-chaussée, tél. 01 42 82 40 11;
 3º étage, tél. 01 42 82 59 93.

Printemps de la Mode: rez-de-chaussée, tél. 01 42 82 41 91;
3º étage, tél. 01 42 82 48 20; 5º étage, tél. 01 42 82 49 27.
Brummell: rez-de-chaussée, tél. 01 42 82 50 25;
3º étage, tél. 01 42 82 41 45.

une conseillere en mode vous conseille. Granuitement, elle vous aide à changer de look, à en trouver un, à choisir un accessoire. C'est une conseillère du Printemps qui choisit pour vous, avec vous, dans les rayons. Si vous la prévenez de votre arrivée (tél. 01 42 82 64 23), elle vous attendra au 2° étage du "Printemps de la Mode" avec une sélection, à votre taille, de modèles de différentes mannes.

que vous avez choisis. Le tatif est affiché dans les rayons et dans les salons d'essayage (dans chaque rayon).



et de la rue Charras, et à l'angle de la rue du Havre et de la rue de Provence. ouverte 24 h sur 24, et sept jours sur sept au "Printemps de la Mode"

107, rue de Provence. Tél. 01 42 82 61 07.

24 cabines téléphoniques avec vente de cartes sur place, un bareau de poste avec fax.

Minitel, service Chronopost, un distributeur automatique de billets, un bureau de change, une billetterie pour les spectacles...

vous avez plusieurs courses à faire : vous demandez un carnet d'achats. Vous réglez en une seale fois et une heure après vous pouvez tout emporter.

parce que l'on peut être femme et mère à la fois,
des pousseures Bébé
Confort mises à la disposition des clientes
(5° étage du "Printemps de la Mode")
et des pour changer bébé dans
les meilleures conditions (5° et 6° étages
du "Printemps de la Mode" et 3° étage
du "Printemps de la Maison").



- La Germanija erres (kiù 516)

Une petite robe noire, un visnn à 12 000 francs, désormais le Printemps vous habille pour l'hiver sans que vous ayez besoin de mettre le nez dehnrs: le premier catalngue VPC du Printemps est né. Avec ses collections exclusives, il vous apporte le meilleur de la mode à domicile. 32 pages de concentré de mode et d'accessoires que l'nn peut bien sûr commander par téléphone ou par courrier. Même si vous n'êtes pas détentrice de la Carte Printemps, vous pouvez vous procurer ce nouveau must de la VPC dans le magasin ou en téléphonant au 03.20.69.26.95.



الكذا عن ألاصل

DISPARITIONS

FRANCIS RAOUL, préfet honoraire et ancien directeur général de la protection civile, est mort, dimanche 31 août, à Paris, dans sa quatre-vingt-cinquième année. Né le 30 mai 1913 à Fontenay-sous-Bois (aujourd'hui dans le Val-de-Marne), Francis Raoul est, en juin 1943, directeur du personnel du commissariat à l'intérieur dans le gouvernement provisoire d'Alger Nommé préfet en 1946, il dirige le cabinet du préfet de police à Paris (successivement Roger Léonard, Jean Baylot et André Dubois) entre 1947 et 1955. Préfet de l'Isère de 1955 à 1961, Francis Raoul va ensuite mettre sur pied, entre 1961 et 1969, le service national de la protection civile, c'est-à-dire les corps d'intervention de sapeurspompiers en France, qui regroupe jusqu'à 200 000 professionnels et volontaires. Devenu préfet honoraire en 1974, il est administrateur du Palais des sports de Paris, puis délégué général aux relations extérieures du groupe de presse Amaury. De 1984 à 1987, il a présidé le Syndicat de la presse quotidienne régionale.

Server British Server

The same of the same of

1 12 TH 12 1

T

The same of the sa

FULL STATE

R NTAME OF BE

the first and the

المحاصر المراجع الماران الماران الماران

Andread to the second for

المجموعية لهائين المهدال

\$14 man 1942年 (大學學學)

Action to the state of the stat

#弄 \$ 1 Pros

1

. . party to see to

graph the wife. -

A A YES

A BOOM THE

A Start M. Bellev 10 m

The face of the second second grade at comment.

N DET MAN

* ***

Figure 10 miles 3.24-5

Miller Carlos and * 1 1 1 1 1 1

SERVICE OF THE PARTY OF

■ JEAN MARCHAND, ancien président de la Fédération des médecins de France (FMF), est mort dimanche 31 août au Mans. Il était âgé de soixante-dix-sept aus. Ce médecin oto-rhino-larvagologiste avait été médecin des hôpitaux de Paris, puis chef de service ORL dans phisieurs grands établissements parisiens: Hôtel-Dieu (1971-1972), Cochin (1973), Claude-Bernard (1974-1975) et Broussais (1975). De 1984 à 1991, îl avait présidé la Fédération des médecins de France, avant d'en devenir président d'honneur. Entre 1990 et 1994, il avait présidé le Fonds d'assurance formation des médecins libéraux. Pas plus que son successeur, le docteur Jean Gras, îl n'a pu enrayer le déclin de la FMF, qui avait joné, dans les années 70 et 80, un rôle important dans la vie conventionnelle liant le corps médical à l'assurance-maladie. Le docteur Jean Marchand était chevaller de la Légion d'honneur et auteur de plusieurs ouvrages spécialisés en ORL.

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du dimanche 31 août est publié: Poste: un décret portant publication de la convention postale universelle, signée à Séoul le

14 septembre 1994. Au Journal officiel date keedi 1~

 Défense : un arrêté créant un conseil économique de défense. Place auprès du ministre, ce conseil consultatif est chargé de donner des avis au ministre, au délégué général de l'armement, au secrétaire général pour Padministration et au chef d'état-major des armées sur l'« impact économique des dépenses de défense à moyen et à long terme et l'information économique mise en perspective stratégique ».

Au Journal officiel du mercredi 3 septembre sont publiés :

• Automobile: un décret relatif à la commission nationale chargée d'arrêter la liste des experts en automobile.

 Sites: un décret portant classement du massif du Mézenc, situé en Ardèche et Haute-Loire.

AU CARNET DU « MONDE »

- Claire et Gny Genet Anne et Olivier. de leur petite-fille,

Coline.

98, route de Chartres, 91440 Bures-sur-Yvene.

Anniversaires de naissance

- Maman, Pascale, Maxime, Henri, Brahim et Pierre souhaitent un très heureux anniversaire à

Nicolas.

leur quinquagénaire préféré, et l'em-brassent très fort.

Décès

- Dominique, a femme, Michel et Marianne Bauer-Noël, Armand, Claire-Hélène, Pierre-Etienne, Laurent et Edith Baner,

Alice et Joseph Torrente, Camille Bauer, ses enfants et petits-enfants,

Clémence Clara

ont la tristesse de faire part du décès de

Etienne BAITER communicar de la Légion d'homeur, croix de guerre avec paime 1939-1945, médaillé de la Résistance avec roseme.

survenu à Paris, le 31 août 1997.

Sa famille et ses amis se réuniront pour lui rendre un dernier hommage, le samedi 6 septembre, à 11 heures, 61, rue de Va-

Il sera inhumé le même jour, à 16 heures, so cimetière d'Ingra (Loiret).

61, rue de Varenne. 6. me Lammiquière. 75005 Paris.

35, me Raymond-Losserand, 75014 Paris. 87, rue Lemercier, 75017 Paris. Po Box 73 Mac Sot Tak, 63110 Thailande.

Mª Louis Berthet-Desplaces, on épouse, M= Christine Berthet,

M. François Zalacain.

M. François Zanazau, son gendre, Les familles Troniller, Beyl, Pabre, Weil, Daguin, de Germiny, Gaspard, Roy, Despleces, Leverf, Petin, Toute la famille, font part du départ de

Louis BERTHET, colonel de l'aunée de l'air (c.r.) mmandeur de la Légion d'bonne ancien directeur de la division Espace Kourou et Paris de la Sodereg. ancien adjoint au maire de Fousinebleau (Seine-et-Maure),

survenu le 1ª séptembre 1997.

La cérémonie religieuse anna lien en l'église Saint-Louis de Fontainebleau, le jeudi 4 septembre, à 14 heures.

L'inhumation aura lieu dans le caveau familial au cimetière de Cours-les-Barres (Cher), le vendredi 5 septembre, à 11 h 30.

Cet avis tient lien de faire-part.

Ni ficure ni contonnes.

Vos témoignages de sympathie seront reçus sur registre. Vos dons pourront être adressés à l'Association Envol, Château d'Echouboulains (77830).

12, rue Corot, 77300 Fontsinebican.

- Jean-Michel Bourdin, Florent, Fanny et Juliette, <u>Naissances</u> M. et M- Pierre Esnault, M= Jean Bourdin.

Coleme et Jean-Claude Macé et leurs enfants. Marie-France et Philippe Guérin,

Monique et Dominique Morin, Marie-Cécile et Jean-Louis Rés Christine Bourdin, Guy et Nadine Bourdin-Ganzeran, Isabelle et Gérard Siméon, Etienne et Antonia Bourdin et leurs enfants. Et tous ses amis, ont l'immense tristesse de faire part du décès accidentel, survenn le 26 août 1997

Pierrette BOURDIN,

Elle est entrée dans l'Eternité an milien d'un paysage qu'elle a aimé.

Ils invitent tous ceux qui l'ont aimée à participer à la cérémonie religieuse qui anna lieu le dimanche 7 septembre, à 16 heures, en l'église Saint-Saurnin, place de l'Eglise, à Antony (Hauts-de-Seine).

L'inhumation aura lieu ultérieurement dans l'intimité familiale.

Vous êtes le sel de la terre, Si le sel perd sa saveu avec quoi salera-t-on

Heureux ceux qui font œuvre de paix, ils seront appelés fils de Dieu. 21 bis, avenue des Quatre-Chemins,

92330 Sceaux. Les personnels enseignants et lATOS de l'Institut d'anglais Charles-V, ont la profonde tristesse d'annoncer le dé-

André CASTAGNA,

maître de conférences à l'université Paris-VII - Denis-Diderot,

leur ami et fidèle compagnon de route.

Le conseil d'administration, Le directeur général, Les collaborateurs de la société Acorvitas SA. ont la peine de faire part du décès de lem

Renand CORDIER,

survenu le 30 août 1997. Les obsèques auront lieu le vendred 5 septembre, à 14 h 30, en l'église Sann-Martin d'Egreville (Seine-et-Marne).

Acorvitas SA, Site du Bouchet, 91710 Vert-le-Petit,

Ce jour là, le soir venu, Jésus leur dit : e Passons sur l'autre rive. >

- Sa famille, Et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Françoise DISSARD, inspecteur général honoraire du Conseil général des Ponts et Chaosaées, membre de l'IHEDN, membre fondateur PS-INFATH, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre

national du Mérite, survenu dans sa quatre-vingt-deuxième mnée, le 30 août 1997.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 5 septembre, à 9 heures, à Saint-Honoré d'Eylau, 66 bis, avenue Ray-mond-Poincaré, Paris-16.

Ni fleurs ni couronnes.

Un tarif dégressif de 50 % est accordé sur une deuxième parution (Texte identique)

Les cartables, marqués LE MONDE, sont en simili de haute qualité. Format 38 x 29.5 cm.

Eclair, porte-stylos. Tourniquets automatiques

\$3004B

NoIr 53004N

Le cartable 2 soufflets, dont un à fermetur

Le cartable 3 soufflets, dont un à fermetui

- Les militants du Comité pour la construction du Parti ouvrier révolu naire, la construction de l'Internationale ouvrière révolutionnaire, ont la profonde tristesse de faire part du décès, le 12 août 1997, de

Stéphane JUST, né le 13 août 1921, fondateur du bulletin mbattre pour le socialis

Il a été incinéré le mardi 19 août.

Il avait continué à combattre, après son exclusion du PCI, jusqu'an bout, pour la IV Internationale, fondée par Léon

55, quai de Dion-Bouton, 92800 Puteaux,

Henri-Jean KERMARREC dit Yvon, dernier libraire d'Oszende, résistant belge et français, déponé à Buchenwald,

est décédé le 11 août 1997.

- M. Marcel Descatoire, son époux, Ses enfants, Ses petits-enfants, Ex toute la famille

ont la douleur de faire part du décès de Marcelle Jeanne LAFOREST,

survenu le 30 août 1997, à Concarneau (Finistère), dans sa quatre-vingt-qua-trième année.

Les obsèques auront lieu en l'église lorre-Dame-de-l'Assomption, à Ver-Notre-Dame-de-l'Assomption, à Ver-rières-le-Buisson, le vendredi 5 sep-

> « Venez à moi, vous tous qui étes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. »

Résidence de la Poste, 15, rue d'Estienne-d'Orves, 91370 Verrières-le-Buisson.

 Les familles Lalardrie et Haroche, ont la douleur de faire part du décès de Bertrand LALARDRIE.

à l'âge de quarante ans, survenn le le sep-tembre 1997.

La ofrémonie religieuse sera célébrée le vendredi 5 septembre, à 15 heures, en l'église Notre-Dame-de-la-Consolation, 23; rue Jean-Goujon, Paris-8.

> « Celul and vient à mo N'aura plus jamais faim Celui qui vient à moi N'aura plus Jamais soif » Jean VI, 35

L'ensemble des collaborateurs du Groupe Impact Médecin, ont la douleur de faire part du décès de leur confrère et ami,

Bertrand LALARDRIE, survenu le 1º septembre 1997, à l'âge de

marante ans. Ils adressent à son épouse, son fils, sa condoléances.

 Madame Germaine Nev. ion épouse,
M. et M. Relph Ney,
leurs enfants Michaël et Alexandre,
M. Edouard Ney,
M. Emilie Behar,

Ses enfants Soly et Berthy, M. et M Darius Molho et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès de

Sébastien Alfred NEY, ancien représentant exclusif pendant quarante ans de Cristalleries Verreries et Porcelaines de Bohême.

L'inhumation a en lieu dans l'intimité le mardi 2 septembre 1997, dans le caveau familial, à Nice.

17. boulevard de Montmorency. 75016 Pa

- Bernard et Françoise, Amand et Christine Catherine, ses enfants,

Juliene, Sarah, Gwénaélle, ses perits-enfants, Francis et Laurence, Alein, Kemal ses nevenx et nièces

> Simone MANDAGARAN, née KOLLEN. survenu, à Paris, le 29 août 1997, à l'âge

ont la tristesse de faire part du décès de

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 5 septembre, à 15 h 30, en l'église Sainte-Pauline, 55, bd d'Angle-terre, Le Vésinet-Le Pecq.

Cet avis tient lieu de faire-part.

6. avenue Jean-Mermoz. 78110 Le Vésinet. 29, rue de Moutreuil,

- Christine et Brano, Frédéric et Servane, Marie-Hélène, leurs enfants, Leurs frères et sœur,

beau-frère, belles-sœurs. Et toute leur famille, ont la douleur de faire part du décès de Claude PLANCHER.

et de Nicole PLANCHER,

Les obsèques auront lieu le vendredi septembre, à Ecouen, en l'église Saint-Acceul. à 15 h 30.

25, rue des Belles-Feuilles. 75016 Paris.

Denyse ZÉMOR, née CREMNITZER,

a quitté ceux qu'elle aimait, Pierre,

son mari, Sandra et Delphine, ses filles
Colene et Patrick Hochart, Jean-Bernard et Birgits Cremnitzer, Josée et Gny Landrieu, ses sœur, frère, belles-sœurs, beaux-frères,

Marguerite, sa mère, Paule, sa belle-mère, Sa famille, Ses amis,

> L'inhumation aura lieu en famille et roche amitié, le vendredi 5 septembre 1997, à 11 h 30, au cimetière de Cachan.

si je meurs je veux qu'on m'y couche doucement qu'il soit ma dernière demeure...

19, rue Raspail, 94230 Cachan. Société française de psychologie

Cet avis tient lieu de faire part.

analytique a la tristesse de faire part du décès de Denyse ZEMOR, psychanalyste,

survenu le 1" septembre 1997, et s'associe à la douleur de sa famille.

-Les Cahiers jungiens de psychanaont le chagrin de faire part do décès de

Denyse ZÉMOR. leur collaboratrice et amie, survenn le

le septembre 1997.

THÈSES Tarif Étudiants 65 F la lione H T - Marrakech, Saint-Maixent-l'Ecole, Mª Lucette Pairain, née Enard,

Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de M. Paul PAIRAIN,

survenu le 11 août 1997, à l'âge de

38, me do Priemé. 79400 Azay-le-Brilić.

Ses enfants.

Remerciements

– La famille de

Marc DESCOSTES, la CGT, l'UGICT, le GNC, l'Institut d'histoire sociale CGT,

très émus par les nombreuses tharques de sympathie qui leur ont été témoignées, et dans l'impossibilité matérielle d'y ré-pondre individuellement, tiement à faire part ici de l'expression de leur recommis-sance et de leur aunité.

Anniversaires de décès

- En souvenir ému de

Alain BRUGEAT,

mort il y a dix ans, le 15 soft 1987, des suites du sida.

Jean Pierre Dumas, Marc Brugeat.

- Il v a sept ans, le 4 septembre 1990.

Lucky FORSSE, née Lucienne EMO,

nons quittait

Que ceux qui l'ont comme et simée se souviennent d'elle. Nous, nous pensons à elle.

Jean-François, Véronique, Prédéric, 19, rue de Damiette, 91190 Gif-sur-Yvette.

- Déjà un an, le 1º septembre 1996.

Rnthy SZWARC, nous quittait.

Sa famille, ses proches, ses amis se re-trouveront le dimanche 7 septembre 1997, à 11 heures, au cimetière parisien de Ba-

Elle nons manque tellement.

CARNET DU MONDE

21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

01-42-17-39-80 01-42-17-29-96 01-42-17-38-42

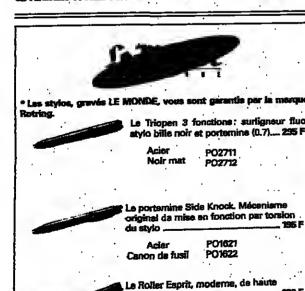
Tarif à la ligne H.T. . 105 F Abonnés et actionnaires ... __ 96 F 70 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 70 lignes.

LES PUBLICATIONS DU Monde

Un ancien numéro § vous manque? \$

(Commande et envoi à domicile) 3615 LEMONDE



Acier Canon de fusil P33015

Canon de fusil P33062

Le stylo plume Esprit, moderne, toujours

	Eclair. Ferme à clé	290 F
	Noir S326N Bleu S326B	:
La casquetta cycl Tallia régtable.	Isme noire en polysoton, vislè CASQV	re blean, brod 60 F
	r, format 13 × 9 cm avec un cra née originale :	
	he : « LE MONDE en boîte » : « LE MONDE et l'encrier »	
MONDE: 2 crayons 9 cm, 1 ta	ans, taille-crayon, gomme, au aille-crayon en bois, 1 gomme a	
original	LOTS1	25 F

Parties of the Control of the Contro					COMMANDE
Articles	Réf	Oté	P.U.	P. total	
- Cartable	53004N		290 F		Nom:
à toumiquets	\$3004B		290 F		Prénom :
- Cartable à clé	\$326N	М	290 F		rienom:
	\$326B		290 F		Adresse:
- Triopen	PO2711	L	295 F		
	PO2712		295 F		
- Portemine	PO1621		195 F		Code postal:
	PO1622		195 F		Code poster.
- Roller	P33010		180 F		Viile :
	P33015		180 F		
-Stylo plume	P33052		225 F		n° de téléphone :
	P33062		225 F		
- Casquette	CASQV	П	60 F		MODE DE RÈGLEMENT :
- Carnet métreur	CARNB	П	25 F		
- Cattler menera	CARNN	П	25 F		□ Par chèque à l'ordre du Monde
- L'ensemble	LOTS1		25 F		Ce bon de commande est à renvoyer à :
<u> </u>					LE MONDE BOUTIQUE
Monte	ant total de	es ari	ticles		
Frais de po	nt: 🗀 n	orma	i•	30,00 F	21 <i>bi</i> s, rue Claude-Bernard 75242 PARIS Cedex 05
		n lissi	mo**	45,00 F	Tous ces objets sont en vente à la Boutique du MONDE
					Pour tout renseignement, vous pouvez appeler le :
. М	ontant tot	al à r	ėgler		01-42-17-29-97
Déleie de Byraison : 2 à : " Déleis de Byraison : 1 à	3 semaines 2 semaines				Tarife valables eniquement pour la France métropolitaina, Nous consulter pour l'étrenges.

Bourse de Paris a terminé la séance en hausse de 4,11 %, sa plus forte hausse depuis six ans. • LES PLACES EUROPÉENNES, soutenues par la remontée du dollar et par les dédarations rassurantes du chef économiste de la Bundesbank, ont profité du rebond observé à Wall Street. L'indice Dow Jones a gagné 3,38 % mardi. Les investisseurs ont été rassures par la publication d'indicateurs économiques reflétant un léger raientissement de l'activité aux Etats-Unis et qui permettent d'espè-rer que la Réserve fédérale ne relè-

vera pas ses taux directeurs . LES EXPERTS s'inquiètent toutefois de ce brutal regain d'optimisme et de la volatilité actuelle des cours qu'ils jugent trop importante.

Je rachat de Ha jutérêt de l'indu

Les Bourses mondiales sont entrées dans une phase d'extrême volatilité

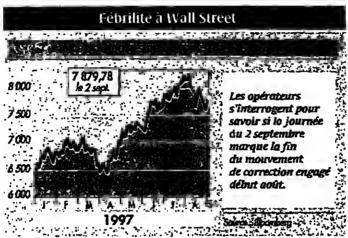
Mercredi 3 septembre, Paris gagnait 1,12 % à l'ouverture après un bond de 4,11 % la veille. Les autres places connaissaient la même euphorie. Les opérateurs tablent sur l'absence d'inflation aux Etats-Unis et sur la reprise en Europe. Nombre d'experts restent prudents sur l'avenir

APRÈS une semaine ooire, les marchés boursiers internationaux oot brutalement reboodi, mardi 2 septembre. L'indice CAC 40 de la Bourse de Paris a terminé la séance en hausse de 4,11 %, à 2 921,15 points, soit sa plus forte progressloo depuis six ans. Des mouvements comparables ont été observés sur les autres places : Zurich a gagné 3,34 %, Bruxelles 3,45 %, et Amsterdam 4,91 %. A Wall Street, l'indice Dow)ones des principales valeurs s'est envolé. Il s'est adjugé 257,36 points, soit 3,38 %, sa plus forte hausse depuis le 17 janvier 1991. L'euphorie des Bourses américaines et européennes a permis aux places asiatiques de se redresser mercredi 3 septembre. Tokyo a gagné 2,76% eo clôture, et Hongkong a repris 7,1 %.

Pour tenter d'expliquer cette envolée des Bourses mondiales, les experts mettaient en avant des motifs d'ordre monétaire. Aux Etats-Unis, l'annonce d'un recul de l'indice oational des directeurs d'achats (NAPM), à 56.8 points en août, contre 58,6 points le mois précédent, a éloigné la perspective d'un relèvement des taux directeurs de la Réserve fédérale à la fin du mois de septembre. Cette statistique a confirmé le léger ralentissement de l'activité écocomique outre-Atlantique que la hausse des stocks au deuxième trimestre laissait déjà envisager. « Le secteur manufacturier a cru à un rythme plus ralenti en août », a relevé le président des études économiques du NAPM, Norbert Ore. Il s'est surtout montré optimiste sur l'évolunoo de l'inflation, principale préoccupation de la banque centrale et des investisseurs. « Les producteurs sont confrontés au sentiment générolement répandu que les prix ne monteront pas. S'ils les relevent, ils devront se justifier », a expliqué M. Ore.

Cette croissance régulière et sou-teoue autorise une réduction massive des déficits publics, élément favorable à la détente des taux d'iotérêt à long terme et, par cootrecoup, à la bonne santé de Wall Street. Le déficit fédéral américain pour l'année fiscale 1997 sera d'eoviroo 34 milliards de dollars, soit 81 milliards de dollars de moins que prévu en mars, selon un rapport publié mardi par le bureau du budget du Congrès (CBO). Il sera le plus faible depuis 1974.

Abby Joseph Coheo, de la hanque d'affaires Goldman Sachs.



l'une des analystes les plus écoutées de Wall Street, se montre optimiste. « Nous avons bénéficié d'un fantostique morché à la hausse ces dernières années, mais nous partions d'un niveau très sous-évalué. Nous pensans que le marché boursier américain est maintenant à sa juste valeur », a souligné M™ Cohen. Elle estime que l'indice Dow Jones devrait terminer l'année autour de 8 250 points. « Je pense que 1998 sera une autre année de bonne croissance économique, avec de nouveaux gains pour les entreprises et une inflation encore raisonnablement sous contrôle », ajoute-t-elle.

REPRISE EN EUROPE

Souteous par le regain d'optimisme à Wall Street, les marchés boursiers européens ont aussi profité du rebond du dollar, favorable aux exportations des entreprises du Vieux Continent (le billet vert cotait 1,8370 mark et 6,18 francs mercredi matin, contre 1,79 mark sa plus mauvaise performance et 6,04 francs vendredi 29 août) ainsi que des déclarations du chef économiste de la Bundesbank. « Il n'y a aucune raison de dramatiser l'évolution des prix en Allemagne, même si nous ne pouvons pas nous en réjouir », a déclaré Otmar Issing. L'annonce d'une accélération, à 2 % sur un an, du rythme de hausse des prix à la consommation ao mois d'août avait fait craindre un prochain resserrement de la politique monétaire allemande. Ce scénario n'apparaît plus aujourd'hui le plus probable. Les opérateurs jugent enfin que la reprise économique est cette fois bien engagée en Europe. « Les 3 % de croisssance annoncés pour l'année 1998 par le ministre français de l'économie, qui paraissent, aujourd'hul encore, quelque peu optimistes, pourraient de fait se révêler réalistes », note Caroline Newhouse-Cohen, économiste

à la banque Louis Dreyfus finance. Le rebond observé mardi met-il fin ao mouvement de correctioo observé depuis plusieurs semaines? La purge est-elle terminée? Au cours du mois d'août, la Bourse de Francfort avait perdu 12 %, et Paris 9,92 %. Wall Street avait pour sa part cédé 7,3 %, soit

mensuelle depuis sept ans.

Les experts resteot prudents. Cette euphorie soudaine, après plusieurs semaines de morosité, leur paraît suspecte. Ils auraient préféré que les cours se stabilisent peodant plusieurs semaines. La correctioo du mois d'août, qui s'était effectuée sans mouvement de panique, était géoéralement considérée comme un mouvement nécessaire et salutaire, qui mettait fin à l'« earbérance irrationnelle » dénoncée par le présideot de la Réserve fédérale, Alan Greeenspan. Un redressement trop rapide des cours remettrait en cause cette phase d'ajustement et d'assainissemeot. De surcroît, les incertitudes monétaires aux Etats-Unis et en Allemagne soot loin d'être entièrement levées, pas plus que le dollar ne se trouve définitivement stabilisé et que la crise financière en Asie du Sud-Est o'est totalement réglée. Les analystes les plus pessimistes remarquent, enfin, que la période qui avait précédé le krach d'octobre 1987 avait elle aussi été marquée par une volatilité extrême des

Pierre-Antoine Delhommais

A. . .

245

Avec Franprix et Leader Price, Casino veut grossir sans Promodès

grande distributioo française, Ca- au dernier cours. ino et Promodes, a dris u ie nou: velle tournure mercredl 3 septembre. Comme oo pouvait s'y atteodre, le conseil de surveillance du groupe Casino, réuni mardi 2 septembre sous la présidence de Jeao-Charles Naouri, a rejeté l'offre publique d'achat faite par Promodès sur l'eotreprise de Saint-Etienne. «Les membres du conseil de surveillance se sont déclarés unanimement défavorables à cette offre et ont déclaré, en tant qu'actionnaires, qu'ils n'ont pas l'intention d'apporter leurs titres », déclare un communiqué. C'est cette « unanimité » que les dirigeants de Casino vont maintenant s'efforcer de maintenir, face aux sirènes de Promodès, qui propose

Le poids du nouveau groupe Casino

Avec l'acquisition de Franprix et Leader Price, Casino revendique la place de deuxième groupe intégré de distributioo sur le marché français, après Carrefour. Casino, qui espère voir son bénéfice par action progresser de 12 % en 1998 suite à cette opération, deviendrait le premier distributeur à Paris et doublerait soo volume d'achat de produits à « marque propre ».

- Volume d'activité sons enseignes: 122 milliards de francs (franchisés compris)
- Chiffre d'affaires consolidé (hors taxe): 70 milliards de francs • III hypermarchés Géant • 467 supermarchés Casino
- 2 258 supérettes, dont 519 Petit Casino • 222 cafétérias
- 416 supermarchés de centre ville Franprix • 241 points de vente

« discount » Leader Price

Les GRAFFIQUES chez DURIEZ c'est CHE-BRAN.

Les calculatrices scientifiques graphiques ches Duriez sont au même prix que dans les grandes surfaces et en plus. en cas de pépin, vous trouverez toujours quelqu'un pour vous aider.

Duriez, 3 rue La Boétie 75008 112/132 bd Saint-Germain 75006

pose les deux poids moyens de la avec un boous de 15 % par rapport

A cet effet, ic Etienne a sorti sa botte secrète mardl soir, vers 21 heures, eo concluant avec le groupe américain TLC-Beatrice le rachat, pour 2.8 milliards de francs, de deux enseignes de commerce alimentaire, Franprix et Leader Price. Avec cette acquisition, qui ajoute 9,5 milliards de francs de chiffre d'affaires aux 66 milliards du groupe, Casino estime faire désormais jeu égal avec Promodès. voire le dépasser en France. Fort des 416 supermarchés de centreville de Franprix et des 241 supermarchés de maxidiscompte (le terme français pour « bard dis-count ») de Leader Price, Casino reveodique désormais la quatrième place, derrière Leclerc, Intermarché et Carrefour, mais devaot Promodès, eo termes de puissaoce d'acbat notamment. L'ensemble des enseignes du nouveau groupe Casino pèserait
122 milliards de francs de « volume d'activités » en France, contre un peo plus de 100 milliards pour son rival normand. Mercredi 3 septembre, dans la matinée. Casino et soo actionnaire principal Rallye oot par ailleurs annoncé des résultats eo forte bausse pour le premier semestre : un résultat net en hausse de 39 %, à 401 millions

LA BATAILLE boursière qui op- de racheter les actions Casino faires eo progressioo de 5,1%. formation ou intoxication? souffert ces dernières années des efgroupe. Ils se trouvent désormais dans une période où ils vont enfin récolter le fruit de leurs efforts. C'est ce que je vais dire à ma famille », déclarait au Monde, mardi soir. Antoine Guichard, représeotant les actionnaires familiaux du

Le maillon faible du dispositif de défense de Casino semble être dans ces 400 descendants du fondateur de Casino, Geoffroy Guichard, dont 250 ont une part significative des 7,9 % de capital détenu par la famille (représeotant 15.3 % des droits de vote). Une fois ramassés les 47,5 % de droits de vote attachés aux 59 % de capital flottant, il suffirait à Promodès de convaincre un petit tiers des actionnaires familiaux de lui vendre 2,5 % pour obtenir le cootrôle de Casino. Les héritiers sont certes liés par des droits de préemption, mais rien ne dit qu'ils oot les moyens de l'exercer au ni-

veau de prix fixé par Promodès. Or, Paul-Louis Halley, le président de Promodès, déclarait dans La Tribune, mercredi: «Un certain nombre de membres de la famille [Guichard] m'ant contacté en me disant qu'lls trauvaient (notre) projet riche de sens, naturel, porteur d'avenir (...). J'ai été très rassuré par ces témoignages. » In-

«Les octionnoires de Casino ont « Compte tenu des règles de transparence édictées par lo Commisdes operations poursieres, M. Halley ne pourrait pas se permettre de dire n'importe quoi », s'insurge le directeur de la communication de Promodès.

La prochaine étape décisive aura donc lieu le 13 septembre, lorsque Antoine Guichard réunira sa pareotèle pour vérifier la solidarité du clan. « Nous prendrons tous une position commune contre cette OPA. Je sais qu'ils me suivront... pour la plus grande partie », affirmait mardi le « patriarche ». Reste à savoir si cette « plus grande partie » suffira à préserver la maiorité.

La tâche sera plus rude pour coovaincre les petits actionnaires de garder leurs actions Casino, en leur faisant mirolter «les excellents résultats à venir », selon l'expressioo d'uo porte-parole. Le groupe affirme que l'acquisitioo de Franprix et de Leader Price améliorera le résultat par action de 12 % en 1998 et annonce qu'il table sur une croissance de son résultat oet part du groupe supérieure à 25 % dès cette année. En somme, les promesses de Casino contre l'offre ferme et alléchante de Promodès. Ce serait bleo la première fois que des boursiers lächeraient la proie pour l'ombre.

Pascal Galinier

Les artisans du bâtiment retrouvent la croissance

de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises do bâtiment (Capeb), n'ose pas encore parler de « reprise » mais, eo présentant huit mois d'activité de sa profession, le 2 septembre, il a tout de même affirmé: «Il y a plus qu'un frémissement. »

Et comment ne se réjouirait-il pas du reoversement de tendance qui s'amorce ? Avec 1,2 % de recui d'activité, 1996 avait été ooe mauvaise aooée pour les 270 000 entreprises de moins de dix salariés travaillant dans la maconnerie, la peinture, le chauffage, l'électricité, la couverture, la plomberie, la serrurerie ou la menuiserie.

RÉVEIL

Sous l'effet des prêts à taux zéro décidés par le précédent gouveroemeot, la constructioo neuve et la rébabilitation se soot réveillées: au cours des six premiers mois de 1997, les artisans ont enregistré une croissance - oubliée depuis ouinze mois - de 1 %.

La fin de l'année devrait porter cette progression à 1,5 % car, a souligné M. Buguet, « il n'y a jamois eu autant de demondes de devis ». De plus, les professioooels sentent que les collectivités locales soot prêtes à investir à bées des mesures prises par le gouvernement Jospin en faveur de la réhabilitation du parc social. «Si le mauvement se confirme, a déclaré M. Boguet, nous réussirons à mointenir nos effectifs salariés alors que les plus grandes entreprises continuent à

hicencier. » Mais à condition que le gouvernement donne le coup de pouce occessaire aux «potentiolités énormes de travail » qui s'offreot aux artisans. Seloo le président de la Capeb, «l'augmentation de lo TVA à 20,6 % décidée par le gouvernement Juppé a asphyxié l'économie de la France et le bâtiment en particulier ». Pour en finir avec les politiques brouillonnes qui ont privilégié l'immobilier oeuf, il a réclamé une baisse « sensible » de la TVA sur les travaux d'entretien et de réhabilitatioo, par exemple sous forme de crédit d'impôts à l'instar du Luxembourg où le fisc rembourse douze points des 15 % de TVA qui

frappent les travaux immobiliers. M. Buguet a même laissé eoteodre que le précédeot ministre des finances Jean Arthuis s'était laissé persuader, peu avant son départ, de ramener la TVA à 10 % pour un plafood de 100 000 francs

de travaux d'entretien. Encore faudrait-il que les projets de réduction à 35 heures de la durée bebdomadaire do travail ne viennent pas casser le dynamisme actuel. Robert Buguet ne fait pas partie des ennemis de la réductioo du temps de travail: « La réduction est inscrite dans l'écanomie, a-t-il souligné. Mon père faisait 72 heures par semaine. Moi, j'ai commencé à 60 heures et

mon fils à 40. » La Capeb est dooc favorable à la signature d'un accord avec les partenaires sociaux, mais un accord qui «s'inscrive dans un cantexte d'annuolisation », car l'activité du bâtiment est très saisoonière. En tout cas, pas question de réductioo sans diminutioo du salaire, car les artisans ne résisteraient ni à la hausse de 3 à 9 % de leurs coûts salariaux ni à la mootée du travail clandestin qui en résulterait. Et M. Buguet o'a pas hésité pas à prédire 200 000 chômeurs supplémentaires dans le secteur si le gouveroemeot Ignoralt cet avertisse-

Alain Faujas

M. Quilès imagine six scénarios pour l'industrie de défense

and the second of the second o

AUTEUR d'un rapport d'information préseoté, mercredi matin 3 septembre, à la commission de la défense qu'il préside, Paul Quiles, ancieo ministre de la défeose, penche pour des solutions de privatisation dans l'industrie aéronautique et électronique. Il propose de clarifier les rôles respectifs de l'Etat actionnaire et de l'actionnariat salarié. En revanche, le rapporteur souhaite le maintien de GIAT industrles et de la direction des constructions navales (DCN) dans le secteur étatique. Mais il estime que l'Etat devrait veiller à une meilleure rationalisation des activités terrestres et navales, y compris au niveau européen, et accroître les efforts de reconversion ou de réindustrialisation.

de francs pour un chiffre d'af-

Constatant que la mutation de l'industrie française de l'armement reste inachevée face à une vaste restructuration anx Etats-Unis, M. Quilès estime que l'Etat a un rôle d'interventioo spécifique à jouer. Mais il écarte tout a prion qui s'appuierait sur des considérations idéologiques. Dans sa série de propositions, le rapporteur imagine six scénarios pour l'électronique de défense et l'aéronautique.

Dans les trois premières options,

qui concernent l'électronique militaire, l'Etat demeure l'actionnaire de référence de Thomson-CSF avec une part du capital inférieure à 50 %, après l'apport des activités militaires d'un partenaire privé au groupe. Les apports peuvent provenir de Lagardère Groupe (solu-tion 1) ou d'Alcatel Alsthom (solutioo 2), à condition que ces entreprises acceptent de ne pas être les opérateurs dans la nouvelle société. La troisième option serait une fusion entre la Sagem et Thomson-CSF. Par cette solution 3, considère M. Quilès, on dispose d'un groupe aux activités civiles et militaires équilibrées, où l'actionnariat salarié peut être introduit, comme à la Sagem.

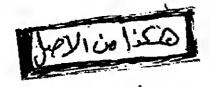
La quatrième option a trait à l'aéronautique, avec la fusion entre Aerospatiale et Dassault-Aviatioo. Dès lors que Serge Dassault refuse d'entrer dans une entreprise fusionnée et majoritairement étatique, note M. Quilès, oo doit envisager une privatisation partielle: Dassault-Aviation détiendrait plus de 25 % des actions (moyennant une participation à l'accroissement du capital) et 25 % des actions seraient mises sur le marché ou réservées au personnel. Dans ce cas, l'Etat serait l'actionnaire de référence avec une participation infé-

rieure à 50 %. M. Quilès entrevoit une cioquieme solution, qui aboutirait à créer, sur le modèle du regroupement Boeing-McDonnell Douglas, une société commune européenne d'aéronautique civile et militaire. La première étape pourrait être la création de la société commune d'avions civils Airbus, les entreprises et les gouvernements pre-nique GEC par exemple.

nant, en parallèle, des engagements précis pour un regroupement ultérieur des activités militaires. On risque sinoo que chaque entreprise membre de l'actuel GIE Airbus pratique sa propre politique d'alliances dans le secteur militaire. Si, enfin, le gouvernement déci-

dait de lier la restructuration de l'électronique de défense à celle de l'aéronautique et de l'espace, M. Quilès suggère une sixième opdon, avec la fusion de Thomson-CSF, Aerospatiale et Dassault, Dans cette hypothèse, il conviendrait de constituer une société holding publique comprenant deux filiales où l'Etat serait minoritaire : l'une serait spécialisée dans l'électronique de défense avec Alcatel, Sagem, Dassault-Electronique, SFIM ou la Compagnie des signaux, et l'autre se consacrerait à l'aéronautique civile et militaire. Chacune des filiales pourrait ainsi conclure des alliances en Europe, avec le groupe britan-

MCF lance une on Sur Paris Lian



Le rachat de Hapag Lloyd par Preussag illustre l'intérêt de l'industrie allemande pour les services

Le prix de l'acquisition s'élève à 2,8 milliards de deutschemarks

ducteur français de métaux non

les télécommunications (qui ont at-tiré l'un après l'autre les grands

producteurs d'électricité comme

Veba et Viag, Mannesmann ou

RWE) ainsi que les services et le

conseil informatiques ou les sec-

teurs ayant une affinité avec le pro-

duit industriel d'origine, la logis-

tique par exemple. « Se lancer dans

les services ou renforcer son pôle ser-

vice, est d'outant plus intéressant

aux lourdes grilles salariales de sec-

correspondance

Le groupe industriet Preussag (25 milliards de deutschemarks de

chiffre d'affaires en 1995/1996, soit

84 milliards de francs) a acquis,

mardi 2 septembre, 99,2 % de l'ar-

mateur et voyagiste Hapag-Lloyd

(B 000 salariés et un bénéfice de

80 millions de marks l'an passé,

pour un chiffre d'affaires de

4,5 milliards de marks). Ce rachat,

dont le montant s'élève à 2,8 mil-

liards de marks (9,5 milliards de

francs) semble s'inscrire dans un

mouvement plus général de migra-

tion de l'industrie, allemande no-

tamment, vers les activités ter-

tiaires. Spécialiste de l'acier, du

charbon et de la construction na-

vale, Preussag s'oriente dans cette

«Hapag-Lloyd sero un bon

complément à nos activités de ser-

vices logistiques », soulignait Mi-

chael Prenzel, président du direc-

toire de Preussag, pour justifier ce

rapprochement. Il insistait sur la

nécessité, pour son groupe, de

« préparer le temps de l'après-ma-

tières premières ». Preussag a aban-

See the Court of

teurs tels que la métallurgie ou la chimie », relève Harald Schmidt, donné, en 1995, le contrôle du pro-

Le groupe Preussag produit du charbon, de l'armateur et voyagiste Hapag triels. Ils y découvrent de meilleures perspectives de rentabilité, mais aussi un moyen d'échapper au poids jugé trop lourd des syndicats.

ferreux Metaleurop. Et les charanalyste à la Commerzbank. bonnages qu'il possède encore « Le client ne s'intéresse plus au doivent être transférés, à la fin de produit seul, explique quant à elle l'année, à une grande et unique so-Pascale Wiedenroth, porte-parole ciété allemande. du groupe Thyssen, il hi faut aussi « Les entreprises industrielles, le service qui va avec. » Thyssen a PME en tête, s'intéressent depuis renoncé à se consacrer à sa seule longtemps déjà ou développement activité d'origine, l'acier, pour se des services, observe un analyste d'une grande banque allemande. tourner vers les services et les activités commerciales qui repré-C'est surtout vrai pour les secteurs dont on attend, dans les quinze à vingt années à venir, des bénéfices supérieurs à ceux de l'industrie»: sentent d'ailleurs, avec les biens d'équipement, quelque 70 % du chiffre d'affaires total.

LES ACTIONNAIRES PAS D'ACCORD Mais les actionnaires ne sont pas torriours d'accord avec ces diversifications. Ceux de Thyssen hi ont demandé de réfléchir à une fusion avec Krupp, après avoir mis en commun leurs activités sidérurgioues. Cette semaine, Thyssen a également cédé à Veba et RWE sa participation dans le troisième réseau de téléphone cellulaire, E-

que cela permet oux entreprises industrielles d'échapper à l'emprise Plusieurs analystes suggèrent des syndicats les plus puissants, et une autre interprétation du rachat de Hapag-Lloyd. Plus que Preussag, c'est l'un de ses grands actionnaires, la banque régionale West LB (actionnaire de Preussag à plus de 35 %) qui pourrait avoir intérêt à cette reprise : Hapag-Lloyd possède en effet 30 % du premier tour opérateur allemand, TUI, dont la West LB possède déjà environ 34 % des actions. Cette dernière est également l'actionnaire principal de la compagnie aérienne LTU International. Un rapprochement entre ces trois sociétés de transport et de tourisme créerait un des deux principaux pôles du secteur en Allemagne, face à C and N Touristic. Pour Richard Schramm, analyste à la Trinkaus + Burkhardt, « la West LB aura tout întéret à long terme à grouper ses participations chez TVI.

Cette perspective pourrait déplaire à l'office allemand des cartels qui, lors de l'annonce du projet de rapprochement entre Preussag et Hapag-Lloyd en juin, avait émis de sérieuses réserves. Il n'a pas encore donné son aval à cette opération.

ce qui induira des changements chez

Nathalie Wendt

Total investit dans l'offshore de la mer Caspienne

LA COMPAGNIE PÉTROLIÈRE française Total a annoncé, mardi 2 septembre, avoir pris une participation de 20 % dans le contrat de partag de production du permis d'Absheron, situé en Azerbaidjan, dans les eaux de la mer Caspienne. Les autres partenaires de ce permis offshore sont la compagnie nationale Socar pour 50 % et l'opérateur Chevron pour 30 %. Les partenaires vont mener sur ce permis un programme de travaux comprenant une campagne sismique et des forages d'exploration prévus fin 1999. Le permis d'Absheron couvre une superficie d'environ 400 m², sous une profondeur d'eau de 250 à 650 mètres.

DÉPECHES

■ KAUFMAN ET BROAD : le groupe immobilier a acheté au Cousoxtium de réalisation la marque SMCI, du groupe Pelège, et ses opérations en France. Le groupe reprend aussi un portefeuille de promesse de vente de terrains, représentant plus de 900 logements à développer dans les deux prochaines années.

■ TOYOTA: le premier constructeur automobile japonais est redevenu champion des entreprises réalisant les meilleurs bénéfices pendant l'année fiscale échue en mars, ont indiqué, mercredi 3 septembre, les autorités fiscales. Toyota a déclaré un bénéfice de 745,4 milliards de yens (plus de 37 milliards de francs), devant le groupe de télécommunications NTT et Honda Motor. Les banques ont disparu du tableau des 50 pre-

■ AUTOMOBILE : le secrétaire d'Etat à l'Industrie, Christian Pierret, a indiqué, mardi 2 septembre, que « le gouvernement est prêt » à discuter avec les constructeurs automobiles français d'un plan de rajeunissement de leur personnel « dans la limite des contraintes budgétaires ». Auditionné à l'Assemblée nationale, M. Pierret a reconno « le déséquilibre total de la pyramide des âges » de Renault et PSA.

■ APPLE: le constructeur informatique américain a annoncé, mardi 2 septembre, le rachat de Power Computing, le plus gros fabricant de clones de ses ordinateurs Macintosh, pour 100 millions de dollars. Les ventes de Macintosh clonés avaient empiété sur le marché d'Apple, qui avait commencé à restreindre sa politique de vente sous licence au début de cette année.

■ GIAT INDUSTRIES: un accord est finalement intervenu entre les ministères de l'économie et de la défense pour recapitaliser GIAT Industries « dans les jours prochains », à hauteur de 3,7 milliards de francs. Cet apport de fonds, destiné à permettre à l'entreprise de faire face à ses échéances de financement les plus immédiates, sera prélevé sur le bud-get général de l'Etat, et non sur les crédits militaires de 1997.

Elisabeth Hubert entre au Laboratoire Fournier

té et ancien député RPR de Nantes, Elisabeth Hubert, est devenue « directeur général France de Fournier et de Débat », a armoncé, mardi 2 septembre, le troisième laboratoire indépendant français. Au sein du groupe, les Laboratoires Fournier sont spécialisés en cardiologie tandis que Débat est une filiale spécialisée en urologie.

«Le docteur Hubert apportera au sa solide expérience des prescripteurs, des outorités de tutelle, de l'économie de la santé et de l'environnement pharmaceutique et médical », souligne le communiqué da groupe. « J'entame une nouvelle carrière dans le secteur privé », a déclaré Me Hubert dans un entretien à Ouest France le même jour. L'ancien ministre souligne qu'elle a « été très occupée cet été par ses responsabilités ou sein de la direction du RPR ». Mais « je n'ai pas l'intention d'en foire mon métier ». M= Hubert a été nommée par Philippe Séguin membre de la direction collégiale du RPR en juin.

« Je ne renonce pas à la politique, qu'il s'agisse de la réflexion ou de l'action », affirme-t-elle, en précisant qu'elle reste « conseillère municipale d'opposition de Nantes » et qu'elle entend se représenter dans la deuxième circonscription de Nantes, où elle a perdu son man-

dat de député en juin. Fidèle parmi les fidèles de

L'ANCIEN MINISTRE de la san- Jacques Chirac, Elisabeth Hubert, médecin généraliste, élue député (RPR) de Loire-Atlantique en mars 1986, a été nommée le 18 mai 1995 ministre de la santé publique et de l'assurance-maladie dans le premier gouvernement Juppé. Placée en porte-à-faux par rapport à ses promesses, elle est contrainte de prêcher la rigneur auprès des médecins libéraux, dont elle était l'infatigable avocate au groupe Fournier sa commissance et Palais-Bourbon. Echouant à conquérir la matrie de Nantes en juin 1995, elle fait partie des huit femmes victimes du remaniement de novembre 1995.

« REPĒCHÉE :

Renonçant à retrouver son siège de député après son départ du gouvernement, elle est « repêchée » en mars 1996 par le chef de l'Etat, qui la fait venir à l'Élysée comme chargée de mission. Au printemps 1997, M= Hubert abandonne cette fonction pour se lancer dans la campagne des élections législatives. Battue d'une courte tête, elle retrouve le chemin de l'Elysée, tout en rejoignant, six semaines plus tard, l'équipe de transition désignée par le nouveau président du RPR, Philippe Séguin, dont elle est proche. Au sein de cette direction transitoire du mouvement néogaulliste, M= Hubert est chargée des études et des projets politiques.

D. G. et J.-B. de M.

Après 28 % de hausse en 1996, le résultat net de CPR progresse de 3,2 % malgré la nouvelle fiscalité. A fiscalité inchangée, le résultat aurait progressé de 11,5 %. Les frais généraux sont stables et la charge fiscale est en hausse

RESULTATS DU 1ER SEMESTRE 1997

D'INVESTISSEMENT

. 1	er Sen., 1996	1er Semi. 1997
Résultat net	1 135 MF	1 157 MF
Résultat brut d'exploitation	385 MF	378 MF
Résultat net (part du groupe)	181 MF	186 MF
Résultat net sur capitaux propres	12,4 %	11,2 %

CONTRIBUTION DES 3 MÉTIERS AU RÉSULTAT CONSOLIDE



de 23,3 millions de francs. Les capitaux propres et titres assimilés atteignent 4 716 millions

La rentabilité des capitaux propres s'élèvent à 11,2 % (12,1 % à

Les actionnaires ont confirmé leur confiance en convertissant

73.53 % des dividendes en action.

La contribution des activités commerciales représente 38 % du résultat net.

- Gestion pour compte propre : les activités, en développement, sur spreads de signatures, marché d'actions et sur les marchés émergents ont été particulièrement satisfaisantes.

- Intermédiation : l'intermédiation représente désormais 25 % du résultat net. Les activités sur les marchés d'actions et de dérivés, primaire et secondaire, ainsi que sur le marché primaire obligataire se sont particulièrement dèveloppées.

- Gestion pour compte de tiers : les encours gérès sont en progression de 3.3 milliards de francs et s'élèvent à 12,5 % 66,3 milliards de francs. La part des OPCVM à valeur ajoutée a sensiblement augmenté.



Développement

Sur ses trois métiers, CPR a poursuivi son développement grâce à ses diversifications. Cette évolution valide la pertinence de ses choix et des investissements effectués. Elle illustre sa réactivité face aux alèas de marchés, démontre la capacité d'adaptation de CPR et encourage ses efforts de préparation à l'arrivée de l'euro.

La SNCF lance une « navette » sur Paris-Lyon

SNCF, a annoncé, mercredi 3 septembre, la mise en œuvre d'une nouvelle offre TGV entre Paris et Lyon avec des départs à l'heure ronde et à la demi-heure en période de pointe. Sur le modèle de la navette de l'ex-Air Inter, les 45 TGV qui circulent chaque jour, dans les deux sens, entre Paris et Lyon La Part-Dien partiront à partir du 28 septembre, à 6 heures, 6 heures 30, 7 heures, 7 heures 30, etc. En milieu de journée, les trains partiront chaque heure. Les quatre niveaux de tarifs sont réduits à trois.

« Cette nouvelle desserte facilement mémorisable dispensera les clients de la relation Paris-Lyon de consulter les fiches horaires et facilitera l'organisation des voyages et les changements de trains », explique la SNCF. Dans le même temps, la desserte Paris-Lyon bénéficiera des nouveaux TGV à deux étages « Duplex » expérimentés depuis quelques mois. Ces trains de 516 personnes (et plus d'un millier en

LOUIS GALLOIS, président de la reront 70 % de la relation à partir du 28 septembre et 100 % à l'été

> Louis Gallois s'est par afficurs réjoui des premiers résultats commerciaux pour l'année 1997. Sur les sept premiers mois de l'année, le trafic est en hausse de 3,2 % sur les grandes lignes, de 0,2 % sur les services régionaux et de banlieue et de 7,3 % pour le fret. Le trafic est en hausse de 21 % pour l'Eurostar à fin août (4 millions de voyageurs). Compte tenu du lancement de nouveaux tarifs promotionnels (trains verts, un million de voyages avec le prix Découverte à deux, six millions de voyages à prix Jeune en trois mois), des intempéries et des grèves, la hausse de recettes n'est que 2,5 %, en phase avec le hudget de la SNCF. La SNCF affirme par ailleurs avoir rempli son engagement de régularité, avec 90,8 % de ses trains ayant moins de 10 minutes de retard à

> > Christophe Jakubyszyn

■ LA BOURSE DE TOKYO a terminé en nette hausse, mercredi 3 septembre. Le Nikkei a gagné 502,65 points, à 18 735,17 points (+ 2,76 %), après s'être apprècié de 1,44 % la veille. ■ LE DOLLAR était en baisse, mercredi 3 septembre, à Tokyo. En fin de séance, le billet vert s'affichait à 120,90 yens, contre 121,55 yens à New York mardi soir.

X

■L'OR a ouvert en baisse, mercredi 3 septembre, sur le marché de Hong-kong. L'once s'échangeait à 322,20-322,50 dollars, contre 324,50-324,80 mardi en dôture.

Cipe France Ly #

MIDCAC

¥

■ WALL STREET a enregistré mardi la plus forte progression en points de son histoire. Le Dow Jones a gagné 3,38 %, à 7 879,78 points (+ 257,36

nette hausse mardi. L'indice CAC 40 a gagné 4,11 %, à 2 921.15 points, sa plus forte hausse depuis le 17 janvier 1991.

MILAN

7

FRANCFORT

1

LONDRES

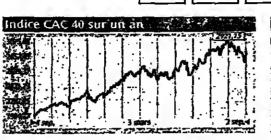
->

LES PLACES BOURSIÈRES

Repli contenu à Paris

LA BOURSE de Paris évaluait dans le rouge, mercredi 3 septembre, à la mi-journée. En hausse de 1,12 % à l'ouverture, l'iodice CAC 40 a inversé sa tendance après une heure et demie de transactions. Aux aleotours de 12 h 15, les valeurs françaises affichaieot eo moyenne un repli de 0,47 %, à 2 907,39 points. La veille, l'indice de référence de la place parisienne avait gagné 4.11 %, soit sa hausse la plus importante depuis le 17 janvier 1991, date de l'attaque des forces américaines en Irak, Le marché était actif, avec plus de 3.2 milliards de francs d'échanges sur le compartiment à règlement

Du côté des valeurs, la reprise du dollar profitait aux valeurs de sociétés exportatrices on de celles dont les ventes sont libellées en dollars, comme Elf Aquitaine nu Total. Le marché saluait également les premiers résultats semestriels des entreprises, en général eo sensible hausse, mais aussi le redémarrage des npérations de



restructurations: Promodès a lancé deux OPA sur Casino et Rallye. Mercredi matin, Casino, qui reiette cette OPA, annonce le rachat de Franprix et de LeaderPrice. Le-

grand s'appréciait de 3,2 % après un gain de 7 % la veille à la suite d'une forte recommandation de la société de Bourse Cheuvreux-De Virieu.

CAC 40

7

CAC 40

×

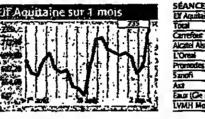
Elf Aquitaine, valeur du jour

ELF AQUITAINE a terminé à sno plus haut niveau de l'année, mercredi 3 septembre, à la Bnurse de Paris. Le titre a gagné 7,30 %, à 735 francs, avec des échanges purtant sur 960 284 pièces. Total a hénéficié du même engnuemeot gagnant également 7,30 %, à 632 francs, dans uo marché purtaot sur 958 989 titres. Le dullar, les bonnes perspectives de résultats qui seront publiés mercredi et jeudi, la décote des titres par rap-

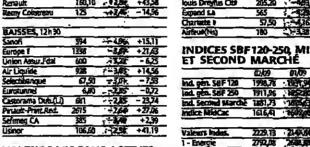
port aux autres compagnies pétrallères étrangères, et les découvertes d'impurtants gisements expliquent cette hausse.

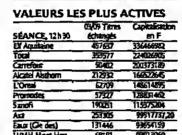
NEW YORK

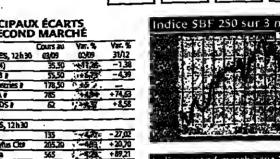
Les valeurs du Dow-Jones



PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÉGLEMENT MENSUEL PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ







NEW YORK

->









Très forte hausse à Wall Street

LES VALEURS japonaises se sont envolées, mercredi 3 septembre, dans la fnulée du Dnw Junes et grâce à la reprise des actions de l'électronique et de la haute technologie. L'indice Nikkel

a gagné 502,65 pnints, à 18 735,17 points. Les opérateurs nntent cependant que le potentiel de hausse du marché reste limité par les prises de bénéfice qui interviennent généralement avant la ciôture des comptes semestriels des entreprises, fin septembre.

La veille, le principal indice de la Bourse de New York a, en effet, enregistré la plus forte hausse en points depuis sa créatino en 1884 en progressant de 257,36 points (+3,37%) à 7879,78 points. Wall Street a nntamment réagi très favnrablement à la publication, mardi, de l'indice composite des directeurs d'achats du secteur

Progression du Matif

manufacturier américain (NAPM) pour anút, traduisant un plus fort ralentissement de l'activité que prévu (lire également page 20).

La forte hausse de Wall 5treet a donné un coup de fouet aux places européennes. A Londres, l'indice Footsie a gagné 1,67 %, à 4951,9 points, et la Bourse de Francfort a gagné 1,44 %, à 4 047,37 pnints.

INDICES MONDIAUX

	Cours au	Conta sn	Var.
	(12)()9	01/09	en s
Paris CAC 40	2505,84	27.11.49	+1.2
N-w-Yark/DJ indus.	7622,AZ	7622,42	
Takyo/Nikkei	17974,30	14229,40	-1,4
Londres/FT100	4670,20	4817,50	+1,0
Francion/Dax 30	3989,96	2905,93	721
Frankfort/Commer.	1356,84	1303,66	+3,9
Bruxeles/8el 20	2876,68	2633,27	+1,5
Bruselles/General	2354,33	2313,51	+1,5
MNan/MIB 30	1152	1147	+0,4
Ansterdan/Ge. Cbs	603,20	794,40	+1,4
Madrid/lbex 35	579,62	574,8	+0,8
Stockholory/Affarsal	2461,66	7420,67	+1,6
Londres FT30	3117,60	3097	+0,6
Hong Kong/Hang 5.	13425,70	14735,30	-5,2
Singapour/Strak 1	1786,44	1805.64	-1.0

*

	Allied Signal	86	82,56
L	American Express	80,06	77,75
	AT&T	40,50	39
,	Boeing Ca	56,93	54,45
í	Caterpillar Inc.	58,43	58,06
	Chevron Corp.	80,37	TIAB
•	Coca-Cola Co	39,87	57,31
L	Disney Corp.	79	76,81
	Ou Pont Nemours&Co	64,87	62,31.
	Eastman Kodal, Co	67,43	65,37
	Exten Corp.	64	61,18
	Gers Motors Corp.H	65,25	62,75
•	Gen. Electric Co	66,18	62,50
	Goodyear T & Rubbe	63,12	61,62
5	Hewlett-Packard	63,12	61,31
	18M	104,12	100,57
2	ind Paper	54.12	52,75
į	J.P. Morgan Co	111.51	107,25
2	Johnson & Johnson	58.37	56,68
Ž	Mc Donakis Corp.	47,25	47,31
Ī	Merck & Co.Inc.	95,68	97,37
i	Minnesota Ming.&Mfg	97,56	89,87
	Philip Mores	45,31	43,62
5	Procter & Gamble C	137,93	133,06
į	Sears Rochuck & Co	36,93	56,75
	Travelers	67,06	63,50
	Union Carb.	51,99	51,31
,	Utd Technol	30,18	78,06
,	Wal-Mart Stores	37,62	35,50
•			

FRANCFORT

7

NEW YORK

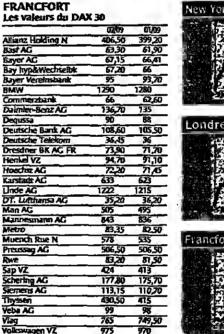
->

FRANCFORT

¥

Bunds 10 aus

	02/09	01,09
Affied Lyans	4,72	4,56
Barckrys Bank	14,32	14,12
B.A.T. moustries	5,18	5,16
British Aerospace	14,60	14,44
British Aloways	6.51	6,43
British Petroleum	8,77	8,62
British Telecom	4,03	3,98
B.T.R.	2,24	2,18
Cadbury Schweppes	5,75	\$,72
Eurotunnel	0,69	0,68
Forte		
Class Welksome	12,55	12,35
Granada Group Pic	8.11	8,11
Grand Metropolitan	5,46	5,66
Cuinness	5,48	5,46
Hanson Pic	_0.57	0,57
Great Ic	6,27	6,27
H.S.B.C.	15,38	18,25
Imperial Chemical	10,01	9,98
Legal & Gen. Grp	4,50	4,52
Llayds TSB	7,38	7,23
Marks and Spencer	5,99	5,85
National Westminst	7,92	7,87
Peninsular Orienta	6.55	6,50
Reuters	6,25	6,26
Saatchi and Saatch	1,18	1,18
Shell Transport	4,26	4,17
Tate and Lyle	4,09	4,09
Univeler Ltd	17,78	17,08
Zeneca	19,46	19.56





LES TAUX

TAUX DE RENDEMENT

Fonds d'État 3 à 5 ans Fonds d'Etat 5 à 7 ans Fonds d'Etat 7 à 10 ans Fonds d'État 10 à 15 ans Fonds d'Etat 20 à 30 ans Obligations françaises Fonds of Etat a TME Fonds d'Etat à TRE

Sonds 10 ans Jour le jour

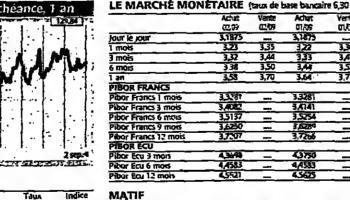
¥

NEW YORK

->

hausse, mercredi 3 septembre. Le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, gagnait 16 centièmes, à 130, dès les premières transactions. La veille, le contrat notionnel avait terminé en légère baisse de 2 centièmes, à 129,84 points.





Echèances 02/09	voluma	demier	plus	plus bes	premier orix
NOTIONNEL 10					- 1
Sept. 97	93370	13984	129,98	129,64	129,97
Déc. 97	15966	養色	98,78	98,48	98,74
Mars 98	2	98,14	98,14	98,14	95,14
PIBOR 3 MOIS					
Sept. 97	9189	. 46,35	96,57	-94,55	96,56
Dec. 97	10660	96,33	96,40	96,36	96,59
Mars 98	4559	96.2	96,26	96,27	96.25
uin 98	5167	96,06	96,10	96,05	96,08
ECU LONG TER	AE				
Sept. 97	96	96,73	56,82	9,58	96,32
Dét. 97	1	96,20	95,40	96,40	96,40

LES MONNAIES

Avancée du dollar

LE DOLLAR était orienté à la hausse, mercredi 3 sep-tembre. Face au franc et au deutschemark, le billet vert s'échangeait, au cours des premières transactions entre banques, à 6,1832 francs et 1,8377 deutschemark contre respectivement 6,1645 francs et 1,8316 deutschemark au cours des échanges interbançaires de mardi soir.

En revanche, la devise américaine reculait face au yen sur le marché des changes de Tokyo, les investisseurs ré-

336,5600 -- D,07 325

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

63500

1350

ftalie (1000 kr.) Danemark (100 krd)

Green (100 fracts)
Suede (100 fracts)
Suede (100 fracts)
Suisse (100 F)
Norwege (100 st)
Autriche (100 st)

L'OR

Or fin (k. barre)

Or fin (en lingot) Once d'Or Londres Piece française(20f) Piece suisse (20f) Piece Union lat(201) Pièce 20 dollars us

Pièce 10 dollars us

7

US/DM 7 1,8356

	DM/F	
ᆫ	3,3656	



£/F

Ç.

.

PG:

duisant leurs positions à long terme sur le dollar dans le sillage de la forte hausse de la Bourse japonaise. Le billet vert s'inscrivait en fin de journée à 120,90 yens, contre 121,46 yens en début de séance et 121,55 yens à New York mardi soir « Bien qu'il n'y ait pas d'acheteurs particuliers de dollars, les investisseurs ont commencé à se couvrir, tandis que le

dollar baissait », a déclaré un courtier de la Tokai Bank.

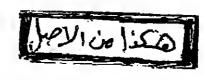
US/¥

PARITES DU DOLLAR FRANCFORT: USD/DM MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES DEVISES comptant: dem Franc Suisse Lire ital. (1000) Livre sterlin Peseta (100 TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES DEVISES EUTOTRACE

334			1				CC 03	407	01105	
77.		9	1. 1.	- 1 1:	Jour le jour		3,1875		3,1875	
	1 . I . W			4	1 mois		3.23	3,35	1,22	3,3
7.7	I M				3 mois		3,32	3,44	3,33	3,6
		} i	1111		6 mois		3.36	3,50	3,44	3,5
28,62			LWY	1 : 1	1 an		3,53	3,70	3.64	3,7
			1	1 .1:	PIBOR FRANCS					
]:	Pipor Francs 1 mx	i6	3,3287		3,3281	
	1 1 1	1 - 1		.1 1:	Pibor Francs 3 mo	ris	3,4082		3,4141	
		1.	. . .	1. 1.	Pibor Francs 6 mx	715	3,5137		3,5254	
77		att to	1 " 1	3. 1:	Pibor Francs 9 mo	oks .	3,6250		3,5289	
2. T.			1 [-		Pibor Francs 12 m	ЮŖ	3,7,07	-	3,7266	
	1 4 - 1	1 .4.	- F		PIBOR ECU		100			
75m		S mars		2 sep. 4	Pibor Ecu 3 mors		4,3643	=	4,3750	
19 7	And the Party of t	1	and the second	JY 7171	Picar Ecu 6 mois		4,4583		4,4583	
					Pibur Ecu 12 mois	,	4,5521		4,5625	
ES TAUX DE	REFERENC	Œ								
	Taux	Taux	Taux	Indice	MATIF					
UX 02/09	jour le jour	10 ans	30 ans	des prix			demier	pius	plus	premie
исе	3,13	-5,58	6,31	1,70	Echèances 02/09	voluma	DTIX	haut	bes	orix.
emagne	3,04	5,66	6,37	1,80	NOTIONNEL 10		P			, miles
ande-Bretagne	7	7.03	NC	2.80	Sept. 97	93370	129 84	129,98	129,64	129,9
lie	6,88	6,64	7,26	2.60	Dec. 97	15966	46,64	98,78	98,48	98,7
XON .	0,52	2.22	NC	0,50	Mars 98	2	98,14	98,14	98,14	98,1
tts-Unis	5,56	6,34	6,61	3,30					-	
				-	PIBOR 3 MOIS					
					Sept. 97	9189	-46,35	9657	96.55	96.5
					Dec. 97	10660	96,33	96,40	96,36	96,5
ARCHÉ OB	ICATAIDE				Mars 98	4559	9623	96.26	96.27	96.2
E PARIS	CIUMINIKE				luin 98	5187	96,06	98,10	96,05	96,0
CPARIS					ECH LONG TERM					

98,50 100,09

INDICES		ES PI	METAUX (New-York)	
	03/09	02/09	Argent à terme	
Dow-Jones comptant	147,69	2	Platine a terme	
Dow-Jones à terme	150,93	151,53	Palfadrum	_
CRB	241,59	243.66	GRAINES, DENREES (Chica	90)
			Ble (Chicago)	7-7
METAUX (Londres)	de	PREFE/COURCE	Mais (Chicago)	_
Curve comptant	2177,50	2155.50	Grain, soja (Chicago)	_
Curvre à 3 mois	2185	21.78,50	Tourt. soja (Chicago)	
Aluminium comptant	1598,50	1590,56	GRAINES, DENREES (Lond)	2
Aluminium à 3 mois	1621	1396	P. de terre (Londres)	=_
Plomb compeant	637,25	629,50	Orge (Londres) 79,	50
Plomb à 3 mois	649	643,50	SOFTS	<u> </u>
Etain comptant	5380	5379.5B	Cacao (New-York)	
Etain a 3 mois	5407,50	5380	Cafe (Londres) 1575	
Zinc comptant	1627,50	1673,50	Sucre blanc (Paris) 328,	30
Zinc à 3 mois	1485	- 148750	OLEAGINEUX, ACRUMES	
Nickel comptant	6585	6355	Coton (New-York)	. 6
			CONTRACTOR NAME AND ADDRESS OF THE PERSON NAME AND ADDRESS OF	



CAV et FCP

T. ...

40

7

•

E5

770 2346 1319 623 84,75 1650 2351 148,90 2351 148,90 2351 248,90 1155 264,90 1155 264,90 235,15 264,90 235,15 265 255 122 155,90 233,30 265 1540 235,15 265 255 125,90 181,50 69,60 110,90 255 110,90 - 3,22 - 2,38 - 0,39 + 2,43 - 1,27 + 0,58 + 2,09 RÈGLEMENT LS.M.F. 109,20 109,20 381,90 370 157 339 1384 1410 L'Oreal... + 1,58 + 0,67 - 0,13 + 0,58 - 0,23 - 0,54 + 0,07 - 0,18 - 0,08 + 0,83 + 0,90 - 2,06 - 0,31 + 0,40 - 0,75 - 0,61 + 0,26 + 0,90 - 0,43 - 0,63 - 0,63 - 0,63 CAC 40 MENSUEL 205,84 4310 920 1353 536 393,40 245 434 713 PARIS **MERCREDI 3 SEPTEMBRE** Mc Donaid's # Dassault-Aviatio Dassault Electro Dassault System Liquidation: 23 septembre 0,67% Taux de report : 3,50 CAC 40: Mobil Corporat. Cours relevés à 12 h 30 2901,69 1,63 0,80 0,42 1,13 0,18 0,97 Degremont Develop(Ly)# Dev.R.N-P.Cal Li # Paiement demiler coup. (1) VALEURS FRANÇAISES Cours Derniers précéd. cours 45.55 545 112,8 113,9 115,6 115,6 115,7 115,6 115,7 115, Dexis France
DMC (Dolfus Mi)
Dynaction Pengeot
Pinasit-PrincRed.
Plastic-Ornn.(1s)
Primagaz
Promodes
Publicis 4 Philip Monts #...... Philips N.V #..... Placer Dome Inc #...... - 0,10 राम (Gle des) 0,14 1,05 2,31 0,54 1,39 0,19 Procer Gamble 9 ...
Quilvest ...
Randfortein 9 ...
Randfortein 9 ... - 0.32 + 0.13 - 2.10 + 0.20 - 0.92 - 0.17 - 3.08 + 0.38 + 0.37 - 0.17 + 1.47 + 0.48 + 0.18 + 0.19 Thomson S.A.(T.P) lerny Cointre Jenanie VALEURS ÉTRANGÈRES Rhone Postlenc A... Rochette (La)... Rice Imperiale(Ly). Sade (Ny)... Sagern SA... Saint-Gobain... Euro Disney. Europe 1 - 0.53 + 0,10 - 0,42 - 0,30 + 0,53 + 0,94 - 0,42 - 4,95 ABN Atmo HoLa... Adecto S.A...... Adidas AG #..... Axa.....Bail knyestis... 2250
747
490
318
328
18
246
171,10
137,80
214,90
211,50
310
295,40
193,50
325,40
1,45
385,90
254,40
1,45
385,90
15,10
400
251,20
50,50
50,50
50,50
50,50
50,50
50,50
50,50
50,50 Firmelec SA... Firmelec SA... - 1,33 Such Transport # ...
Shell Transport # ...
Serpens # ...
Sony Corp. # ...
Sumitomo Bank # ...
T.D.K # ...
Telefonka # ...
Toshibe # ...
Unilever # ... Bancaire (Cie) Bazar Hot. Ville . + 1,02 - 0,83 - 0,91 + 1,11 + 0,12 + 1,81 + 0,87 + 1,73 + 2,87 - 1,75 - 1,96 + 0,77 ves-Litte Salosson (Ly). Salvepar (Ny). Sanofi..... + 2,06 - 0,96 + 6,19 Bertrand Faure... Fromageries Bel Cateries Lafayet GAN..... - 0,39 - 0,50 - 2,25 + 0,78 + 4,15 + 0,40 - 1,48 - 0,25 + 0,06 + 0,02 - 2,85 + 0,03 + 1,17 B.N.P. Gascogne (B) ... Gaumont #.... Banco Santande Barrick Gold #... 1310 493,70 308 4550 157,20 145 149,90 17,30 Bongrah Caz et Esux - 0,43 + 3,05 - 2,06 - 0,40 Settmeg CA. - 2,51 - 0,78 SIMO. Castorama Dub.(Li)...... - 0,84 + 0,08 - 0,89 - 0,18 + 1,41 - 1,77 + 0,44 - 0,61 - 1,34 - 0,13 + 1,04 - 0,54 - 1,89 Cegld (Ly)____ Cens Europ Reun_ Censiem mmenti, France mfogrames Enter mgenko nterball - 0,16 + 0,30 **ABRÉVIATIONS** + 1,11 + 1,23 - 1,08 + 0,41 - 0,11 + 0,30 + 2,70 + 0,55 + 0,86 + 1,17 + 0,59 + 1,02 B = Bordeaux; Li = Like; Ly = Lyon; M Ny = Nancy; Ns = Nances. CGIP ... + 1,05 + 0,79 + 4,63 + 1,97 + 0,32 Christian Dalloz Christian Dior ... Ford Motor #.... Freegold # Gencor acturegr **SYMBOLES** + 0,26 - 1,26 + 2,24 ean Lefebore. 1 ou 2 = catégories de cotation - sans 11 coupon détaché; • droit détaché. ivez Lyon.des Eaux...... General Herz. I...
General Motors &
Gle Belgique &
Grd Metropolitan
Guinness Plc &
Hanson PLC reg. Cipe France Ly 1. DERNIÈRE COLONNE (1): n-CSF... + 1,06 + 1,69 - 1,47 - 1,02 Lundi daté mardi : % variation 31/12 Mardi daté mercredi : montant du co + 0,38 UFB Locabail. UIF Harmony Gold # 295 1240 2050 1350 190 140,60 625 468 55 258 400 ACTIONS FRANÇAISES Cours précéd. ACTIONS ÉTRANGÈRES 100,52 Derniers cours 322 335 1600 1297 1501 1981 307,90 555 540 162 55 3255 3113 488,50 483,50 247,90 21142 3350 247,90 2110 225 Finaxa _____ Gaillard (M)___ Cours précéd. Demiers France S.A. COMPTANT COUIS 104,51 99,95 106,77 89 690 660 214 820 110 7,60 Givandan-Lavirotte ... Grd Bazar Lyon(Ly)... OAT TMB 87/99 CAL. OAT 0,125% 89-99 4... 300 219 19,40 516 143,50 24 9,60 46,80 574 179,20 569 141 333 Une sélection Cours relevés à 12h30 G.T.J (Trans **MERCREDI 3 SEPTEMBRE** 110,11 104,25 114,28 OAT 8.50%90/00 CA#.... Babas C.M. Fiat Ord. OAT SSUDTRA CAL Bone Transatia 8.N.P.Intercont Cold Fields South du nom. du coupor OAT 10%5/85-00 CA#.... Locamion (Ly) **OBLIGATIONS** OAT 89-01 TME CAR OAT 10% 90-01 em..... OAT 7,5%7/86-01 CAR OAT 8,5% 91-02 em..... immeubl.l.yon(Ly)#_ Kubota Corp. 115,70 BTP (la cie). Monoprix.... Metal Deploy 110,25 112,55 116,67 442 29 415 2079 1250 559 -550 773 3601 1030 1450 74,95 34,10 324,50 329 585 725 465 Olympus Optical Robect CEPME 9% 89-99 CAL. 7,50 104 335,50 300 890 282,10 268 1920 445 360 88 359,90 5040 3149 240 540 1900 122,10 121,35 119,10 105,40 100,35 117,04 111,34 182,09 CEPME 9% 92-06TSR _____ CFD 9.7% 90-08 CB _____ OAT 8,5% 87-02 CM ... DAY 8,50% 89-19 4.... CICUREBOCIP CLT.RAM.(B) Mag.Lyo.Gerl (Ly)# ... Matussiere Forest..... Rodamop N.V.. Rollinco.... Montesure Forest

Montey Financiese

M.R. M. (Ly)

Part-Dieu(Fin)(Ly)

Pechiney Intl 128,48 Contorde-Ass Risq...... Continental Ass.Ly..... Sema Group Pic ... CFD8#%92-05 CB DAT 8.509892-23 CA4.... CFF 18% 88-98 CA SNCF 8,8% 87-94CA Paris Orleans....... Promodes (CI)...... PSB Industries Ly..... CFF 10.259590,01CB4.... CLF 8,9% 88-00 CA4...... CLF 9%88-93/98 CA4..... 123 117,12 106,41 109,71 118,59 124,07 114,55 B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille Ny = Nancy; Ns = Nantes. Ent.Mag. Parts_ CNA 9% 4/92-07..... ougler (.. CRH 8,6% 92/94-03...... CRH 8,5% 10/87-88#..... ichet Bauche. 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; M coupon détaché; © droit détaché; o = offert; d = demandé; 1 offre réduite; 1 demande réduite; 4 contrat d'animation. EDF 8,6% 92-04 # Finansider 9%97-06# Finansider 9%97-06# Tanneries Foe (Ny). Teleflex L. Dupont. LP.P. onclare (Cie) . onc. Lyonnais NSC Groupe Ny.
Ones #
Paul Predault #
P.C.W.
Petit Boy #
Plyto-Lierac #
Pochet
Postpaste Pre (Ny. 741,70 380 220 CEE4 Cautier France # ____ 1007 168,90 19 94 392 821 250 47 910 34,50 267 1070 220 177,90 234 316 690 **NOUVEAU MARCHE** SECOND **HORS-COTE** Gel 2000GFI Undostries 4.... CFPI 4_ Change Bourse (M)....... CNIM CAS..... MARCHÉ Une sélection. Cours relevés à 12h30 Une sélection. Cours relevés à 12h30 226,90 Girodet (Lv) #... Une sélection Cours relevés à 12 h 30 Comp.Euro.Tele-CET Conflandey

MERCREDI 3 SEPTEMBRE Conflandey

VALEURS Cours Derniers CA. Pier Normandie COURS précèd, cours CA. Pier Visine COURS (CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS (CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS (CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS (CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS (CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS (CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS (CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS (CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS (CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS (CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS (CA. Pier Visine COURS CA. Pier Visine COURS C **MERCREDI 3 SEPTEMBRE MERCREDI 3 SEPTEMBRE** Pouloulat Ets (Ns)... 240 705 1250 345 113 630 32,255 388,50 358,10 602 95 540 177 508 300 605 124,60 445 531 317 316 785 319,70 290 324 527 549 316 321 429 582 76 409 390 590 690 248 70 680 Derniers cours Cours précéd. **VALEURS** Cours précéd. **VALEURS** Radial #____ Robertet # ___ Kindy # _____ Guerbet ____ Hermes Internat.1# ____ Hurel Duboks ____ COUITS 118 1851 478 165 2.34 Rouleau-Gulchard.... Securides (..... 31,50 8,50 178 150 25,30 C.A.Loiro Atl.Ns # ... C.A.Morbihan (Ns) ... C.A.Pas de Calais 832 170 220 880 215 367 13,55 160 95,90 69 59,90 80 1249 225 19 415 7,90 ICBT Groupe # ... BVRP... 31,10 493,00 301 180 1918 300 2863 324,20 719 351 154,90 880 109 340,20 690 295 Acial (Ns) # 133,90 490 74 64 Reside Electronique
SS 20 FDM Pharm
SS 20 Goyanor ac
SS 21 High Co.
Line
SS 21 Mille Arais.
SS 21 Mille Arais.
SS 21 Phonoise.
SS 21 Phonoise.
SS 22 Phonoise. CAdu Nord (L).... ICOM Informatione..... FDM Pharma n. Sogepart (Fin).... Sopra #...... Steph Kellan # Ahran Techno. J..... Arkopharmas Montaignes P.Gest. Int. Computer #..... 65.90 IPBM _ 65,90 750 450 670 45,10 60 307 155,70 71 **ABRÉVIATIONS** M6-Metropole TV Devanlay.... Devernols (Ly). . B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marscille; Ny = Nency; Ns = Nantes. SYMBOLES Ducros Serv.Rapide. Emin-Leydier (Ly)# Escop Entinc (Ly)# Escop Entinc (Ly)# Equand s.a Factorers 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; • cours précédent; • coupon détaché; • droit détaché; o = offert; d = demendé; † offre réduite; J demende réduite; • contrat d'animation. BIMP. Viel et Cle s Viknorin et Cle s Boiron (Ly) # ___ Boirset (Ly) # ___ But S.A.___ - Jan 14 BRED BANQUE POPULAIRE
92828,96 CIC CIC BANQUES 1073,37 1041,83 149,13 135,87 13183,35 SICAV et FCP 2356,05 133,39 262,28 164,03 924,64 143,07 23040,75 1711,43 1885,51 1109,73 cements 12072,04 742,92 139,19 CM Option Dynamique... CM Option Equilibre.... Créd Mut Mid-Act.Fr.... Une sélection 272,45 623,34 207,39 14933,04 5232,54 1971,23 Cours de clôture le 2 septembre Créd.Must.Ep.Cour.T...... Créd.Must.Ep.ind. C...... CDC.GESTION Émission Frais incl. Rachat OK VALEURS CNCA CIC PARIS DIDOCAM Amptib Ampti Amérique. Livret Bourse inv. D ____ Nord Sud Diselop. C___ ◆ Nord Sud Develop. D ___ ◆ 140,67 2661,23 2514,57 1125,05 1614,65 120228.08 30.74 198,67 198,67 108,42 809,85 762,37 1961,80 2177,51 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ASSET MANAGEMENT **AGIP**i 5 4,204 FAL. Converticic... Ecocic...... Mensuelcic... 409,12 1761,12 Fonds communs de pla CM Option Modération . 143,98 120,07 Mout Futur C. 101,88 Patrimoine Retraite C Patrimoine Retraite D Sicav Associations C 10133,24 4020,79 1174,36 Atout Futor D. Oblicic Mondial Oblicic Régions 31075,80 1074,33 1064,12 1064,73 412,37 372,08 9314,24 7580,92 733,78 2054,17 1960,96 1889,84 1727,40 954331,94 214,11 2693,80 1754,18 12002,92 BANQUES POPULABLES 165,11 2446,05 19745,95 -19993,81 CREDIT LYONNAIS 2 LEGAL & GENERAL BANK MonéJC 11621,35 549,55 526,58 1807,87 1207,09 Moné JD Oblifutur C... Oblifutur D... BNP 365 BMP Lion 20000 C... 1839,64 1170,31 1991,08 CRISSE D'EPARGNE S.G. France opport. C... Natio Court Terme 282,65 253,21 Lion 20000 D Oraction. 2226.52 17164,39 253,21 33257,97 3653,60 227,09 71381,85 13089,54 12466,12 321,40 308,92 193 12775,78 11735,78 3267,83 142,34 161,27 17296,71 1080,13 1621,36 Sévéa Synthésis 118,21 Lion Court Terme C 314,74 2591,10 1826,85 121,26 1423,95 867 1908,94 1456,20 1786,32 311,61 284,06 252,63 Lion Court Terme D..... Natio Ep. Patrispoiste Uni Associatio Natio Epargne Retraits 120,66 165,22 162,45 1071,90 1022,60 107,42 182,49 152,88 661,10 625,49 Lion Plus C. tements 1495,36 Uni Foncier. Favor D. Uni France.... Uni Garantie Ear. Trésorerie C
Écor. Trésorerie C
Écor. Trésorerie D
Écor. Trénestriei D
Éparocust-Sicav D
Céopain C
Géopain C Natio Euro Oblig 110434 7 7226,19 197,81 1111,53 Uni Garantie D Uni Régions Sicev 5000 ... Silvafrance ... Natio Esno Opport. Natio Opportuniti **SYMBOLES** Univers Actions. o cours du jour; o cours précédent.

251,25

3.1

FINANCES ET MARCHÉS

avec succès pendant près de six mois pour les liaisons entre les différents

● LISELEC, qui rassemble Via GTI et établissements parisiers du construc-Cegelec autour de PSA Peugeot-Citroën, vient d'être expérimenté Renault avec la Générale des eaux, EDF, Dassault et le concours d'organismes publics de recherche, va être

testé à Saint-Quentin-en-Yvelines à partir d'octobre. ● AVANT MÉME leur validation à grande échelle, ces deux concurrents se disputent les expérimentations que comptent lancer

des villes comme Paris, Lyon, Stras-bourg ou La Rochelle. • LES MUNICI-PALITÉS pionnières hésitent devant la lourdeur de l'investissement, dû à l'importance des frais de recherche.

Concurrence avant l'heure autour de la voiture électrique en libre-service

Deux systèmes similaires défendus par Renault et Peugeot-Citroën se disputent les premières expériences de véhicules propres menées par quelques municipalités d'avant-garde

DE DÉMONSTRATIONS en tests de toutes natures et de toutes tailles, la voiture électrique n'en finit pas de chercher sa voie. Plébiscitée par ses rares utilisateurs, aidée financièrement par l'Etat et par EDF, soutenue par vingt-cinq ans de recherche chez les deux constructeurs automobiles français, elle continue à buter sur l'étape ultime qui la ferait accéder à la production de masse. Le manque d'infrastructures municipales renforce les réticences du grand public quant il s'agit d'acquérir un véhicule électrique coûteux et dont l'usage reste limité aux déplacements urbains. D'autant que les services publics tardent à donnet l'exemple.

Le projet Liselec constitue un parfait exemple de cette malédiction qui s'achame sur le berceau du véhicule propre et silencieux, le rêve de tous les centres-villes. Ce

système de mise en libre-service d'une flotte de voitures électriques a été conçu en partenariat par PSA Peugeot-Citroen, Via GTI et Cegelec. La première expérimentation a débuté au mois de mars, avec une centaine de collaborateurs de PSA utilisant dix Peugeot 106 pour leurs trajets entre les sites de l'avenue de la Grande-Armée, a Paris, de Vélizy et de La Garenne-Colombes.

« Après 18 000 kilomètres effectués, le bilan est positif, assure Jean-Michel Couturier, directeur du projet Liselec chez Via GTI. Ce test o démontré que l'accueil du système combinant les quolités de lo motonsation electrique et celles du libreservice est fovoroble. » Il s'agit maintenant de passer à l'étape suivante, c'est-à-dire a « l'opplication du concept sur le territoire urbain, dons un cœur de ville ».

Tarification à la durée

Praxitèle et Liselec vont, outre l'ensemble des technologies mises en œuvre, tester les réactions des utilisateurs à la tarification de ce nouveau type de service. Dans le second, c'est la durée d'utilisation qui déterminera le prix à payer, ce dernier étant prélevé automa-tiquement sur le compte bancaire des abonnés. En effet, avant de se lancer au volant d'une 106 électrique, il faudra avoir acquitté un abonnement estimé aujourd'hui à 50 francs par mois par Via GTI. Ensuite, chaque minute de conduite devrait coûter environ 2 francs. Un principe qui rappelle celui du kiosque avec le Minitel. Lors des arrêts pour faire des courses et même dans les encombrements de la circulation, le compteur continuera impertubablement à tourner à la même vitesse. Praxitèle a prévu un système plus astucieux qui combine les tarifications à la durée et à la distance parcourue. La faiblesse du principe des voitures en libre-service réside en effet dans le risque d'immobilisation trop longue des véhicules en dehors

C'est là que le bât blesse. Pour l'instant, pas une seule municipalité ne s'est encore décidée à prendre la suite. Il faut dire, à la décbarge des villes, que le niveau d'investissement s'avère plutôt lourd pour les plonniers. Une opération portant sur cinquante withcules et sept à huit stations de rechargement reviendrait à environ 25 millions de francs.

« Bien entendu, ce coût inclut les frais de recherche et développement et comprend moins de 10 millions de francs d'investissement réel », prêcise Jean-Michel Couturier. Les partenaires de Liselec cherchentils à rentrer trop vite dans leurs frais, malgré l'aide au financement que leur apporte le Prédit, le programme français de recherche sur les transports ? Toujours est-il que le projet n'est aujourd'hui qu'en « discussion » avec Strasbourg et La Rochelle.

SI PSA Peugeot-Citroën, Via GTI et Cegelec révèlent aujourd'hui publiquement l'état d'avancement de leur système, c'est sans donte pour renforcer leurs chances de remporter l'appel d'offres lancé par les villes de Paris et de Lyon. En effet, alors même que l'enieu ne dépasse pas le niveau de l'expérimentation en situation réelle. Liselec se trouve en concurrence directe avec le système Praxitèle développé par Renault, la CGEA (filiale transport de la Générale des eaux), EDF et Dassault, avec le concours de l'Institut national de recherche sur les transports et leur sécurité (Inrets) et de l'Institut national de recherche en Informatique et en automatique (Inria).



Groupe moto propulsaus

Anamange of ou kin, presse in 22 section in the hatteries de l'hierres, telles souther array aux versions éléctriques de l'hierres, l'ut rain utilisées par les systèmes de libraries de l'hierres de l'

Le 16 octobre, l'expérimentation commerciale de Praxitèle doit commencer à Saint-Quentinen-Yvelines avec trois cents utilisateurs sélectionnés, cinquante prévue pour 1996, intervient avec Clio électriques et six stations de "plus d'un an de retard. PSA Peurecharge. En fait, l'annonce de geot-Citroen avait privilégié la cette première application en_ vente de véhicules électriques en

grandeur nature d'un libre-service de voitures électriques remonte à

Sa concrétisation, initialement

investissant dans des chaînes de fabrication. Mais, sur 2 000 vehicules produits, seuls 1 400 ont été vendus. D'où le virage amorcé aujourd'hul vers la solution libreservice. Même s'il accuse un retard important sur son

NOMBREUX POINTS COMMUNS Les deux systèmes présentent de multiples points communs. L'autonomie (environ 80 kilomètres), la vitesse maximale (90 à 95 km/h), le délai de charge complète des batteries (sept heures) sont les mêmes sur les Peugeot 106, les Citroën Saxo et les Clio de Renault. La seule véritable différence réside dans le système de rechargement. Renault a décidé de conserver le principe des bornes à induction tandis que PSA fait appel au clas-

sique branchement par câble. La première technique présente l'avantage d'une absence de contact. Les voitures commencent à se recharger dès qu'elles stationnent sur l'emplacement qui leur est affecté. Avec Liselec, le personnel des stations doit veiller à la mise en charge des véhicules. La gestion électronique de la lo-

cation des antomobiles et de la facturation des courses fait appel au même système de carte à puce sans contact, le « pass » développé et expérimenté actuellement par la RATP dans le cadre du projet Francile (Le Monde du 22 fé-

L'ouverture des portes du véhicule est obtenue en présentant cette carte à quelques centimètres du capteur logé sur le côté extérieur de la voiture. A l'intérieur, la même carte doit être introduite dans un lecteur afin que l'utilisateur tape son code confidentiel qui achève de l'identifier.

Le système sans contact de la RATP est expérimenté par 1000 personnes dans le métro depuis le mois de mars. Mais il n'est pas encore produit en grande série. Reste à savoir s'il sera prêt pour le lancement de Praxitèle. Dans le cas contraire, Renault commencera l'expérience avec un accès manuel au véhicule par l'intermédiaire du personnel.

4.5-

A terme, la même carte doit permettre d'utiliser les transports en commun ainsi que les véhicules publics individuels. Quant à Liselec, il ne lui reste plus qu'à trouver un premier client. Quitte à bousculer la langueur qui semble saisir les municipalités lorsqu'elles doivent, au-delà des déclarations vertueuses sur la propulsion électrique, réaliser les nvestissements nécessaires.

Michel Alberganti

Sainte Thérèse d'Avila, entre extase et épilepsie

DEPUIS la nuit des temps, la crise d'épilepsie a, pour le plus grand malheur de ceux qui en étaïent victimes, été assimilée à une forme de possession démoniaque. Puis la neurologie moderne a démontré qu'il ne fallalt voir, dans ces crises, que la traduction, spectaculaire certes mais strictement clinique, d'une anomalie dans la genèse ou dans la dynamique de la transmission des ondes électriques au sein des cellules du système nerveux central humain. Cette même neurologie peut aussi fournir de passionnantes relectures de mystérieux phénomènes passés ; montrer que - miracle ou pas - certaines formes d'épilepsie ont pu jouer un rôle majeur dans la perception, par quelques personnes sanctifiées, de l'image et de l'existence de Dieu.

C'est l'une de ces relectures que publie, dans un numéro de la revue de la Lique française contre l'épilepsie, le docteur Pierre Vercelletto, médecin honoraire des Hòpitaux de Nantes, à propos du cas de sainte Thérèse d'Avila. Ce travail original se fonde sur une série d'études

préalablement conduites, en particulier par le professeur T. Alajouanine, sur Dostojevski et sur saint Jean de la Croix et leurs extases; ou, en d'autres termes, sur les épisodes qu'ils vécurent et rapportèrent durant lesquels ils disaient avoir la sensation de « sortir d'eux-mèmes » pour pénétrer dans un monde nouveau.

Les neurologues sont aujourd'hui frappes par la similitude des termes employés par ceux qui vivent de telles extases : sentiments de joie, de béatitude, d'universelle harmonie, de transcendance de toutes sciences. A tel point que l'on est bien ici à la frontière de la communication humaine. « C'est un peu une gogeure de vouloir exprimer l'inexprimoble. l'expression de l'extase se heurte en quelque sorte à lo borrière des mots », écrivait sur

ce thème le professeur Alaiouanine. A la lumière de nouveaux éléments médicaux et électroencéphalographiques, le docteur Vercelletto, relisant l'œuvre littéraire et biographique de sainte Thérèse d'Avila, estime pouvoir conclure - beaucoup plus facilement que dans le cas, sus- porition soudoine, parfois en solves, leur

pect, de saint Paul - à l'existence d'une maladie épileptique chez celle qui occupe, depuis plus de quatre siècles, une place majeure dans le monde catholique. Thérèse d'Avila, avant de devenir sainte, devait souffrir dès l'âge de vingt-quatre ans d'une crise dont tout, rétrospectivement, laisse penser qu'il s'agissait d'un état de mal épileptique gravissime. Ce dernier la conduisit alors, par la volonté de son père, dans les mains d'une célèbre

guérisseuse. Par la suite, la multiplication des crises d'« extases » et de « ravissements » n'aurait été que la manifestation des séquelles lésionnelles de cet accident au niveau des deux lobes temporaux. Pour le spécialiste français, l'apparition des ravissements et des extases, sur lesquels elle nous donne tant de détails avec une merveilleuse sincérité, plaide en faveur de la réalité de crises extatiques, plusieurs éléments permettant de ne pas retenir l'hypothèse toujours tentante de la manifestation hystérique. « Par leur opbrièveté, l'obtusion de conscience qui peut les occompagner, il nous est opporu qu'on pouvait les intégrer dons le codre de crises extatiques de l'épilepsie temporale, écrit le docteur Vercelletto. Ce type de crises, molgré son coroctère tout à fait exceptionnel, est désormois bien odmis à lo suite de remarquobles études concernant l'épilepsie de Dostoievski et le nombre d'observations publiées dons lo littérature. »

Que peut aujourd'hui en conclure la médecine ? « Nous nous sommes demondé si cette molodie épileptique, que nous redoutons et dont lo connotation péjorotive o traversé les siècles, n'ovait pos pu, pour une fois, être bénéfique oux intéressés, s'interroge prudemment l'auteur à michemin de la biologie et du sacré. Ces crises extotiques que Thérèse d'Avila o quolifiées de « faveurs de Dieu » ont pu en effet constituer le support, le ferment d'un mysticisme de haute élévation dont lo sincérité et l'authenticité nous semblent oudessus de toute contestation. »

Jean-Yves Nau

Les cosmonautes russes de nouveau en accusation après l'accident de Mir

de notre correspondont Sans aucun argument, le verdict est tombé, mardi 2 septembre, sous la forme d'une courte déclaration à l'agence officielle Itar-Tass de Valeri Rioumine, responsable à Moscou des vols spatiaux russoaméricains. Les deux cosmonautes russes. Vassili Tsibliev et Anatoli Lazoutkine, sont « coupables » de la collision survenue le 25 juin, lors des manœuvres d'amarrage entre un vaisseau automatique de ravitaillement Progress et la station orbitale habitée Mir.

Selon lui, les conclusions de la commission d'enquête « ne font oucun doute »: les deux cosmonautes russes sont « fautifs ». « Sur le plan purement humoin, ils me font de la peine mais lo réalité est là », at-il ajouté, sans toutefois préciser la faute commise par les deux cosmonaules. « Il est iraisembloble qu'il faudra les sanctionner, a ajouté M. Rioumine, diminuer lo rémunération prévue ou contrat de vol », qui serait de 100 dollars par jour. Mais, le soir même, Mikhail Si-

neichtchikov, responsable des vols habités pour l'agence spatiale russe RKA, contredisait - toujours à Itar-Tass - les propos de son collègue Rioumine. Selon lui, la commission d'enquête a pour « mission principale d'écloireir les causes de l'incident et de prendre des mesures pour qu'il ne se reproduise plus », et non pas de trouver des « fautifs ». Elle n'a, de surcroît, pas fini ses travaux, a assuré Mikhail Sinelchtchikov, sans exclure toutefois que Tsibliev et Lazoutkine puissent être pénalisés financièrement. Les conclusions de la commission d'enquete, qui a interrogé les hommes après leur retour sut terre, le 14 août, devraient etre présentées. jeudi 4 septembre, lors d'une conférence de presse à Moscou.

BOUC ÉMISSAIRE

Qui croire? Après son retour sur terre, le commandant de bord Vassili Tsibliev s'était vigoureusement défendu des accusations portées contre lui, avant même le début de l'enquête, par les plus hauts responsables russes, jusqu'au pré-

sident Boris Eltsine (Le Monde du 16 juin). « Comme toujours en Russie on cherche un bouc émissaire. Il est plus facile d'occuser l'équipage », avait-il lancé. Soulignant que les cosmonautes avaient risqué leurs vies plutôt que d'abandonner la station, le commandant de bord avait assuré n'avoir eu, au moment de l'accident, aucune donnée sur ses écrans de contrôle.

Dans un article intitulé « Les secrets de la station Mir », Les Nouvelles de Moscou donnent une version de ce qui aurait pu être un drame mortel. Soulignant que « les spéciolistes russes de l'espoce trouvent très étrange que le commondont de bord Tsibliev oit été blâme pour tout ce qui est orrivé avant que les circonstances de l'accident ne soient connues », cet hebdomadaire, souvent bien informé. fait remonter l'origine de l'accident au 4 mars 1997. Ce jour-là, écrit-il. une tentative d'amarrage échoue car « la réception télévisée est soit

très mauvaise, sait inexistante ».

centre de contrôle de Moscou décide de suivre la manœuvre par radio et de ne pas faire fanctionner certains équipements du vaisseau Progress qui pourraient causer des interférences radio. Mois, poursuit le journal, cette décision complique les opérations d'omarrage car les cosmonautes n'ont olors pas d'informations exactes sur lo distance entre Mir et Progress ou sur la vitesse de leur rencontre. Ces parometres ne peuvent être approximativement déterminés que par lo taille de l'image de Mir sur l'écran d'un moniteur ». Selon Tsibliev, ce moniteur serait même resté sans image.

Les spécialistes spatiaux russes, rapportent Les Nouvelles de Moscou, estiment que « quelqu'un o trouvé opproprié de foire porter toute la responsabilité sur Tsibliev o cause de la vivacité de la réaction américaine à l'occident ». Le fait, étrange, que ce soit le responsable russe de la coordination avec la NASA américaine qui annonce la « culpobilité » des cosmonautes Le 25 juin, « afin d'éviter lo répé- renforce cette thèse. Dans l'attente tition de lo situation du 4 mors, le d'explications, on ne peut que sou-

ligner la tendance des autorités russes à attribuer la plupart des incidents qui ont affecté la station Mir à des erreurs bumaines, Elles refusent de reconnaître que la station vicillissante pourrait ne plus être bonne pour une exploitation et des vols commerciaux qui rapportent des dizaines de millions de dollars par an.

Pendant que, sur Terre, Vassili Tsibliev et Anatoli Lazoutkine attendent un verdict argumenté. l'équipage qui leur a succédé tente toujours, dans l'espace, de remédier aux désastreuses conséquences de la collision.

Après avoir rebranché, le 22 août, les câbles électriques du module Spketr, précipitamment déconnectés lors de l'accident afin d'isoler le module dépressurisé, les cosmonautes russes Anatoli Solovev et Pavel Vinogradov ainsi que l'américain Michael Foale préparent une sortie dans l'espace, prévue pour samedi 6 septembre

Jean-Baptiste Naudet

DÉPÊCHES

■ ÉLECTRONIQUE : le lancement en Europe du vidéodisque numérique (DVD) aura lieu au premier trimestre 1998, out amooncé, vendredi 29 août, à Berlin, les principaux groupes mondiaux à l'origine de ce format destiné à révolutionner l'industrie du cinéma et de la vidéo. M ARCHÉOLOGIE : une tombe de guerrier celte datant du II siècle avant J.-C. a été découverte dans la région de Kujawy, au nord de la Pologne. La sépulture, assez bien conservée, renferme les restes d'un homme ayant mesuré 1,90 mètre, un glaive de I mètre, plusieurs fers de lance et des longs couteaux. ■ ESPACE : la fusée européenne

Ariane a placé sur orbite les satellites Hot Bird-3 et Météosat-7, pour le compte, respectivement, des organisations européennes de télécommunications Eutelsat et de météorologie Eumetsat. Ce tir, effectué mercredi 3 septembre à 0 h 21 (heure de Paris) depuis le Centre spatial guyanais de Kourou, était le 99 d'une fusée Ariane et le 28 lancement consécutif couronné de succès pour la société



Avec Patrick Rafter, vainqueur d'Andre Agassi, Flushing Meadow se trouve un nouveau favori

Michael Chang a battu le Français Cédric Pioline en huitièmes de finale de l'US Open

L'Australien Patrick Rafter a éliminé l'Américain il rencontrera le Suédois Magnus Larsson, qui a Andre Agassi (6-3, 7-6 (7-4), 4-6, 6-3) en huitièmes de finale de l'US Open. Au prochain tour, (7-5), 6-3). Michael Chang, vainqueur de Cédric gi Bruguera (7-5, 6-2, 6-4).

de notre envoyée spéciale C'est un match qui pourrait servir de spot publicitaire fleuve. On y parlerait de dépassement de soi,



See 100 do recherce

re-service

and it

- in-

7 17 Line

100

17 .20

400000

11.7

1 30 10

DINE CHES

📺 = 17 TE 🤼 1

To the second

32

d'effort, de souffrance, bref, de tout ce que le sport cnntient comme messages d'émotinos ou de

mnrale. Ce match a oppnsé, mardi 2 septembre, aux Internationanz des Etats-Unis de tennis, Andre Agassi à Patrick Rafter. L'Américain et l'Australlen se disputaient une place en quarts de finale. L'effet dramatique a été parfait. La partie était programmée en fin de soirée : les lumières des projecteurs trouant la brume ont donné à la scène des allures de combat de boxe au Madison Square Garden. L'histoire, assez simple, tourne autour de deux thèmes : la rédemption et le salut.

Andre Agassi est venu à Flushing Meadow en 63º joueur mondial. Il est ancien numéro un mondial, champion de PUS Open en 1994 et il vient de faire une saison désastreuse. Il était absent des trois premiers Grands Chelenis pour cause de blessures diverses ou de noces . avec Brooke Shields. Sur les dix derniers tournois qu'il a disputés, il a été éliminé sept fois au premier tour. A PUS Open, tout a été différent. Il a dit que ce devait être l'ambiance. Le public ne s'est pas fait prier, qui l'a aimé aussi vite qu'il l'avait rejeté. Pete Sampras éliminé, le public s'est tourné vers lui et en a fait son favori, à égalité à Michael Changot. Martin.

· : Patrick Rafter s'offre une année

NEW YORK de notre envoyée spéciale

Une standing ovation a accompagné, mardi

sur Sandrine Testud (7-5, 7-5). La demoiselle a

couru embrasser maman, a signé des auto-

graphes et tapé dans les mains de fans joyeux.

Pour sa troisième participation dans un tour-

nol du Grand Chelem, la gamine de dix-sept

ans se hisse en demi-finales. Elle n'a pas cédé à

l'émotion, quand son adversaire a été intimi-

Dès les premiers jeux, Versus impressionne

par la puissance de son tennis.- elle mesure

1,80 m. Sandrine court après le score dans la

première manche, sauve quatre balles de set,

s'incline à la cinquième, usée. Dans la

deuxième manche, la concentration de Venus

papillonne et Sandrine n'est pas du genre à se

laisser faire. Elle mêne quatre jeux à un. Las,

nines comband for at

dée par l'enjeu.

eu forme de salut. Après quelques et contre tout. Attiré par le filet saisons gachées à consolider son image de play-boy des courts au détriment de son destin de champion du service-volée, il s'est décidé à devenir un bon joueur de tennis. Il se plaît à raconter qu'un jour qu'il pansait une blessure chez hii il alluma la télévision, regarda un match de tennis et comprit qu'il aimait trop ce sport pour ne pas hii consacrer quelques années de sa vie. Il a profité d'un coup de pouce en la personne de Marc Philippoussis. Lorsque celui-ci débarque en fantare dans les classements et

notre homme se sent un peu oublié. Il travaille deux fois plus et deux fois mieux. En février, en l'absence de Marc Philippoussis, forfait sur blessure, Patrick Rafter redevient le héros de son pays lors du premier tour de la Coupe Davis en apportant le premier point contre la France. Mené deux sets à zéro par Cédric Pioline, il renverse la partie. Depuis, il fait une saison de fou en servant le

tennis qu'il aime : l'attaque envers

multiplie les records de vitesse

avec son service de canonnier,

comme un papillon par la lumière, il s'est fait de nouveau respecter. Sur la terre battue de Roland-Garros, en juin, il est allé en demi-finales. Seizième de finaliste à Wimbledon, il vient à l'US Open en tête de série (nº 13). Depuis le début de la saison, il a accédé à cinq finales. Il veut tout de Flushing Meadow, sur une surface ultrarapide.

BAGARRE ET ADRÉNALINE

Patrick Rafter commence le match chauffé à blanc. Il volleye comme il respire, Andre Agassi recule, interloqué. Trop tard, le pre-mier set est passé. Il veut se rebiffer mais l'Australien est toujours trop près de ini, embrassant le filet. Le jeune marié ne veut pas ployer. La partie devient électrique. C'est Agassi qui galope de gauche à droite et de droite à gauche pour rattraper des volées avant de flanquer, sur la ligne, un passing-shot gagnant; c'est Rafter collé au filet qui défend son terrain de tout son corps aux aguets et doit se dresser plusieurs fais pour écraser des smashes qui reviennent toujours.

Le faux pas de Monica Seles

La tristesse de Monica Seles est immense. Elle repense à cette balle de match dans le tie-break de la deuxième manche qu'Irina Spirica a gommée d'une voiée de revers. Dans la troisième manche, la Roumaine s'est détachée, servant un jeu au-delà de son entendement, magistral de sensibilité et d'opiniatreté, calqué sur celui de Steffi Graf, l'idole d'Irina, qui accède à la première demi-finale de sa carrière dans un tournoi du Grand Chelesu (7-6 (5-7), 7-6 (10-8), 6-3).

A Monica Seles, il a cruellement manqué le petit plus, le trop-plein d'énergle qui faisait sa gloire avant son agression à Hambourg, en avril 1993. Elle fut numéro un mondial, championne de l'US Open en 1991 et 1992. Lors de son retour à la compétition, en 1995, elle y avait été finaliste, puis encore en 1996, battue alors par Steffi Graf. Cette fois, Monica, tête de série nº 2, voniait retrouver en finale sa nonwelle rivale; Martina Filingis. Elle croyalt en ses chances.

Venus Williams, nouvelle étoile de la galaxie des dames

mense. Elle court encore, tente des passing-

nière fois, soutient l'échange avant de monter

au filet. Elle s'y prend une gifle en revers croi-

Déjà, toute petite, Venus Williams avait ren-

dez-vous avec la gioire. Ainsi le voulait son

père. Richard. Avec sa sœur Serena, de deux

ans sa cadette, Venus a évolué dans un monde

dos. A l'age où elle aurait pu rencontrer Marti-

na Hingis et Anna Kournikova dans les tour-

nois juniors, elle s'entraînait en famille. Elle

aurait pu devenir une joueuse professionnelle.

en 1995 ; elle est restée à l'école. Elle n'a véri-

tablement commencé sa carrière qu'au tour-

noi de Key Biscayne, en mars. Au premier tour.

elle y a battu Jennifer Capriati avant d'être éli-

minée par Martina Hingis.

sé. Venus a gagné.

Ça cogne et ça crie. Ça fait mal et ça fait plaisir, puisque le public était venu voir de la bagaire. Tiebreak. Patrick Rafter emporte le

Andre Agassi marche à l'adrénaline. Il empoche le troisième set. La quatrième manche est un bras-lecorps. Patrick Rafter prend le dessus. C'est hii qui retoume les services le long des lignes, ini qui va arracher à la volée la mise en jeu de l'Américain. Quelques aces, un dernier service-voiée, il est quart de finaliste. Il s'en va en titubant. victime de crampes. Andre Agassi, terrassé de déception, dit: «J'ai raté une occasion en or » Sans Pete Sampras, sans Andre Agassi, Flushing Meadow s'est trouvé un nouveau chouchnu et un favori en Patrick Rafter.

Le deuxième favori, lui, est la valeur refuge du tennis américain: Mlcbael Chang, numéro deux mondial, vainqueur à Roland-Garros en 1989, son unique succès en Grand Chelem. Depuis, il court en vain derrière un nnuveau triomphe. Finaliste de l'US Open en 1996, il n'avait pas en le temps de rêver, balayé par Pete Sampras. Mardi, pour se qualifier en quarts de finale, il lui a fallu tnute sa conviction pour battre Cédric Pioline eo cinq sets. Dans la quatrième manche, le Français a servi pont le match, mais Michael Chang, le phis tenace des joueurs, n'accepte une balle perdue qu'après avoir tout fait pour la sauver. Il a défendu soo bout de terrain comme on défend sa peau : «J'ai joué en me disant que c'était l'armée ou jamais. Cette armée, je serais camblé si ma persévérance était récompensée. »

Bénédicte Mathieu

aussi le tennis, possède un brin de talent, une

Kournikova, demi-finaliste à Wimbledon. Ve-

nus ne peut encore rivaliser avec la maîtrise

absolue que possède Martina Hingis, numéro

Les responsables du tennis féminin se

frottent les mains. Avec Venus, le marché amé-

ricain va trouver d'autres publics et d'autres partenaires; avec elle, aussi, ce ne sont plus

deux prodiges - Martina et Anna - mais trois

qui vont peupler les tournois du monde entier.

La demoiselle, elle, attend l'arrivée très pro-

chaîne sur le circuit de sa sœur Serena, que les

spécialistes considèrent comme une

« tueuse ». Elle est encore plus agressive et

plus confiante que la grande Venus : « Bientôt,

dit-elle, elle me battra, camme elle battra toutes

un mondial, mais elle fait déjà le spectade.

Isabelle Fijalkowski, basketteuse

« Aux Etats-Unis, les gens ont un grand respect pour le sport féminin »

ATLANTA

correspondance Le basket américain n'est plus seulement une affaire de géants au crâne lisse. Le premier champinnnat de la WNBA (Wnmen's National Basket-ball Association), petite sœur enenre timide de la NBA, s'est achevé samedi 30 août à Houston (Texas), nu les Comets ont battu en finale les New York Liberty (65-51). Un coup d'essai qui a su prolonger le succès du tournoi nlympique des Jeux d'Atlanta, nù « l'autre » Dream Team américaine, celle des filles, avait presque réussi à éclipser le parcours sans surprise de Sbaouille O'Neal et de ses émipiers.

Commencée le 21 juin, cette première saison a dépassé les espérances de ses dirigeants. Une affluence moyenne proche des 10 000 spectateurs par match et, surtout, une percée d'audience télévisée, les renontres retransmises sur le réseau national étant souvent suivies par plus d'un milbon de foyers, ce qui représente la mnitié des scores recueillis par le base-ball. Isabelle Fijalkowski, la Française de la WNBA, partie de Bnurges après son succès européen (Le Monde du 12 avril) pour rejoindre les Cleveland Rockers, a joué les pionnières du basket professionnel féminin aux Etats-Unis. Elle eo analyse le succès et les perspectives.

«Comment avez-vous débarqué à Cleveland, l'une des huit équipes de la WNBA, après deux salsons avec Bourges?

-J'al tout simplement été « draftée », c'est-à-dire chnisie, par cette ligue professionnelle américaine. J'avais connu, en 1995, une première expérience aux Etats-Unis, uoe année d'études et de basket à l'université du Colorado. Ce séjour m'avait beaucoup plu. Et j'avais laissé, le crois, un bon souvenir. Du coup, je o'ai pas beancoup hésité à tenter l'aveoture de cette première saisoo professionnelle américaine.

aux Etats-Unis?

- Je croyais beaucoup au succès de la WNBA. Mon expérieoce universitaire m'avait convaincue que ce pays était prêt à recevoir un championnat de hasket féminin professionnel. Je savais que nous allinus tnucber beaucoup de mnode. Les gens not une vraie passion pour le basket et un grand respect pour le sport féminin. Et puis, surtnut, j'avais pleinement confiance dans le savoir-faire de la NBA pour mener à bien cette opération.

- Le résultat a-t-il répondu à vos attentes?

- Absolument, Cette première salson a dépassé, je crois, les prévisions les plus optimistes. A Cleveland, par exemple, l'équipe a réalisé une moyenne de 7 000 à 8 000 spectateurs. Et j'ai joué parfois devant 13 000 personnes, une affluence tout à fait inimaginable en Europe. Autre réussite : la réponse des médias a été instantanée. La NBA avait soigneusement préparé son affaire, en signant

chaînes de télévisinn et un grand onmbre de partenaires. Ses dirigeants nut nrganisé les choses de façon très professionnelle.

- Ce basket féminin est-il très différent de celui joné en Eu-

Sur le plan technique, l'écart est réduit. Le basket européen est vraiment d'un très baut niveau actuellement, untamment en France, Mais il reste un phéonmène assez confidentiel. Aux Etats-Unis, les gens viennent an stade, la presse suit la saison d'un bout à l'autre et le public s'identifie complètement aux joueuses. Autre différence : l'intensité de la compétition n'a pas d'équivalent en Europe. Ce premier championnat de la WNBA a duré seulement deux mois; il comptait buit équipes, il nous est danc fréquemment arrivé de jouer quatre rencontres par semaine, sans jamais connaître le mnindre match

« Les Américaines attendaient depuis longtemps de voir le sport professionnel se féminiser »

· Aux Etats-Unis, quel genre de public se rend au stade pour assister à une rencontre de basket féminio?

- Uo public assez différent de celui de la NBA, plus familial, assez proche de celui d'une équipe comme Bourges. Et puis, bien sûr, beaucoup de femmes. Les Américaines reveodignent plus leur identité et leurs différences que les Européennes. Elles attendaleot depuis longtemps de voir le sport professionnel se fémloiser. Et elles n'nut pas boudé leur plaisir.

- Les Américains semblent mène sportif sera féminin. Vous partagez cette prédiction?

- Oui. Il oe faut pas se masquer la face, le succès de la WNBA s'explique aussi par une volonté politique et commerciale des dirigeants sportifs américains de faire une vraie place aux femmes. Aux Etats-Unis, les sportives constituent une clientèle longtemps ignnrée. Et un marché encore sous-explnité. - Vntre avenir de joueuse est-

il définitivement américain?

- Il est tout à la fnis européen et américain. Je suis une vrale professionnelle, je veux donc poursuivre deux objectifs à la fois. Je vais jouer en Italie, pour l'équipe de Come, dès le mnis de septembre. Mais je reviendrai sûrement aux Etats-Unis, sans doute à Cleveland, au début de l'été prochain. Je veux prolonger cette expérience. Elle a été trop exaltante pour en rester là. »

> Propos recueillis par Alain Mercier

Elle admire John McEnroe, aime les œillets, elle est épuisée. La saison a été belle mais la quitare, la couleur rose et les coiffures rigolongue (Le Monde du 2 septembre). Venus égalise à quatre jeux partout. Sandrine s'accroche lotes : elle porte deux kilos de perles multico-

L'honneur retrouvé de Catherine Moyon de Baecque

C'EST L'HISTOIRE d'un morceau de vie. Une tranche récente de cinq années de son existence qu'elle voudrait n'avoir iamais connue. D'une agression sexuelle



perpétrée contre elle par des coéquipiers lors d'un stage national d'athlétisme, à reté 1991 - elle erait alors lan-BIBLIOGRAPHIE COUSE -, et du

long combat juridique qui s'en est ensuivi pour « retrouver [son] honneur et [sa] dignité », Catherine Moyon de Baecque a écrit un livre qui devait sortir en libraide jeudi 4 septembre.

La trentaine en rondeurs, la jeune femme semble épanouie. Elle arbore une robe d'été bieue en cretonne flemie, parle avec animation, rejetant ses longs cheveux blonds en arrière, ajustant son serre-tête. Pourquoi ce récit dramatique si longtemps après? Quand, grâce à sa intre achamée, ses agresseurs, condamnés à l'issue d'un procès leur peine. « Pour envoyer un mes-langues, tont ça « sans jamais sportives, son envie d'être utile au sage d'espoir, montrer qu'on peut se rompre avec la famille ». « Nous sport grâce à [sa] tête » nu celle sage a espon, monte qu'on peus me avons peu parlé de ce qui m'est arri- d'« écrire un livre sur le bonheur ». chez Albin Michel. 198 p., 89 f.

contenter de vivre, je veux exister. » Une démarche thérapeutique? L'éditeur l'a engagée à synthétiser les 600 pages d'un manuscrit regorgeant des détails obsédants qu'elle ressassait. Catherine Moynn de Baecque parle d'une « renaissance ». L'éveil à un monde dont elle n'avait pas soupçonné les noirceurs? Hie s'avoue « inadaptée » au monde sportif. Pour mieux s'en expliquer, elle se réfugie dans les souvenies d'une enfance aux accents de roman de la comtesse de Ségur: propriété familiale de Nantes, institutions religieuses,

Ce « milieu », qu'elle croyait « laisser au vestiaire » lorsqu'elle s'entraînait, a toujours collé à ses pas. En filigrane, Catherine Moyon de Baecque règle de vieux comptes. Elle ne parle qu'avec réticence de l'aristocratique clan familial qui a pris son rêve de gloire athietique pour un délire. Seule fille d'une couvée de six enfants, elle s'est « débrouillée » entre garde d'enfants, cours particuliers, chambre partagée avec une autre

protection des siens.

vé. Ils en ont tant souffert. Chez nous, il y a des choses dont on ne parle

à ce qui fait son talent : ce tennis au cœur lm- | lores tressées dans sa chevelure. Elle adore

shots, fouette des volées. Mals, le plus | belle géométrie du jeu et incarne la puissance

Du coup, en bonne élève, elle n'a jamais compris les plaisanteries grasses que lui décochaient les colosses de son groupe d'entraînement. Ni leur sourire narquois devant son obstination à vouvoyer son coach et à l'appeler « Monsieur ». Aujourd'hui, son « milieu » d'origine l'a rattrapée. A la fois fière d'évoquer avec force mystères un « entourage » de décideurs qui la soutient et s'intéresse à elle, Catherine s'insurge contre l'indifférence ou le marique de difigence des institutions, de certains ministres nu députés rameutés dans

Elle revendique le rôle de « pasionaria » que lui a conféré son histoire, unique dans les annales du sport français mais si tristement commune : « le veux dépasser le cadre de ma propre souffrance pour tenter d'expliquer le sentiment des victimes d'un tel drame. » Le projet est généreux mais encore vague. Comme son idée d'« association inlanceuse de l'insep et études de ternationale pour la défense des sport grâce à [sa] tête » nu celle Catherine Moyon de Baecque,

Assise dans un fauteuil de PDG, elle attend, entre une vaste cheminée et de bauts plafonds à monhures, que son «cas» soit réglé. Maurice Herzog, qui a préfacé son livre, a mis à sa disposition un bureau somptueux jouxtant le sien, à Paris. Le vainqueur de l'Annapurna, membre du Comité international nlymplque (CIO), l'a aidée dans son combat. « Il est mon père spirituel, dit Catherine Moyon de Baecque. Grace à hii, je peux encore crotre à l'idéal alympique. »

Des affaires périphériques au sport l'occuperont jusque fin décembre. Elle espère ensuite se voir confier « ane mission » par la ministre de la jeunesse et des sports: Michèle Alliot-Marie hii avait promis une aide pour sa reconversion professionnelle. «L'Etat est responsable de ce qui m'est arrivé puisque cela s'est produit dans le cadre d'un stage fédéral », martèlet-elle. Et ensuite? « Je sais que je vais réussir, mais il est trop tôt pour en parler. »

Patricla Jully

* La Médaille et son revers, par



251

Automne 97

18-30 ans, les aventures de la mobilité

Ni adolescents, ni adultes établis, les 18-30 ans occupent une place à part dans notre société. Comment accèdent-ils à la vie sociale?

J. Douis-Weydert, O. Galland, Y. Lambert, P. Martinot-Lagarde, P. Mignan, F. Maulias, C. Nicole-Drancaurt, L. Pareydt, P. Simon, A. Vulbeau

En yerke State les grantes Errichtes

PROJET • 14, rue d'Assas - 75006 PARIS Tel.: 0144394848 - Minitel 36 15 SJ* PROJET

A la conquête des cours d'eau

Rafting, canoë-kayak et nage en eau vive sont devenus des loisirs de plus en plus pratiqués

RUISSEAU qui devient torrent, gargouillis joyeux qui devient remous impétueux: Peau vive se dévergonde et promet un nouveau chemin d'exploratioo au creux des montagnes. Depuis longtemps, la descente en canoë des gorges de l'Ardèche, relativement calme, permet d'atteindre un site inaccessible en voiture ou à pied. Un peu moins tranquille, le rafting permet aussi d'apprivoiser des cours d'eau plus tumultueux et d'admirer des paysages invisibles autrement.

Jadis, les rivières de montagne, décidément trop agitées pour être navigables, ne servaient qu'au flottage des billes de bois jusqu'à la plaine. Depuis les Alpes ou les Pyrénées, des forêts entières fournissaient des charpentes robustes ou les grands mâts des bateaux à voiles. Seuls quelques radeaux en rondins s'aventuraient dans l'écume rugissante; on parlait des bûcherons radeliers.

Aujourd'hui, ce réseau hydrographique est à vocation ludique. Mais la chanson nous prévient geotiment: l'eau vive ne se laisse pas rattraper facilement. Pour conquérir ce terrain de jeu, on a inventé une embarcation gonflable mais solide; le raft. On dit l'engin stable et insubmersible. En fait, il est assez courant de le voir se renverser dans certains rapides!

certains rapides l

Pas de panique, les parcours empruntés sont reconnus et
comportent des parties reposantes
qui permettent de se récupérer
sans dommage et de remonter à
bord ! Pour éviter le plongeon général (qui relève heureusement de
l'anecdote sur les rivières faciles),
l'équipage de six ou huit moussailons doit s'activer, sous les ordres
hurlés par un barreur professionnel

(brevet d'Etat obligatoire). L'essentiel est en effet dans le rythme et la coordination des pagayeurs: paresseux s'abstenir! Le rafting exige d'être conduit fermement dans les

Vagues.

L'affaire est simple sur un parcours classique (classe 2, la rivière
est encore sage) comme la basse
Durance (Hautes-Alpes), la Dranse
(Hautes-Savoie), l'Adour (HautesPyrénées) ou l'Allier (Massif Central) mais tout peut changer selon
le débit, la pente et la longueur des
« rapides ». La technique est toujours la même mais l'effort devient
plus ardu (classes 3 et 4, la rivière
se rebiffe) sur certains secteurs de
la haute isère (vallée de Tarentaise)
ou du gave de Pau (Béarn).

SOUQUER FERME

Les passages vraiment audacieux (classes 5 et 6, la rivière gagne en puissance) sont réservés aux plus chevronnés, notamment sur le Guil et l'Ubaye (Hantes-Alpes). Pas question de se crampormer aux boudins du radeau, on est secoué sans répit, mais il faut souquer ferme pour ne pas heurter les rochers ou se faire engloutir dans un tourbillon. Dans le jargon, on parle des gorges «infranchissables» ou des «infrans»,

Les prestataires spécialisés et les clubs agréés par la Fédération française de canoê-kayak (FCK, fédération de tutelle) se limitent plutôt aux descentes de classes 2 à 4, afin d'offrir des sensations rafraichissantes mais sécurisantes aux néophytes (gilet de sauvetage et casque fournis). Ils accueillent, pendant les après-midi caniculaires, de nombreux candidats – il y enaurait près d'un million chaque année – et acceptent les enfants à partir de dix

ans. Pour tout le monde, deux impératifs: savoir nager et avoir un moral à toute épreuve.

Histoire de gagner en autonomie de manœuvre, les vacanciers qui n'ont pas peur de se mouiller s'adonnent également au mini-raft: un radeau de quatre ou cinq personnes, sans barreur. Une flottille est ainsi encadrée par des moniteurs juchés sur d'autres bateaux. Autre formule tudique: le canoèraft, alias « hot-dog », un canoë biplace souple et plus stable qu'un canoe rigide traditionnel. Enfin, pour ceux qui savent boire la tasse, il reste à tenter l'hydrospeed, c'est-à-dire la nage en eau vive. Habillé d'une combinaison Néoprène, de palmes, d'un casque et d'un flotteur bouclier en plastique, on se fait chahuter dans le courant. Réservée aux plus intrépides, cette activité est plutôt physique mais jubi-

latoire. Quant au kayak, cet engin monoplace au fuselage plastique et qui se pilote » avec une pagaie double, il exprime au mieux les sensations de glisse la plus technique. Il faut donc plusieurs journées d'initiation avant de se lancer vaillamment sur une rivière turbulente. On trouve un encadrement compétent auprès de nombreux clubs certifiés « école française de canoë-kayak ». La moitié des 27 000 licenciés « sportifs » de la fédération forment le vivier de la compétition; les champions français brillent d'allieurs régulièrement aux Jeux olympiques. Pour les autres pratiquants assidus, le kayak est surtout une manière « tonique » de randonner au fil des tocrents. Et les massifs français en possèdent en

Philippe Bardiau



PARTIR

Roue libre en Australie

Ni chaud ni froid, le temps est printanier sur l'île-continent, et les prix sont sages du lundi 8 septembre an 30 novembre. Le spécialiste Australie Tours suggère d'établir un itinéraire en kit en bénéficiant des meilleures prestations de la compagnie nationale Qantas (excellent service). Le billet Paris-Sydney (via Londres, 7 400 F, valable un an, modifiable sur place) permet une escale à Bangkok ou à Singapour qui partage agréablement un voyage d'environ 25 beures. On peut, en outre, quitter le pays par une autre ville desservie par Qantas, comme Perth, Caims ou encore Darwin et bénéficier d'un forfait de 1 000 F pour effectuer deux vols intérieurs. Sur place, une voiture de locatioo se loue à partir de 220 F par jour, et un camping-car 230 F. Les bons d'hôtels (à partir de 330 F la chambre) ouvrent un vaste réseau dans tout le pays, les réservations peuvent être annulées sans frais jusqu'à 18 beures.

**Renseignements: Australie Tours, véi.: 01-45-53-58-39.

Foire d'automne au Rajasthan

Chaque année, à la pleine lume de novembre, des milliers de pèlerins rejolgnent Pushkar afin de se purifier dans le lac sacré. C'est l'occasion
d'une magistrale foire aux bestiaux : dromadaires, vaches, zébus et chevaux, doublée d'un marché de plein air et d'une fête foraine. Un spectacle inoui, si l'on prend garde de loger hors le village aménagé pour les
touristes. Orients, spécialiste des routes de la soie, a bati un itinéraire
adéquat, avec campement à l'écart. Le groupe limité à 15 personnes
(16 200 F, du 7 au 23 novembre, en pension complète depuis Paris) prolongera ces jours de festivités dans un village voisin où se nent une autre
foire. Le périple conduit au Sbekawati, ancienne région-carrefour des caravanes, oh la moindre bourgade possède une forteresse et des maisons
convertes de fresques, mais aussi jusqu'aux grands sites du Rajasthan
(Bijaipur, Chittorgarh, Kota, Jaipur) et jusqu'à Agra. Un circuit similaire
peut être réservé pour des départs individuels.

** Renseignements au 01-40-51-10-40.

Choisir son festival sur Minitel

Sur le nouveau serveur Minitel des guides de voyage Lonely Planet, le globe-trotter trouvera la liste des titres parus (230 en anglais) classés par continents, dont les inédits inès complets de 1997 comme Araò Gulf States (6 pays de la péninsule Arabique). Eastern Europe (12 pays) ou encore Russia, Ukraine, Belarus et Central Asia parus en 1996. Mais aussi le détail des derniers titres en français parmi les 35 déjà publiés. Sur Minitel encore, l'agenda des festivals de la planète classés par mois ou par continents. Et des informations, remises à jour chaque quinzaine, sur l'ouverture et la fermeture de frontières, de lignes acriemnes ou ferrovieres, les arifs en vigueur, une éruption volcanique, etc. Créés en 1973 en Australie, les services d'information de Lonely Planet sont présents en France depuis cinq ans.

3013 coneypaner, 1,23 r la cialité.

Une villa aux Antilles

Ce n'est pas la meilleure saison, il peut y avoir de sérieuses bourrasques. Les averses tombent surtout en fin d'après-midl. En contrepartie, la floraison des flamboyants, tulipiers et autres fieurs charnues est spectaculaire. Tandls que la température de l'eau fiinté avec les 28° C. Par l'intermédiaire du voyagiste Jumbo, la compagnie AOM commercialise ses vols quotidiens à 2 290 F entre Paris, Fort-de-France et Pointe-à-Pitre (l'allerretour, supplément de 250 F le week-end). Sur place, deux hôteliers ont révisé leurs tarifs à la baisse. C'est, à la Martinique, La Frégate bleue, un Relais du silence perché à S kilomètres du François sur la côte atlantique (7 nuits, 1590 F par personne en chambre double avec petits déjeuners, jusqu'à la fin octobre), composé de villas de style créole : et, à la Guade-june, sur Grande Terre, le Cottage Hôtel (255 F par personne et par jour, avec petits déjeuners, en partageant à deux un ouplex de 50 mètres carrés, en octobre), avec pignon sur la mer.

* Renseignements au 01-46-34-19-79 et agences de voyages.

Pratique

● Informations. La Fédération française de canoê-kayak fournit des renseignements sur les sports d'eau vive. Le guide Canoê Plus (50 F), plein de conseils, fournit aussi un répertoire des bonnes adresses bénéficiant du label qualité « Point Canoê Nature ».
FFCK: 87, quai de la Marne, 94344

FFCK: 87, quai de la Marne, 94344 Joinville-le-Pont Ceden. Tél: 01-45-11-08-50, Minitel: 3615 Canoë Plus.

 Prix. Pour une descente en raft, compter 250 F environ. Formules pluridisciplinaires (1 ou 2 jours avec raft, canoë et nage en eau vive) à partir de 690 F, stages intensifs (6 jours en camping) à partir de 2 personnes 760 F.

♠ A savoir. Les rivières françaises coulent sagement sur 20 000 km environ et se déchaînent sur près de 5 000 km. Une carte de France IGN des sports d'eau vive (n° 905) fait la synthèse des rivières praticables (avec barème de difficulté). La planète « eau vive » est célèbre grâce au canyon du Colorado, mais la

société AN Rafting propose aussi des expéditions en rafting au Népal (février, mars) et sur le Zambèze (octobre, novembre), à partir de 14 000 F. Contacts: AN Rafting, tél.: 01-47-37-08-77 (bases à Embrun, Macot-la-Plagne, Thomon-les-Bains). Sagu d'Aventures, tél.: 04-79-07-60-00 (bases à Bourg-Saint-Maurice, Volvic, Mozzine). Anténuline, tél.: 05-62-98-73-25 (base à Saint-Lary-Soulan, dans les Pyrénées). UCPA, tél.: 01-43-36-05-20

(nombreuses bases, dont Embrun).

Week-ends toniques pour marées d'équinoxe

Lumière douce d'une fin d'été. Rivage découvert à perte de vue, semé de rochers. Brise marine gorgée d'iode. Chasse aux coquillages et parfum du goémon. Les inconditionnels de l'Atlantique le savent : les marées d'équinoxe, à leur maximum durant la semaine du 15 an 20 septembre, sont un moment privilégié. D'autant que le grand beau temps d'août a réchains n'out été aussi bons. Il reste à choisir une étape pour poser son sac et se régaler des fruits de la mer.

L'affaire est simplifiée depuis la création de deux groupements hôteliers

directement liés aux jeux de l'océan. Le premier, llotels, suggère de s'établir sur une de ces îles qui jalonnent les côtes de la Manche et de l'Atlantique. Quinze d'entre elles, surnommées « îles du Ponant », ancrées au large comme des phares de haute mer, surveillent le littoral, depuis Chausey, face à Granville, jusqu'à Aix, qui regarde La Rochelle. lardin huxuriant tel Brehat, ou terre démudée par les vents comme Molène. chacune se présente, photos à l'appui, dans une brochure envoyée sur demande (contre 15 F en timbres, BP 427, 56404 Auray) à l'Association pour la promotion et la protection des îles du Ponant. Ce guide pratique dévoile l'essentiel: llaisons maritimes, hôtels, bistrots, location de voiture, scooter ou vélo, sorties en mer, à la voile ou pour la pèche, adresses du syndicat d'initiative,

etc. Ainsi Groix, la petite sœur jumelle de Belle-lle, qui, elle, fut lancée par Sarah Bernhardt, demeure, à quarante-cinq minutes seulement de Lorient, bors des circuits touristiques. Sa grève est intacte. On y accède par des chemins creux ouverts à travers champs. Et on y loge dans des maisons de pays pour un modique budget (600 F le week-end à deux chez Anne-Marie Yvon tél.; 02-97-86-56-53). Dans le bourg, l'Hôtel de la Marine, deux étolles, a l'apparence d'une grande maison encombrée de bibelots de famille. La cuisine, à base de poissons et crustacés, comble les plus exigeants. Il s'agit d'un établissement-type parmi les douze étapes de caractère qui ont été

exigeants. Il s'agit d'un établissement-type parmi les douze étapes de caractère qui ont été sélectionnées par llotels (information et mini-guide gratuit, tél.: 02-97-56-52-57; chambres de 200 F à 500 F).

La plupart des llotels annoncent des forfaits d'automne valables des le début septembre. Par exemple, le San-Francisco (trois nuits en demi-pension, 950 F par personne, en chambre double, tel.: 02-97-26-31-52), sur l'ile aux Moines, dans le golfe du Morbihan, ou l'Escale, sur l'île d'Yeu (chambre familiale à quatre : 400 F la muit petit déjeuner inclus, la quatrième muit étant offerte, tél. : 02-97-44-32-15). Il n'est pas rare de dénicher sur les fles des chambres d'hôtes au confort exceptionnel, aménagées dans de belles bátisses (3615 Gîtes de France, guide 1997: 95 F). Notamment à Belle-Ile. Comme les Pougnots (classé trois épis), sur le port de Sauzen (530 F par Jour, à deux, tel.: 02-97-31-61-03), avec ses meubles rétro, ses boiseries et ses cotomades blanches. Martine Guilhouet

la maîtresse des lieux, dresse chaque matin, et jusqu'à midi, de copieux buffets à l'intention des iève-tard. Créé en 1993 par les bôteliers bretons, le label « Les pieds dans Peau » rassemble cette année trente-trois établissements. affichant deux, trois ou quatre étoiles et bénéficiant d'un accès direct à la mer, sur la Manche, l'Atlantique ou la Méditerranée (guide gratuit, tel : 02-99-31-28-35). Des « Week-ends saveurs » invitent, dès septembre et durant la morte salson, à des forfaits en tête à tête (de 950 F à 2 500 F, à deux pour deux muits, avec un renas de poissons). Du Grand Large à Granville. au Manoir du Sprinx a rerros-Guire: jusqu'à la Villa Saint-Etienne zar: Issurabres, toutes ces maisons ouvrent sur la plage ou la grève.

Fiorence Evin

4



DEGRIFTOUR

THALASSO A AIX-LES-BAINS
6 nuits - Hôtel 3°
Petits-déjeuners - Remise en forme
2 280 F au lieu de 4 500 F
WEEK-END A VIENNE
1 nuit - Hôtel 3° - Petits déjeuners
Vots réguliers A/R. Départ de Paris
1 080 F au lieu de 1 625 F
PARIS - NEW-YORK
Vots A/R 1 400 F au lieu de 2 000 F

CRETE departs 08 et 15/09
CALYPSO HOLIDAYS 2: 2 525 F
vols + 7 nuits 1/2 pension.
MENOS PALACE 5: 3 960 F
vols + 7 nuits tous repas, vin inclus.
Exceptionnel 1 MARRAKECH
PALMERAIE GOLF PALACE
5' Luxe: 3 530 F
vols + 7 nuits 1/2 pension. Green
fee: 120 F. Prix valiable en sept.
Autres offers aur le 3616 DIRECTOURS
1,28 Firm ou www.cfrectours.tr

HAUTE-ALPES

PARC DU QUEYRAS
(300 jours de sofei/an)
piscine, tennis, bainéo, jeux d'enfant
hébergement: Hôtels 2 ou 3***
résidence hôtel ou studios
St-Véran: plus haute commune
2040 m, site classé, chaleus du XVIIIe
Arvieux: 1800 m au pied du fameux
col de l'Izoerd
1/2 pension de 256 à 315 Ffjour
pension de 317 à 378 Ffjour
résidence à parir de 800 F/samaine
Tél. 04.92.45.82.62
Se recommander du "Monde"



EGYPTE (Croisières) 4 520 F
157/14n. Louxor / Assonan / Caire
Vol + Batean 5° en Pens. compl.
By /in. Louxor / Assonan / Louxor 2 875 F
Vol + Batean 4° en Pens. compl.
By /in. Louxor / Assonan / Louxor 2 875 F
Vol + Batean 4° en Pens. compl.
RUSSIE (Croisière) 4 935 F
12j. Filn. St Péterbourg / Mosson
Vol + Croisière + Visites.
MALTE (Séjour) 2 650 F
Bj./in. Vols + Hôtel 2° en Pens. compl.
Sour réserve de dispondibité (de 975 95 666)

WEEK-END A ROME du 12 septembre au 29 octobre 1997
 Prix par personne : 2 000 F
Vol régulier - Hôtel 2** - Logement en chambre double et petit déjeuner

WEEK-END A VENISE du 11 sept. au 26 octobre 1997
Prix par personne : 2 340 F

4 jours/3 mits - Vol charter - Hôtel 2** - Transferts centre ville A/R
Logement en chambre double et petit déjeuner



Minited 2615 CIT EVASION



Possibilé de voyager dans votre camping-car.
Laisons assurées: Trieste, Ancône > Corfou, Igoumenitsa et Patras Athènes > Crète.

B. Reurignements réservations auprès de votre agencé de voyage de Anek Lines: 01.42.66.97.53

PROFESSIONNELS

DU TOURISME,
IDVIGEZ NOS LEGGALIS

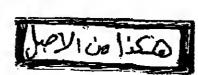
BUX VOYAGES

ZUERIQUE TEVASIONES

101.42.17458.40

Commandez
vos livres
par Minitel
martine retirences
36 15 LEMONDE





Courte dégradation au nord-ouest

UNE ÉCHARPE NUAGEUSE ac- de la Champagne et de la Lorraine compagnée de faibles pluies traversera lentement le quart nordouest de la France au cours de la journée de jeudi. Sur le reste du pays, le soleil dominera, avec de rares brouillards matinaux, et quelques nuages sur le relief. Les températures resteront agréables.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – En Bretague, après les petites pluies de la nuit, le ciel se partagera entre soleil et ouages. Sur les autres régions, la Journée sera grise, avec un peu de pluie. Il fera de 20 à

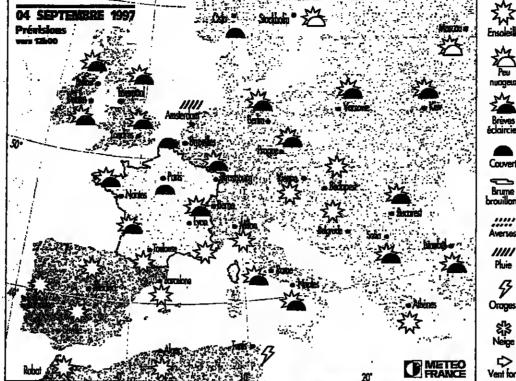
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Dans le Centre, le ciel sera voilé. Partont ailleurs, les nuages domineront. En Haute-Normandie, dans le Nord, la Picardie, les Ardennes et l'ouest parisien, il pleuvra modérément. Il fera de 20 à 26 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. – Le soleil dominera la journée. Le ciel sera voilé par de fins nuages circulant baut dans le ciel. Il fera de 24 à 26 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Ce sera une très belle journée de fin d'été, une fois les bancs de brouillard matinaux dissipés. Quelques fins nuages élevés circuleront toutefois dans le ciel du Poitou et des Charentes. Les températures resteroot estivales avec 25 à 28 degrés du Poitou aux Pyrénées.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Dans les Alpes, le soleil devra composer avec quelques ouages inoffeosifs. Partout ailleurs, le soleil s'imposera facilement, une fois les brouillards matinaux dissipés. Il fera de 25 à 27 degrés.

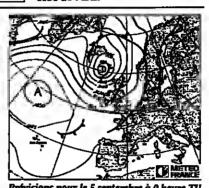
Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - La journée sera ensoleillée. Seul le relief de la Corse et des Alpes du Sud connaîtra quelques bourgeonnements nuageux. Il fera de



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

FRANCE. Un nouveau saion VIP a ouvert à Orly-Sud pour les passagers des vols long-courriers AOM, voyageant en classe Opale (affaires luxe) et Espace Confort. Comme dans les salons VIP de Nice, Marseille et Toulon, les voyageurs disposent d'une collation, de la presse et de l'usage du téléphone et du fax. Deux nouvelles cartes d'abonnement, Turquolse et Turquoise plus, offrant 30 % de réduction dans lesdites classes, sont facturées 1500 F (réseau métropolitain) et 3 500 F (ensemble du réseau). Réservation, tel. : 08-03-00-12-34, ou 3515 AOM. ■ÉTATS-UNIS. Walt Disney World ouvrira, le 1º mai 1998, son quatrième parc à thème en Flonde. Le nouveau Disney's Animal Kingdom devrait réunir quelque 250 espèces dont 25 en voie de disparition, soit plus de 1 000 animaux, sur une surface supérieure à celle de Paris.

			4,44,	ucgres.	•			110	20.05	18.5			
PRÉVISIONS	S POUR I	E 04 SEPTEM	RDE 1007	PAREETE	2105.5	KID4		Les des					-
Ville nar ville	lee mint	TOT SET I EM	DRE 177/	PONTE A DET	21/26 S	KIEV	8/1S S	VENISE	19/28 S	LE CAIRE	23/32 \$	Red 7 / 822	Ē
or Potent de min	1 sea innin	na/maxima de t	-mberarm	CONTEANT.	25/31 N	LISBONNE	18/31 S	VIENNE	16/27 S	Marrakech	25/38 S	100	9
er Legat da CH	:T 2 : cm20]	efflé; N : nuageu	Z;	ST-OENIS-RÉ.	19/25 S	LIVERPOOL	13/1a s	AMERIQUES		NAIROBI	13/24 N	- C	g
C: couvert; P	: pluie: +: :	neire.		EUROPE		LONORES	14/20 S	arasilia	17/32 S	PRETORIA	13/28 5	197 1	2
		-		AMSTERDAM	16/22 P	LLIXEMBOURG	15/23 N	BUENOS AIR.	11/20 C	RABAT	21/30 S	The state of the s	'n
FRANCE mét		NANCY	13/24 N	ATHENES	19/26 S	MADRIO .	17/32 5	CARACA5	25/32 S	TUNIS	22/26 P	V M	b
AJACCIO	17/27 S	NANTES	13/24 C	BARCELONE	18/27 S	MILAN	20/31 S	CHICAGO	9/19 S	ASTE-OCÉAN		1 11/11	ነ
BIARRITZ	14/24 5	NICE	19/26 5	BELFAST	11/17 S	MOSCOIL	3/13 N	LIMA	19/25 N	BANGKOK	26/3S S	AZ I III	7
aoroeaux	13/26 S	PARIS	13/26 C	AELGRADE	16/26 S	MUNICH	16/22 S	LOS ANGELES	20/26 S	20MBAY		7///	1
BOURGES	13/25 N	PAU	12/25 S	BERLIN	18/24 5	NAPLES		MEXICO			26/29 N	7/ //3//	٠
BREST	13/20 S	PERPIGNAN	15/28 S	BERNE			19/2a S		12/22 N	DJAKARTA	25/31 N	1111	/
CAEN	14/21 C	RENNES	13/24 P		15/25 S	OSLO	12/12 C	MONTREAL	8/1S S	OUBAI	30/38 S	1 1	*
CHERBOURG	12/21 5			ARUXELLES	14/24 C	PALMA DE M.	16/28 S	NEW YORK	14/20 S	HANOI	25/30 P	1 1	7
CLERMONT-F.		ST-ETIENNE	12/26 5	aucarest	11/21 S	PRAGUE '	16/24 5	san francis.	18/25 S	HONGKONG	26/28 P	1 1	ú
	12/26 5	STRASBOURG	14/24 N	AUDAPEST	16/26 S	ROME	18/28 5	Santiago/CHI	11/14 P	JERUSALEM	22/31 5		
OUON	13/24 S	TOULOUSE	13/27 S	COPENHAGUE	16/21 5	SEVILLE	20/36 5	TORONTO	8/1a s	NEW OEHLI	26/32 P	1	
GRENOBLE	14/27 S	TOURS	12/25 C	DUBLIN.	10/17 5	SOFIA	13/22 S	WASHINGTON	14/21 5	PEKIN	19/30 S		-
LILLE	12/24 P	FRANCE out	o-mer	FRANCFORT	19/25 N	ST-PETERSB.	8/12 N	AFRIQUE		SEOUL	20/25 S		
LIMOGES	13/24 S	CAYENNE	23/32 S	GENEVE	15/26 S	21OCKHOLM .	· 15/24 N	ALGER	17/26 S	SINGAPOUR.	27/31 P	L /	1
LYON	15/27 S	FORT-DE-FR.	25/31 N	HELSINKI	9/20 S	TENERIFE	17/23 S	DAKAR	26/29 C	SYDNEY	11/19 S		1
MARSEILLE	17/28 5	NOUMEA .	18/23 S	STANBUL	15/20 S	VARSOVIE	9/23 5	KINSHASA	21/31 5	TOKYO		Situation le 3 sep	
		HOUNT	10/45	DIMMET	13/20 3	VAICOVIE	3/43 3	KINSHASA	21/313	IOKTO	25/28 P	SILUULIUR IE 3 SEL	æ



JARDINAGE

Bleu, blanc, rose, l'hortensia, généreux, admet le soleil à condition d'avoir les pieds humides

Hommes et Plantes ne se trouve ni en kiosque mi dans les maisons

de la presse. Cette magnifique revue trimestrielle est éditée par le

Conservatoire français des collections végétales spécialisées (CCVS).

On v trouve des articles remarquables sur une plante (magnoña,

ginkgo, etc.), sur un jardin botanique ou privé, sur les collections en-

tretenues par les collectivités locales, l'Etat ou de simples parti-

★ Hommes et Plantes, 84, rue de Grenelle, 75007 Paris. Tél.: 01-44-39-78-84.

DANS LES CHAMPS, les betteraves sont vertes comme des épinards, bautes comme des rhubarbes - on exagère juste un peu -, les mais sont plantureux. Dans les jardins du nord de la Loire, les tomates ont vécu un été difficile : les orages à répétition, le froid de juiniuillet ont fait mourir de nombreux pieds terrassés par le mildiou; les plantes des marais - barbes-debouc, reines-des-prés, arums, iris. du Japon, de Louisiane et de Sibérie - et les plantes de terre de bruyère ne se sont jamais si bien

Frappés par les gelées tardives, les camélias ont eu vite fait de repartir, et leurs pousses neuves font bien trente centimètres ; les rhododendrons, que l'on accuse à tort de pousser lentement, ont pris eux aussi une bonne trentaine de centimètres cette année - et là, nous n'exagérons pas - pour peu qu'ils croissent dans un sol qui leur convient. Quant aux hortensias, leurs feuilles prennent des allures de némiphars plantureux et il y a longtemps qu'on ne les a vus aussi

à l'ombre, mais il aime le soleil tant

MOTS CROISÉS

qu'il a de l'eau au pied et qu'il o'est pas installé contre un mur en plein sud; on le voodrait bleu comme ceux qui poussent sauvages aux Acores et à Madère. Dans la maiorité des sols, il fleurit rose - il en existe aussi des blancs et des . rouges. On peut le planter toute l'année, mais, dans les régions froides, mieux vant le faire an printemps ou au début de l'automne.

L'hortensia - on devrait dire Hydrangea - aime l'air, la lumière et Teau. En Bretagne, au Pays basque, au Portugal, il forme des buissons en forme de boule hauts de deux mètres qui croulent sous le poids des fleurs. Il aime aussi les sols acides, où ses varietés rose pale fleurissent bleues. Il craint les terres où le calcaire est trop actif. Atteint par la chlorose, il y végète et ses feuilles deviennent jaune citron.

POUSSE VITE ET PARTOUT L'hortensia aime les sols acides... mais il est gourmand et ces terreslà sont rarement ricbes. A tout preodre, il préférera une terre neutre enrichie en terreau, en engrais à diffusion lente, à une terre de bruvère beaucoup trop pauvre en éléments nutritifs.

L'bortensia pousse vite et particulièrement bien en pot et à peu près partout en France, excepté dans le Sud-Est et en altitude. Ce magnifique arbuste redoute la sécheresse de l'air et le froid trop vif, encore que les plus exposés sont repartis de la souche après les hivers de 1986 et de 1987.

Il en existe de très combreuses variétés, les plus connues donnant de grosses boules formées de dizaines de fleurs stériles (Hydrangea macrophylla), d'autres des inflorescences circulaires et plates dont le cœur est constitué de minuscules fleurs femelles eotourées de fleurs males beaucoup plus grandes (Hydrangea serrata). Il cines semblables à celles du lierre. existe aussi des plantes dont les Il fleurit peu et n'est guère décora-

Végétaux et collections

culiers, les manifestations liées au jardin, etc.

fleurs sont blanches et regroupées eo cônes (Hydrangea quercifolia et paniculata), ou en boules ressemblant à celles de la... boule-deneige (Hydrangea arborescens); durée d'épanouissement en plus, puceroos noirs en moins.

Il y a aussi les magnifiques Hydrangea aspera villasa, dont les feuilles duveteuses sont portées par des branches hautes de trois mètres terminées par des infloresceoces plates, bleu lavande ou roses, dont l'élégance ne passe pas inapercue. Il existe un cousin de l'hortensia qui peut grimper à l'assaut des murs ou des vieux arbres. auxquels il s'accroche par des ratif. mais son feuillage vert foncé intacte. Dans les régions à climat agrémeotera les murs orientés plein nord.

LA PESTE SOIT DES COCHENILLES!

Les Hydrangea sont rarement malades, mais sont souvent envahis par des cochenilles, très faciles à reconnaître : groupées le long des tiges, elles forment de petits amas blancs qui ressemblent à du coton. Il est difficile de se débarrasser de cette peste, qu'il ne faut en aucun cas laisser s'installer. En été, des pulvérisations de produits anti-cochenilles devraient toutefols en venir a bout. Sinon, attendre l'hiver, asperger les branches envahies et couper d'en supprimer les feuilles, à l'extoutes celles qui le seraient beau-

simple qu'il n'y paraît. La majorité d'entre eux fleurissant sur le bois de l'année précédente, il suffit de nettoyer les arbustes de leurs plus vieilles branches, en les coupant le plus près possible du sol, en automne ou en hiver. Au printemps, quand les bourgeons commencent à gonfier, il faudra couper le haut des branches restantes, souvent gelé, au-dessus d'une belle pousse

doux, certains jardiniers pratiquent une taille alternée: ils coupent à ras de terre les braoches qui ont fleurl et ne laissent que les branches nouvelles. Cette taille favorise la formation de très grosses inflorescences, mais les arbustes qui les portent sont toujours un peu raides.

Les Hydrangea se multiplieot avec une facilité déconcertante. Septembre est le mois idéal pour les bouturer. Comment faire? I suffit de couper l'extrémité d'une branche secondaire d'enviroo quinze centimètres de longueur, ception des deux dernières, et de la piquer dans un pot rempli de La taille des Hydrangea est plus terre de bruyère ou de sable jusqu'à la naissance des feuilles : de mettre ce pot à l'ombre et de maintenir la terre humide. En moins d'un mois, la bouture sera racinée. Il suffira de lui faire passer l'hiver sous uo châssis ou au pied d'un mur orienté au nord. Le printemps venu, elle pourra rejoindre soo emplacement définitif.

Alain Lompech

L'hortensia, on le plante toujours

PROBLÈME Nº 97191

♦ SOS Jeux de mats: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

BRIDGE PROBLÈME Nº 1752

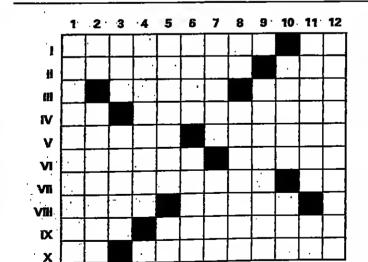
Il est rare en tournoi par paires

de renoncer au contrat de 3 SA

pour jouer une manche dans les

PARENTES PAUVRES

nat de France.



HORIZONTALEMENT

1. Collant quand il faut s'en débarrasser. Une obligation pour le jeune loup. - II. Pharmacie de poche. Lancés au basard. - III. Mis en désordre. Deviennent hautbois quand ils sont anglais. - IV. En toutes lettres. Produit des effets. -V. Incapable de faire de l'effet. Bien élevés. - VI. Faire baisser le niveau. Joyce Carol est plus sympathique que Titus. - VII. Annoocent de grands changements. Personnel. - VIII. Un rêve pour le cordonnier. Africain. - IX. Accompagne les rois de l'arène.

Faire disparaître le trou. - X. Desceodo eo ce bas moode. Qui mettent en œuvre de gros

VERTICALEMENT

1. Eclatemeot qui o'a rien de risible. – 2. Uo peu plus de trois. Plat d'été venu do Liban. - 3. Coule dans les pubs. Unique en soo geure. - 4. Qualifie des graffitis d'un aotre temps. - 5. Victoire de Montgomery en Egypte. En rouge sur la carte. - 6. Déclaration du maître. Ne pût joindre. - 7. Marque la différence. Dans les PRINTED IN FRANCE

prunes. - 8. L'argon. Livrait les courses en ville. - 9. Fisses comme des couleurs violeotes. - 10. Mesure pour les liquides. En ce lieu. - 11. Apaisées. En effet. - 12. Sont toujours prêts à faire des remplacements.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97190

HORIZONTALEMENT

L Mentor. Toast. - II. About. Sobres. - III. NL. Beautés. - IV. Dom. Ebrase. - V. Ruer. Silence. -VI. Aileron. Siav (vais). - VII. Idoles. Cri. - VIII. Silures. Dt. - IX. Restée. Tabac. – X. Epées. Zénith.

VERTICALEMENT

1. Mandragore. - 2. Ebloui. Ep. -3. No. Mélisse. - 4. Tub. Redite. -5. Otée. Rôles. - 6. Absolue. - 7. Surioer. - 8. Total. Sète. - 9.

♠R632 ♥A732 ♣R43 N E ♥ V54
♥ R10965
♠ A D1096 ▲ A 10 8 7 ØDV84 ♦ 752 ♣ D 10 9 5 **♠** D9

ODV109643 ♣A862 Ann.: S. don. Tous vuin. Quest Nord Est Sud 3 ♦ passe 3 SA passe passe 4 ¢ passe 4 🚓 5 💠 passe passe passe

75226 PARIS CEDEX 05

mineures. Ce fut cependant le cas Après l'entame, le déclarant a dans cette donne d'un championévité de prendre avec l'As de Cœur.

Il a préféré couper de sa main et a iaué aussitôt le 9 de Pique en espérant que Ouest aurait l'As, ce qui était le cas. Dès lors, la défense était condamnée! En effet, si Ouest laisse passer, le déclarant fera le Roi de Pique et défaussera en- 🗘 V 10 9 2 suite la Dame de Pique sur l'As de Cœur. Si Ouest préfère mettre l'As de Pique, Sud oe perdra plus de Trèfie, car, après avoir fait la Dame de Pique au deuxième tour de la couleur, il défaussera un Trèfle sur le Roi de Pique et un autre Trèfle sur l'As de Cœur. Ce contrat de 5 Carreaux a rap-

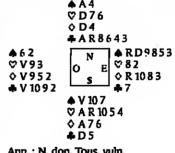
CINQ CARREAUX contre toute dé-

porté un top, car, sur l'entame à Cœur qui était normale, le contrat de 3 SA était infaisable puisque la défense, après avoir libéré les Cœurs, avait la reprise de l'As de Саптеац Pour les techniciens, précisons

que le coup utilisé par Sud est la manœuvre de Work, une sorte de

UNE VARIANTE DE GÜILLEMARD

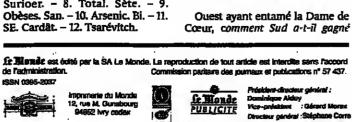
Dans une épreuve de sélection de 21 bis, rua Claude-Bernard - BP 218 l'équipe américaine pour un championnat du monde, un des six Tél: 01-42-17-39-00 - Fex: 01-42-17-39-26 joueurs, Hugh Ross, avait déjà remporté plusieurs titres mondiaux. Voici un chelem qu'il a réussi facilement grace à une technique par-



Ann.: N. don. Tous. vuln. Ouest Nord Est 2 🏟 4 ♥ passe

Ouest ayant entamé le 6 de Pique, comment Ross, en Sud, a-t-il gagné ce PETT CHELEM À CŒUR contre toute défense (les atouts étant 3-2)? Note sur les enchères

L'enchère de « 2 Piques » en Est était un barrage qui montrait six à sept cartes à Pique avec un Jen faible. Le cue bid à « 3 Piques » garantissait une bonne ouverture, le contrôle du premier tour à Pique et un soutien à Cœur (qui était garanti par « 4 Cœurs »). Sud a pu alors déclarer le petit chelem à Cœur.



CINÉMA Les sorties de la semaine présentent deux belles réalisations. Transatlantique, de Christine Laurent, charme par la construction mélodique d'une histoire d'emour







elle, per le sincérité de son très personnel Post coitum, animal triste

troublente dans les rues grises de MA L'AFFICHE aussi cette semaine, Montevideo. MA BRIGITTE ROUAN. Fools, le premier film « black » de la réalisatrice et actrice, impressionne, nouvelle Afrique du Sud, qui parvient à échapper au travers du meni-

Promenade avec quelques spectres, à l'autre bout du monde

Transatlantique. Une subtile et complexe construction narrative, servie par des comédiens étonnants, dévoile une quête amoureuse dans Montevideo qui se transforme en étonnant voyage dans le temps et l'imaginaire

film français de Christine Laurent. Avec Laurence Côte, Luis Miguel Clutra, Juaquin Olarreaga, Hector Spinelli, Mo-nioque Melinand, Evelyne Didi, Julio Calcagno. (1 h 50.)

On dira: un puzzle. On aura tort. Parce que dans un puzzle on pose les pièces et elles restent en place, L'histoire de Transatlantique, telle que Christine Laurent la raconte, ressemble davantage à un morceau de musique, où l'arrivée successive des motifs modifierait chaque tois ceux qui étaient déjà là, en se mêlant à eux. Et de ces assemblages naîtraient d'autres lignes mélodiques encore. Au début donc, on ne comprend pas grand-chose. Qui est ce géant sympathique, un peu enfantin et distant, sortant des vagues comme un dieu antique? Quel lien a-t-il avec ce personnage énigmatique et guindé qui se déplace en limousine? Pourquol cette ieune Française débarque-telle dans cette cité lointaine, d'un exotisme réfractaire à toute carte postale?

C'est Montevideo, la ville: ruines sans pathos, grisaille sans tristesse, beauté ancienne comme une remontée d'Europe disparue (la Vicille Europe, celle d'avant l'Amérique), froideur pourtant propice aux mystères. Elle est amoureuse, la fille, elle s'appelle

retrouver un boxeur célèbre, le costaud qu'on a vu au début et qui est devenu aveugle. Laure fait naître sous ses pas, comme une nuée de papilions, les histoires. Des fictions, des ennuis, des souvenirs, de la mémoire. La caméra est comme Laure, qui ne sait rien,

L'amour de l'adolescent de rencontre, boxeur lul aussi, pour Laure est irréfutablement physique. Mais ce facétieux méphisto à écharpe blanche est comme un funambule sur le fil, entre réalité et imaginaire, d'autres sont des fantômes issus des songes et des ténèbres. Les mots sont joueurs et inquiétants, quand « la faire chanter», ou «l'avoir dans la peau» sont pris au pied de la lettre. Quand on cherche un amoureux

disparu dans un pays où « disparu » veut dire enlevé - torturé -, exécuté par l'armée. **SONGES LITTÉRAIRES**

A la suite de l'étrange O'Nety, improbable impresario bomonyme d'Onetti, voici les songes littéraires, l'univers de l'écriture d'errance ou d'exil qui envoie ses ambassadeurs et leurs lettres de

comme celle du vieil expert du ring, ou ces Françaises sorties d'une autre histoire, d'un autre film, et qui ont emmené avec elles leurs musiques, leurs souvenirs, leurs atours et leurs rires. Les ressorts de la machine spectacle se déclenchent, se répondent, s'entortillent. A la rencontre des images arrivent les spectres de la dictature, issus des ténèbres de mécréance. Des ténèbres du cinél'Histoire, ils croisent le chemin ma surgissent d'autres figures, des personnages de fiction, subltement bien braves avec leurs complots et leurs manigances, au regard de la terreur réelle.

Transatiantique pourrait, devrait être un film virtuose, une subtile et complexe construction narrative servie par des comédiens étonnants dans des décors jamais vus au parfum lancinant de déjàvu. Il l'est, et en même temps pas du tout, c'est un film bancal, qui ne capitalise jamais sur son brio, qui dérange dans le même mouvement qu'il enchante, sourit en coin de lui-même au moment de séduire. C'est, comme au leu, un film qui en fait trop quand il avait partie gagnée. Et c'est par là qu'il est, couragenx, ombrageux, combatif, bien mieux qu'un « bon film » de plus.

An milien du film, Christine Laurent filme Laurence Côte seule, comme abandonnée même par le récit, livrée au temps, à l'espace, à la solitude, à la différence et à l'indifférence sur la plage de Montevideo. Séquence pivot, aussi inutile à la narration qu'essentielle à la mise en scène, conçue comme un rituel proprement magique d'être dépourvue à ce point d'artifice. Alors, dans ce no man's land de la narration, réalité et irrationnel surgissent ensemble, par la vertu d'un regard de cinéaste. Tout paraît possible. C'est

J.-M. P.

Christine Laurent; cinéaste

elle découvre les lieux, les am-

biances, les lumières et les

ombres, elle éveille des désirs, ré-

veille des secrets.

« Filmer un combat oblige à laisser advenir les choses »

Ses yeux mangent son visage triangulaire, tendu, alors qu'elle se penche en avant comme pour mieux donner à entendre ce qu'elle a à dire. Christine Laurent n'assure pas le « service

après-vente »,

comme Si-

moment de la

sortie des

films, elle es-



saie à nouveau de se faire entendre, a du mal avec les mots parce qu'elle leur demande trop, ou autre chose. Le mot « spectacle » par exemple, qu'elle n'emploie pas pour parler du monde qu'elle habite « depuis toujours », dit-elle (c'est quand, le début de toujours ?). Le théâtre, l'opéra, le cinéma. Elle dessine « depuis toujours » des costumes, conçoit des décors. Elle a travaillé avec Chéreau, avec Vitez, avec Vincent et Jourdheuil. En France, en Allemagne, au Portugal. Le théâtre l'a menée à Transatlantique, mais pas seulement.

Puisqu'elle écrit aussi, coscénariste depuis dix ans de Jacques Rivette (La Bande des quatre, La Belle Noiseuse, Jeanne la pucelle...) en trio avec Pascal Bonitzer. C'est-à-dire la pratique virtuose d'un travail d'invention du cinéma par les mots, dans le mouvement même du film en train de se faire. Chaque nuit la séquence du lendemain, ce n'est pas affaire d'acrobatie mais de style, et d'éthique. Et elle met en scène, à sa facon, des pièces (récemment Barbe bleue de Jean-Claude Biette, à Lisbonne) et des films: avant celui-ci, Alice Constant (1977), Vertiges (1985), Eden Miseria (1989). Des films de voyages et de découvertes, des films de combats menés par des femmes, des films jouant et travaillant sur cette limite qu'on appelle la rampe et d'où naît le spectacle. Des films qui, eux aussi, l'ont menée, moins

« Pourquoi le film se passe-t-il

- l'ai découvert cette ville durant l'été 1987, en y accompagnant une tournée de la Comédie-Française qui jouait deux pièces auxquelles j'avais travaillé, au Teatro Solis (ou se déroule une partie de Transationtique). J'y al passé quatre jours et quatre nuits, troublée par ce lieu qui a été riche, dynamique et démocra-

tique et où tout semble avoir été arrêté en plein mouvement par les militaires. J'étais fascinée, avec le sentiment de reconnaître cet endroit où je n'avais jamais mis les pieds. Il m'a donné l'envie d'y inscrire des histoires à moi. Je me suis débrouillée pour y revenir, deux ans plus tard, en repérages, je cherchais des lieux mais surtout des gens. Je suis ainsi allée à la rencontre d'écrivains, de boxeurs, de proxénètes, de l'unique détective de la ville... l'ai longuement parlé avec ces inconnus qui semblaient vouloir davantage encore me parler, j'étais frappée par leurs rapports à l'Europe, la France. Ils savent tout de nous qui ne savons rien d'eux.

- En se promenant dans Montevideo et en parlant avec ses habitants, on sent toniours les fantômes de la dictature?

scénique particulier qu'est un ring, le théâtre je connaissals (Vertiges se déroulait presque entièrement dans un opéra). Filmer un combat oblige à laisser advenir les choses, on se retrouve dans une position documen-

- Comment le déroulement d'une histoire anssi complexe parvient-il à donner ce sentiment d'une grande liberté de narration?

- Hormis la scène avec l'enfant sur la plage, dont la nécessité est apparue durant le tournage, le film était entièrement écrit avant le début du tournage. Ensuite, la mise en scène est faite de tout ce qui vient contredire le projet, pour l'enrichir. l'ai grandi dans les théâtres, j'ai touiours dessiné, des scènes, des costumes, des décors, des mises en place. l'ai des réflexes, dont je me

« J'ai des réflexes dont je me méfie. De ce point de vue, le travail avec Jacques Rivette m'a décoincée, il m'a appris à laisser advenir une improvisation du regard »

- Partout, parce que rien n'a été réglé, les militaires ont négocié leur départ du pouvoir en échange d'une amnistie, ils sont toujours là. Rien n'a été réglé. La rencontre entre une personne qui a été torturée et son tortionnaire, comme je la montre dans le film, peut se produire n'importe quand dans cette ville relativement petite. De là le côté électrique de son atmosphère, qu'on ressent

- Pourquoi avoir centré une part importante du récit autour

l'ignore pourquoi, mais la boxe a toujours été associée pour moi à l'Amérique latine. Je n'avais jamais ssisté à un match avant ce voyage, mais dans ce contente c'est devenu, pour moi, naturel. La boxe installe des situations à la fois mythologiques et très physiques. Dans ce milieu, on perçoit très clairement la violence des jeunes gens pour qui elle apparait comme la seule chance de s'en sortir, comme ceux qui hantent la salle de boxe du film, et qui existe récliement. Cela m'intéressait aussi de filmer ce dispositif

méfie. De ce point de vue, le travail avec Jacques Rivette m'a décoincée, il m'a appris à laisser advenir une improvisation du regard.

Quei a été le rôle d'André Téchiné dans l'écriture du scéna-

- J'ai écrit le scénario avec Philippe Amaud, ensuite j'ai demandé le remort d'André Téchiné : il m'a aidée à rendre la situation plus tendue, à enlever ce qui était trop angélique (« kill my darlings », disait Faulkner pour désigner cette opération), à mettre Laure en danger. Laure, elle était indispensable à la naissance de cette histoire, il me failait quelqu'un qui arrive en terre incomme, avec cette volonté farouche de trouver quelque chose, et qui trouve autre chose. J'ai su très tôt que ce serait Laurence Côte, que je connais depuis La Bande des quatre. je savais qu'elle me donnerait la fierté et en même temps le côté aux aguets que devait avoir le personnage, sa nervosité moderne. »

Propos recueillis par Jean-Michel Frodon

A l'assaut du mal d'aimer

Post coitum, animal triste. Réalisatrice et actrice, Brigitte Roüan se met à nu

Film français de Brigitte Rouan. Avec Brigitte Rouan, Borris Terral, Nils Tavernier, Patrick Chesnais, Jean-Louis Richard, Françoise Arnoul. (1 h 27.)

Comme une chatte en chaleur, elle est. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est elle, Diane, enfin Brigitte Rouan, l'actrice, c'est-à-dire la réalisatrice, enfin le film, quoi. Il dit que quand on aime si fort et qu'on se retrouve largué en plein voi, on souffre comme une bête,

et voilà tout. Diane avait la quarantaine, un mari, des enfants, un métier, une maison, du succès, il a fallu qu'elle iette tout ça par-dessus les moulins pour un brun ténébreux de guère plus de la moitié de son âge. Elle a été beureuse, bêtement, joyeusement, terriblement, et puis il est parti vers d'autres cieux et d'autres câlins, et elle coule à pic.

La question n'est guère de savoir si Diane a bien ou mal fait, si les opinions de Brigitte Rouan sur la passion, le couple et le sens de la vie sont fondées ou pas. La question, bien que le film paraisse vouloir la poser, n'est pas non plus sur la piace qu'il convient d'assigner à l'art (Diane est éditrice, ses démêlés avec le jeune écrivain qu'elle cornaque fournissent le second degré du récit) face aux tourments de l'existence. La question est que si on veut raconter cela, ce scénario tout simple d'une femme de quarante ans passés qui tombe follement amoureuse puis souffre atrocement, alors c'est effectivement comme ça qu'il faut le raconter.

un fium très construit

De son canevas de boulevard ou de reality show, Brigitte Rouan fait la mèche d'une machine infernale où il n'est plus loisible de trafner en chemin ni de ratiociner. Un gag meurtrier et une métaphore sans ambages lanceut les dés ; après, ça roule sans s'arrêter, et ca tangue

Post coitum est un film très écrit, très construit, avec des lignes de récit secondaires qui se greffent sur le conflit central. On y suivra donc les péripéties concernant le

mari, ses relations avec son patron éditeur et avec l'écrivain dont elle s'occupe, les activités professionnelles de l'amant (l'humanitaire) et ses racines campagnardes, le contrepoint de l'histoire de crime passionnel dont s'occupe le mari avocat. Tout cela fait un bel échafaudage, comme on apprend à l'école des scénaristes, c'est le plus grand danger pour le film. Mais heureusement il y a Brigitte Rouan, réalisatrice et actrice.

SCÉNARIO PERSONNEL

Sa vaillance, son aveuglement peut-être, son courage incontestablement. On n'imagine pas, en voyant le film, qu'elle aurait pn demander à une autre de tenir le rôle. Elle joue le jeu du scénario (qu'elle a cosigné), pour mieux le

Maurice Lemoine.

couple que forme Diane et son bousculer de l'intérieur, le sortir de sa construction très organisée. Le désir, la jouissance, la douleur, l'abandon et la détestation de sol. elle fait tout à fond, Brigitte Rouan, elle se met à poil, entièrement, et c'est ce qui fait le film. Jusqu'à s'autoriser un petit gag-calembour visuel lorsqu'elle se sent (et donc se montre) sur un petit muage, où à ne plus s'arrêter dans la déprime régressive, franchement pas ragoûtante. Pourquoi faudrait-il que ce soit joli, une femme malheureuse? Ce don de soi permet aussi à Brigitte Rouan, au bout de tout ca, de se jouer une fantaisie de conte de fées très « et pourquoi pas ? », qui n'est pas le moindre éclat chaleureux du film. Elle l'a bien mérité.

J.-M. F.

$LE\ MONDE$ diplomatique

AFRIQUE: L'étrange influence des francs-maçons, par Clande Wanthier. - Grandes manœuvres antour dn Soudan, par Jean-Louis Peninou. - La pêche bradée au profit de l'Europe, par Pierre Gillet.

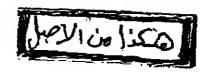
CHINE: Pékin face au mouvement national ouigour, par

ARABIE SAOUDITE: Les mystères d'un attentat, par Alain NiCARAGUA: L'autonomie perdue des Miskitos, par

TRANSPORT AÉRIEN: Offensive américaine pour le contrôle du ciel, par Yves Belanger et Laurent Carroné. -Decollage plein sud, par Hubert Levet.

SPIRITUALITÉ: Vers une religiosité sans Dieu, par Florence Beaugé. – Irrationnel et société, extraits de « Géopolitique du chaos », un livre d'Ignacio Ramonet.

DERAT: Des prophètes pour intellectuels, par Louis Pinto.



Le premier film black de la nouvelle Afrique du Sud

Fools. Une fresque politique et intimiste du temps de l'apartheid, évitant le manichéisme

Film sod-africain de Ramadan Suleman. Avec Patrick Shai, Dambisa Kente, Hlomla Dandala, Vusi Kunene, Nhembi Seete, Nosipho Masiane. (1 h 30.)

Fools est le film qu'il fallait faire, là et maintenant. C'est-à-dire en Afrique du Sud, après la fin de l'apartheid, en assumant son statut intimidant de premier long métrage noir de l'ère Mandela. Porté par un scénario remarquable (de Bhekizizwe Peterson), il se fraie un chemin entre les nombreux écueils qui menacaient semblable entreprise, refusant à la fois de tourner le dos à l'époque antérieure et de se transformer en hymne militant, triomphaliste ou misérabiliste.

Tourné à Soweto et dans d'autres townships de Johannesburg (Le Monde du 4 juillet 1996). Fools se situe entièrement au sein de la communauté noire, en 1990, donc avant le changement de régime. C'est uniquement entre Noirs que se mettent en place les ressorts complexes d'une dramaturgie dépourvue de tout mani-

chéisme, et donnant à chaque protagoniste la possibilité d'évoluer - en « bien » ou en « mal » - pour devenir un personnage à part entière. La rhétorique de la juste bigne et de la pureté révolution-naire est ainsi passée au tamis de la vie réelle par le déroulement même du film, sans que jamais cehui-ci ne soit entaché d'aucune complaisance ni d'aucun cynisme. Le grand talent du film est en effet de maintenir toujours en circulation le courant entre les individus dont il conte l'histoire et les divers groupes dont chacun relève : acti-

vistes anti-apartheid on collabos

(ou ni l'un m l'autre), bommes ou

femmes, membres des générations

successives, miséreux ou moins

pauvres, marginaux ou intégrés

aux structures do pouvoir blanc ou de la communauté noire... Dès lors peuvent se développer les multiples lignes du récit, au-tour du face-à-face entre l'instituteur vieillissant, devenu garant de tous les conformismes en contrepartie du voile jeté sur le viol qu'il a commis sur une de ses élèves, et le grand frère de celle-ci, ado-

lescent revenu d'exil prêcher la révolte contre la terreur raciste. De ce canevas simpliste, le film fait un détonateur déclenchant une série de réactions en chaîne où prennent place nombre de figures impressionnantes (féminines pour la plupart), entraînées dans une farandole où comique et violence se donnent la main pour construire cette fable sur la responsabilité de chacun, dont l'enleu ne se limite pas aux Noirs

EMOTION IMMEDIATE

d'Afrique du Sud.

Que Foals, à bon droit récompensé d'un Léopard d'argent an Festival de Locamo, soit le film qu'il fallait faire, et que ses auteurs se solent donné les moyens narratifs d'une œuvre aussi ambirieuse. ne signifie pas qu'il est entière-meut réussi. Signant sa première réalisation, Ramadan Suleman réassit la composition d'ensemble de son projet, parvient à mettre en place cette circulation entre les groupes et les personnes, entre les différents types d'espaces publics et privés : le conseil des anciens,

l'école, le cercle des femmes. Il sait raccorder et opposer la rue hantée par les ivrognes, les illuminés et les voyous et où les tlics peuvent débouler à tout moment avec l'intimité des maisons où se jouent les rituels communautaires et se transgressent les règles proclamées à l'extérieur.

Toutes les scènes sont pourtant loin d'avoir la même intensité, la réalisation ne parvenant pas toujours à donner aux personnages et aux situations autant de présence qu'il le faudrait. Le film souffre, surtout, de certaines faiblesses de l'interprétation - notamment celles du jeune militant anti-apartheid -, qui empechent Fools d'être toujours à la banteur de ses ambitions. Tel quel, il s'impose néanmois, à la fois par l'émotion îmmédlate qu'il suscite souvent, et comme repère désormais impor-tant non seulement pour la cinématographie de son pays, mais aussi dans l'histoire du cinéma africain et par son approche inventive du « cinéma politique ».

Le directeur de la Mostra voit dans les dysfonctionnements du début de la manifestation les symptômes d'un renouveau encourageant

VENISE

de notre envoyé spécial

«La confusion à l'entrée des projections est lo rançon du formidable regain d'intérêt pour le cinéma en Italie », affirme Felice Laudadio, le nouveau directeur de la Mostra. Les festivaliers de Venise adorent les polémiques, réelles ou illusoires, les journalistes qui couvrent la manifestation en servent donc généreu-

sement une ration quotidienne. Le seul qui ait eu l'élégance de refuser d'entrer dans ces petits jeux aura été Vittorio Gassman, découvrant que la soirée de clôture, où il devait être le récitant du film muet Richard III, était annoman s'est contenté de fairé remarquer qu'il aurait préféré ne pas apprendre l'information par la presse...). Mis en cause depuis l'ouverture pour les difficultés rencontrées par les participants; le directeur du Festival à donc choisi d'expliquer par des raisons optimistes les dysfonctionnements observés durant les

«La Mostra connaît une augmentation de fréquentation du public payant de 30 %, dit Laudadio. l'ai pressenti ce phénomène lorsque les réservations dans les petits hôtels du Lido, ceux où ne vont pas les invités mais les spectateurs "normaux", ont enregistré une hausse considérable des réservations. J'ai du alors trou- proie aux dérives de la bureaucratisation et

ver un sponsor pour financer la construction en vingt jours d'un nouvel espace de projection sous tente. Je sais que les conditions sont encore loin d'être parfaites, en 1998, ce sera mieux. Surtout, il y a toutes raisons de se rejouir du cadre général dans lequel se situent ces petits troubles: 10 millions d'entrées supplémentaires en Italie en un semestre représentent l'espoir qu'enfin la relation des habitants de ce pays au cinéma est en train de s'améliorer. »

UN BASTION DU CINÉMA ITALIEN

Pour accompagner ce renouveau, l'ancien critique devenu directeur de festivals (et producteur d'Antonioni) attend beaucoup de la loi qui - si elle n'est pas détraite en plein vol par Silvio Berlusconi, chef de l'opposition, directement concerné en tant que patron de la telé privée, par ce texte - apporterait annuel-lement 350 milliards de lires (environ 1,4 milhard de francs) à la production cinématographique - par prélèvement sur les revenus des chaînes, selon un modèle comparable à celui en usage en France. De quoi fournir des possibilités matérielles de création qui finiront bien, Laudadio veut y croire, par en améliorer aussi la qualité, même si le sélectionneur de la Mostra convient que, au vu des œuvres réalisées récemment, ce n'est pas gagné.

Les réformes engagées par le ministre de la culture, Walter Veltroni, concernent aussi directement la Mostra, en tant qu'elle dépend de la Biennale de Venise, organisme public en

des combines partisanes, en voie de privatisation. Felice Landadio compte sur cette modification pour disposer d'un personnel motivé « au lieu de fonctionnaires que le cinéma intéresse moins que les horaires », et pour ne plus dépendre d'un conseil d'administration pléthorique et sans compétence dans le domaine du cinéma. « Et oinsi de pouvoir mettre sur pied une politique à plus long terme, en dessinant des lignes de force sur plusieurs an-

Laudadio compte sur cette évolution pour faire de Venise un bastion politique du cinéma italien. Ce fut le sens des « états généraux » organisés au début de la manifestation (Le Monde daté 31 août-1" septembre), « qui ont rétabli l'unité des professionnels». C'est aussi l'objectif du séminaire annuel sur le scénario, réunissant tous les projets en cours de production, qu'appelle de ses vœux le directeur de la Mostra.

Parmi ses projets revient aussi son rêve « libéralo-fellinien»: celui de créer un marché du film sur un paquebot de luxe (comme cehii qui apparaissalt dans Amarcord), « pouvant occueillir mille personnes, avec deux salles de projection, complétées par des petites salles dans les jardins du casino. Les plans sont prêts, dessinés par un architecte de Cinecitta, il ne manque que les moyens, qui devraient être fournis grâce à la privatisation partielle de la Biermale ».

Jean-Michel Frodon

L'esthétisme de Zhang Yimou dans le Pékin d'aujourd'hui

VENISE

premiers jours.

de notre envoyé spécial Deux reconversions apparentes autourd'hai . You hua hao hao shou, du cinéaste chinois Zhang Yimou (titre qui se traduit en anglais Keep cool), et Le Monteau, de l'américain Robert Kramer. Le premier, en compétition officielle, maître de la fresque historique et de l'esthétisme flamboyant made in China, plonge dans les trépidations de la modernité chrétienne. Le second, cinéaste du réel et représentant d'une modernité cinématographique apre-



ment engagée dans son temps, s'essaye soudain à la réalisation d'un conte fantastique. Cette opération, par laquelle chacun des cinéastes entreprend audacieusement de renouveler son univers et de déconcerter l'attente du

public à son égard, toume à l'avantage de Kramer, qui demeure, tout en variant son inspiration, fidèle à sa manière et cohérent dans son dispositif. Si l'ossature du film renvoie en effet à un motif légendaire répertorié - la quête d'un objet à la réputation magique (en l'occurrence un manteau) à travers l'histoire -, le traitement formel est quant à lui beaucoup plus déconcertant. L'enquête redouble en effet la quête, menée par un réalisateurnarrateur, qui joue à la fois sur le registre du journal Intime du point de vue documenté et du pur roma-

NOTRE ÉGARÉMENT DANS CE MONDE Tournant essentiellement en courts plans fixes et en lents panoramiques, l'auteur de Notre nozi (1984) et de Walk the Walk (1996) reconstitue l'itinéraire de cet étrange talisman censé porter malheur à ceux qui l'ont détenu, depuis le Pérou et l'Inquisition espagnole jusqu'au Berlin de la défaite nazie où se perd sa trace. Le plus remarquable de l'affaire est qu'il embarque tout le monde avec kui, évoquant ce périple à travers l'espace et le temps pratiquement sans bouger de la table de montage, par la convocation fragmentée (visages, mains, photographies, bribes d'his-toires) d'une réalité qui procède moins de la fameuse robe saus couture évoquée par Bazin que de Les chiffres de la fréquenta-Pétoffe rapiécée de nos rèves et de tion Paris-périphérie continuent * Chiffres : Le Film français.

notre égarement dans ce monde. C'est une véritable fable avec morale à la clé, en revanche, que confie Zhang Yimou. Quand bien même l'action de ce film se déroule parmi les gratte-ciel ultra modernes d'un Pékin survolté. Deux hommes, un bouquiniste et un nouveau riche, se disputent les faveurs d'une adorable autant qu'indécise jeune femme. Le second inflige au premier une correction. Les projets de vengeance de ce dernier étant montrés par un troisième personnage qui prône la réconciliation et le dialogue avant de succomber lui-même à la pire sauvagerie, au terme d'une série de rebondissements remarquables enchaînés durant toute la seconde

moitlé du film autour d'une table de restaurant. Le seul ennui, c'est que le cinéaste adopte, pour cette comédie morale, un parti pris esthétique qui ne sied guère à son propos et dont la constance finit par incommoder. Caméras à l'épanle, panoramiques filés, faux raccords, angles biscomus et montage ultrarapide d'une part, téléphones cellulaires, boîtes de nuit, karaoké de l'autre, sont de fait impuissants à rendre l'univers de Zhang Yimou aussi déstructuré et fulgurant que celui des chroniques honekongaises de Wong Kar Wai dont il s'inspire. L'insularité ne s'invente pas.

Jacques Mandelbaum

Après un été fait son retour sur les écrans

avec des fortunes diverses, sans arriver à masquer la domination 23 salles.

100 000 entrées de plus que la semaine correspondante en 1996. Une performance remarquable imputable aux grosses machines américames. ■ Volcano réalise un score cor-

rect avec un peu moins de 100 000 spectateurs dans 33 salles, Men in Black poursuit sa brillante carrière avec encore 140 000 entrées en quatrième semaine. Complots, avec Mel Gibson et Julia Roberts, et Les Ailes de l'enfer s'essoufflent en revanche plus rapidement que prévn avec respectivement 65 000 et 60 000 entrées en deuxième semaine. A signaler la bonne tenue de La Rivière, de Tsai Ming-liang, qui attire 7 000 spectateurs dans

LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

Film américain de Matthew Bright. Avec Klefer Sutherland, Reese Witherspoon, Brooke Shields, Dan Hedaya, Amanda Piummer. (1 h 34.) Produit par Oliver Stone, financé avec de l'argent indépendant, avec des acteurs inconnus (à l'exception de Kiefer Sutherland, dans le rôle du serial killer, et de Brooke Shield dans un second rôle), Freeway contient plus d'idées que la plupart des films produits par les majors américaines. Cette inventivité est due à un parti pris - transposer l'univers des contes de fées dans un univers noir urbain - qui se révèle extrêmement productif. Fidèle au Petit Chaperon rouge de Perrault, dont il reproduit la structure - une jeune fille part de chez elle rejoindre sa grand-mère, tombe en chemin sur le grand méchant loup, personnifié sous la forme d'un tueur en série, s'en débarrasse et finit par retomber sur lui lorsqu'elle arrive chez sa grand-mère -, Matthew Bright réalise un film très consistant, qui utilise les apparences du cinéma de genre pour livrer un discours incisif cootre le « politiquement correct » et s'attaquer à une description du tiers-monde américain, c'est-à-dire de ces millions de laissés-pour-compte entassés à la lisière des villes. Le grand méchant loup est dans le civil un militant pour les lignes de vertu qui cache des revues pédophiles dans la remise de son pavillon, sa victime est illettrée, vit dans un taudis avec sa mère prostituée et son beau-père qui cherche à abuser d'elle. Il est seulement dommage que ce film original et caustique se complaise dans une esthétique trash » à la mode depuis Pulp Fiction.

Film français de Jean-Christian Bourcart et Alain Duplantier. Avec Zolt Marolt, Elvedina Dzeko. (1 h 05.)

■ Un type, il est jeune, il court, autour c'est Sarajevo en guerre. Il se sauve, s'il peut. C'est un Serbe, il a déserté; s'est réfugié chez les assiégés. Il leur cache qu'il fut de leurs assiégeants. Il sera aidé, aimé, démasqué, repris par la logique de guerre doot il ne voulait pas. Etris n'est pas un film de propa-gande. Tourné durant le siège dans la capitale bosniaque mais sortant après la fin de la guerre (dit-on), il ne cherche pas à démontrer que le droit était ici, dans la ville, et l'agression autour - seuls ceux qui refusent de le savoir l'ignorent. Ce n'est pas un film sur Sarajevo, plutôt un film en quête de quel film on pouvait bien faire à Sarajevo, pendant la guerre. Ca, sans doute : Elvis est comme Elvis, son héros doté seulement d'un surnom, il est en fuite, essaie d'échapper à la logique des images de guerre, à l'esthétique des ruines aussi bien qu'au faux réalisme télé. Il commence en plein dedans, il ne s'en sortira pas si aisément. C'est tout son intérêt : que le suspense de la fiction se redouble du doute constant sur la manière de la filmer, pour créer une tension où c'est enfin la place du spectateur qui est

UN AIR SI PUR...

Film français d'Yves Angelo. Avec Pabrice Luchini, André Dussollier, Marie Gillain, Jerzy Radziwilowicz, Jean-Pierre Lorit, Emmanuelle Laborit, Yolande Moreau, Redjep Mitrovitsa, Jacques Bondet, Laura Betti, Krystyna Janda, Edith Scob. (1 b 46.)

C'est à une tâcbe difficile et peu courante dans le cinéma français contemporain que s'est attaqué Yves Angelo pour sa deuxième réalisation (après Le Colonei Chabert, en 1994). Saluons donc l'audace de la tentative, il n'y a guère davantage à admirer : cet essai de fable grotesque, parabole psycho-fantastique qui voudrait invoquer les mânes de Luis Buñuel, se désagrège dès les premières séquences. On y voit se mettre en place le sanatorium de luxe censé devenir le buis clos des errements et folies humaines sur fond d'une guerre de 1914 dont une poignée d'anachronismes laissent entendre qu'elle durerait toujours. Les meurtres, les grimaces, les élans des patients comme des médecins cultivent une outrance qui, entrechoquant tragique et comique, se voudrait poétique et n'est que ridicule. Dès lors, chaque comédien en est réduit à sauver comme il peut les scènes où il parait, sans pouvoir aller contre la grande loi qui exige que, pour que des personnages existent à l'écran, il faut que celui qui les filme les aime tant

MALIK LE MAUDIT

Film français de Youcef Hamidi. Avec Samir Guesni, Samy Nacéri, Martine Guillaud, Jean-François Perrier. (1 h 00.)

C'est une drôle d'entreprise qui tiendrait à la fois de la comédie de banlieue, du conte oriental et de l'illustration, sous forme de rébus filmé, du proverbe français « Aide-toi, le ciel t'aldera ». Mais Malik est tellement guignard que même lorsque le ciel prend l'initiative de l'aider, ca ne marche pas. Encore faut-il s'entendre sur les mots, qui recouvrent, selon les climats et les époques, des acceptions différentes. Pour ce qui concerne la France d'anjourd'hui, guignard signifie beur ; quant au ciel, eu égard à la tête de l'ange délégué auprès de Malik (il s'appelle M. Chance et pourrait vendre des billets de loterie nationale), il s'agit désormais d'une farce avérée. Quoi qu'il en soit, tel Aladin, Malik fera un vœu : rencontrer une hôtesse de l'air canadienne, pays dont il nève depuis toujours. Rien ne se passera comme il faudrait, pas même ce film gentillet, dont argument et traitement trahissent par trop le court métrage qu'il avait initialement vo-

HUSTLER WHITE

Film américain de Rick Castro et Bruce Labruce. Avec Tony Ward, Bruce Labruce, Kevin, P. Scott.

Hustler White concilie l'art de la parodie légère avec une approche concrète presque documentaire. Le scénario entremèle le récit d'un jeune homme qui poursuit un prostitué mâle, doot il est tombé amoureux au premier regard, et le parcours sanglant d'un tueur en série qui assassine les homosexuels, faisant planer une menace sur les péripéties du héros. Ce prétexte permet aux auteurs du film de décrire le milieu très particulier de la prostitution masculine de Los Angeles, dont les coutumes sont saisies parfois avec une certaine précision. Le parti pris adopté par les réalisateurs consiste pourtant à émousser, malgré la rugosité de certaines séquences. dont une séance sado-maso, les aspects trop durs de la situation. La communanté décrite ressemble à une bande de joyeux garçons perpétuellement occupés à des jeux anodins. Additionnant le plagiat détourné avec des clichés hollywoodiens et la citation discrète, Hustler White ne dépasse pas l'ambition d'un exercice de style amusant mais



ar film " black u del tra du Sud, qui pa er au travers du man

e - 12 ce

. . .

. F

1.11

11.0 : :

27.4

1.46

75012 PARIS

21, rue de Greaux 1

LES ENTRÉES À PARIS

très discret, le cinéma français O

des films américains. Héroines réalise un score très médiocre avec 12 000 entrées dans une combinaison de 25 salles, K fait un peu mieux avec 50 000 spectateurs et 33 ecrans, mais la présence de Patrick Bruel laissait entrevoir un meilleur démarrage. En revanche, Western, de Manuel Poirier, soutenu par une critique unanime, prend des allures de phénomène avec ses 65 000 entrées dans un circuit réduit de

LA SÉLECTION DU « MONDE »

LES ANGES DÉCHUS (hongkongais, 1 h 36) de Wong Kar-wai DAAYRA (indien, 1 h 47) d'Amoi Palekar **FOOLS** (sud-africain, 1 h 30) de Ramadan Suleman GOODBYE SOUTH, GOODBYE (taïwanais, 1 h 52) de Hou Hsiao-hsien J'AI HORREUR DE L'AMOUR (français, 2 h 14) de Laurence Ferreira Barbosa JAMES ET LA PECHE GÉANTE (dessin animé américain, 1 h 20) de Henry Selick LEVEL FIVE (français, 1 h 46) de Chris Marker MIB, MEN IN BLACK (américain, 1 h 38) de Barry Sonnenfeld LA MÔME SINGE (américano-chinois, 1 h 35) de Xiao Yen Wang POST COLUM, ANIMAL TRISTE (français, 1 h 27) de Brigitte Rouan REPRISE (français, 3 h 12)

LA RIVIÈRE (taïwanais, 1 h 55) de Tsai Ming-liang SCREAM (**) (américain, 1 h 50) SHE'S SO LOVELY (américain, 1 h 40) de Nick Cassavetes LE TEMPS DES MIRACLES (yougosiave, 1 h 38) de Goran Paskaljevic TRANSATLANTIQUE (français, 1 h 50) de Christine Laurent LA VIE DE IÉSUS (français, 1 h 36) de Bruno Dumont LE VILLAGE DE MES RÉVES (japonais, 1 h 52) de Yoichi Higashi LES VIRTUÖSES (britannique, 1 h 47) de Mark Herman **VOYAGE AU DÉBUT DU MONDE** (portugais, 1 h 33) de Manoel de Oliveira WHEN WE WERE KINGS (américain, 1 h 28) de Leon Gast

FESTIVALS

de Hervé Le Roux

LES CENT IOURS DU CINÉMA JAPONAIS (v.o.), Les Trois Luxembourg, 64 (01-46-33-97-77 +). Rodan, mer. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Le Retour de Majin, jeµ. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Onibaba, ven. 14 h 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. COMEDIES ITALIENNES (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5° (01-43-54-51-60 +). L'Or de Naples, mer. 12 h, 14 h, 16 h, 20 h ; Le Lit conjugal, jeu. 12 h, 14 h, 16 h, 20 h; Voyage en Italie, ven. 12 h, 14 h, 16 h, 20 h. CYCLE ABBAS KIAROSTAMI (v.o.), Epée de bois, 5° (01-43-37-57-47). Le Passager, mer. 19 h 30; Les Premiers, jeu. 19 h 30 : Où est la maison de mon ami ?, ven. 19 h 30. CYCLE DAVID LYNCH (y.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5* (01-43-54-51-60+). Eraserhead, mer. 22 h; Twin Peaks, jeu. 22 h ; 5aîlor et Lula, DE HONGKONG A LA CHINE

(v.o.), UGC Forum Orient Express, 14. Zu, les guerriers de la montagne magique, mer. 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35; Butterfly Murders, jeu. 10 h 45, 12 h 55, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35; 5hanghai Grand, ven. 10 h 45, 12 h 55, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

DOCUMENTAIRES-FICTIONS DE MARIA KOLEVA Cinoche Vidéo, 5° (01-47-00-61-31). Antoine Vitez. s'amuse avec Claudel et Brecht, ven. 10 h; L'Etat de bonheur permanent, ven. 12 h; Paroles tues ou aimer à Paris en étrangère, ven. 14 h; Annie Vacelet, psychogéographe, ven.

16 h; Isabelle et les 27 voleurs, une leçon, ven. 19 h ; John, le dernier ouvrier sur terre, ven. FILMS NOIRS FRANÇAIS

4º ÉPOQUE Le Cinéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20+). Diva, met 16 h 30, 19 h, 21 h 30; On ne meurt que deux fois, jeu. 13 h 15, 15 h 30, 17 h 45, 20 h, 22 h 15 ; Les Enragés, ven. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

FRITZ LANG (v.o.), Action Ecoles, 5 (01-43-25-72-07). Le Tigre du Bengale, mer. 16 h, 20 h; Le Tombeau hindou, mer. 18 h, 22 h; La Femme au gardénia, jeu. 14 h. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Les bourreaux meurent aussi, ven. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. HOMMAGE

À GORAN PASKALIEVIC (v.o.), Espace Saint-Michel, 59 (01-44-07-20-49). Tango argentino, mer. 14 h 40; L'Amérique des autres, jeu-14 h 40; Ange gardien, ven. 14 h 40.

HOMMAGE A ROBERT MITCHUM (v.o.), Action Christine, 6* (01-43-29-11-30). La Vallée de la peur, mer. 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10 ; Ailleurs l'herbe est plus verte, jeu. 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10. 20 h 10, 22 h 10 ; Le Dernier Nabab, ven. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

HUMPHREY BOGART (V.O.). Action Christine, 6° (01-43-29-11-30). Le Faucon

maltais, mer. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h : Les Passagers de la nuit, Jeu. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sabrina, ven. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. L'INTÉGRALE BERGMAN

(v.o.), 5aint-André-des-Arts I. 6° (01-43-26-48-18). La Honte, mer. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Après la répétition, jeu. 14 h 10, 15 h 45, 17 h 20, 19 h, 20 h 35, 22 h 10 ; De la vie des marionnettes, ven. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h. IAMES STEWART L'ACTEUR COMPLET (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5° (01-43-54-51-60+). La Corde, mer. 14 h 10, 16 h 10, 20 h 10, 22 h 10; L'Homme de la plaine, jeu. 14 h 10, 16 h 10, 20 h 10, 22 h 10; The Shop Around the Corner, ven. 14 h 10, 16 h 10, 20 h 10, 22 h 10. KATHARINE HEPBURN (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (01-43-54-51-60+). Madame porte la culotte, mer.

18 h; Devine qui vient diner?, jeu. 18 h; Holiday, ven. 18 h. KRZYSZTOF KIESLOWSKY (v.o.), 14-juillet Parnasse, 6. Trois couleurs-Bleu, mer. 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05; Trois couleurs-Blanc, jeu. 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h, 22 h 05; Trois couleurs-Rouge, ven. 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 20 h,

22 h 05. RÉTROSPECTIVE LARS VON TRIER (v.o.), 14-Juillet Beaubourg, 3. Epidemic, mer. 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10; Breaking the Waves, jeu. 15 h 15, 18 h 15, 21 h 15; Element of Crime, ven. 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10. STARS

LES INCONTOURNABLES (v.o.), Grand Action, 54 (01-43-29-44-40). L'Extravagant M. Cory, mer. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; L'enfer est à lui, jeu. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; The Servant, ven. 14 h, 16 h 30, 19 h, **UNE HISTOIRE**

DU CINÉMA EUROPÉEN (v.o.), 5tudio des Ursulines, 5° (01-43-26-19-09). Octobre, mer. 18 h, jeu. 15 h 15, ven. 18 h ; Le Bonheur, jeu. 13 h 45, ven. 22 h; L'Homme à la caméra, jeu. 19 h ; Au bord de la mer hieue, mer. 22 h : J'me halade dans Moscou. jeu. 22 h : Les Vitelloni, mer. 20 h. ven. 16 h : Le Voleur de bicyclette. mer. 16 h, jeu. 17 h 15, 20 h 15, ven. 14 h ; Rome ville ouverte, ven. 20 h.

VOIR ET REVOIR GODARD Le Quartier latin, 5º (01-43-26-84-65). A bout de souffle, mer. 16 h, 18 h, 20 h; Les Carabiniers, jeu. 14 h, 16 h, 18 h; Pierrot le fou, ven. 14 h, 16 h 30,

WIM WENDERS (v.o.), Accatone, 54 (01-46-33-86-86). Les Ailes du désir, jeu. 21 h 40; Nick's Movie, mer. 16 h 30. **WOODY ALLEN, LE FESTIVAL** (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5" (01-43-54-51-60+). Maris et femmes, mer. 12 h 10, 18 h 10 ; Tombe les filles et tais-toi, jeu. 12 h 10, 18 h 10; Hannah et ses sœurs, ven. 12 h 10. NOUVEAUX FILMS

aque de Jean-Christian Bourcart, Alain Duplantier, avec Zan Marolt, Elvedina Dzeko, kızdin Bajrovic, Sead Bejtovic, Ljubica Znidaric, Selma Kapos (7 h 05). VO: Sept Parnassiers, 14* (01-43-20-32-

FOOLS Film de Ramadan Suleman, avec Patrick Shai, Dambisa Kente, Hlomla Dandala, Jeremiah Ndlovu, Corney Mabaso, Ken Gampu (1 h 30). VO: Espace Saint-Michel, 5" (01-44-07-20-49); Sept Parnasiens, 14" (01-43-20-

FREEWAY (**) Film américain de Matthew Bright, avec Reese Witherspoone, Kiefer Sutherland, Brooke Shields, Wolfgang Bodison, Dan Hedava, Amanda Plummer (1 h 34). VO : UGC Giné-Cité les Halles, dolby, 1=; VO: UGC Ciné-Cité les Halles, doiby, 1"; UGC Odéon, dolby, 6": UGC Rotonde, dolby, 6"; Gaumont Marignan, dolby, 8" (+); UGC George-V, dolby, 8"; Gau-mont Gobelins Rodin, dolby, 13" (01-47-07-55-88+); Pathé Wepler, dolby, 18" (+). VF: Gaumont Opéra I, dolby, 2" (01-43-12-91-40+); Les Montparnos, dolby, 14 (01-39-17-10-00+); Gaumont Convention, dolby, 15 (01-48-28-42-27+); Le Gambetta, dolby, 20 (01-46-

HUSTLER WHITE (***) Film allemand-canadien de Rick Castro. Bruce Labruce, avec Tony Ward, Bruce Labruce, Kevin P. Scott, Ivar Johnson, Kevin Kramer.

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° (+); 14-Juillet Hautefeuille, 6° (+); Elysées Lincoln, 8° (01-43-59-36-14); 14-Juillet-sur-Seine, 19 (+). POST-COTIUM, ANIMAL TRISTE Film français de Brigitte Roûan, avec Bri-

gitte Rouan, Patrick Chesnais, Borris Terral. Nils Tavernier, Jean-Louis Richard. Françoise Arnoul (1 h 37). Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-40-39-99-40+); Gaumont Opéra I, dolby, 2º (01-43-12-91-40+); 14-Juillet Odéon, dol-by, 6'(+); Saint-André-des-Arts II, 6' (01-43-26-80-25) ; Gaurnont Ambassade, dol-by, 8* (01-43-59-19-08+) ; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (01-43-87-35-43+); Majestic Bastille, 11 (01-47-00-02-48+); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 134 (01-45-80-77-00+); Gaumont Parnasse, dolby, 14*(+); Gaumont Alésia, dolby, 14 (01-43-27-84-50 +); 14-Juillet Beau-grenelle, dolby, 15 (+); Pathé Wepler, dolby, 18 (+); 14-Juillet-sur-Seine, 19 (+); Le Gambetta, dolby, 20 (01-46-

TRANSATIANTIQUE Film français de Christine Laurent, avec Laurence Côte, Joaquin Olarreaga, Hector Soinelli. Monique Mélinand, Evelyne Didi, Julio Calcagno (1 h 50). 14-Juillet Beaubourg, 3 (+); 14-Juillet Hautefeuille, 5° (+). UN AIR 57 PUR

mort et vif

Emmanuelle Laborit, Yolande Moreau.

Redjep Mitrovitsa (1 h 30). UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1"; 14-

UGC Ciné-Cité les Halles, douby, r., re-Juillet Odéon, dolby, 6° (+); Gaumont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08+); Saint-Lazzne-Pasquier, dolby, 6° (01-43-87-35-43+); Gaumont Opéra Français,

87-35-43+); Gaumont Opéra Français, dolby, 5° (01-47-70-33-88+); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88+); Les Montparnos, dolby, 14° (01-39-17-10-00+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (4); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27+); Pathé Wepler, dolby, 18° (+); 14-Juillet-sur-Seine, 19° (+).

Film franco-ukrainien de Viatcheslav Krichtofovitch, avec Alexandre Lazarev, Tatiana Krivitskala, Evgueni Pachin, Ele-na Korikova, Angelika Nevolina,

Constantin Kostychin (1 h 48). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1° (01-

40-39-99-40 +); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5 (01-43-54-42-34); Elysées

Lincoln, 8* (01-43-59-36-14); Sept Parmassiens, 14* (01-43-20-32-20); Le Cinéma

de Wong Kar-wai, avec Leon Lai-ming, Takeshi Kaneshiro, Chartie Young, Michele Reis, Karen Mok. Hongkong (1 h 36). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° (+); Lucer-

avec John Turturro, Sam Rodovell, Ca-

therine Keener, Lisa Bloumt, Annie Cor-

VO; Espace Saint-Michel, 54 (01-44-07-

avec Regina Orozco, Daniel Gimenez Ca-cho, Marísa Paredes, Patrida Reyes Es-pindola, Julieta Egurrola, Rosa Furman.

des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20 +).

UN AMI DU DÉFUNT

EXCLUSIVITÉS

LES ANGES DÉCHUS

BOX OF MOONLIGHT

ley, Alexander Goodwin.

Américain (1 h 47).

d'Arturo Ripstein,

20-49). CARMIN PROFOND (**)

de Tom DiCillo.

Film français d'Yves Angelo, avec Fabrice Luchini, André Dussollier, Marie Gillain,

Inrock tibles

Franco-mexicano-espagnol (1 h 54). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3* (+). LE CINQUIÈME ÉLÉMENT de Luc Besson, avec Bruce Willis, Gary Oldman, Ian

Holm, Chris Tucker, Milla Jovovich. Français (2 h 06). Yranças (2 n vo.)
VO: UGC Forum Orient Express, dolby,
1°; Gaumont Ambassade, dolby, 8° (0143-59-19-08+). VF: Gaumont Opéra
Français, dolby, 5° (01-47-70-33-88+);
Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88 +); Gaumont Parnasse, dolby, 14* (+); Saint-Lambert, dolby, 15*

LA COLLINE OUBLIE d'Abderrahmane Bouguermouh, avec Djamilla Amzal, Mohand Chabane Samira Abtout, Abderrahmane Kamal, Abderrahmane Deblane, Farroudja

Franco-algérien (1 h 45). VO: Denfert, 14º (01-43-21-41-01+). DAAYRA d'Amoi Palekar avec Nimal Pandey, Sonali Kulkarni, Ni-na Kulkarni, Hyder Ali, Falyysz, Nandu Madhay.

Indien (1 h 47). VO : 14-Juillet Beaubourg, 3* (+). INIE BRASCO de Mike Newell, avec Al Pacino, Johnny Depp, Michael Madsen, Bruno Kirby, James Russo, Anne Heche

Américain (2 h 05). VO: Brady, 10° (01-47-70-08-86); Saint-Lambert, dolby, 15° (01-45-32-91-68). GHOST IN THE SHELL de Mamoru Oshii, dessin animé Japonais (1 h 25).

VO: Grand Pavols, dolby, 15' (01-45-54-GOODBYE SOUTH, GOODBYE de Hou Hsiao-hsien. avec Jack Kao, Hsu Kuei-ying, Lim Glong, Anne Shizuka Inoh, Hsi Hsiang, Lien Pi-

tung. Tailwanais († h 52). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° (+), J'AI HORREUR DE L'AMOUR de Laurence Ferreira Barbosa, avec Jeanne Balibar, Jean-Quentin Châtelain, Laurent Lucas, Bruno Lochet, Alexandra London, Eric Savin.

Français (2 h 14). 14-Juillet Beaubourg, 3 (+); 14-Juillet Parnasse, 6*(+); Les Trois Luxembourg, 6* (01-46-33-97-77 +); Le République, 11* (01-48-05-51-33). JAMES ET LA PÉCHE GÉANTE

de Henry Selick, dessin animé américain (1 h 20). VF; Cinoches, 6" (01-46-33-10-82); Le République, 11* (01-48-05-51-33); Denfert, dolby, 14* (01-43-21-41-01+); Grand Pavois, 15" (01-45-54-46-85 +); Seint-Lambert, dolby, 15" (01-45-32-91-68). LE JOUR DE LA BÉTE (*)

d'Alex de La Iglesia. avec Alex Angulo, Armando de Razza, Santiago Segura, Terele Pavez, Nathalle Sesena, Marie Grazie Cucinotta. Espagnol (1 h 40). VO: Latina, 4º (01-42-78-47-86).

Hommage à

William S.

BURROUGHS

Lettres et propos inedits

SUPPLEMENT

GRATUIT

Rentrée 97

Le guide des événements cinéma et fivres

Immockuptibles

avec Catherine Selkhodja, la participa-tion de Nagisa Oshima, Kenji Tokitsu, Ju-

avec Al Pacino, Harris Yulin, Penelope Allen, Alec Baldwin, Kevin Spacey, Wi-

VO: Lucemaire, 6°; Derriert, dolby, 14° (01-43-21-41-01+); Saint-Lambert, dolby,

de David Lynch, avec Bill Pullman, Patricia Arquette, Bai-thazar Getty, Robert Blake, Robert Log-gia, Gary Busey.

Américain (2 h 15). VO: Studio Galande, 5º (01-43-26-94-

08 +); Cinoches, 6 (01-45-33-10-82); Grand Pavois, dolby, 15 (01-45-54-46

avec Coralie Tetard, Pierre Berriau, Elisa-beth Commelin, Marie-France Pisier,

Français (1 h 46). Reflet Médicis II, 5° (01-43-54-42-34); L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63).

avec Jack Nicholson, Glenn Close, An-

nette Bening, Pierce Brosnan, Danny De-Vito, Martin Short.

VO: Denfert, dolby, 14* (01-43-21-41-01+). VF: Grand Pavois, 15* (01-45-54-46-

85+); Saint-Lambert, dolby, 15° (01-45-

de Tom Shadyac, avec Jim Carrey, Maura Tierney, Justin

Cooper, Jennifer Tilly, Swoosie Kurtz,

Jean-Luc Bideau, Laure Fernandez,

LEVEL FIVE

de Ciuis Marke

nishi Ushiyama

d'Al Pacino,

MARION

de Manuel Poirier,

MARS ATTACKS !

Américain (1 h 45).

MENTEUR, MENTEUR

Amanda Donohoa.

de Tim Burton.

Français (1 h 46).

nona Ryder. Américain (1 h 53).

15* (01-45-32-91-68)

LOST HIGHWAY (*)

Accatone, 5° (01-46-33-86-86). LOOKING FOR RICHARD

VO: UGC George-V, dolby, 8t. VF: Cl-noches, 6t (01-46-33-10-82); Grand Pavois, 15° (01-45-54-46-85 +). MUB MEN IN BLACK

de Barry So avec Tommy Lee Jones, Will Smith, Linda Tony Shalhoub. Américain (1 h 38

VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dollar, 14:

Gaumont Opéra L dolby, 2° (01-43-12-91-40+); 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (+); Bretagne, 6* (01-39-17-10-00+); UGC Darton, dolby, 6*; Gaumont Marignan, dolby, 8*(+); UGC Normandie, dolby, 8*; La Bastille, dolby, 11* (07-43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13* (01-45-80-77-00 +); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); Gaumont Kino-panorama, dolby, 15° (+); 14-Juillet-sur-Seine, 15° (+). VF: Rex, dolby, 2° (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, dolby, 6°; Paramount Opera, dolby, 5* (01-47-42-56-31+); Les Nation, dolby, 12* (01-43-43-04-67+); UGC Lyon Bastille, 12*; UGC lins, dolby, 13: Gaumont Parnes dolby, 14° (+); Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50 +); UGC Convention, dolby, 15°; Pathé Wapler, dolby, 18°(+); Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-10-

MICROCOSMOS, LE PEUPLE DE L'HERBE de Claude Nuridsany,

Marie Perennou. Français (1 h 15). Studio Galande, 5- (01-43-26-94-08+); Conoches & (01-46-33-10-82); Denfert, dolby, 14º (01-43-21-41-01 +); Grand Parois, 15" (01-45-54-46-85 +); Saint-Lambert, dolby, 15* (01-45-32-91-68). LA MOME SINGE

de Xiso-Yen Wang, de Xiso-Yen Wang, avec Fu Di, Fang Shu, Yang Guang, Yang Lin, Chang Hung-Mei, Wang Yang, Américano-chinois (1 h 35). VO: Denfert, dolby, 14" (01-43-21-41-

NOUS SOMMES TOUS ENCORE KI d'Anne-Marie Miéville, avec Aurore Clément, Bernadette Lafort, Jean-Luc Godard Franco-suisse (1 h 20). Reflet Médicis II, 5º (01-43-54-42-34). LES NOUVELLES AVENTURES DE WALLACE ET GROMIT

de Peter Lord. David Sproxton, Sam Fell, Nick Park dessin animé britannique (1 h 13). VF: Saint-Lambert, dolby, 15 (01-45-32-

91-581.

LES PLEINS POUVOIRS de Clint Eastwood, avec Clint Eastwood, Gene Hackman, Ed Harris, Laura Linney, Scott Glenn, Dennis Havsbert. VO: UGC George-V, dolby, 8°; Saint-Lambert, dolby, 15° (01-45-32-91-68).

PORT DIEMA d'Eric Heumann. avec Jean-Yves Dubols, Nathalie Boutefeu. Christophe Odent, Edouard Montoute, Claire Wauthion, Frédéric Pierrot. Franco-gréco-italien (1 h 35).

LA PROMESSE de Jean-Pierre, Luc Dardenne, avec Olivier Gourmet, Jérémie Renler, Assita Ouedraogo, Rasmane Ouedrao-

go. Belge (1 h 33). Denfert, dolby, 14* (01-43-21-41-01+). PULP FICTION de Oventin Tarantino avec John Travolta, Bruce Willis, Uma Thurman, Samuel L. Jackson, Harvey Keitel, Ving Rhame Américain (2 h 29).

VO: Studio Galande, 5º (01-43-26-94-08 +) ; Grand Pavois, dolby, 15* (01-45-54-46-85 +). VF: Parts Ciné II, 10* (01-47-70-LA RENCONTRE

Français (1 h 15). Saint-André-des-Arts (, 6° (01-43-26-48-18). Represe

d'Hervé Le Roux Français (3 h 12). L'Entrepôt, 14" (01-45-43-41-63). LA RIVIERE de Tsai Ming-liang.

avec Lee Kang-sheng, Miao Tien, Lu Hslao-ling, Chen Chao-jung, Chen Shiang-dayi, Chang Long. Taiwanais (7 h 55). VO : Gaumont les Halles, 1= (01-40-39-99-

40+); Le Saint-Germain-des-Prés, salle G-de-Beauregard, 6º (01-42-22-87-23+); Le Balzac, 8º (01-45-61-10-60); La Bastille, 11º (01-43-07-48-60); Escurial, 13º (01-47-07-28-04+); Gaumont Parnasse, 14º (+). SCREAM (**) de Wes Craven,

avec Drew Barrymore, Courteney Cox, David Arquette, Neve Campbell, Mat-thew Lillard, Rose McGowan. ericain (1 h 50).

VO: UGC Ciné-Cité les Hailes, dolby, 1*; VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1°; Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2° (01-47-70-33-88 +); UGC Odéon, 6°; Gau-mont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08 +); UGC Normandie, dolby, 8°; Gau-mont Parnasse, dolby, 14° (+). Vf: Rex, dolby, 2° (01-39-17-10-00); UGC Mont-parnasse, 6°; Paramount Opéra, dolby, 5° (11-47-49-55-31-4); Gaumount Aléda 5" (01-47-42-56-31 +); Gaumont Alésia, dolby, 14" (01-43-27-84-50 +); Pathé Wepler, dolby, 18* (+). SHE'S SO LOVELY

avec Sean Penn, Robin Wright Penn, John Travolta, Harry Dean Stanton, Debi Mazar, Gena Rowlands. Américain (1 h 40).

VO: UGC Ciné-Cité les Halles, dolby, 1*; Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2* (01-47-70-33-88 +); 14-Juillet Baaubourg, dolby, 3* (+); Reflet Médicis II, 5* (01-43-54-63-34); UGC Odéon, dolby, 6*; La Pagode, 74 (+); UGC Champs-Elysées, dolby, 8°; Majestic Bastille, dolby, 11° (01-47-00-02-48 +); Escurial, dolby, 13° (01-47-07-28-04+); Gaumont Parnesse, dolby 14" (+); Mistral, 14" (01-39-17-10-00 +); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); Majestic Passy, dolby, 16° (01-42-24-46-24+); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18" (+); 14-hiller-sur-Seine, dolby, 19" (+), VP: UGC Montparnasa, 6"; UGC Opéra, dolby, 9"; UGC Lyon Bastille, 12"; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 134 (01-47-07-55-88 +); Gaumont Convention, dolby, 15* (01-48-28-42-27 +). SMOKE

de Wayne Wang, avec William Hurt, Harvey Keltel, Stoc-kard Channing, Harold Permeau Jr., Ashley Judd, Forest Whitaker. Américain (1 h 50)

VO: Denfert, dolby, 14 (01-43-21-41-01+). LE TEMPS DES MIRACLES de Goran Paskalje avec Predrag Milki Manojlovic, Dragan

Maksimovic, Svetozar Cvetkovic, Mirjana Karanovic, Danilo Bata Stofkovic, Mirja na Jokovic Yougoslave (1 h 38). VO: Espace Saint-Michel, 5° (01-44-07-

TOUT LE MONDE DIT « I LOVE YOU » de Woody Allen, avec Alan Alda, Woody Allen, Drew Barrymore, Lukas Haas, Goldie Hawn, Gaby

I garage to A

-22

15:17

923 .

127

200

14

7.

٠...

7.2

70.

77

÷.

Ġ.

300

œ.

100

62<u>.</u> -.

79.

1073

do ins

吐心.

Bi.

MID.

Gr. S.

dec.

Clear.

αpre

P. 2.0

TO IT.

ALEX.

E TO

(0.

.

315

25

N ST

MARZ VOS ACT

MOFESSIONNEL

OUPERSONNEL

AUAVANCE

TEAN LINE

Sporter de man

ONE OF SHIPS STATE

Hoffmann. Américain (1 h 41). VO: Le Quartier latin. 5º (01-43-26-84-65); UGC George-V, dolby, 8°; L'Entre-pot, 14° (01-45-43-41-63); Saint-Lambert,

dolby, 15" (01-45-32-91-68). TROIS VIES ET UNE SEULE MORT de Raoul Rukz, avec Marcello Mastrolanni, Marisa Paredes, Arielle Domb Franco-espagnol (2 h 03). Accatone, 5" (01-46-33-86-86).

USUAL SUSPECTS de Bryan Singer, avec Stephen Baldwin, Gabriel Byrne, Chazz Palminteri, Benido Del Toro, Kevin Poliack, Kevin Spacey. Américaio (2 h 48)

VO: Grand Pavois, dolby, 15 (01-45-54-46-85 +). LA VÉRITÉ SI JE MENSI de Thomas Gilou, avec Richard Anconina, Vincent Elbaz,

Elie Kakou, José Garcia, Bruno Solo, Ri-chard Bohringer. Français (1 h 40). UGC Forum Orient Express, 1"; UGC Danton, 6; UGC Rotonde, 6; UGC Triomphe, dolby, 8°; Gaumont Opera

Français, dolby, 9° (01-47-70-33-88+); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (01-45-80-77-00+); Gaumont Parnasse, dolby, 14" (+); Mistral, 14" (01-39-17-10-00 41: UGC Convention, 15t. LA VIE DE JÉSUS de Bruno Dumont,

avec David Douche, Marjorie Cottreel, Kader Chaatouf, Geneviève Cottrell, Sé-bastien Dubaere, Sébestlen Bailleul. Français (1 h 36). Lucernaire, 6°; Saint-André-des-Arts I, 6° (01-43-26-48-18); Le République, 11° (01-

48-05-51-83). LE VILLAGE DE MES RÉVES de Yolchi Higashi, avec Keigo Matsuyama, Shogo Matsuya-ma, Mieko Harada, Kyozo Nagatsuka,

Hoseil Komatsu, Kaneko lwasaki. Japonais (1 h 52). LES VIRTUOSES de Mark Herman,

avec Pete Postlethwaithe, Tara Fitzge-rald, Ewan McGregor, Steepee Tompkin-son, Ilmi Carter, Philip Jackson. Britannique († h 47).

VO: Gaumont les Halles, dolby, 1" (01-40-39-99-40 +); Epée-de-Bois, 5" (01-43-37-57-47); La Quartier latin, 5" (01-43-26-84-65); Le Balzac, dolby, 8º (01-45-61-10-60); Blenvente, Montparnasse, dolby, 15º (01-39-17-10-00+); Le Cinéma des di-néastes, 17º (01-53-42-40-20+); Studio 28, 18 (01-46-06-36-07 +). VOYAGE ALI DEBUT DU MONDE de Manoel de Oliveira.

ec Marcello Mastrolanni, Jean-Yves Gautier, Leonor Silveira, Diogo Doria, sabel de Castro, Isabel Ruth. Franco-portugais (1 h 33). VO : Le République, 11° (01-48-05-51-33).

WESTERN de Manuel Poirier. avec Sergi Lopez, Sacha Bourdo, Elisa-beth Vitali, Marie Matheron, Basile Sieouka, Olivier Guehenneux.

Français (2 h 15). Gaurnont les Hailles, dolby, 1° (01-40-39-99-40+); Gaurnont Opéra I, dolby, 2° (01-43-12-91-40 +); 14-Juillet Beaubourg. (01-43-12-51-40-4); 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (+); Europa Panthéon (ex-Re-flet Panthéon), dolby, 5° (01-43-54-15-04); 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (+); La Pagode, dolby, 7° (+); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8° (01-43-59-04-67+); Le Balzac, dolby, 8° (01-45-51-10-60); May Librice Branches de libre 5° (15-45-61-10-60); May Librice Branches de librice 6° (15-45-61-10-60); May Librice 6° (15-45-61-10-60); May Librice 6° (15-45-61-10-60); May Librice 6° (15-45-61-10-6 67+); Le Balzac, dolby, 8* (01-45-51-10-60); Max Linder Panorama, dolby, 5* (01-48-24-88-88+); La Bastille, dolby, 11* (01-43-07-48-60); Les Nation, dolby, 12* (01-43-43-04-67+); UGC Lyon Bastille, dolby, 12*; UGC Gobelins, dolby, 13*; Gaumont Alésia, dolby, 14* (01-43-27-84-50+); Sept Pernassiers, dolby, 14* (01-43-27-84-50+); Sept Pernassiers, dolby, 14* (01-43-27-84-50+); Bienvende Montparnasse, dolby, 15* (01-39-17-10-00+); Gaumont Convention, dolby, 15* (01-48-28-42-27+); Majestic Passy, dolby, 16* (01-42-24-46-24+); UGC Maillot, 17*; Pathá Wepler, dolby, 16* (+); 14-Juillet-sir-Wepler, dolby, 16° (+); 14-Juillet-sur-Seine, dolby, 19° (+). WHEN WE WERE KINGS

de Leon Gast, avec Mohammed Ali, George Foreman, Don King, James Brown, B. B. King, Nor-man Mailer. Américain (7 h 28).

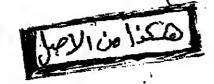
VO: Studio Galande, 5 (01-43-26-94-08+); Sept Pernessiens, dolby, 14* (01 43-20-32-20). Y AURA-T-IL DE LA NEIGE A NOEL? Y AURA-HI, DE LA NEIGE A NOEL? de Sandrine Veysset, avec Dominique Reymond, Darriel Duvel, Jessica Martinez, Alexandre Roger, Xa-vier Colonna, Fenny Rochetin. Français (1 h 30).

74-juillet Parnasse, 6" (+); Salint-Lambert, dolby, 15" (01-45-32-91-68). (*) Films interdits aux moins de douze

(**) Films interdits aux moins de seize (+) Réservation au 01-40-30-20-10.

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE 3615 LEMONDE

ou tel.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/min)



COMMUNICATION

COMMERCE Selon l'enquête annuelle de TV France International, rendue publique mercredi 3 septembre, les exportations de pro-

grammes français ont connu une

ding t

A CEL SPREEDS

NON!

73 W.

1 ×

412° e 87° o 48° o

water.

a company of the second

Section of the Control of March

rate in the same

i de la companya de l

Committee of the second

y and see that the

1 100 DES 2 91,50

The second second

71.12 1 18.65

 $\varphi^{(i)} = \mathbb{E}^{(i)} \cdot (\mathbf{d} \mathcal{D}^{(i)})$

The second second

E VE

1,000

47.74

u was te∰

hausse de 14,3 % en 1996 pour at- tion, la fiction et les documentaires veur des Américains, qui ont réalisé. désannais à vendre non plus seule

teindre 495 millions de francs.

L'EUROPE, et principalement l'Allemagne, reste le premier débouche des exportateurs français. L'anima
L'EUROPE, et principalement l'Allemagne, reste le premier débouche des exportateurs français. L'anima
tion, la riction et les documentaires sont les genres les plus demandés.

L'Allemagne, reste le premier débouche des exportateurs français. L'anima
tion, la riction et les documentaires sont les genres les plus demandés.

L'Allemagne, reste le premier débouche des exportateurs français. L'anima
tion, la riction et les documentaires sont les genres les plus demandés.

L'Allemagne, reste le premier débouche des exportateurs français. L'anima-

ment des programmes et des catalogues de films, mais des chaînes clés en main aux nombreux bouquets numériques qui voient le jour.

L'« américanisation » de l'audiovisuel européen semble inéluctable

Même si les chiffres de vente de programmes français à l'étranger, présentés mercredi 3 septembre à Pompadour (Corrèze), sont bons, le déséquilibre de la balance commerciale entre les Etats-Unis et l'Europe s'accentue avec l'arrivée massive de chaînes américaines

ELLES SONT LOIN les batailles homériques visant à défendre l'intégrité des programmes audiovisuels européens face à la déferlante américaine.

Si la directive européenne de 1989 a permis de créer des quotas de diffosion d'œuvres eurapéennes, peu de pays parmi les Quinze les ont appliqués. Et au moment ou sont publiés les résultats en haosse des exportations de programmes télévisuels français (lire ci-dessous), la balance commerciale entre les Etats-Unis et l'Europe fléchit ioexorablement du côté des Américains. De l'ordre de dix DOUR UR.

Selon les statistiques de l'Observatoire européen de l'audiovisuel, les entreprises américaines ont réalisé, en 1995, 6,8 milliards de dollars de recettes grâce à la vente de programmes sur le marché européen tandis que les Européens n'ont exporté que 532 millions de dollars de programmes outre-Atlantique.

«L'Europe ne bénéficie pas d'indicateurs très fiables sur ces exportations. Il s'ogit d'extrapolotions non américaines constituent débasées sur lo Grande-Bretagne et la France. C'est un handicap réel dons les négociations à l'OMC », affirme Gilles Fontaine, de l'Idate (Institut de l'audiovisue) et des

télécommunications en Europe). Toutefois, les revenus à l'export des studios cinématographiques américains augmentent chaque année. Selon la banque les Américains cherchent à expord'affaires Goldman Sachs, 43 % des recettes des majors provenaient de l'international en 1996 contre 30 % dix ans plus tôt.

Les ventes aux télévisions en . clair étrangères ont progressé de 21% par an en moyenne entre . por les Américoins », souligne 1986 et 1996, et de 32,3 % pour la télévision payante, en pleine expansion.

Les ventes aux chaînes non américaines constituent desormais le principal moteur de croissance des majors

En fait, les ventes aux chaînes sormais le principal moteur de croissance des majors, alors qu'en 1986 ces dernières bâtissaient leur fortune sur les ventes en salles et la vidéo aux Etats-

«Aujourd'hul, les exportations

ter en Europe des chaînes de télévisian. Souvent, dans la négociation avec les apérateurs de bouquets numériques, les majors imposent la reprise de chaînes thématiques qui resteront explaitées

Gilles Fontaine. CanalSatellite comptera ainsi en navembre sept chaînes à capitaux américains (CNN, Blaomberg Information TV, Disney Channel, Cartoon Network, Fox Kids, MTV et 13 Rue, la chaîne

d'action d'Universal). «A terme nous pourrions assister à une américanisation du tour de table des chaînes thématiques françaises. Les opérateurs de bouquets risquent d'être confrontés à de réelles contradictions. Comment continuer à olimenter leurs chaînes cinémo si les studios diffusent déjà leur propre chaîne dans leur bauquet? », se demande Gilles Fontaine.

Patiemment, Direct Tv négocie son entrée dans la télévision numérique en Espagne; Time Warner veut renforcer sa position comme câblo-opérateur en France et entrer de plain-pied dans le capital de CanalSatellite. Après des années de combat homérique, Cartoon devrait bientôt faire son entrée sur le câble.

« Notre stratégie est assez simple, c'est de vendre le plus posont tendance à changer de forme. sible de progrommes en Europe » Hodach, senior vice-president de DVD et surtout la télévision numé- Pour son bouquet DF1 au-Time Warner Europe. En rappe-Cantinent, il estime « envisogeoble » d'adapter des pro-

lant que les premiers Batman oot été produits sur le Vieux grammes américains, avec un rique. Viacom (Paramount) mêproblème éternel à ses yeux : « les nage ainsi les susceptibilités des Français alment les programmes françois, les Espagnols préférent

morché potentiel important », explique-t-il. En toot cas, les majors savent bien faire monter les enchères dans la télévision numéprincipaux opérateurs français en diffusant une chaîne, MTV, sur

Le succès de Disney Channel

« Il y a un avant et un après Disney Channel », affirme Philippe Laco, PDG du Disney Channel, chaîne familiale diffusée par cable et satellite, qui diffuse les productions du catalogue Disney : dessins animés, programmes pour la jeunesse et films destinés à tous les publics. Selon lui, la version française de la chaîne américaine « a boosté les abonnements à CanalSatellite ». Lancée en mars, Disney Channel compte aujourd'hui 230 000 abonnés, dont près de 200 000 venus de CanalSatellite. A son lancement, la chaîne avait pour objectif de rassembler 150 000 abonnés à la fin de l'amée. Elle table anjourd'hui sur 300 000 souscripteurs à la fin de 1997.

Chaîne à option, Disney Channel a voulu tester le taux de satisfaction de ses abonnés. Selon une étude menée, en juin, par Insight Marketing, fillale de l'institut Ipsos, « les abonnés à Disney Channel consacrent 70 % de leur temps passé devant la télévision à regarder la chaine ». Seloo Penquête, « Disney Channel se positionne comme ane chaîne nationale ». Mieux, ajoute Philippe Laco, « les téléspectateurs ne se posent plus la question de l'origine de la chaîne ».

les progrommes espagnols ». Si, pendant longtemps, les drofts ont été cédés pays par pays, «certains groupes européens préféreraient aujourd'hul acheter pour l'Europe entière », ce qui n'est pas tonjours possible. «Le pay-per-Plus encore que des programmes, affirme tout simplement Ivan view, lo vidéo à lo demonde, le

CanalSatellite et une autre, VH1, sur TPS. «La Prance o été relotivement épargnée por ropport à l'Allemagne ou l'Espagne où des sommes haltucinontes ont été offertes oux mojors por les opéroteurs de plote-forme numérique », affirme un négociateur français

rique représentent pour nous un jourd'hui abandonné, le groupe Kirch aurait dépensé plusieurs milliards de francs en un an.

> Pour alimenter les chaînes cinéma, TPS a signé six cootrats avec des studios américains (Paramount, MGM, Regency, MCA/ Universal, Disney et Columbia/ Tristar) tandis que CanalSatellite a notamment canclu des alliances avec Miramax, Warner, Disoey, 20Th Century Fox, Columbia ou MCA. Aucun des opérateurs ue veut donner un chiffre.

Selon le magazine Screen Digest, ces accords porterajent sur un minimum d'une centaine de millions de francs par an. Une affirmation démentie par Canal Plos qui a coosacré, eo 1996, 1,76 milliard de francs à l'acquisitian de droits cinématographiques (dont 61,3 % paur des œuvres européennes).

« Très cloirement les Américoins jauent le moyen terme en Europe. Il leur faut amortir sur un maximum de territoires des films et des choînes thémotiques très coûteuses. Les majors ouront encore besoin de clients dans cina à dix ans, ce qui implique une bonne santé financière des octeurs oudiovisuels européens. C'est lo raison pour loquelle elles ne devraient pas les assommer avec des tarifs trop elevés », estime, très défaitiste un observateur français.

Nicole Vulser

Forte hausse des exportations de programmes français en 1996

POMPADOUR (Corrèce)

des French Screenings, les rendez-vous aunuels des exportateurs de programmes audiovisuels français organisés par TV France International (TVFI), du 1º au 4 septembre.

Une météo à rendre fort studieux les 120 acheteurs représentant 77 chaînes de télévisioo européennes, bloqués toute la journée devant leur téléviseur pour visionner un catalogue de 450 programmes de télévision français récents. Ils ont également participé nombreux à une bourse aux coproductions, en apportant - parfois - leur accord pour boucler le financement d'une sélection de fictions ou de documentaires qui leur étaient proposés. C'est seulement depuis trois ans que s'orga-

nise de manière très professionnelle l'exportation des programmes français. «Aujourd'hui, nous disposons de 30 000 heures immédiatement disponibles », assure Olivier-Reoé Veillon, le nouveau délégué général de TVFI, un organisme qui regroupe plus de 95 % des exportateurs français (chaînes, produc-

teurs, distributeurs). Les programmes bezago- magne qui, avec 18 %, est le principal déboude notre cravoyée spéciale naux se vendent inieux chaque année à l'in- ché des programmes français. L'Amérique du DU MATIN au soit, il a plu des cordes à ternational Estimés à 405 millions en 1994, ils Nord fait office de parent pauvre avec 7 %. Pompadour (Corrèze), lors des premiers jours ont représenté, selon l'étude annuelle de TVFI «Il existe une facon de contrer l'hégémonie et de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), 494 millions de francs en 1996, en hausse de 14,3 % sur 1995. A quol s'ajoutent les préventes (environ 500 millions de francs), les ventes de programmes étrangers effectuées par des sociétés françaises (226 millions).

L'ALLEMAGNE, MELLEUR CLIENT

Représentant l'an dernier 35 % des exportations en valeur contre 24 % en 1995, l'animation a progressé de façon très spectaculaire, « ce qui tient à une demande croissante de ce genre et à une meilleure organisation des catalagues », précise M. Veillon. Cette hausse s'effectue au détriment de la fiction, qui baisse de 40 % à 35 % en valeur, tandis que les magazines et les documentaires restent très demandés par les chaînes étrangères (19 %).

Fait nouveau, le programme éducatif devient un genre à part entière. De très loin, l'Europe reste le principal client (à plus de 70 %), avec une nette domination de l'Alle-

des Américains, affirme M. Veillon. Les chollengers des groupes sud-américains comme Cisneros au Venezuela, Abril au Brésil ou le principal opérateur de sotellite en Argentine ont besoin de centaines d'heures de programmes. Souvent, les mojors américaines ont signé des occards exclusifs avec les leoders de ces marchés ; il nous reste donc une place à prendre auprès des outres. »

Grace à TVFI, la chaîne brésilienne TVA a acquis 300 heures de programmes français, à diffuser en prime time. En Argentine, la chaîne de documentaires Infinito est réalisée, pour un tiers, avec des émissions françaises.

« En Asie du Sud-Est et en Europe, les opéroteurs de bouquets numériques ant aussi besoin d'images. Via Digital, en Espagne, recherche de quoi remplir cinq ou six chobies, ce qui représente 500 heures d'achats », affirme le délégué général de TVFI.

Les exportations de la télévision française PAR GENRE. PAR ZONE GEOGRAPHQUE SPECIACIE VIVANI Alemogre 18% 2% todie 14% Autres pays of Parope 10% de l'Onest MOITAMINA FICTION 35% Somemorie + Sande Europe de Est DOCUMENTARE Roybonit Uni 5% 5 2% PROG. EDUCATE _2% ____ JEUNESSE

L'ammation et la fiction restent les deux genres de programmes français qui se vendent le micux à l'étranger. Plus encore qu'en 1995, les pays européens constituent le principal débouché à l'exportation

PLANIFIEZ VOS ACTIVITES PROFESSIONNELLES OU PERSONNELLES A L'AVANCE? MAINTENANT C'EST FACILE! Tous les événements qui vont avoir lieu dans les jours et les mois à venir sont sur:

+ de 20 rubriques:

Foires et Salons - Sports - Anniversaires Culture - Cinema - Musique - Concerts Festivals - Expositions - Ventes aux enchères Vie juridique - Vie économique - Etc...

service remis à lour en permanence, offrant des prévi-

Ipsos cède 37 % de son capital à François Pinault et Walter Butler

LES FONDS d'investissement Kurun, filiale d'Artemis contrôlé par François Pinault, et Amstar, filiale de WBPF géré par Walter Butler, ont acquis, mardi 2 septembre, 37% du capital de l'institut d'études Ipsos. Cette société de recherche marketing, créée en 1975, restera contrôlée à 62 % par ses coprésidents, Jean-Mart Lech et Didier Truchot, associés à des cadres

de la société. Les fonds Kurun et Artemis ont repris, pour un montant non dévoilé, les parts que détenaient trois sociétés de capital-risque, Baring Venture Partners, Euroknight et Lane Securities (26 %), ainsi que celles cédées par certains cadres de la société à hauteur d'environ 10 %. Les trois sociétés d'origine anglaise, suisse et néerlandaise étalent, selon lpsos, obligées de se désengager au bout de sept aus en vertu de leurs propres règles de foncti*a*nnement. M. Lech, qui explique avoir eu « la possibilité de céder ces participations minoritaires à des fonds anglo-américains », se félicite d'avoix «trouvé un partenaire qui nous autorise à rester majoritaire ».

Le reclassement des participations minoritaires permettra, d'après les dirigeants, d'accèlerer le développement international du groupe, même si l'opération n'a donné lieu à aucune augmentation de capital. Leur ambition est d'introduire Ipsos à la Bourse de New York ou Londres d'ici à Fan 2000. Le groupe, qui se situe au 8º rang mondial, réalise un tiers de son chiffre d'affaires en France et les deux tiers à l'étranger. Ipsas a commencé son internationalisation en 1990. D'abord en Europe, où il a des filiales en Italie (Makrotest), au Royaume-Uni (RSL), en Allemagne et en Espagne (GFM-GETAS et ECO). Puis, depuis 1995, en Amérique Latine (Metrica Ipsos) et aux Etats-Unis (Ipsos USA). De nouvelles acquisitions devraient être annoncées d'ici à quinze jours en Amérique Latine.

Grâce à un taux de croissance annuel moyen de 40 % depuis cina ans, Ipsos devrait annoocer, en 1997, un chiffre d'affaires de 950 millions de francs pour un résultat net d'environ 20 millions de

■TÉLÉVISION: TFI a racheté Les Films Ariane, une société de production et de distribution déteone par GMB (groupe Cora-Révillon). TF1 acquiert ainsi un catalogue de près de 200 beures de programmes audiovisuels et de 300 longs-métrages dont des classiques (La Kermesse héroïque, Fanfan la Tulipe, Et Dieu créo la femme, Le Soloire de la peur, Rocco et ses frères) et des films plus récents (Le Nam de la rose, Cinéma Paradiso, Les Misérables).

■ AUDIOVISUEL : Prance Télécom Câble a entamé la numérisation de ses réseaux câblés, qui comptent actuellement 440 000 abonnés. « Nous visons 7 000 abonnés au service numérique d'ici à la fin de l'onnée et 35 000 à lo fin 1998 », déclare le PDG, Philippe Besuler. C'est à Saint-Quentin-en-Yvelines, Marseille, Avignon, Tours, Angers, Bayonne-Biarritz-Anglet, Rouen, Metz et Dunkerque que sera d'abord proposée la nouvelle offre commerciale. Tout en conservant un premier niveau d'accès bon marché (75 francs), France Télécom Câble proposera quatre formules d'aptions modulables (chaînes thématiques, affres cinématographiques, câble à la carte).

■ PRESSE : Le Canard enchaîné a enregistré une baisse de 5,6 % de ses ventes en 1996 par rapport à 1995, avec une diffusion totale payée de 478 737 exemplaires. L'hebdomadaire satirique a réalisé un chiffre d'affaires en hausse (364,55 millions de francs contre 327.65 millions en 1995), mais son résultat d'exploitation est passé de 58,31 millions de francs à 52.53 millions de francs l'an dernier.

■ PUBLICITÉ: le groupe français Publicis a annoncé, mercredi 3 septembre, qu'il avait acheté 60 % de l'agence australienne Mojopartners, qui a des bureaux à Sydney et Melbourne (Australie), Auckland et Wellington (Nouvelle-Zélande). L'agence, qui réalise un chiffre d'affaires annuel plus de 900 millians de francs, est une des dix premières agences de publicité en Asutralie et Nouvelle Zélande. PUBLICITÉ: Calya, numéro un en Europe des bases de données comportementales, a acquis la totalité du capital de la société Axis Conseil. spécialisée dans l'analyse des comportements clients. Le groupe Calyx-Claritas, présent aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en France, est une filiale du groupe néerlandais de presse

and the second second A: 1717. 地域 par Alain Rollat

ment de « Y a pas photo l », son oouveau magazine bimensuel, constituerait « l'un des maments forts » de sa rentrée. On attendait cet événement avec d'autant plus d'impatience que la chaîne avait placé la barre assez haut en pro-mettant un mélange original d'information et de divertissement. Il s'agissait de concilier l'humour et ia rigueur journalistique pour offrir aux téléspectateurs « une approche décalée, décodée et inédite » de l'actualité en donnant à celle-ci « un caractère romanesque » sans tomber dans la facilité des « clichés ». Le choix des deux animateurs, Pascal Bataille et Laurent Footaine, deux sympathiques compères habitués à travailler avec Jean-Pierre Pernaut dans « Combien ça coûte », était plutôt

TF1 avait annoncé que le lance-

de bon augure. On n'a pas été déçu. Le premier ouméro de cet bybride, diffusé mardi en seconde partie de soírée après avoir été enregistré la veille, o'a pas été qu'un « moment fort » pour ceux qui l'ont vécu. Il a été un moment rare. Il est rare, en effet, qu'une approche « décalée, décodée et inédite » de l'actualité se fracasse sur l'actualité avec autant de banalité sans aucun décalage ni le

moindre besoin de décodage. C'est dommage parce que les sujets traités par ce premier « Y a pas photo l » ne juraient pas trop avec l'ambition affichée. Le portrait du footballeur David Ginola sortait des ornières sportives ; l'entretien de l'ancien garde du corps juif de Yasser Arafat recooverti dans la protection des « boys bands » ne manquait pas de sel ; le

reportage sur la polygamie eo vogue chez certains mormons présentait un réel intérêt ethnologique ; l'enquête sur l'assassinat du couturier italien Gianni Versace, fondée sur un solide travail de terrain, témoignait d'un honnête souci d'investigation. Le sensationnalisme voulu des deux autres sujets a malheureusement confirmé que TF 1 a du mal à rompre avec les caricatures de la télévision commer-

A quoi time d'offrit une tribune à un escroc, condamné par la justice comme tel, quand on prétend renouer avec un certain civisme? Qu'y avait-il de drôle dans le culot de ce chef d'entreprise sorti de prison qui réclame qu'on lui restitue les 500 000 francs qu'il reconnaît avoir oaguère volés à ses banquiers et qui accuse la police de lui avoir dérobé ce magot au lendemain de son arrestation? La singularité de ce comportement justifiait-elle de prêter le concours de la télévision à cette apologie de la délinguance?

Et, surtout, au moment où l'actualité remet sur la sellette le voyeurisme de la presse à scandales et conduit les journaux de TF1 à stigmatiser, eux aussi, les pratiques de certains marchands d'images, quel sens donner à la montée en épingle du récit détaillé des crimes les plus hombles, recuelli en prison auprès des « tueurs en série » les plus monstrueux des Etats-Unis par un « admirateur » de Jack l'Eventreur? Il y avait dans l'étalage de cette fascination morbide de quoi donner la chair de poule à o'importe quel

Autriche, laboratoire de l'Europe

Arte consacre toute une soirée à ce pays dont le passé a rassemblé le meilleur et le pire de l'histoire européenne. L'écrivain Gregor von Rezzori en témoin capital

IL Y A MOINS de trois ans, le le janvier 1995, l'Autriche faisait soo entrée dans la Communauté européenne. La fin du documentaire Retour en Autriche, signé Laurence de La Baume, Sylvie Barillaud et Pierre-André Boutang, décline les promesses et les tourments d'un petit pays résolument tourné vers l'Europe de l'Ouest, régénéré dans sa prospérité mais politiquement et socialement grevé par les pires relects de l'histoire du siècle : « Tout à coup, le vent souffle de tous côtés, résume le rédacteur en chef de l'hebdomadaire Profil, Georg Hoffman-Ostenhof. Ça inquiète énormément les gens, et ils ont peur. C'est le pays qui a le plus fort parti d'extrême droite alors que la situation ne le justifie en rien dons la mesure où c'est un pays idylldyllique, sûrement pas. Et l'oo

s'étonne d'entendre ce propos dans la bouche de ce très sagace analyste du passé et observateur du présent, Certes, l'Autriche de cette fin de siècle rassemble les plus fortes potentialités qu'elle ait connues depuis l'après-guerre. Mais Jörg Haider, qui cumule aujourd'hui près de 22 % des voix (quatre fois plus qu'il y a dix ans), a bien sûr nourti son parti xénophobe et antieuropéen de tous ces laissés-pour-compte de la moder-nisation, confortés dans leurs impasses et manipulés à coups de rhétorique primaire. Là-has comme ici, les démagogues de bas étage sont avant tout les révélateurs du désarroi qui saisit les plus



Les contrastes de ce paysage contemporain sont révélés par l'extraordinaire densité de l'histoire du XX siècle autrichien. En une heure et demie, Retour en Autriche expose formidablement les

différents visages, les ét apes capitales qui ont marqué l'évolutioo politique, sociale et culturelle de ce creuset de l'Enrope. A cet impressionnant travail de récapitulation, les auteurs ont coovié un esprit cosmopolite d'une immense culture, l'écrivain Gregor von Rezzori. Ce témoin d'exception, qui réside en Italie depuis une vingtaine d'années, est né en Bucovine sous les derniers

feux de l'Empire austro-hongrois, en 1914. Par les soubresauts du siècle, il est successivement deveou roumain, russe, apatride, puis autrichien.

Dans un français délicieux, pooctué d'un tic de langage à l'anglaise - « n'est-ce pas ? » -, l'auteur très raffiné des Mémoires d'un antisémite revisite cette Autriche de l'avant-guerre, exceptionnellement riche de génie créatif et intellectuel, qui versera bientôt, avec l'Anschluss, dans les pires heures de honte nationale. Un grand galop d'archives fabuleuses ponctue ce témoignage et celui, très émouvant, du peintre Arik Bauer, juif

autrichien qui, en 1938, à l'âge de neuf ans, fut sauvé par des nonjuifs, malgré « un risque terrible ». «Un juste, poursuit-il, ça vaut beaucoup de criminels...»

La soirée se poursuit avec Vienne, 1ª avril an 2000, un curieux film signé par Wolfgang Liebeneiner en 1953 – période à laquelle le pays était toujours occupé par les quatre puissances victorieuses -. improbable comédie futuriste pimentée de satire politique dans laquelle l'Autriche, distinguée par la « maîtresse du monde », retrouve dignité et gloire...

Thomas Bernhard conclut l'affaire en beauté, avec le long entre-tien qu'il a accordé en 1988, un an avant sa mort, à Krista Fleischmann, alors qu'il séjournait à Majorque. Le fait est connu, l'auteur du Neveu de Wittgenstein et de Heldenplatz est un des rares écrivains autrichiens qui aient constamment brandi le miroir de la vérité à la face de la société de son pays. On le retrouve ici dans un condensé d'ironie écorchée et de lucidité bien trempée. Un verbe excessif et un certain goût pour la pose, comme pour mieux revendiquer la détestation réciproque installée entre lui et la plupart des Autrichiens. Roboratif et salutaire.

Valérie Cadet

MES LA PRESE

7.1.

244

æ:

52...

2: -

E2...

V3: .-

ESA:

es. U: Bec.

AMSEC:

7. V:

(D)

B006

ν.

* Thema: L'Autriche d'hier et d'aujourn'hul, Arte, jeudi 4 septembre, 20 h 40, L'œuvre de Gregor von Rezzori est publiée aux éditions Salvy, à l'exception de Mémoires d'un antisémite, édité par L'Age d'homme.

TF1

ÇA COÛTE?

Magazine présenté par Jean-Pierre Pernaut. Invités : Charlotte de Turckh Invités : Chatous de l'annoire : Pascal Legitimuls. La saison du boulanger de Porquerolles : L'économie de la plus grosse boite de nuit d'Europe 360593 (125 mln).

COLUMBO Poids mort. Série de Jack Smight, avec Peter Falk, Eddie Albert

9013593 Une femme est témain d'un irtre commis sur un bateau. Elle pense avoir reconnu l'assassin : c'est l'homme qui la

0.30 Minuit sport. Championnat d'Europe de VTT 97 à Métablef (30 min). 1.00 et 2.05, 3.10, 4.10 TF 1 nuit.

1.15 et 2.15, 3.20, 4.20 Histoires turelles, Documentaire, 4.50 Mic

France 2

LES BRACONNIERS **DE BELLEDOMBRE**

22,35

inexpérimenté.

VA-T-EN MEK Documentaire (90 min). 670593 Christophe de Portfilly a partage pendant cinq mois la vie des marins, à bord du navire école La Jeanne-d'Arc.

22.20 TOUT LE MONDE PEUT SE TROMPER a voyance et la politique

France 3

► « LA JEANNE » S'EN

JACK REED Le bras de la justice. Téléfim de Brian Dennehy, avec Brian Dennehy, Charles S. Dutton Jack Reed est chargé de former 22.55 Journal, Météo. 23.20 ➤ Un siècle d'écrivains. un policier, courageux mais Magazine, Paul Valéry (50 min). 0.10 Françoise Doito. 0.10 Journal, Météo. 0.20 Météo. 0.25 Rallye. Paris-Moscon. [3/3] N'ayez pas peut Tatort, Série. 7623520

Feu d'artifice 1.05 New York District. Série (45 min). (85 min). 2.10 Quinze ans, l'aventure. 3.05 Comaître l'isian. 3.30 Le jour du Sei-gueur. 4.90 24 heures d'infos. 4.10 Métre. 4.15te aux ous. 4.30 Railye. Série (65 min).

MERCREDI 3 SEPTEMBRE Arte

20.45 LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE: LES PAPES ET LE POUVOIR

Documentaire de Guido Knopp et Maurice Philip Remy. [2/5] - Pie XII et l'Holocauste Le rôle très controversé de Pie XII pendant la deuxième guerre mondiale et la période qui suivit

MUSICA: PICASSO ET LA DANSE Le Train blen, opérette dansée en un acte de Darlus Milhaud, chorégraphie de Bronklava Nijinska, reconstituée par Frank W. D. Ries, scénario de Jean

reconstruce par l'autre de Condeu, avec Elisabeth Maurin.
Le Tricorne, ballet en un acte de Léonide Massine, remonté par Lorca Massine, musique de Manuel De Falla, rivet de Gregorio Martinez Senta, d'après Pedro Antonio Arlarcon, avec Kadar Belarbi, Françoise Legrée 945082 23.05 Barbara Honigmann. ire de Barbara-Ann Rieck. De Berlin à Strasbourg, Itinéraires

d'un écrivain juif (60 min). 0.05 La Lucarne : Du pôle à l'équateur. Documentaire (100 min). Les Dernières nouvelles de la Mafia. (rediff., 75 min). 8935636

M 6

UNE FEMME DANS LA NUIT

avec Natacha Lindinger (105 min): 300086 Traumatisée par le viol dont êlle a été victime dans le RER, une femme accepte de servir d'appât pour permettre l'arrestation du criminei

22.30

L'AFFAIRE AMY FISHER Coupable sous Influence. réléfilm O de Bradford May, avec Noelle Parker

(105 min). 9078154

Amy fisher est décrite ici comme
une jeune fille tombée dans les
rets tendus par un individu bien 0.15 Secrets de femme. Série II.

0.50 Sexy Zap. Magazine C. 2.20 Préquentini. Invité: Jacques Hi-gelin (redist). 3.1014/ster Biz, best of. Magazine. 3.55 Aventures en océan indien. Documentaire. 446 Les Plé-gruss (redist). 5.107krbo. (redist).

Série Club

21.30 et 1.30

19.50 Monsieur Ed.

20.15 Une famille pour deux.

20.45 Caraibes offshore.

Madame et ses filcs.
Spédale bavure.

22.30 L'Age de cristal.
La file du temps.

23.45 Le Saint. Annette.

Canal Jimmy

20.00 The Muppet Show. Invite: Kenny Rogers.

génération. kare. 21.15 Vélo. Magazine.

22.10 Une fille à scandale

Affigators d'égout et jeur d'épée (v.o.).

21.40 Seinfeld

20.25 Star Trek: la nouvelle

Canal+

OÙ SONT LES HOMMES?

(1995, 120 min). 60512 A Phoefix, quatre jeunes femmes noires appartenant à la classe moyenne se retrouvent le soir du réveillon. 23.00 Flash & information.

23.05 **DELPHINE 1, YVAN 0**

Film de Dominique Partu avec Serge Hazanavicius (1996, 88 min). Réalisé par un des Nuls, le film est commenté comme un match de football par les îneffables 0.35 Tennis. En direct

de Flushing Meadow: ... 10" jour de l'US Open 50645075 (270 min). 5.25 La Force de l'amour. Téléfilm de Bobby Roth, (94 min).

Eurosport

20:00 et 0.30 X Games 1997.

21.00 Voitures de tourisme.

Sports fun. Sky Surfing: Finale à San Diego.

22.00 Boxe.
Poids lourds-légers:
Marcus Beyer (All.) Derny Thomas (EU).
Norbect Nieroba (All.) - Derryl
Ruffin (EU)
à Cologne (Allemagne).

19.20 Penguin Cafe Orchestra. Concert enregistré en 1990

dirige Wagner. Concert interpreté

par FOrchestre sympl du Südwestfunk de Baden-Baden

21.00 Le Spectre de la danse. 22.35 Bahia Night 96.

at the Smithsonian:

23.00 Sports de force. Open européen Heri

0.00 Sailing (30 mln).

20.00 Erich Leinsdorf

(35 min). 20.35 Enas.

0.30 Jazz

Muzzik

Radio France-Culture

20,30 Paroles sans frontière

22.40 Nuits magnificationes. Après l'usine : la friche I (2/4). 0.05 Du jour au lendemaiu. 0.48 Les Cinglés du Music'Hall. 1.00 Les Nufis de France-Culture (rediff).

France-Musique

20.30 Concert.
Les Prom's, Donné en direct
du Royal Albert Hall de
Londres, par Pordiestre royal
du Concertgebouw
d'Amsterdam, dir. Riccardo
Chally: Trois préludes, de
Keuré: Concerte pour plano
et orchestre n° 2, de
Rachmaninov, Arlady
Volodos, plano; Le Mandarin
merveilleur, de Bartók;
Salomé: Danse des sept
volles, de R. Strauss.

22.45 Concert.

22.45 Concert.

0.00 Comment Pentendez-vous? (rediff.). 2.00 Les Nuis de Prance-Musique

Radio-Classique

20.40 Les Soirées.
Le Chevaller à le rose (opéra en trois actes), de R. Strauss, Carlos Kielber, chef d'opéra-par le Chosur de l'Opéra du Bavière et l'Orchestre d'Etat de Bavière, Cavyneth Jones (La Maréchale), Brigiter Passbaender (Octavian).

23.40 Les Soirées... (suite). Œuvres de Berg. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Chaînes d'information

CNN . information on continu, aver, en solvie: 20.00 et 23.00 World Busi-ness Today, 20.30 et 21.00, 1.00 World News. 21.30 World Report. 21.00 World News Europe. 21.30 Insight. 23.30 World Sport. 20.0 World View. 1.30 Moneyline. 2.15 American Edi-tion.

Euronews

Journaux toutes les demi-heures, nvec, en soirfe: 1935, 1945, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia. 193, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa. 19.30, 20.30, 21.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Comment. 23.45 90° Est. 0.43 Viss. 1.50 Odeon.

LCI · journant toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.16 et 13.16 Ruth Elicitef, 20.18 et 20.45 Le 18-21, 20.30 et 22.30 le Grand Journal, 21.30 et 22.19 22.44 Journal de l'Economie. 21.19 22.44 Journal de l'Economie. 21.25 Cinema. 21.42 Talk culturel.

Concert (60 min). 506931365

ABONNEZ-VOUS et économisez jusqu'à 450 F Le Monde

1 AN - 1890 F au lieu de 2 340 F*



BULLETIN - RÉPONSE

 $\mathbf{Out}_{I_{I}}$ je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante : ☐ 3 MOIS -536F ☐ 6 MOIS -1038 F ☐ 1AN -1890 F au liau da 1 170 F au liau de 2 340 F au lieu de 585 F

Je joins mon règlement soit : par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monda Prénom: Code postal:

Pays: Localité : USA - CANADA e La Monda y IUSPE-stooprash in published delhy for S EX year a LE sepaliti y 71, bas, que Cleude-Parraed 78242 Parat Cades IX, French patroticata prantog pard et Chher-shan N.Y. U.S., and delibrant maning distance, PCSTRAS-TST Service delibran changes to Mich. et 8 V M............ 2 960 F 2 086 F 1 AN 1 560 F 1 123 F **6 mois**

572 F 3 mais nement concernant: le portage à domicile, la suspension de ant les vecances, un changement d'adresse, le paiement par se mensuel, les tanfe d'abonnement pour les eutres pays

Builledin è resvoyer accompagné de votre règlement à : LE NECEDE, service Abonnements - 24, avenue du Géoécé-Le 40845 Chantilly Gudes Paris Première

20.00 Fort Boyard (France 2 du 30/08/97)-21.45 Les Suisses du bout du monde. 22.00 Journal (France 2). 22.30 Pulsations. Magazine 23.30 Bons baisers d'Amérique. Magazine. 0.30 Soir 3 (France 3, 30 min).

TV 5

Planète 20.35 Un lycée pas comme les autres. 21.35 Des hommes dans la tourmente. [17/32].

22.00 Histoires oubliées de l'aviation. (3/6). Seadart. 22.55 Paul Bowles, le titan de Tanger

et la course landaise. Ciné Cinéfil

20.30 La Joyeuse
Divorcée = =
Film de Mark Sandrich
(1934, N., v.D., 105 min).
6245135 22.15 Friday the 13th ■

Film de Victor Saville (1933, N., v.o., 85 min). 23,40 Ariette et ses papas E (1934, N., 105 min). 84286777

Histoire 21.00 Envoyé spécial, les années 90. Algérie Inch'Allah ; Tchemobyl, le petit Quan. 22.00 Il était une fois... les Français : i e Pain noit.

e Père fraternizé (2) Eléfim de Serge Mo

23.00 Le Magazine de l'Histoire. Nu 21.00 Paris modes. Magazin

22.25 Tour de chant Georges Brassens. Concert enregistré à Bobino en 1972 (65 min). 69025067 France Supervision

20.30 Cap'tain Café. Invité: Arno. 21.20 Symphonie nº 39,

de Mozart Concert (30 min). 60900222 21.50 Mozart, Beethoven, Mendelssohn. Concert (25 min). 45208864 22.15 Le New Morting: Pee Wee Ellis. Concert (25 min). 4822 22.40 Le New Morning: Jimmy Thackery. Concert (25 min). 10174798

Ciné Cinémas du château
Film de Régis Wargni
(1988, 90 mln). 23.45 Edgar Reitz (50 min).

Festival
20.30 Rideau de feu.
Téléfim d'Igaal Niddaru,
Corinne Touaet.
98624757 22.05 Tatort : Sur la terre comme au ciel. Téléfim de Sylvia Hoffmann, avec Rudiger Bahr 57513203

(80 mm). Voyage 20.30 Suivez le guide. 22.30 Planète aventure. Sur les traces des éméril 23.00 Chez Marcel, Magazine. Invité : Amir E Azabi. 22.35 5pin City. La grève (vo.). 23.00 Destination séries. 23.30 Game On. Bruce Wills, un poisson

à la main (v.o.).

0.05 New York Police Blues.
Souppors (v.o., 45 min).

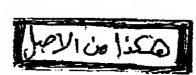
Disney Channel 20.00 Tous sur orbite. 20.10 La Fille de l'équipe. 20.30 Sports. Magazine. 21.30 Sport Académie. 22.00 Camargue des quatre saisons 22.30 Histoires

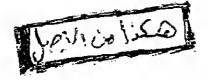
de compositeurs.

23.30 Sylvie et compagnie. Téva

20.55 Le Silence et la Peur. 22.00 Teva psycho. Magazine 23.00 Clair de lune. 23.45 A coeur, à corps, à cris. [2/3] A corps (70 mm). Signification des symboles :

 Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia » On peut voir.





Punition médiatique pour un enfant terrible

La grande star du football argentin, Diego Maradona, une nouvelle fois convaincue d'usage de produits interdits, accuse de harcèlement la presse de son pays, et invoque le sort de la princesse de Galles

LA POLÉMIQUE sur la responsabilité éventuelle des paparazzi dans la mort tragique de Diana rencontre un écho particulier à Buenos Aires ou Diego Maradona, « l'enfant terrible du football argentin », de nouveau confronté au drame de la drogue, a renouvelé ses critiques contre le comportement de la presse.

Pour la première fois depuis qu'a été rendu public le résultat positif du contrôle antidoping pratiqué sur « le roi du football », qui aurait décelé des traces de cocaine, Maradona est sorti de son silence pour parier à la télévision.

« Ce que je vis est horrible. Je trouve écœurante la façon dont a été traite le sujet parce qu'il n'était pas nécessaire de faire tous ces commentaires sur la chute d'une idole »,

a déclaré entre deux sangiots l'ancien capitaine de la sélection argentine, qui faisait allusion aux nombreux articles annoncant la fin définitive de sa carrière sportive après ce nouveau scandale.

La dernière partie de cette carnère a été à plusieurs reprises interrompue par des suspensions, car le champion du monde 1990 a été plusieurs fois soumis à des contrôles antidopage positifs, révélant l'usage de cocaine - ce qui l'a conduit à mettre un terme à son séjour à Naples, en Italie - ou de stimulants, comme lors de la Coupe du monde de football aux Etats-Unis en 1994.

« le n'ai plus envie de me battre. » « le suis fatigué et résigne » : cette confession pathétique occupait la une des principaux quotidiens de



Buenos Aires, le 2 septembre. « Maradona a pleure à la telévision. Il demande qu'an arrête de le poursuivre », annonçait en première page Clarin, le quotidien le plus vendu, qui a consacré son supplément sportif au footballeur, comme l'a fait La Nocian (conservateur).

A aucun moment, Maradona n'a

admis, ni nié, avoir consommé de la drogue. A trente-six ans, la star a évoqué les rigueurs endurées pour revenir sur les stades (une perte de poids de 15 kilos, et un entraînement intensif avec l'athlète canadien Ben Johnson, suspendu à vie pour usages répétés de produits dopants) qui ont conduit la presse argentine à le présenter comme le nouveau « Messie » de Boca Juniors, le club de ses débuts.

Face à la menace d'une nouvelle suspension sévère, Maradona a affirmé que l'éloigner du football équivalait à lui « danner un revolver rour se tuer ».

Pagina 12 (opposition) a également reproduit, mardi 2 septembre, l'intervention télévisée, qualifiée d'« émauvante », de Maradona, mais aussi celle de son

« agent », Guillenno Coppola, défendant la thèse d'une « erreur » dans le contrôle antidopage, et d'un « piège ». Considéré depuis des années par les supporters de Maradona comme son mauvais génie. Coppola avait été arrèté à Buenos Aires en octobre 1996 pour trafic de drogue, mais relaché quelques mois plus tard, faute de

Au lendemain de la mort de la princesse Diana, Coppola avait fait un parallèle avec le joueur de football éternellement poursuivi par les photographes, affirmant que Maradona ne cherchaît pas à fuir la presse « de peur qu'il ne lui arrive un accident comme celui de Lady

Christine Legrand

DANS LA PRESSE

EUROPE 1 Alain Duhamel

■ Lionel jospin n'est pas Tony Blair. Il n'est pas sensible au charme discret du libéralisme. Il ne considère pas que la vocation des entreprises publiques est de se fondre dans le secteur privé. Il n'aime d'ailleurs pas le terme de privatisation partielle et préfère celui, plus pudique, d'ouverture du capital. En même temps, le premier ministre est un realiste. Il sait bien que la totalité des entreprises nationales se trouvent aujourd'hui en situation de concurrence, qu'il leur faut évoluer, nouer des alliances

européennes, moderniser leurs méthodes de gestion. Lionel Jospin n'abjure pas ses convictions. Il represente une version empirique de la tradition de la première gauche

■ Que peut faire le président, même assuré de son bien, dans une situation d'exécutif divisé, à l'avantage du premier ministre, sur une durée de cinq ans? Sans doute ce régime fonctionne-t-il sans accrocs, sous l'œil approbateur des Français. (...) Les deux hommes, dont la nécessité politique laisse présager qu'ils seront candidats l'un contre l'autre à l'élection pré-

sidentielle de 2002, disposent du même calendrier, avec une exigence inverse. Celui de Jospin a une exigence positive : il aura, très vite, besoin de résultats. Le calendrier de Chirac a une exigence négative : ne nen faire qui puisse être interprété comme une guérilla futile à l'égard du premier ministre. ou une manipulation abusive de son propre camp.

LIBÉRATION

Laurent Joffrin Pour l'opinion courante, le vaste appareil médiatique qui rythme la vie quotidienne du village global est devenu une machine folle ivre de spectacle et d'argent. A moins de sacraliser l'économie de marché,

travers d'époque, on ne peut pas se contenter d'invoquer l'existence d'une demande pour justifier toutes les offres. A ce compte-la, le trafic d'héroine seralt légitime. L'éditeur de journaux n'est pas, ou ne doit pas être, un rouage passif de la mécanique commerciale. Publier, c'est chosir. C'est donc s'engager. La question des critères de ce choix se pose toujours, parfois de manière aigüe. Quelles que soient ses circonstances exactes, la mort de Diana impose un examen de conscience.

LE CANARD ENCHAÎNÉ Erik Emptaz

Les gardiens scrupuleux de la déontologie journalistique que

sont les présentateurs des chaines télé qui réprouvent avec la vigilance que l'on sait tout recours au sensationnel, au racoleur, à l'impudeur des sentiments, pointent du doigt les paparazzi, lie de la presse et de l'humanité. Tout en diffusant des einformations = sur les frasques réelles ou supposées de la défunte, ils s'insurgent contre les violeurs de vie privée et les journaux aveugles et cupides prets à tout pour vendre du papier. Dans des réquisitoires de micro-trottolrs, on voit sur les mêmes chaines, de braves gens dénoncer, l'Instamatic à la main, ces - salauds - de la presse à sensation. Aucun d'eux, bien sûr, ne lit jamais ces feuilles répugnantes!

EN VUE

Franck Egraz, un cavalier français à qui Vladimir Meciar. premier ministre slovaque, avait preté Fakir, l'un de ses chevaux. pour terminer son parcours entre Oulan Bator et Paris, a été arrèté, dimanche 31 août, alors qu'il trottait à vive allure dans les rues de Branslava en chargeant les passants. M. Egraz était ivre.

■ Mohamed Soljankic, victime d'une mine en Bosnie, avait reçu récemment la visite de la princesse de Galles. Elle lui avait promis de lui offrir deux pieds artificiels. M. Soljankic, qui, dans sa pauvre maison non loin de Tuzla, a érigé un autel omé d'une fleur en plastique à la mémoire de Diana. estime : • Cela fait trais semaines et personne n'est venu avec l'argent. Mais maintenant qu'elle est morte, je ne pourrai plus accepter. Ses enfants sont arphelins, il faut le garder pour euc ils en auront besoin ».

■ L'ancienne nourrice philippine du prince Harry, fils cadet de la princesse de Galles, interrogée au téléphone par un journaliste tenace d'un quotidien de Manille, a déclaré : « La plupart des choses qui ont eté dites sur elle et Dodi Al Faved ne sont pas vraies. Ils étaient seulement bons amis .. ~ La princesse était une très belle personne », a précisé Lily Piccio. actuellement employée au palais de Kensington.

Plymouth, la capitale de l'île britannique des Caraïbes de Montserrat, récemment détruite par des éruptions volcaniques, pourrait s'appeler Port Diana, en hommage a la princesse de Galles. « Il descendra plus de gens des bateaux, cela créera des debouchés », a déclaré l'urbaniste

15.40 Côte Ouest. Feuilleton. Alors quol ? 16.25 TF 1 Jeunesse 17.05 21 Jump Street, Série.

Cours particulier. 17.55 Pour être libre. Sêne. Complors. 18.25 Mckshū Patamiū jeu-19.00 Tous en jeu. Jeu. 19.50 et 20.40 Météo. 20.00 Journal, Tiercé.

20.45

LA BASSE-COUR Telefilm O de Christiane Lebérissey. avec Roland Giraud (100 mm). Un inspecteur, instructeur à l'Ecale nationale de police,

22.25

TÉMOINS TRAOUÉS Téléfilm O de Bobby Roth, avec Rosanna Arquette, Scott Bakula tueur à quaes à la solde du

de l'entreprise 0.30 et 1.40, 2.40 TF 1 nuit. 0.45 Très pêche

TV 5

découvre que parmi ses élèves se cache un dangereux

Un agent fédéral (Scott Bakula) doit protèger une jeune femme 0.00 Les Rendez-vous

155 mint. 1.50 et 2.50, 3.50, 4.20 Hrs turelk-S. Documentaire, 4.45

France 2

15.35 Une mamao dans la ville. Téléfilm (90 min). 1062029 17.05 Matt Houston, Série. 18.05 Les Années collège. 18.40 Les Z'amours, Jen.

19.20 Qui est qui ? jeu. 19.55 Au nom du sport-20.00 Journal, A cheval, Météo, Point route.

ENVOYÉ SPÉCIAL Magazine présenté par Bernard Benyamin. Lady Diana : Son dernier combat ; Tant qu'il y aura des stars ; ute des vacances. 23.00 Expression directe. Magazine, FSU.

23.10

VUE SUR LA MER Divertissement présenté par Maîtena Biraben. Invités : Pascal Légitimus, Christop Malavoy, L'Affaire Louis Trio, Lisa Stansfield, Bonafet Tarbouriech, Zappy (85 min). 5 Journal, Météo. 0.50 Rallyc. Parts-Moscou. Incident de parcours

(205 min). 2.55 Vue sur la mer irediff.), 4.10 24 heures d'infos. Météo. 4.30 Rallye. Série (55 min).

Paris Première

France 3

Dessins animés

16.40 Minikeums. 17.45 Je passe à la telé. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.55 Le 19-20

20.05 Fa si la chanter. jeu. 20.30 Tout le sport.

CONCORDE Film de David Lowell Rich, avec Alam Delon 11979, 115 min). Ouatrième mouture du film de catastrophe aérienne, qui faisait fureur dans les années : 0.

23.20

COMMENT ÇA VA ? Magazine présenté par Jean Lanzi. Voyage en anesthésie 4034278 0.15 Saga-Cités.

de l'information. 19.08 Journal régional,

22.55 Journal, Météo.

Magazine (rediff, L'islam de France (25 min). 52327 Li Mouix daté mercredi 3. 0.40 ► Adieu Bakou.

de Jacques Dobs (50 min). 1.30 Coriuma Rille. Documentaire. La demoiselle sauvage. 2.20 New York District. Série. Motion de censure (45 mln).

JEUDI 4 SEPTEMBRE La Cinquième

18.25 Le Monde des animaux. Histoires de fauves :

Arte

19.00 The Monkees. Serie. Esprits de famille. 19.30 7 1/2 Paris. 19.55 littre Kertész, Documentaire, Se libérer par la mémoire (30 min). 20.25 Documenta, Reportage.

20.30 8 1/2 Journal 20.40

L'AUTRICHE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

● Lire page 34. 20.45 Retour en Autriche. Documentaire de Laurence de La Baume et Pierre-André Boutang (100 min). A travers le regard de l'écrivoin Gregor Von Rezzori et d'étonnants documents

d'archives, un siècle d'histoire autrichienne. 22.25 Vienne, 1° avril an 2000 ■

Film de Wolfgang Liebeneiner, avec Hilde Krahl, Josef Meinrad (1953, N., v.d., 85 min). (1955, N., V.O., 85 mm).

Cette fable de science-fiction, dont les effets spéciaux ne pesem pas lourd aujourd hui, avait un ton de sauré politique à une époque ou les Autrichiens étaient las de

l'occupation par les quatre puissances alliées et de la division de Vienne en quatre secteurs. 23.50 Thomas Bernhard. Documentaire de Arista Fleischmann

721988 QAS Jermy Marx. La ferume du diable. Télefilm de Michel Wyn, avec Marie-Christine Barraut, Carlo Brandt (rediff, 95 man), \$249124 2.20 15 sans billetu. Court métrage de Sa-muel Tasinaje (1996, rediff., 25 min). 9167145

M 6

17.30 et 5.15 Mister Biz, best of trediff.s. 18.00 Highlander. Série. Course contre la montre 19.00 Raven. Série.

19.54 Six minutes d'information. 20.00 Notre belle famille. Série. Monsieur Chips. 20.35 Passé simple. Magazine. La rentrée des classes.

20.45%

Film de Stewars Raffill, avec Jennifer McComb, Ashiey Hamilton (1994, 115 mm. 791907 Dans le nord du Kenya, des touristes sont pris par une tribu qui vit de braconnage.

22.40

PRISON Film A de Renny Harlin, avec Lane Smith. Viggo Mortensen 1987, 100 min). Le fantôme d'un condamné à mort, autrefois exécuté par le directeur d'un établissement intencier, home to prison.

0.20 La Maison de tous les cauchemars. Série. O Le cri. 2.15 Turbo (rediff.), 2.45 Coulisses Many Dibango, 3.15 Jazz 6 (rediff.) 4.05 Et le clei t'aldera. Documentaire 4.55 Fan de. Une journée avec les C. Squad (rediff., 20 min).

Canal +

13.35 Le Montreur de boxe Film de O. Ladoge (1995, 100 min). 1921723 15.15 Le loumal du cinéma. 15.45 T - Rex

Film de Jonathan Betuel 11995, 90 mini. 5795433 17.15 Tennis. Resume du 10º jour de l'US Open. En clair jusqu'à 2030 18.30 Nulle part ailleurs.

Marseille - Lyon. En direct & journée du Championnat de France Ol. 20.30 Coup d'envoi. le journal du Foot 22.30 Flash d'Information.

22.35

FAUX FRÈRES, VRAIS JUMEAUX Film d'Andrew Davis, avec Andy Garcia, Alan Arkin (1995, v.a., 109 min). 2415452

de Flushing Meadow 11 " jour de l'US Oper (240 min). 4.25 Bongo Beat. Documentaire 155 mint.

Radio

[45].

20.30 Lieux de mémoire.
Lieux de mémoire.
Les grandes vocances.
21.32 Paroles de l'Intime.
Emil Coron
(Cahiers inédits).

22.40 Nuils magnétiques.
Agrès l'usine:
la (riche | | 3/4|,
La lieux de la lieux de la lieux

91704

0.25 Tennis. Endirect.

5.20 Forza Roma Film de Bruno Carbuglia et Roberto Ivan Orano 11995, 99 min.

France-Culture 20.00 Le Rythme et la Raison. Pascal Payen-Appenzeller [43].

0.05 Du jour au lendemain. Michel Collor ILa Matère-èmotion. 0.45 Les Cinglès du Music'Hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff).

France-Musique

19.31 Festival de Lucerne. Concert donné en direct de salle von Moos Stahl, à Lucerne, par le Chocur du Festival de Lucerne et Béatrice et Bénédict

Planetts, de Hoos.

22.00 COncert.
Tibor Varga. 500' anniversaire de la mort d'Ockephem.
Donne le 27 fullier, a l'église d'Hérémence, par The Tallis Scholars, dir. Perer Philipps: Œuvres de Ockephem, Des Pres. Isaac, De Lassus.

0.00 Comment l'entendez-vous? (Rediffa, 2.00 Les Nuits de France-

Radio-Classique

20.40 Les Soirées.
Concert enregistré le 23 avril, au theâtre des Champs-Elysées, par l'Orchestre 5aho Kinen, dir. Selji Ozawa, Œuvres de Beethoven.

22.60 Les Soirées... (suite). 0.00 Les Nuits de Radio-Classique

France

Supervision

0.40 Mendelssom

21.00 L'Homme 20.00 Boulevard des assassins M Film de Boramy Tiou tranquille
Film de John Ford
(1952, N., v.o., 125 min). (1982, 105 min). 21.45 Barbe-Blues. 23.05 Les Documents du JTS. Les maieres du regard : le signe de Fairbanks. 22.00 Journal (France 2). 23.40 Solti dirige Beethoven. Concert enregistré au Barbican Centre, à Londres en

Planète 20.35 L'Affaire Manet. 20.55 Apsaras. [7/2].

0.00 C'est la vie. Magazine.

de Tanger (55 min).

20.45 La Mère.
Pièce de theâtre
de Bertoit Brecht
dans une mise en scène de
Jacques Delauvetierie
(180 min). 742838 21.45 Un lycée pas comme les autres. 22.45 Des hommes dans la tourmente. [17/32]. 23.05 Histoires oubliées 23.45 Une leçon particulière de l'aviation. 15/6], Seadan. avec Scott Ross 0.05 Paul Bowles, le titan

et Moussorgski. Concert enregistré à Leipzi Histoire 21.00 Histoire, le film : 170 min).

Ciné Cinéfil des pharaons

Film de Howard Hawks 20.30 L'Or ■ ■ Film de Karl Harti (1934, N., v.o., 105 min). 1955, 120 min). 507099520 23.00 Les Dossiers 22.15 La Joyeuse Divorcée **II II** Film de Mark Sandrich (1934, N., v.o., 105 mm). 0.00 Encyclopédies : Europe, notre histoire. (2/3), 1955-1968 : Non, non et non (60 min).

Ciné Cinémas

74283891

1715094

20,30 Cléopâtre ■ ■ Film de Joseph Man 0.05 Mediterraneo Film de Gatriele Salvatores 11991, v.c., 90 min). 5155834

Festival 20.30 Michigan mélodie. Téléfin de Bernard Toublanc-Michel, avec Edward Meets 65973079 22.05 Légende. Télétim

Telétim de François Luciani, avec Patrick Catalifo 57417075

Série Club 20.45 University Hospital.
Destins tragiques. 21.35 Madame et ses flics. 22.30 Caraïbes offshore. La pêche à l'espadon. 23.45 Le Saint.

Canal Jimmy 20.35 Le Genou de Claire ■ ■ Film d'Eric Rohm

(7970, 85 m/n). 22.05 Hitcher ■ Film de Robert Harmon (1986, v.o., 95 min). 13070704 23.40 Souvenir. néro un : Joe Dassin. 0.45 Destination séries.

1.20 Sinatra.

Disney Channel

23.20 Au cœur du temos.

19.35 L'incorrigible Cory. 20.00 Tous sur orbite. 20.35 Les Envahisseurs 21.30 Bandits, bandits
Film de Terry Gilliam
(1981, 110 min). 5376907

0.05 Sylvie et compagnie. Les innocents vont pieds-nus (25 min). Téva

20.30 et 27.30 Teva interview Invide: Rathla Denard.
20.55 La Garce
Film de Christine Pascal Film de Christine Pascal 11984, 95 min). 504665548 23.00 Clair de hine.

23.45 Le Silence et la Peur Eurosport

22.00 Fléchettes.

Open de Norveo 23.00 Jeux mondiaux 1997.

Tir à la corde.

o.oo Sailing Go minu

10.00 et 17.00 Aviron. En direct. Championnats du monde : Demi-finales A et B à Aiguebeleste (Savole) 11443100 19.00 Sumo. Tournoi Basho de Nagoya (Japon). 20.00 et 21.00, 0.30 X Games 1997, Sports fun. Skateboard (vert) à San Olego (Californie)

Chaînes Voyage 19.30 Vidéo guide : Tanzanie. 20.20 Les Clés du luxe. d'information

20.30 Suivez le guide. 22.30 Planète aventure. 23.00 Chez Marcel. 0.00 Vidéo guide : Egypte

Il tue

pharaonique (50 min) Muzzik

19.55 Les Stars espagnoles de l'opéra. Monsenat Caballé. 21.00 Europa Concert 1993. Concert europistré au Royal Albert Hall de Londres, en 1993

505197013 22.35 Guitar Greats. Concert envegistré au festival de jazz de Montreux en 1993 160 mint 501206051 23.35 Emile Naoumoff

et Catherine Marchese iquent Satie. Outern Same.
Concern (40 mm). 504108723

0.15 Don Carlos.
Opéra en cinq acres de Verdi,
Emegistré au théâtre du
Châtelet à Paris en 1996.

CNN Information en continu, avec, en soirée: 20,00 et 23,00 World Busters Today, 20,30 et 21,00,100 World News, 21,30 World Report, 22,00 World News, 21,30 World Report, 22,30 Insight, 23,30 World Sport, 0,00 World View, and 20,00 World World View, and 20,00 World World

Euronews

Journeus toutes les detti-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia. 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.99, 23.90; Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Commern. 23.45 Style. 0.45 Ecologia. 14.5 Viza. LCI Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19,16 et 23,16 Ruin Ebrief. 20,13 et 20,45 Lz 15-21, 20,30 et 22,30 le Grand Journal. 21,30 et 22,12 Le Journal du Monde. 21,17 et 22,19. 22,44 lournal de l'Economie. 21,26 Cinéma. 21,42 Talk culturel. G.IS Le Débat.

LES CODES DU CSA O Accord parental souhaitable. A Accord parents interdit aux moins de 12 ans.

interdit aux mains de 16 ens

CI Public adulte ou

Les films sur les chaînes

européennes RTBF1

22.10 La Vie sexuelle des Belges. Film de Jan Bucquoy (1993, 85 min). Avec lean-Henri Compète, Noé Frant, Isa-belle Legros. Comedie.

RTL9 20.30 Cadence. Film de Martin Sheen (1991, 105 mm. Avec Charlie Sheen. Drame. 22.15 Un sesseyin qui prasse. Film de Michel Visney (1980, 95 mm. Avec lean-Louis Trindgmant. Drame. Dreville et 17tus yibe (1948, N., 95 mint. Avec Les parachulistes des

TMC

Les programmes complets de radio de télévision et une sélection du cáble et du satellite sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : Signalé dans « Le Monde

Télévision-Radio-Multimédie > On peut voir. ■ Ne pas manquer. ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique · Sous-titrage special pour les sourds

et les malentendants.

COSMONAUTES de tous les pays, unissez-vous! Voici donc ou'à Moscou l'abominable capitaine Vassili Tsibliev et son complice, le redoutable ingénieur de bord Alexandre Lazoutkine, ont été déclarés « seuls fautifs » des errements et débordements orbitaux, cahots, pannes, collision et mésaventures de l'antique station

« Seuls fautifs », mais de quoi ? Ce o'est pas dit. « Fautifs », simplement. De tout. De rien. Et du reste. « Fautifs », selon une fustice pour ainsi dire jupitérienne, tant la condamnation semble tomber du cosmos politico-technologique. Done, et c'est une grande première spatiale, voici deux cosmonautes mis à pied. Règiement, règiement. Avec retenue sur salaire qui serait le salaire, pas la retenue - de 100 dollars par jour. Ce qui, au passage, prouve qu'il vaut mieux être paparazzo que «héros» de l'espace par les temps qui courent.

Mais enfin, nous y sommes. Le rève spatial s'achève en justice « courtelinesque ». Voici venu le terros des lampistes accrochés au plus haut des piloris. Traités comme des traîtres à la cause de l'infaillible technologie, des saboteurs de programme, des OS maladroits de l'espace. Les cosmonautes renvoyés aux prud'hommes, plus dure sera la

De notoriété publique, en l'occurrence scientifique, la station Mir est considérée comme une merveilleuse lessiveuse spatiale, un peu hors d'âge. On la dit bien fatiguée, ayant, comme yaourt, largement dépassé sa date de péremption, sujette à quelques hoquets informatiques et soubresauts de « modem ». Une cabane de jardin cosmique en somme.

On exagère un peu, sinon où secela. Et parce que la technologie a gare.

horreur de douter de la technologie, parce qu'aussi le marché, même spatial, reste le Marché, les responsables russes des vols orbitaux ont trouvé le lampiste idéal : le fameux « facteur humain ». Tsibliev et Lazoutkine, hommes de l'espace certes, mais hommes d'abord. La voilà donc établie l'humaine et cosmique insuffisance, coupables parce que hommes !

Les hommes ne sont pas parfaits. Cela est avéré depuis un certain temps. Done ne disons pas qu'ils o'out pas « faute », les deux mécanos de la stratosphère. N'exciuons pas qu'ils aient pu parfois se prendre les pieds dans l'apesanteur et dans les fils qui y conduisent. Mais, tout de même « seuls fautijs », c'est plus que sidé-

jugés et condamnés en somme comme de vulgaires paparazzi. Encore que, sur ce plan, celui du plus vulgaire des planchers des vaches, plus l'on lit de choses, de faits, de déclarations, d'analyses, d'édito-oaux et moins l'on a de certifudes. Sauf une. Sortous du cas des sent photographes mis en examen. Une enquête est ouverte qui déterminera ce qu'ils out fait ou n'ont pas fait. Sortons du débat sur la presse de caniveau, sur les hypocrisies multiples, sur les limites de ce genre sans limites. Et ne gardons qu'une certitude. Si les paparazzi ne sont pas « seuls fautifs », loin de là, cela n'exclut pas qu'un certain nombre d'entre eux se comportent, à longueur d'année et de films, comme de fieffés salands. Photographier quelqu'un, en ses amours, sa vie, son intimité, au téléobjectif gros comme un télescope, ce n'est pas commettre

autre chose qu'un viol et un vol.

Comme les écoutes téléphoniques,

comme la correspondance détour-

née. Et tout le reste n'est que litté-

La radioactivité sera systématiquement mesurée sur le gibier suspect

CHAQUE ANIMAL recueilli par un réseau de surveillance du gibier fera dorénavant l'objet d'une mesure de radioactivité. La faiblesse des données disponibles à ce sujet a en effet été mise en évidence après la découverte dans les Vosges, eo février, de trois sangliers présentant des taux importants de radioactivité. Le ministère de l'agriculture et l'Office national de la chasse ont donc décidé de mener une campagne d'analyses sur l'ensemble du gibier en s'appuyant sur un réseau, notimé Sagir, et mis en place en 1986, avec la mission de dépister des maladies transmissibles au bétail ou à l'homme. Un correspondant, dans chaque fédération départementale de chasse, est chargé de transmettre aux laboratoires vétérinaires départementaux toute bête suspecte. Le laboratoire Cueva de Malzeville, eo banlieue nancéenne. coordonne l'opération. Trois mille cadavres ou animaux souffrants ont été examinés en 1996. En principe, les chasseurs pourront demander à leur fédération de faire analyser un prélèvement sur leurs proies.



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

du monde

Christian Blanc va quitter Air France Le PDG d'Air France est en désaccord avec le gouvernement sur la privatisation de la compagnie. Son mandat d'administrateur ne serait pas renouvelé

France, et son actionnaire, l'Etat. M. Blanc oe devrait pas être recommé administrateur avant le conseil du 12 septembre. En conséquence, il oe pourra pas être reconduit comme PDG de la société issue de la fusion entre Air France et l'ex-Air Inter. Le gouvernement a pris acte des

déclarations publiques du PDG de la compagnie aérienne. « Si la position de l'Etat actiannaire était mointenue - et je pense qu'elle le sera - il y aurait situation de rupture de controt en ce qui me concerne », a affirmé Christian Blanc au cours d'un entretien diffusé mercredi 3 septembre sur France Info. Interrogé sur la position du ministre des transports, le communiste Jean-Claude Gayssot. qui refuse d'envisager la privatisation de la compagnie aérienne,

Christiao Blaoc, le PDG d'Air

LA RUPTURE se précipite entre M. Blanc a estimé qu'il s'agissait « d'un chongement d'orientation très fort, radical, de l'actionnaire ».

«Un actionnoire a toujours ralson, que ce soit dans une entreprise publique ou une entreprise privée. C'est lui qui détermine la stratégie de long terme et à partir de là, il lui faut un management qui croit à la mise en œuvre de cette stratégie ». a expliqué le PDG de la compa-

M. Blanc n'aura pas à annoncer formellement sa démission ao cours du conseil d'administration du veodredi 12 septembre, puisque son mandat d'administratenr ne sera pas renouvelé. Son entourage affirmait pourtant encore, mercredi matin, que le PDG allait s'efforcer d'ici là d'infléchir la position goovernementale et d'obtenir, au minimum, un engagement sur la perspective d'une privatisation.

Mais la situation semblait, mercredi matin, irremediablement bloouée entre M. Blanc et son actionnaire (Le Monde daté 31 août-1" septembre). Mardi 2 septembre, M. Gayssot avait déclaré dans L'Humanité que « le gouvernement lui-même [a] à plusieurs reprises exprimé [sa] détermination à porter un coup d'arrêt aux processus de privatisatian ».

CONTRAT MORAL

« Je ne dérogerai pas à cette parole donnée. Le respect des engagements s'inscrit à mes yeux dans une manière nouvelle de faire de la politique », affirme le ministre. Toutefois, il avait également indiqué que « le statu quo [étant] synonyme finalement de risque de repli », il réfléchissait « à la place et au rôle des salariés dans lo gestion de l'entreprise et à celle d'autres entreprises dans le cadre d'alliance ».

M. Blanc exige davantage. Il considère avoir passé un contrat moral avec les salariés, et notamment les pilotes; en leur ayant promis une participation au capital en échange de l'acceptation d'une baisse des salaires et d'une hausse de la productivité.

Le PDG d'Air France considère également nécessaire de privatiser l'entreprise pour pouvoir négocier des alliances avec des compagnies étrangères.

Une rencontre doit encore avoir lien, dans la semaine, entre le premier ministre, Lionel Jospin, et les ministres des transports et de l'économie sur le dossier Air Prance. Mais, de sources gouvernementales, on expliquait que les positions publiques de M. Gayssot avaient déjà fait l'objet d'un arbitrage du premier ministre.

: 277

12.

213

71.7

7.2

JE 16.

allerana.

每:

YE ...

Stern: .

emas

· long?

面相道

F74.

100 Æ.

n Débat pe

erde ...

004

Se 77

BH .--

3 - E

· Proche One;

MINITE

B.

ĕbry..

CHE

 $\mathcal{A}_{2,j}$

t :

March

71.4

⊒+:

inmetal).

PIOGE (

Christophe Jakubyszyn

Le FLNKS presse Paris d'activer l'émancipation de la Nouvelle-Calédonie

de notre envoyé spécial Pelerinage obligé: au troisième jour de son voyage en Nouvelle-Calédonie, mercredi 3 septembre, le secrétaire d'Etat chargé de l'outre-mer, Jean-Jack Queyranne, devait aller se recueillir sur la tombe de Jean-Marie Tjibaou, à Hienghène, en compagnie de la veuve de l'ancien président du Front de libération nationale kanak socialiste (FLNKS), assassiné le 4 mai 1989. Après deux journées passées à Nouméa à rencontrer les principaux acteurs de la vie politique locale, il devait aussi consacrer une bonne partie de sa tournée dans la province Nord, à majorité indépendantiste, à Néaontyine, est actuellement en charge, au sein de la direction du FLNKS, de l'important

dossier minier. Il ne faudrait cependant pas eo tirer la conclusioo que tout va pour le mieux, désormais, entre le gouvernement et le mouvement indépendandste calédonien. Comme il arrive souvent chez les Canaques, les langues ont commencé à se déller au lendemain du premier entretien entre le ministre et une délésa-100 du FLNKS. Roch Wamytan, l'actuel président du Froot de libération, a ainsi indiqué,

mardi, que la visite de M. Queyranne sur le territoire « agace un peu tout le monde ». Il ne comprend pas que le secrétaire d'Etat soit veon en Nouvelle-Calédonie avant le 15 septembre, date à laquelle le conciliateur nommé par le gouvernement, Philippe Essig, doit remettre un rapport sur le projet d'usine de traitement du nickel dont une majorité d'indépendantistes font un préalable à la reprise du

«Les socialistes français sont des nationalistes. On les gêne. J'ai l'impression qu'ils ont un peu honte de nous », a confié M. Wamytan à pris par François Mitterrand en 1981 seion lequel la Nouvelle-Calédonie obtiendraft son indépendance. « Les principes républicains, après cent quarante-quatre ans de colonisation, ça va bien », a expliqué cet homme d'ordinaire très mesuré. Au cours d'un entretien, le président du FLNKS a rappelé à M. Queyranne qu'il y a des mots, tels qu'« autonomie » ou « principes républicains », qui, pour les indépendantistes, sont devenus « des mots interdits ».

La préparation du prochain congrès du

FLNKS, prévu pour la fin de septembre, n'est

sans doute pas étrangère à cette fermeté de ton. Le nouveau secrétaire d'Etat à Poutre-mer est aussi victime, par contre-coup, du «laxisme » dont il accuse volontiers le précédent gouvernement, qui était déterminé, dans les derniers mois, selon lui, à tout céder aux indépendantistes dans l'espoir de parvenir à une solution politique satisfaisante avant les élections législatives.

L'impatience du FLNKS tieut aussi à des raisons de fond. Le président de l'Union calédonienne (composante majoritaire du Front), Bernard Lepeu, lui-même petit-fils d'un Breton bourlingueur, explose: «L'indépendance ne viendra pas sur un plateau. La Prance est telmorts. Des morts, des morts, des morts, c'est toujours pareil ! La Prance ferait mieux d'anticiper l'émancipation. Le gouvernement ne peut pas se contenter d'être un arbitre, il doit être un acteur actif de la décolonisation. » Et de rappeler, lui aussi, ce contentieux douloureux avec les socialistes: «Mitterrand, qui nous avait promis l'indépendance, c'est bien grâce aux morts d'Ouvéo, en partie, qu'il ovait été réélu en

Jean-Louis Saux

Dominique de Villepin reste secrétaire général de l'Elysée

Dominique de Villepin reste secrétaire général de la présidence de la République Celui-ci devait, mercredi 3 septembre, rendre public un organigramme confirmant Pinformation. Le chef de l'Etat a-t-il seulement envisagé l'hypothèse d'une séparation d'avec celui qui fut l'un des principaux propagandistes de la dissolution?

M. Chirac ne pouvait, en tout cas, laisser se développer plus long-temps le « feuilleton de l'été » portant sur le départ supposé de son principal et omnipotent collaborateur pour une ambassade prestigieuse ou à la tête d'une grande entreprise publique. La rumeur, qui o'était pas seulement alimentée par ses nombreux ennemis, laissait imaginer une intense guerre de clans autour de M. Chirac, ce qui ne pouvait que ouire à la fonction présidentielle au moment où s'engage, avec la cohabitation, une nouvelle phase du septemnat.

Si elle met un terme aux spéculations, cette confirmation de M. de Villepin à son poste est aussi une manière de montrer que le temps présidentiel n'est pas soumis aux aléas de la vie politique, fussent-ils provoqués par l'hôte de l'Elysée hismême. Elle a aussi pour but de montrer que l'intéressé reste le primus inter pares parmi les collabora-teurs du président même si, à l'évidence, un décryptage de l'organigramme permet de discerner la formation de trois pôles dans la sphère élyséenne, qui tente de marier l'unité d'organisation, la di-

Bon connaisseur de la cohabitation, de l'autre côté de la barrière, car il fut directeur du cabinet du ministre des affaires étrangères, Alain Juppé, dans le gouvernement

versité des sensibilités et l'ouver-

JACQUES CHIRAC a tranché. d'Edouard Balladur, le secrétaire général est plus spécialement chargé de la gestion politique et technique de celle-ci, avec pour interlocuteur à l'hôtel Matismon Olivier Schrameck, directeur du cabinet du premier ministre, Lionel Jospin.

SIX NOMINATIONS

Uo pôle s'attachera à la gestion de la vie politique partisane, c'està-dire aux rapports de l'Elysée avec la nouvelle opposition, avec la nomination comme conseiller auprès du président de Jacques Toubon, ancien ministre de la justice dans le gouvernement Juppé, et l'arrivée, elle aussi déjà amoncée, de Roger Romani, ancien ministre chargé des relations avec le Parlement, avec le titre de chargé de mission. Ces deux proches de M. Chirac auront pour tâche de favoriser d'harmonieux rapports, notamment, avec les nouveaux dirigeants do RPR, voire de les rétablir avec le nouveau président du parti néogaulliste, Philippe Séguin, qui a une relation exé-crable avec M. de Villepin.

L'opération sera d'autant plus délicate que le député des Vosges doit se fabriquer une stature de chef de parti en misant sur son indépendance, alors même que l'Elysée rêve d'une fasion du RPR avec l'UDF pour affermir la position de

chef de l'opposition de M. Chirac. Dernier pôle, celui de la communication. Aux côtés de Catherine Colonna, porte-parole de la présidence, Jérôme Peyrat devient chargé de mission, et en relation avec Claude Chirac, conseiller communication, Agathe Sanson est nommée chef du service de presse comme chargé de mission, tout comme Laurent Glépin et Frédérique

Des militaires comoriens ont débarqué sur l'île d'Anjouan

DES SOLDATS comoriens out. débarqué, mercredi 3 septembre, à Aniouan, où des tirs étaient entendus dans la matinée, selon des délégués de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge comoriens, contactés par radio de Nairobi. Les troupes gouvernementales ont débarqué près de la ville prin-cipale, Mutsamudu.

Entre 200 et 300 militaires comoriens avaient appareillé, mardi 2 septembre, à bord de deux bateaux, pour Anjouan, qui avait proclamé son indépendance début août. Les soldats s'étaient regroupés lundi au port de Moroni, la capitale comorienne. Leur départ avait été retardé par le refus d'appareiller des équipages des bateaux, des vedettes civiles assurant la haison entre les îles. Un équipage a dû être réquisition-

Des dissensions étaient de plus apparues entre les militaires euxmêmes. Certains ont été vus quittant le port. Les communications téléphoniques entre les îles sont coupées, ajoutant à la confusion

Ce débarquement des militaires a lieu alors que l'envoyé de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), Pierre Yéré, effectue une visite aux Comores pour préparer une conférence de réconciliation. M. Yéré avait l'intention de se rendre mardi à Anjouan, mais il en a été empêché par Moroni, qui a fermé l'aéroport et interdit à son avion de décoller. Il avait confirmé que le gouvernement demandait un report des négociations prévues le 10 septembre. «Le gouvernement dit qu'il n'est pas prêt, a-t-il déclaré. On s'achemine vers un léger report des négociations. »

· L'intervention à Anjouan, si elle est confirmée, correspond à la nomination au poste de chef d'étatmajor du commandant de la garde présidentielle, Hassan Harouna, connu pour privilégier une solution militaire. « l'espère que les durs ne vont pas l'emporter », commentait mardi un diplomate, déplorant que « des pyromanes, qui ne savent pas à quoi ils jouent», entourent le président Mohammad Taki Abdoulkarim. - (AFP,

dans l'archipel. Reuter.) **BOURSE** TOUTE LA BOURSE EN DIRECT. 3613 LEMOND Cours relevés le mercredi 3 septembre, à 10 h 15 (Paris) DES PLACES EUROPÉENNES Okyo Njikkel 18735,17 +2,76 -3,2 Jonk Kong Index 14713,99 +7,13 +9,3 Paris CAC 40 2956,27 +1,20 +27,66 Tokyo, Nikkei sur 3 mois Londres FT 100 5021,80 +1,41 +21,93 \$504,90 +1,05 +39,64 Madrid ibex 35 6771,75 +1,04 +31,37

Tirage du Monde daté mercredi 3 septembre : 508 133 exemplaires .

